

# La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2010 / N° 176 MARS • Paru le 3 mars 2010 / 18<sup>e</sup> saison / 80 000 ex. / [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr) / [www.avignon-en-scenes.fr](http://www.avignon-en-scenes.fr) / [www.saisonclassique.fr](http://www.saisonclassique.fr) / Sommaire en page 2.



© Daill Djediden

**THÉÂTRE** / SELECTION P. 3-35 / Jean-Louis Martinelli met en scène *Une Maison de poupée* dans une nouvelle traduction de la pièce avec Marina Foïs dans le rôle de Nora.



© Opéra national de Paris / Anne Deniau

**Danse** / SELECTION P. 35-46 / *La légende de Siddhârta* décrit le cheminement spirituel de celui qui deviendra Bouddha, Angelin Preljocaj donne corps à ce mythe avec la troupe de l'Opéra national de Paris.



© Amélie Tcherniak

**classique** / SELECTION P. 46-57 / **Anniversaire / Chopin** vu par trois compositeurs contemporains : Thierry Escaich, Alexandros Markeas et Karol Beffa (photo).



© Tom Ehrlich

**jazz** / SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES : interview du directeur Xavier Lemette, pleins feux sur la comédie *Ain't Misbehavin* et retour en grande forme du cubain Omar Sosa (photo).



**FOCUS** // 1. FESTIVAL DES ÉCRITURES À ALFORTVILLE, P. 17 // 2. CAEN : DANSE D'AILLEURS, DE L'AFRIQUE À L'ASIE, P. 43 // 3. TM+, LA MUSIQUE CONTEMPORAINE DANS TOUS SES ÉTATS, P. 49 // 4. TALENTS REPÉRAGES : LA VIOLONISTE MARIE CANTAGRILL ET LES PIANISTES NICOLAS STAVY ET FÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER. TROIS PORTRAITS À RETROUVER AUSSI SUR [WWW.SAISONCLASSIQUE.FR](http://WWW.SAISONCLASSIQUE.FR), P. 56 // 5. PATRICE CARATINI, PETITES FORMES ET IDÉES LARGES, P. 63.

La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) / Prochaine parution le 3 avril 2010 / Directeur de la publication : Dan Abitbol



**MEMBROS MEDO** Création 2010 danse hip hop / 16-20 mars

**D. NIANGOUNA & P. CONTET** LES INEPTIES VOLANTES théâtre / 23 mars - 3 avril

PARC LA ILLETTE

Un spectacle coup de poing made in Brésil

« Un duo qui reconstruit l'âme. » La Terrasse

01 40 03 75 75 [www.villette.com](http://www.villette.com)

**L'ARRAIGNÉE DE L'ÉTERNEL**

D'APRÈS LES TEXTES ET CHANSONS DE CLAUDE NOUGARO

MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE RAUCK

DU 11 MARS AU 4 AVRIL 2010

AVEC CÉCILE GARCIA FOGEL,  
PHILIPPE BÉRODOT  
GUITARE ANTHONY WINZENRIETH

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00  
www.theatregerardphilipe.com

www.ticketnet.fr - www.fnac.com - www.theatreonline.com

**TGP**

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

TSF

## N°176 • SOMMAIRE

## THÉÂTRE / cirque

Franck Lepage, un pavé dans la mare	P. 3
Jean-Louis Martinelli, du drame bourgeois à l'espace du tragique	P. 8
Stéphanie Loïk, l'homme plus grand que la guerre	P. 12
Bernard Sobel « Nous sommes les contemporains de Shakespeare »	P. 13
Stanislas Nordey, faire redécouvrir Camus	P. 21
Serge Merlin, Thomas Bernhard, une rage à partager sur la scène	P. 23
Exit, Festival innovant et transdisciplinaire	P. 27
Le Festival Trans(e) accueille la création artistique allemande, française et suisse	P. 29
La troisième édition de Rencontre des Jonglages montre toute la diversité du jonglage d'aujourd'hui	P. 31
Cirque : Johann le Guillerm est de retour à la Villette avec son spectacle <i>Attraction</i>	P. 34
Théâtre et faits divers, le Groupe des vingt théâtres en Ile-de-France interroge les liens entre les faits divers et la création dramatique contemporaine	P. 33
TOUTES NOS CRITIQUES...	P. 4-26
SÉLECTION, SUITE...	P. 27-35

## danse

Angelin Preljocaj : « Donner de l'esprit au corps »	P. 35
Ardanthe, incontournable pour la découverte de nouveaux artistes en Ile-de-France. Suite et fin	P. 36
Hoptimum, le rendez-vous hip hop de la Seine-et-Marne	P. 37
Pascale Houbin crée <i>Justaucorps</i> , et se frotte à différentes expressions artistiques pour mieux parler de la danse	P. 38
Essonne Danse donne la part belle aux jeunes créateurs avec cette année le retour de Chanté Wadge	P. 38
Festival Antipodes évolue dans son projet mais reste concentré sur les arts du corps	P. 40
La danse en Escalade à l'Apostrophe et dans tout le Val-d'Oise	P. 40
Carlson à l'affiche en mars à Paris	P. 41
Les Incandescences, un festival dédié aux chorégraphes « émergents »	P. 41
La scène belge s'installe aux Abbesses avec Hans Van den Broeck et Peeping Tom	P. 45
SÉLECTION, SUITE...	P. 35-46

## classique/opéra

Dossier spécial / Anniversaire Chopin	
Chopin vu par les compositeurs Thierry Escaich, Karol Beffa et Alexandros Markeas	P. 46-47
Retour de la production exceptionnelle signée Vincent Dumestre et Benjamin Lazar du <i>Bourgeois gentilhomme</i> de Molière et Lully	P. 47
Martha Argerich à Paris pour deux récitals entre classique et tango	P. 47
Les étudiants du CNSM entrent en scène(s)	P. 48
Le Scharoun Ensemble en concert au Musée d'Orsay	P. 50
Pierre Boulez réunit les BBC Singers et l'Ensemble intercontemporain dans des œuvres de Schoenberg, Birtwistle et Boulez	P. 50
Europa Galante de Fabio Biondi au Théâtre de la Ville	P. 50
La diva allemande Diana Damrau chante Strauss, Liszt et Rachmaninov au Théâtre des Champs-Élysées	P. 50
John Adams : la Cité de la musique consacre un « Domaine privé » au compositeur américain	P. 51
<i>Au commencement</i> Monteverdi, un projet de la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton	P. 51
L'Ensemble Remix invité de l'Ircam pour un programme autour de John Cage	P. 54
Le pianiste américain Stephen Kovacevich joue Beethoven	P. 54
Création d'un conte musical de Guillaume Connesson	P. 56
<i>L'Amant jaloux</i> à l'Opéra Comique, André Ernest Modeste Grétry plus que jamais à l'honneur	P. 56
<i>Faust</i> : reprise parisienne du quatrième opéra de Philippe Fénelon au Palais Garnier	P. 56
Le chef d'orchestre David Stern s'attache à la redécouverte d' <i>Orpheus</i> , opéra de Telemann	P. 57
<i>Tremonisha</i> l'opéra méconnu de Scott Joplin est à l'affiche du Théâtre du Châtelet	P. 57
SÉLECTION, SUITE...	P. 46-57

## musiques : jazz/musiques du monde/chanson

Spécial Banlieues Bleues	
Entretien avec Xavier Lemette, directeur du festival	P. 58
Entretien avec le pianiste et compositeur cubain Omar Sosa	P. 65
Entretien avec Troy Poplous qui met en scène la comédie musicale <i>Ain't Misbehavin'</i> , emblème de la Harlem Renaissance	P. 60
Olivier Temine, nouvel album d'un saxophoniste imprévisible	P. 59
Ceccarelli Family, un clan de batteurs	P. 59
Centenaire Django Reinhardt : concert exceptionnel au Théâtre des Champs-Élysées	P. 59
Dee Dee Bridgewater : la grande chanteuse revient à Billie Holiday	P. 60
L'Orchestre National de Jazz se fait orchestre de cinéma	P. 60
Nouvelle édition du festival Les Enchantées consacré aux voix de femmes du monde	P. 62
Retour sur un nuage et en sextet du saxophoniste ténor Sylvain Beuf	P. 62
Musique du monde	
Du griot au slameur, nouvelle représentation d'un spectacle original et transmusical	P. 65
Quai n°5, des « musiques du monde » aux subtiles réminiscences classiques	P. 66
Carlos Nunez, une cornemuse galicienne en terres brésiliennes	P. 66
Dobet Gnahoré la chanteuse ivoirienne signe un nouvel album : « Djekpa La You » chez ContreJour	P. 67
Mayra Andrade, chanteuse et capverdienne	P. 67
SÉLECTION, SUITE...	P. 58-67

## FOCUS

Festival des Écritures à Alfortville entre découvertes et fidélités	P. 17
Danse d'Ailleurs, Festival initié par Hela Fattoumi et Éric Lamoureux au Centre Chorégraphique National de Caen	P. 43
TM+ fait sortir la musique contemporaine de son habituelle tour d'ivoire	P. 49
Talents/répérages	
Nicolas Stavy, un musicien complet	
Frédéric Vaysse-Knitter, un artiste qui multiplie les expériences	
Marie Cantagril, l'expression vitale du violon	P. 56
Patrice Caratini décide d'explorer à nouveau les formats musicaux plus intimes	P. 63

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## entretien / FRANCK LEPAGE

## UN PAVÉ DANS LA MARE

LE GRAND PARQUET INVITE POUR UN MOIS FRANCK LEPAGE (ANCIEN « *PROPHÈTE SALARIÉ* » DEVENU « *CLOWN-CONSULTANT* ») ET SES ACOLYTES DU PAVÉ POUR CINQ CONFÉRENCES GESTICULÉES. LE BUT EST DE DÉCONSTRUIRE L'IDÉOLOGIE CAPITALISTE, SES EFFETS ET SES MÉFAITS ET DE RENDRE AU PEUPLE, PAR LA CONNAISSANCE, LES MOYENS D'UNE ÉMANCIPATION JOYEUSE. APRÈS UNE PREMIÈRE CONFÉRENCE SUR L'ÉDUCATION POPULAIRE EN FÉVRIER, QUATRE RENDEZ-VOUS SONT PROGRAMMÉS EN MARS. A NE SURTOUT PAS RATER !

**Ne craignez-vous pas l'accusation de poujadisme pour votre attaque des formes culturelles actuelles ?**

**Franck Lepage :** Le début de la conférence peut faire penser que c'est un discours réactionnaire et je comprends qu'on soit un peu paniqué... Mais il faut attendre la suite ! Il y a deux principaux aspects dans

**Qu'est-ce selon vous que l'éducation populaire ?**

**F. L. :** Son concept est non fixé et donc totalement appropriable. Attac peut prétendre en faire, tout comme Familles de France ! Françoise Tétard, historienne de cette notion, me reproche d'amplifier le rattachement de l'éducation populaire au Ministère



© D.R.

« Le but est de fabriquer du temps de cerveau humain disponible pour la révolution ! » Franck Lepage

cette conférence sur l'éducation populaire : la question de la culture et celle du langage. Sur la question de la culture j'essaie de ramener de l'historicité qui permet de comprendre que la culture est un rapport de forces. Or, quand on parle de culture, on pénètre dans l'ordre du sacré et de l'intouchable ! Qui est fâché par ces conférences au fond ? Les cultureux, ceux qui se sont construits une niche dans la culture. Mais les « sociocultureux », constamment méprisés, sont contents de les entendre !

**Qui sont les responsables de la situation que vous dénoncez ?**

**F. L. :** La droite a installé une séparation obscène entre la culture et le socioculturel, réduit à une vague animation qui pue la merguez. Ce qui est aberrant c'est que la gauche réactive ça ! Je n'ai pas de problème particulier à subir la théorie de l'art pour l'art sous un régime de droite, mais que la gauche s'empare de cette idéologie qui a érigé la culture en sacré... Jean-Paul Curnier a bien montré que le Ministère de la Culture a créé une esthétique officielle et que bien qu'il s'en défende constamment, il juge des spectacles sur le fond. D'où cette esthétique des scènes nationales qui expulse systématiquement le sens : dès que l'art se met à désigner la réalité, il est immédiatement accusé de jdanovisme...

**Théorie du complot alors ?**

**F. L. :** Il y a deux erreurs à commettre par rapport au complot : le voir partout et n'en voir nulle part. Il suffit de lire Bourdieu pour comprendre que la culture est l'arme de la domination et du système de légitimation. D'ailleurs, si on veut retrouver ce que je dis de façon sérieuse, il faut lire *L'Invention des politiques culturelles* de Philippe Urfalino. J'ai travaillé dans le socioculturel et c'est à partir de cette expérience professionnelle que j'ai entrepris de redonner des clés d'explication au public en faisant aussi en sorte que les gens s'emparent de cette méthode, comme nous le faisons dans le cadre de l'atelier organisé au Grand Parquet.

## SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

**odéon**  
Direction Olivier Py

**Ciels**

11 mars – 10 avril 2010  
Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>

texte & mise en scène Wajdi Mouawad  
avec John Arnold, Georges Bigot, Valérie Blanchon, Olivier Constant, Stanislas Nordey / Emmanuel Schwartz, en vidéo Gabriel Arcand, Victor Desjardins, et la voix de Bertrand Cantat

9 – 15 avril 2010  
Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>

**Kean ou Désordre et Génie**  
comédie en cinq actes par Alexandre Dumas  
et *Die Hamletmaschine* par Heiner Müller  
mise en scène Frank Castorf en allemand surtitré  
avec Luise Berndt, Steve Binetti, Andreas Frakowiak, Georg Friedrich, Irina Kastrinidis, Michael Klöbe, Henry Krohmer, Inka Löwendorf, Jorres Risse, Silvia Rieger, Mandry Rudski, Alexander Scheer, Jeanette Spassova, Axel Wandtke

Propos recueillis par Catherine Robert

Les Conférences gesticulées de la SCOP « Le Pavé » (coopérative d'éducation populaire). Du 17 février au 17 mars 2010. Le 3 mars à 20h, *Inculture(s) 4 : Faim de pétrole, vive la grande déplétion. Une autre histoire de l'énergie*. Le 10 mars à 20h, *Inculture(s) 5 : Travailler moins pour gagner plus ou l'im-pensé inouï du droit du travail*. Le 14 mars à 19h, *Inculture(s) 3 : Chez moi on ne parlait pas politique à la maison. Une autre histoire de l'engagement*. Le 17 mars à 20h : *Inculture(s) 2 : Et si on empêchait les riches de s'instruire plus vite que les pauvres ? Une autre histoire de l'éducation*. Le Grand Parquet, 20bis, rue du Département, 75018 Paris. Renseignements sur les ateliers ouverts au public autour des *Conférences gesticulées* et réservations au 01 40 05 01 50 et sur [www.legrandparquet.net](http://www.legrandparquet.net). A consulter également, le site du Pavé : [www.scoplepave.org](http://www.scoplepave.org)

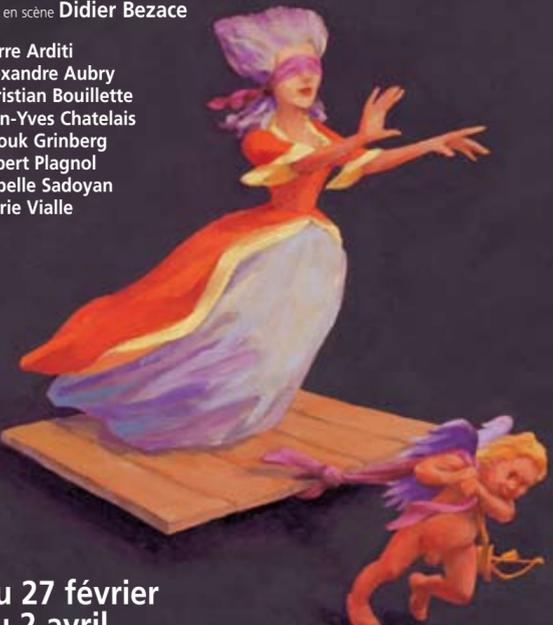
Odéon-Théâtre de l'Europe  
01 44 85 40 40 • [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

THÉÂTRE DE LA COMMUNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2009 | 2010  
Compagnons

## Les Fausses Confidences

de Marivaux  
mise en scène Didier Bezace  
avec  
Pierre Arditi  
Alexandre Aubry  
Christian Bouillette  
Jean-Yves Chatelais  
Anouk Grinberg  
Robert Plagnol  
Isabelle Sadoyan  
Marie Vialle



du 27 février  
au 2 avril

Planète Comédie RATP inter Télérama D11 2

Illustration Marc Damiau

THÉÂTRE DE LA COMMUNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2009 | 2010  
Compagnons

## L'Arbre d'Amour

Au fil des mots

textes Henri Gougaud conteur  
mise en espace, scénographie et marionnettes Ezéquier Garcia-Romeu  
avec  
Henri Gougaud  
Ezéquier Garcia-Romeu



du 5 au 28 mars  
à partir de 15 ans

Renseignements / Locations 01 48 33 16 16  
En savoir plus [www.theatredelacommune.com](http://www.theatredelacommune.com)  
Métro ligne 7, station Aubervilliers-Pantin-4 Chemins

Illustration Marc Damiau

## critique 1

## TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE

DANS *TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE*, LA COMPAGNIE AIR DE LUNE DÉROULE TOUTE L'HISTOIRE DES *MISÉRABLES*. PARI RELEVÉ POUR UN SPECTACLE EN DEUX ÉPOQUES ÉNERGIQUE ET RÉVÉRENCIEUX.

Un temps postulant pour intégrer un triumvirat à la direction de l' Aquarium, Jean Bellorini, jeune metteur en scène de 28 ans, a trouvé refuge à la Cartoucherie dans la toute proche salle de répétition du Théâtre du Soleil. C'est là qu'il a mené à bien son projet de représenter l'ensemble monumental des *Misérables*. Un projet presque naturel pour ce lieu marqué par les épopées fleuve mises en scène par Ariane Mnouchkine, à la conjonction d'un théâtre populaire et poétique. Véritable processus mimétique du metteur en scène ou effet de conditionnement du spectateur ? La première partie, menée par seulement deux comédiens qui endossent dans une fluide continuité les rôles de tous les personnages et du narrateur, évoque les acrobaties solo de Caubère. La seconde, interprétée par cinq comédiens, les épopées collectives et généreuses du Soleil. Scénographie dépouillée, changement de décor à vue, part belle faite à la musique, rythme et énergie de troupe... etc, la liste pourrait être plus longue encore de ce qui paraît s'inscrire dans la tradition théâtrale du lieu.

## INTERROGATIONS SUR LA VIOLENCE RÉVOLUTIONNAIRE

Mais la proposition de la jeune compagnie se fonde aussi dans l'œuvre de glorieux auteurs français. Respect à la lettre du texte – naturellement et habilement découpé – et reproduction de l'alternance de sublime et de grotesque, d'épique, de comique et de mélodramatique, tout semble restitué sur scène avec fidélité et donne l'impression de parfois courir après le texte pour ne pas en trahir l'équilibre et les

questionnements, et surtout l'amplitude et le souffle. L'actualité sociale du propos résonne ainsi tout autant que l'éternelle beauté de l'écriture épique d'Hugo, ses interrogations sur la violence révolutionnaire tout autant que sa haine de l'injustice. Bien et Mal s'opposent, se combattent, se complètent, déchirent les êtres humains de l'intérieur avec cette capacité si hugolienne de transformer en allégories de légende des personnages romanesques. Le passage du roman au théâtre s'opère dans un mélange de narration et de jeu pris en charge par des comédiens engagés qui font que les figures si populaires de Valjean, Javert ou Cosette sont moins incarnées que remontées à la surface d'une mémoire partagée. Les guettaiens là de toute façon de trop nombreuses images célèbres et la mise en scène évite d'ajouter à l'hyper caractérisation des personnages d'Hugo celle d'une incarnation théâtrale. Il y avait dans ce parti-pris une véritable singularité que remet en cause la deuxième époque, où chaque comédien campe plus traditionnellement un personnage. Peut ainsi surgir une remarquable interprétation d'un être pas si secondaire : Éponine, fille des Thénardières et véritable figure tragique de l'épopée.

Éric Demy

*Tempête sous un crâne*, d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, mise en scène de Jean Bellorini.  
Du 16 février au 14 mars dans la salle de répétition du théâtre du Soleil. En alternance : 1<sup>re</sup> époque, 2<sup>e</sup> époque, intégrale. Renseignements et réservations au 01 43 43 25 58. Durée du spectacle : 1<sup>re</sup> époque : 1h30. 2<sup>e</sup> époque : 2h.



Tempête sous un crâne : la révolte des misérables sous les étoiles

## critique 1

## LE MYSTÈRE DU BOUQUET DE ROSES

GILBERTE TSAÏ OFFRE AU PUBLIC *LE MYSTÈRE DU BOUQUET DE ROSES* DE L'ARGENTIN MANUEL PUIG. UNE PIÈCE RADIEUSE AU SUSPENS SUBTIL, SERVIE DANS L'ÉLÉGANCE DE CHRISTIANE COHENDY ET DE SYLVIE DEBRUN.

Gilberte Tsai crée *Le Mystère du bouquet de roses* du romancier argentin Manuel Puig, une œuvre dont l'univers glamour relève des feuilletons et du cinéma populaire avec parodie et mélo. Sur le plateau, une chambre de clinique immaculée d'un blanc glacé, tel un repaire de luxe pour dame esseulée dont la dépression suit la disparition d'un petit-fils tendrement aimé. Christiane Cohendy dont le rôle est magnifique d'ambiguïté, est un monstre à la fois d'égoïsme et d'humanité. Douleur, solitude et rejet brutal du monde d'un côté, tendresse et attention portées sur les êtres en souffrance, de l'autre. À l'intérieur de la chambre d'hôpital, les fondements moraux de la patiente crispée dans le rejet de ses semblables s'ébranlent peu à peu. La métamorphose bourgeoise tient à la présence d'une infirmière à la personnalité bien frappée, aussi

introvertie que sa maîtresse est extravertie. L'excellente Sylvie Debrun en gouvernante rigide est apparemment humble dans ses prévenances.

## DES MOMENTS ENFOUIS REVIENNENT AU PRÉSENT

En fait, l'employée regorge de rêves inassouvis, d'espoirs intimes arrêtés, de désirs frustrés ou mort-nés, habitée par les ombres d'elle-même en mal d'accomplissement. Maîtresse ou soubrette, la figure féminine est représentée à la façon des *Bonnes* de Genet, dans la proximité profuse d'un imaginaire foisonnant de rêves et de songes, la propension innée à inventer un univers lesté de ses déceptions. À l'origine de la chaîne déroulée sur laquelle prend appui la fiction jouée, s'immerse sur le plateau le passé des deux femmes à travers

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## critique 1

## UN TRAMWAY

AVEC ISABELLE HUPPERT, ÉPOUSTOUFLANTE DANS LE RÔLE DE BLANCHE DUBOIS, KRZYSZTOF WARLIKOWSKI MET EN SCÈNE AVEC UNE IMPRESSIONNANTE MAÎTRISE UNE TRAGÉDIE DU QUOTIDIEN TRAVERSÉE D'EFFARANTES TENSIONS.

En adaptant *Un Tramway nommé Désir* de Tennessee Williams, Krzysztof Warlikowski parle de ses propres questionnements, s'aventurant au cœur de territoires inconnus bien au-delà de conceptions psychologiques, cherchant à travers le théâtre à faire résonner ses interrogations intimes et métaphysiques avec sincérité et exigence, ce qui n'est



Scène inaugurale : Blanche (magistrale Isabelle Huppert), égarée, à la dérive, à son arrivée chez sa sœur.

pas une mince affaire et requiert une dramaturgie finement travaillée. Ici la représentation n'est pas en crise et ne craint pas l'excès, voire même à l'occasion le kitsch démonstratif. Lors du dernier festival d'Avignon, (*Alpollonia* questionnait avec àpreté et opiniâtreté la tragédie meurtrière que l'homme perpète avec constance tout au long de l'Histoire. Avec toujours le même talent artistique, *Un Tramway* questionne l'amour, le désir, la solitude, l'identité, la

brutalité, et ces fêlures mentales, ces blessures profondes qui fragilisent les êtres humains jusqu'à leur faire perdre pied. Le texte français est signé Wajdi Mouawad, auquel s'ajoute un florilège de brefs extraits de *La Dame aux camélias* de Dumas, du *Banquet* de Platon, d'*Cédipe à Colone* de Sophocle ou encore de *La Jérusalem délivrée* du Tasse, sans oublier les chants de Renate Jett. Cette tragédie du quotidien dans un monde monotone et superficiel, mais bien vivant, dans ce New World américain prolétaire peuplé de "common people", entre bouteilles de bière et parties de bowling, prend forme avec l'irruption de Blanche DuBois chez sa sœur Stella et son beau-frère Stanley Kowalski.

## ENTRE EROS ET THANATOS

"Juste bouleversée", ayant terriblement besoin d'aide, cette femme aux allures d'adolescente, de souche aristocratique, revendique un certain raffinement d'esprit face à son beau-frère brutal et sensuel, immigré "polac" (« nos atavismes sont incompatibles », dit-elle), et elle dérange. Elle remet en cause le rapport à la réalité. Époustouflante et émouvante par sa présence et son jeu qui traverse divers styles, Isabelle Huppert interprète Blanche, – le monologue "sociologique" sur le regard de la femme sur sa propre nudité est splendide. Le petit appartement minable est ici immense, comme un miroir grossissant. Florence Thomassin (Stella, si vulnérable), Andrzej Chyra (Stanley, avec le même T-shirt que Brandt) et Yann Collette (Mitch) jouent parfaitement toute la palette des tensions entre Eros et Thanatos. « J'ai suivi la tension montante et la colère et la violence du monde et de l'époque où je vis, à travers ma propre tension toujours croissante en tant qu'écrivain et que personne. » C'est ainsi que Tennessee Williams caractérise son écriture en 1957, dix ans après avoir créé *Un Tramway nommé Désir*. Un spectacle impressionnant de maîtrise et d'audace, affrontant la terrible tristesse d'une vie perdue.

Agnès Santi

*Un Tramway* d'après *Un Tramway nommé Désir*, de Tennessee Williams, mis en scène Krzysztof Warlikowski, texte français Wajdi Mouawad, du 4 février au 3 avril, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h, au Théâtre de l'Odéon, 75006 Paris. Tél. 01 44 85 40 40. Durée : 2h45.



Un duo doux-amer entre la patiente et son infirmière.

des scènes initiatiques vécues en compagnie des disparus – mère, sœur, père, amant. Des moments enfouis reviennent au présent de la vie et du théâtre dans une intensité d'ombre et de lumière. Les murs de la scénographie dédoublée de Laurent Peduzzi s'ouvrent pour laisser passer les figures aimées, mystérieuses et cachées, révélées enfin dès que se rejoue l'Histoire de chacune. Dans la douleur des attentes contrariées, le poids du présent s'impose, lourd des regrets chagrins de ne pas avoir été une femme libre pour l'une – aliénée à son foyer, ou de ne pas avoir fait d'études pour l'autre – plus

modeste. Seul le désir reste entier, force et arme de vie. Un joli fragment d'existence suspendue.

Véronique Hotta

*Le Mystère du bouquet de roses*, de Manuel Puig; traduction Gilberte Tsai avec la collaboration d'Albert Bensoussan, mise en scène de Gilberte Tsai. Du 15 mars au 15 avril 2010. Lundi, vendredi et samedi à 20h30, mardi et jeudi à 19h30. Relâche mercredi et dimanche sauf le 31 mars à 20h30 et le 11 avril à 17h. Relâche exceptionnelle du 2 avril au 5 avril. Nouveau Théâtre de Montreuil, 10, place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Réservations : 01 48 70 48 90.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ////

## THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS

## UNE MAISON DE POUPEE

DU 10 MARS  
AU 17 AVRIL  
2010

TEXTE  
HENRIK IBSEN  
MISE EN SCÈNE  
JEAN-LOUIS MARTINELLI

AVEC  
MARINA FOIS  
ALAIN FROMAGER  
LAURENT GREVILL  
CAMILLE JAPY  
GRÉGOIRE CESTERMANN  
MARTINE VANDEVILLE

## INVASION!

DU 19 MARS  
AU 17 AVRIL  
2010

TEXTE  
JONAS HASSEN KHEMIRI  
MISE EN SCÈNE  
MICHEL DIDYM  
TEXTE FRANÇAIS  
SUSANNE BURSTEIN  
AVEC LA COMPLICITÉ  
DE AZIZ CHOUMAKI

QUENTIN BAILLOT  
NICOLAS CHUPIN  
LUC-ANTOINE DIQUERO  
ET LENA BREBAN  
OU JULIE PILOD  
MUSIQUE  
ET INTERPRÉTATION  
FLAVIEN GAUDON  
PHILIPPE THIBAUT

[WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM](http://WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM)  
01 46 14 70 00

92 Mairie de Nanterre Telerama RATP arte TÊTU MOUVEMENT Rue89 Inter

Domènec Zamperini, Sainte Cécile avec un ange tenant une partition musicale. © RMN / Gérard Blot. Design Pascal Béjean et Nicolas Ledoux



16-28 mars 2010

# LES NOCES DU RÉTAMEUR et La fontaine aux saints

Deux pièces de J. M. Synge

Texte français: Françoise Morvan

Mise en scène: Guy Pierre Couleau

Avec: Xavier Chevereau, Pascal Durozier,  
Florence Lefebvre des Noëttes, Anne Maubret,  
Philippe Mercier, Carolina Pecheny,  
Jérémy Reecht

© M. P. / D. R.

SCÈNE CONVENTIONNÉE  
THÉÂTRE  
FIRMIN GÉMIER / LA PISCINE

ANTONY

www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr - 01 41 87 20 84

LES HAUTS-DE-BIEVRE  
COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION

Nouveau France

Ville d'ANTONY  
www.ville-antony.fr

Vie de Châteaubleau

92  
Hauts-de-SeineCité de la Musique  
11013 2 21010

Mac.com

Télérama

Production Comédie De l'Est - Centre dramatique régional d'Alsace - Colmar / Coproduction Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, scène conventionnée d'Antony et de Châteaubleau-Malabry

critique 11

## LES NAUFRAGÉS DU FOL ESPOIR

AVEC *LES NAUFRAGÉS DU FOL ESPOIR*, LE SOLEIL DE MNOUCHKINE ASSOIT EN MAJESTÉ SA RENOMMÉE D'UN THÉÂTRE DE TROUPE DÉDIÉ AU PUBLIC SOUS LE PRISME DE L'INVENTION MODERNE DU CINÉMATOGAPHE ET D'UN SIÈCLE D'UTOPIES MISES À MAL.

Les *Naufragés du Fol Espoir*, création artistique du Théâtre du Soleil, relève d'une vertigineuse composition en abyme. Sur la scène, le procédé subtil insère un élément qui la reflète, le cinéma à l'orée de sa création. Ce motif partiel est le miroir poétique, politique et artistique de la représentation d'ensemble, l'emblème de la légitimité du Soleil dans sa revendication d'un art populaire exemplaire. Une troupe improvisée de comédiens, les serveurs d'une guinguette 1900 de bord de Marne, se prête au jeu du film muet qui exige du réalisateur un choix de rôles éloquentes, la construction de décors, l'installation d'une scénographie ingénieuse faite de poulies et de cordes, l'accompagnement de musiques inspiratrices du mélo - Grieg, Dvorak, Carl Orff, Wagner, Verdi, Rachmaninov et l'Internationale. Sous la vigilance d'une caméra actionnée par la manivelle d'une opératrice, le public assiste à un spectacle à double entrée : la naissance d'un genre fabriqué sous le regard subjugué d'une troupe d'acteurs, que regarde encore le public de la salle. Le premier cercle de spectateurs est composé du petit peuple, machiniste, éclairagiste, accessoiriste, comédien : le financier, le capitaine, le bolchevique ou l'Indien de Patagonie.

### UN UNIVERS ENJOUÉ ET DÉSUET

Le cinéma garde ce public immédiat sur le plateau - parquet de guinguette ou pont de paquebot. Les figurants s'inclinent brusquement pour échapper au cadrage inopiné de la caméra, font tomber la neige, manipulent balustrades et venti-

lateurs, agitent les jupes des femmes sous l'effet simulé d'un vent marin. Cette microsociété témoigne d'une industrielle habileté, un univers enjoué et désuet à la Douanier Rousseau qui s'anime et prend vie, en épousant les aspirations sociopolitiques de l'époque. Des mimiques grotesques, une gestuelle fantaisiste de pantin expressionniste, le cinéma muet est non seulement la fabrique de scènes burlesques, mais fait encore le compte-rendu de la Grande Histoire. C'est le temps des vraies inventions, socialisme, pacifisme, décolonisation et humanité sous la griffe de Hugo ou de Jaurès, tandis que grondent les canons des guerres nationalistes. Le bateau des migrants part de Cardiff en 1895 pour l'Australie ; il s'échoue sur le désert glacé de l'extrême sud du Chili. Or, il fallait construire la maquette d'un avenir commun, au-delà de l'appât de l'or ou des manèges moraux. La métaphore que file Ariane Mnouchkine évoque le travail artistique et chorale d'une troupe de théâtre inspirée par le concept philosophique de démocratie. Dans notre communauté provisoire plus ou moins plongée dans l'obscurité, une telle vision élève l'âme.

Véronique Hotte

*Les Naufragés du Fol Espoir*, création collective du Théâtre du Soleil. Le mercredi, jeudi et vendredi à 19h30, le samedi à 14h30 et 20h, le dimanche à 13h. Théâtre du Soleil à La Cartoucherie 75012 Paris. Réservations : 01 43 74 24 08/01 43 74 88 50. Durée : 4h.



Scène d'amour romantique entre jeunes premiers du Fol Espoir.

© Michèle Laurent

critique 11

## TERRE OCÉANE

Véronique Bellegarde monte le « roman-dit » *Terre océane* de Daniel Danis, une écriture dévolue à la nature et à l'enfance dont la prose poétique alterne entre narration et dialogues. Créative à son tour, la metteuse en scène convoque sur une scène ouverte aux banquises du Grand Nord, la musique contemporaine jazzy de Médéric Collignon, la photo et les lumières de Xavier Lambours, les effets visuels et la vidéo d'Olivier Garouste. Cet appareillage technologique formel épouse la fable existentielle dans l'évocation d'une mort enfantine prochaine. Ainsi, la disparition injuste de Gabriel (Géraldine Martineau), fils adopté, puis séparé de son père Antoine quand le quitte Mireille, sa conjointe en adoption. La pièce commence dix ans plus tard : Antoine, producteur de films et sans attaches sentimentales (diction baroque et poétique de Gérard Watkins), découvre sur son palier son fils oublié, abandonné par sa mère que la maladie grave de l'enfant effraie. Un chassé-croisé douloureux et complexe entre parents séparés

*TERRE OCÉANE* DE DANIEL DANIS, DÉVERSÉE AVEC DÉLICATESSE SUR LE PLATEAU DE VÉRONIQUE BELLEGARDE. UNE INVENTION PLASTIQUE ET TECHNOLOGIQUE, INSPIRÉE PAR LES FRIMAS DE LA FORÊT QUÉBÉCOISE, REFUGE POUR LA DISPARITION DES ÊTRES CHERS.

et enfant écartelé. Les abandons successifs mettent en perspective la solitude de l'être inscrit dans nos sociétés urbaines. Cet isolement est tragique dans la mise en danger du fils fragile.

### UNE NOUVELLE LUMIÈRE SUR LE RÉEL

Mais Gabriel est « récupéré » par Antoine secondé par son oncle Dave (stature imposante de Michel Baumann), père de substitution, bûcheron et charman, chez qui les citadins s'installent pour les derniers mois à vivre ensemble. Commence la mise en œuvre de la révélation d'Antoine, identification et reconnaissance de père pour cet adulte à la mi-temps de sa présence au monde, entre adolescence et vraie maturité : « le paradoxe de l'amour exige une sincère présence du cœur et un détachement mental. » Antoine apprend les leçons de la vie : ses souvenirs moins bridés sont plus agréables et les yeux de Gabriel jettent une nouvelle lumière sur le réel pour

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 11

## ODE MARITIME

CE FUT L'UNE DES PLUS BELLES CRÉATIONS DU DERNIER FESTIVAL D'AVIGNON : JEAN-QUENTIN CHÂTELAIN - MIS EN SCÈNE PAR CLAUDE RÉGY - PORTÉ ET TRANSPERCÉ PAR LES MOTS D'ALVARO DE CAMPOS, ALIAS FERNANDO PESSOA. UN MOMENT DE GRÂCE PURE, DE CEUX QUI MARQUENT LA MÉMOIRE DU THÉÂTRE.

Il reste debout, quasiment immobile durant toute la durée de la représentation, face à nous, campé sur une sorte de promontoire, de ponton stylisé, comme suspendu aux abords de l'existence, à la lisière d'un espace abstrait qui sera traversé par toutes les forces, tous les remous, toutes les éruptions ayant contribué à bâtir l'histoire du monde. « Seul sur le quai désert, en ce matin d'été, / Je regarde du côté de la barre, je regarde

le regard perdu révélant le trouble d'une inspiration archaïque, le comédien semble là et ailleurs. Là, dans ce corps dont la densité en impose à l'espace du plateau. Ailleurs, dans une sorte d'extrême fragilité, de nudité absolue, au plus proche de l'essence des choses, des questions de la vie. « Ce que je veux c'est emporter vers la Mort / Une âme débordant de Mer /ivre morte des choses maritimes ». Il s'agit d'une



Jean-Quentin Châtelain, prodigieux interprète d'Ode maritime.

*l'Indéfini*. « Fort comme un roc, il se révèle pourtant déjà tellement vulnérable, entièrement perméable aux mouvements de l'âme, à l'esprit minéral, végétal, animal que brassent les quelque mille vers d'*Ode maritime*. C'est un périple au cœur d'une conscience intime que convoque ce merveilleux poème, une échappée au-delà de toute limite, en-dehors des restrictions qu'imposent l'espace et le temps. « Partir vers le Lointain, partir vers le Dehors, vers la Distance Abstraite, / Indéfiniment, par les nuits mystérieuses et profondes, / Emporté, comme la poussière, par les vents, par les tempêtes ! / Partir, partir, partir, une fois pour toutes ! » Jean-Quentin Châtelain regarde droit devant lui. Sauvage et solitaire. Comme s'il était le dernier homme.

### DES MOTS QUI VIENNENT DE LOIN

Il respire et façonne de longs silences. Il va chercher des cris, des plaintes antédiluviennes. Il dit des mots qui viennent de loin, en soufflant, en découpant, en forant. Comme s'il était le dernier être vivant, un être qui s'avance vers le vide avec pour seul équipage la mémoire et l'imaginaire d'une humanité en partage. « Une mouette qui passe, / Et ma tendresse grandit. » La voix rejoignant des champs hardis, inexplorés,

expérience périlleuse à laquelle se livre Jean-Quentin Châtelain. Une expérience qui semble le transporter bien au-delà des seules fulgurances du théâtre et de la poésie. Il fallait un grand metteur en scène pour diriger un comédien jusqu'à de telles profondeurs d'être. En amenant Jean-Quentin Châtelain à « voir des ports mystérieux sur la solitude de la mer », à « flotter comme l'âme de la vie, partir comme une voix », Claude Régy se hisse, lui aussi, au plus haut de son art.

Manuel Pliat Soleymat

*Ode maritime*, de Fernando Pessoa (texte français de Dominique Touati, édité aux Editions de la Différence); mise en scène de Claude Régy. Du 8 au 20 mars 2010, à 20h30. Relâche le dimanche 14 mars. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 75004 Paris. Réservations au 01 42 74 22 77. Spectacle vu en juillet 2009, au Festival d'Avignon. Durée : 1h45. En tournée du 25 mars au 1<sup>er</sup> avril 2010 au Théâtre National de Toulouse, du 6 au 9 avril au Théâtre des Treize Vents à Montpellier, du 20 au 23 avril à La Rose des Vents de Villeneuve-d'Ascq, du 27 au 29 avril au Granit de Belfort, du 4 au 7 mai à la MC2 : de Grenoble, du 19 au 21 mai à la Comédie de Reims.



Le grand-oncle, le père et le fils, les trois temps de la vie.

« faire mourir la mort » et atteindre les confins de l'essence du vivant. Adeptes de la nature et des pratiques divinatoires, l'oncle construit un tipi et une machine volante, ce qui fait entrevoir à Gabriel, dans le tournolement de l'hélice, le poisson originel ou l'hippocampe, des anamorphoses de la vie et de la mort. Les images célestes de bonheur accompagnent l'adieu : l'enfant voit à la fois des anges et son pays d'origine ; l'oncle dessine un chemin de rondins de bois dans la neige infinie. Présence et compassion de la narratrice (Cécile Bourmay). Et sous l'an-

goisse du néant, survit le disparu, bel immortel dans les « souvenirs » des intimes.

Véronique Hotte

*Terre océane*, de Daniel Danis; mise en scène de Véronique Bellegarde. Du 30 mars au 10 avril 2010. Du mardi au samedi à 20h30. Théâtre de la Ville/Les Abbesses 31, rue des Abbesses, 75018 Paris. Location : 01 42 74 22 77. Durée : 1h50. Également le 15 avril 2010 à 20h30 au Théâtre Firmin Gémier/La Piscine. Tél. 01 41 87 20 84. Spectacle vu au Théâtre Vidy-Lausanne. Texte publié à L'Arche Éditeur.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

théâtre

MC 93  
bobigny

SAISON 2009/10

## CYMBELINE

TEXTE WILLIAM SHAKESPEARE

MISE EN SCÈNE BERNARD SOBEL

AVEC GIÉDRÉ BARAUSKAITE, OLIVIER BERNAUX, CLÉMENT CARABÉDIAN, SÉBASTIEN COULOMBEL, THOMAS FITTERER, DAMIEN HOUSSIER, MÉLANIE JAUNAY, MARIE-CÉCILE OUAKIL, AUREORE PARIS, OLIVIER PILLONI, YASMINA REMIL, COLIN REY, MARIE RUCHAT

DU 8 AU 30 MARS 2010

## LA CONTREBASSE

TEXTE PATRICK SÜSKIND

MISE EN SCÈNE NATASCHA RUDOLF

AVEC HUBERTUS BIERMANN

DU 8 AU 28 MARS 2010

www.mc93.com // 01 41 60 72 72

1, BD LÉNINE 93000 BOBIGNY  
MÉTRO BOBIGNY PABLO-PICASSO





## NATURE MORTE DANS UN FOSSÉ

DE FAUSTO PARAVIDINO  
MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION COLLECTIF D.R.A.O.

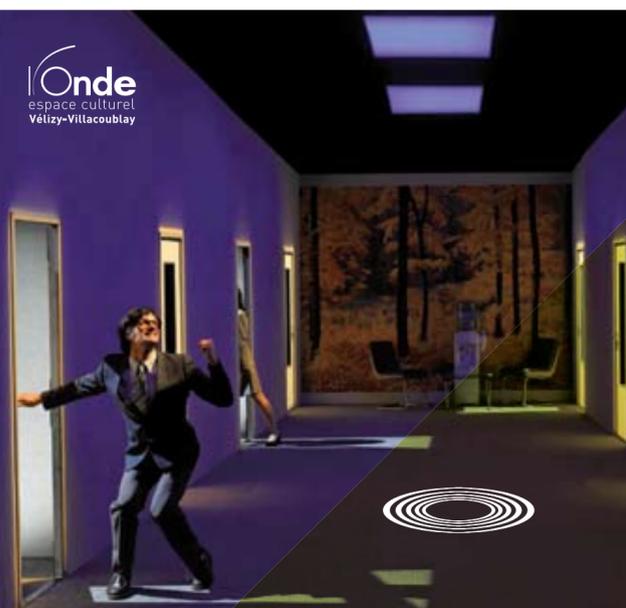
DU 23 MARS AU 2 AVRIL

MARDI 23, VENDREDI 26, SAMEDI 27, LUNDI 29, MARDI 30 MARS  
ET VENDREDI 2 AVRIL À 20H30  
MERCREDI 24, JEUDI 25, MERCREDI 31 MARS ET JEUDI 1<sup>ER</sup> AVRIL À 19H

Les 23, 27 et 30 mars à 18h et le 2 avril à 19h30, navette aller-retour de la place de la Nation (Paris 12<sup>ème</sup>). Réservation indispensable.

Renseignements et réservations  
01 48 14 22 00  
billetterie@leforumbm.fr

LE FORUM | 1/5 PLACE DE LA LIBÉRATION | 93150 BLANC-MESNIL | www.leforumbm.fr



## THEATRE L'AUGMENTATION

DE GEORGES PEREC  
MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE ANNE-LAURE LIÉGEOIS

JEU 25 ET VEN 26 MARS 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr  
l'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay



### critique ¶

## EMBRASSONS-NOUS FOLLEVILLE!

LAURENT FRÉCHURET INSTALLE AVEC LABICHE LA PERMANENCE ARTISTIQUE AU CDN DE SARTRUVILLE : UNE PÉTILLANTE ET TRUCULENTE DÉMONSTRATION DE LA CAPACITÉ JUBILATOIRE ET FLAMBOYANTE DU THÉÂTRE.

Audace de la permanence artistique en ces temps de morosité et de restriction, pari que la jeunesse est le meilleur antidote à la sclérose, volonté de faire quelque chose même avec trois fois rien et en très peu de temps, désir de la joie partagée, conviction que le collectif, la troupe et la rencontre sont des valeurs plus encore que des formes : *Embrassons-nous Folleville!* réussit brillamment à prouver que les défis les plus apparemment insensés peuvent être relevés avec panache. Laurent Fréchuret a installé au cœur secret de son théâtre une bonbonnière vapoureuse dans laquelle s'agitent avec un emportement épatant de drôlerie les quatre comédiens auxquels il confie la partition

détonante inventée par Labiche. A l'issue de la représentation, un pot convivial réunit les spectateurs et les acteurs, parce que Sartrouville n'a de cesse de décloisonner les habitudes et de faire le pari d'un théâtre véritablement politique, c'est-à-dire inscrit dans la proximité et l'échange. Ça déménage, donc, et ça marche!

### UNE FRACASSANTE ET VOLCANIQUE PARTIE DE PLAISIR

Montée en quelques semaines avec les trois comédiens établis de façon pérenne dans cette maison de création (Nine de Montal, Elya Birman et Philippe Baronnet) et un Laurent Lévy en super forme qui

### critique ¶

## PORTRAIT D'UNE FEMME

ANNE-MARIE LAZARINI, FAMILIÈRE DE L'ŒUVRE DE MICHEL VINAVER, S'EMPARÉ DE SA PIÈCE LA PLUS ÉNIGMATIQUE. AVEC RIGUEUR, FINESSE ET SENS DU DÉTAIL MAIS SANS VRAIMENT LAISSER RÉSONNER LA PARTITION.

Personnage central : Sophie Auzanneau, directement inspirée de Pauline Dubuisson, qui a assassiné son amant et camarade de faculté en 1951, dont le procès en 1953 déchaîna les foules (le film de Clouzot *La Vérité* se fonde sur ce fait divers). Michel Vinaver avait alors conservé les comptes-rendus judiciaires du journal *Le Monde*, pensant y revenir un jour. Trente ans plus tard, il a rédigé cette pièce qui intègre des citations des articles, auxquelles s'ajoute un portrait plus intime, entre bribes de vie familiale et vie amoureuse. Comme souvent chez Michel Vinaver, le texte se lit comme

en bas, tandis que le public a vocation à devenir juré. Une date s'affiche : 1953.

### L'ARROGANCE DE L'APPAREIL JUDICIAIRE

Tous les acteurs sont déjà là lorsque le public s'installe, et tous restent sur le plateau, comme des particules atomisées dessinant un tableau mouvant. Sophie demeure réfractaire, extérieure à la machine judiciaire qui s'emballe. L'un des enjeux consiste à rendre compte du mystère Auzanneau sur la scène, de la résistance passive



Des fragments de la vie de Sophie (Jocelyne Desverchère) se font entendre au fil de son implacable procès pour meurtre.

un puzzle fragmentaire, dont les morceaux ne sont pas faits pour s'assembler mais plutôt pour se heurter, s'entremêler, résonner entre eux de façon souvent ironique et contradictoire. Plus que toute autre pièce, *Portrait d'une femme* demeure énigmatique, souligne au contraire la qualité insaisissable de Sophie Auzanneau. Et la pièce reste d'autant plus mystérieuse que l'auteur ne veut pas la voir jouer à Paris, pour des raisons personnelles. Voilà pourquoi la pièce ne sera pas programmée au Théâtre Artistic Athévains, lieu de création de qualité et convivial où Anne-Marie Lazarini, complice artistique du dramaturge, a déjà mis en scène *Les Travaux et les jours* et où l'auteur a mis en scène *À la Renverse*. D'emblée, la scénographie de François Cabanat laisse voir la multiplicité des lieux sur un sol quadrillé (chambre, maison familiale, café...), que surplombe de toute son arrogance l'appareil judiciaire, telle une arène où sont juchés de toute leur hauteur et assurance le Président du tribunal, l'avocat général et l'avocat de la partie civile. L'avocat de Sophie est relégué

de cette jeune femme jugée amoralisée au fil d'un implacable et retentissant procès, alors même que les mots tissent une succession d'instantanés si brefs qu'ils rendent impossible tout portrait fiable de la meurtrière. Il s'agit de donner à entendre et à voir toute la complexité d'une âme humaine à la dérive, sans que jamais le mobile ne soit réellement clair. Mais malgré la qualité des comédiens (à l'interprétation inégale), la pièce n'évite pas une impression de didactisme, et la polyphonie résonne plutôt comme un ensemble de juxtapositions éclatées manquant d'étrangeté et de résonance.

Agnès Sauti

*Portrait d'une femme*, de Michel Vinaver, mise en scène Anne-Marie Lazarini, du 17 au 20 mars au Théâtre des Deux Rives à Rouen. Du 23 mars au 1<sup>er</sup> avril au Théâtre de l'Ouest Parisien à Boulogne, Tél. 01 46 03 60 44. Du 6 au 10 avril à La Criée à Marseille. Du 20 au 30 avril à la Comédie de Genève. Durée : 1h30.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Manicamp (Laurent Lévy) et Folleville (Philippe Baronnet), le feu épris de la glace...

campe à merveille le barbon capricieux et irascible que doivent affronter les jouvenceaux amoureux, la pièce de Labiche ouvre en fanfare cette nouvelle ère du CDN. Des jabots et des perruques, un piano meringué, un marteau dévastateur dans les mains d'une virago survoltée, des assiettes fracassées à la volée, un combat à l'épée, des lettres déchirées

### critique ¶

## MYSTÈRE BOUFFE ET FABULAGES

MURIEL MAYETTE FAIT ENTRER DARIO FO AU RÉPERTOIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE DANS UN GRAND ÉCLAT DE RIRE.

Vaillant gaillard, insolent rhéteur autant que valeureux drôle, égrillard de temps en temps : le verbe de Dario Fo trotte allégrement de rires en raileries et lutine volontiers le séant des nantis et des convenances pour échauffer de salvatrices révoltes.



Parodier et railler les icônes et l'Histoire sainte...

Endossant le rôle de l'antique « jocolateur », c'est-à-dire « amuseur public », le comédien, peintre, dramaturge, metteur en scène, historien de l'art et prix Nobel en 1997 aime à se dire « jongleur au service du peuple ». Dans son *Mystère bouffe*, créé en 1968, il regarde sous les jupons de l'histoire sainte, dévissant les vignettes d'Épinal pourtant bien fixées dans tous les esprits dès l'enfance - tout comme *Le tour de la France par deux enfants* de G. Bruno imprima dans les mentalités l'histoire en tricolore et fut la catéchèse républicaine des années 1900, servie en masse à tous les écoliers. Pour gratter le vernis ciré des icônes saint-sulpiciennes et démystifier l'ici-bas, Dario Fo a donc piché

avec dépit et une bataille à grandes louchées de lentilles : on s'amuse franchement au spectacle des attachements extravagants entre les quatre protagonistes de cette farce en dentelles. Manicamp, toqué de Folleville, veut à tout prix lui faire épouser sa fille, la stromboliennne Berthe, qui n'a que faire du falot Folleville et lui préfère l'explosif Chatenay qu'elle a séduit en le giflant pour un menuet massacré... Les comédiens s'en donnent à cœur joie et jouent à merveille les pantins possédés par la fièvre de la passion. Rugissante et badine, folâtre et délirante, cette pièce rondement menée et allègrement interprétée place sous les auspices de la vivacité et de l'inventivité l'installation de comédiens permanents au CDN de Sartrouville.

Catherine Robert

*Embrassons-nous Folleville!*, d'Eugène Labiche, mise en scène de Laurent Fréchuret. Du 8 au 18 mars 2010. Lundi, mardi et mercredi à 21h; jeudi 18 mars à 19h30; matinées scolaires à 14h les 8, 15 et 16 mars. Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN, Place Jacques-Brel, BP 93, 78505 Sartrouville cedex. Réservations au 01 30 86 77 79. Durée 1H.

dans les évangiles apocryphes, des recueils de fabliaux et autres contes, n'hésitant pas à coudre ces truculentes matières au fil de l'actualité. Truffé de « fabulages », récits paillardes rudement relevés voire carrément scatologiques, ce *Mystère bouffe* déniaise quelques épisodes bibliques et donne sa version, pour le moins iconoclaste, de l'Épiphanie, du massacre des innocents, du Pape Boniface VIII ou encore de la Passion du Christ.

### LIBÉRER LA PEUR PAR LE RIRE

« Il ne s'agit ni de numéros virtuoses, ni de saynètes destinées à faire rire, mais plutôt, à travers l'imagerie moyenâgeuse, de re-raconter l'histoire en toute liberté, du point de vue du peuple. Il s'agit de dire tout ce que le peuple garde sur son cœur » explique Muriel Mayette, administrateur de la Comédie-Française et metteur en scène, qui fait entrer aujourd'hui Dario Fo au répertoire. Reste que cette vision du « peuple » mise en scène paraît bien fantasmagorique et désuète, loin de la réalité des classes populaires d'aujourd'hui, gavées de clichés publicitaires, fictions commerciales et fables médiatiques, véritables mystifications contemporaines. Ceci dit, *Mystère bouffe et fabulages* ne manque pas de piquant. Bien qu'inégales dans le texte et l'interprétation, les « jongleries » offrent de belles partitions pour les acteurs. Dans la version vue (puisque plusieurs il y a), Catherine Hiegel et Hervé Pierre notamment y déploient leur immense talent sans cabotinage. La nativité et l'enfance de Jésus en deviennent désopilantes. La mise en scène de Muriel Mayette assemble les saynètes par des intermèdes parodiant la mièvre bondieuserie d'un tableau de la Passion, laborieusement édifiés avec les élèves-comédiens. Le détournement (ou retournement) du « Mystère » officiel aurait pu trouver écho plus cinglant et contemporain - l'actualité chez nous ne manque pas d'exemples fameux de « bertusconiades »... A défaut de satire mordante, on a des éclats de rire.

Gwénola David

*Mystère bouffe et fabulages*, de Dario Fo, mise en scène de Muriel Mayette, en alternance jusqu'au 19 juin 2010, à la Comédie-Française - salle Richelieu, Place Collette, 75001 Paris. Rens. : 0825 10 16 80 (0,15€ la minute) et www.comedie-francaise.fr. Durée : 2h.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



## LA CRIÉE

THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

3 au 7 mars

### Baibars, le mamelouk qui devint sultan

D'APRÈS LE ROMAN DE BAIBARS / MARCEL BOZONNET

Une équipe cosmopolite d'artistes nous raconte la vie étonnante d'un jeune esclave devenu sultan. Un spectacle où les tonalités de la comédie, de la farce et de l'épopée s'entremêlent, où la spiritualité affleure, où la violence surgit au terme du récit.

12 mars

### Brad Mehldau solo

Concert unique du pianiste de jazz le plus doué de sa génération.

12 au 21 mars

### Il était une fois Germaine Tillion

D'APRÈS L'ŒUVRE DE GERMAINE TILLION / XAVIER MARCHAND

Dans un spectacle multiforme, Xavier Marchand fait revivre cette extraordinaire ethnologue, franc-tireuse de la pensée, femme libre et écrivain originale.

23 au 26 mars

### Yaacobi et Leidental

HANOKH LEVIN / FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

Comédie à l'humour ravageur, en trente scènes et douze chansons. Triangle amoureux insolite dans lequel deux amis, pour se quitter, tombent amoureux de la même femme.

1<sup>er</sup> concert vendredi 26 mars

### Beethoven intégrale des sonates pour violon et piano

VIOLON DAVID GALOUSTOV / PIANO CAROLINE SAGEMAN

Enregistrement en public en Super Audio CD Surround assuré par Lyrinx. Deux autres soirées les 19 mai et 8 juin.



RÉSERVATIONS 04 91 54 70 54  
VENTE ET ABONNEMENT EN LIGNE  
www.theatre-lacriee.com

critique 1  
CIELS

Les fils tuent-ils les pères ? Les pères tuent-ils les fils ? Impitoyable tragédie, malgré une scène finale plutôt "optimiste" et fraternelle. *Ciels* clôt le cycle au titre révélateur *Le Sang des Promesses*, inauguré par *Littoral* (1999) suivi d'*Incendies* (2003) et de *Forêts* (2006). Tandis que dans les autres pièces les personnages étaient lestés d'un passé et d'une histoire familiale bien chargés, dans *Ciels* ils ne se battent pas face

**WAJDI MOUAWAD INVENTE UN THRILLER IMPLACABLE ET HALETANT, MAIS QUI CONTRAINT ET EMPRISONNE L'ESPRIT DU SPECTATEUR DANS UN CADRE TROP FORMALISÉ.**

ami Valéry. Deux pistes : la piste islamiste, privilégiée par les autorités, et la piste Tintoret, à laquelle croyait Valéry, à déchiffrer à l'aide du tableau *L'Annonciation*.

## TERRORISME ET POÉSIE

Wajdi Mouawad fait preuve d'une indéniable inventivité dans la dramaturgie scénique. Le public est installé au centre, sur des tabourets



Une cellule de travail où s'immiscent les tragédies personnelles.

un héritage personnel. Dans un contexte professionnel de cellule d'espionnage, les six protagonistes – dont l'un, Valéry Masson (Gabriel Arcand), apparaît en vidéo –, se battent minute par minute, au présent, pour déjouer un attentat terroriste mondial. Valéry Masson s'est suicidé pour des raisons liées à l'enquête, et son remplaçant, Clément Szymanowski (Stanislas Nordey), cryptanalyste et potentiel sauveur de l'humanité, doit absolument comprendre pourquoi en se plongeant dans l'ordinateur de son

pivotants, figurant un jardin de statues auxquelles se confient les personnages, et l'action se déroule tout autour. La bande sonore polyphonique traverse le monde. Le lieu est top secret : espace de travail, chambres individuelles, écrans vidéo, écoutes enregistrées dans divers pays. « *Chacun ici est un outil qui remplit une fonction.* » Comment dire la moderne complexité du monde, les conflits déchirants qui mènent à la destruction, et aussi l'amour ? Vouloir affronter de multiples et même contradictoires facettes de

cette complexité semble avoir conduit l'auteur à une formalisation trop construite et excessive, à un scénario agencé de façon trop mathématique et artificielle. La pièce se regarde comme un thriller télévisuel implacable et haletant, ce qui finalement choque sur une scène de théâtre, où en tant que spectateur on est si heureux de pouvoir laisser son imaginaire s'envoler un peu ! Wajdi Mouawad laisse d'ailleurs dans ses œuvres parler son imaginaire avec une belle audace ! Ici, l'intrigue alambiquée et bien ficelée, mêlant de façon ostensible terrorisme et poésie, "sang" et

Agnès Santi

"beauté", rend certes compte de notre monde affolé, aveugle et violent, mais elle donne aussi l'impression d'être pris au piège, de véritablement contraindre notre pensée et notre liberté de spectateur, sans laisser d'ouverture.

**Ciels, texte et mise en scène Wajdi Mouawad, du 11 mars au 10 avril, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h, aux Ateliers Berthier, Théâtre de l'Odéon, 75017 Paris. Tél. 01 44 85 40 40. Durée : environ 2h20. Spectacle vu au festival d'Avignon 2009.**

entretien / STÉPHANIE LOÏK  
L'HOMME PLUS GRAND QUE LA GUERRE

DANS LE CADRE DE LA TRILOGIE SVETLANA ALEXIEVITCH ORGANISÉE AU TQI PENDANT TOUT LE MOIS DE MARS, STÉPHANIE LOÏK MET EN SCÈNE DEUX DE SES TEXTES CONSTRUITS AUTOUR DES TÉMOIGNAGES DE LA GUERRE.

Comment avez-vous rencontré l'œuvre de Svetlana Alexievitch ?

**Stéphanie Loïk :** J'ai lu toute son œuvre, sauf *Ensorcelés par la mort* qu'on va avoir le bonheur de découvrir dans la mise en scène de Nicolas

et c'est la voix qui constitue son matériau après plusieurs centaines d'interviews et des années d'enquête. Or, pour moi, la voix revêt la même importance. Nous restituons cette parole en français et j'ai choisi d'insérer beaucoup de chants qui

« *Svetlana Alexievitch cherche ce qu'il y a d'humain et d'inhumain en l'homme.* » **Stéphanie Loïk**

Struve dans le cadre de cette trilogie. Le travail mené sur son œuvre s'inscrit à la suite et dans l'axe de celui que je mène, depuis l'adaptation de *Naître coupable, naître victime*, de Peter Sichrovsky, sur le théâtre-récit. Il y a un an, Daniel Mesguich m'a proposée de faire un exercice au Conservatoire avec des jeunes gens qui connaissaient mal ou pas cette histoire. Daniel a été très content du travail mené avec les élèves car il était esthétique et chorégraphique mais aussi très politique puisque en écho avec des combats et des situations universelles. L'an prochain, je continuerai le travail avec les élèves de l'Epsad autour de *La Supplication*, tirée des récits de Tchernobyl. Mais ce que je voulais, et qu'Adel Hakim et Elisabeth Chailloux m'ont permis de faire, c'est de recréer ce travail sur *La Guerre n'a pas un visage de femme* et *Les Cercueils de zinc* avec une nouvelle distribution, composée aussi de jeunes gens ayant l'âge des témoins.

Comment adapter cette écriture pour la scène ?

**S. L. :** Il faut surtout conserver le fait qu'il n'y a aucun jugement dans son écriture. Elle a recueilli des milliers de témoignages dans lesquels elle a dû couper comme nous-mêmes avons dû couper pour permettre l'adaptation scénique. De plus, la parole qu'elle rapporte est une parole vivante qu'il faut tâcher de respecter sans la théâtraliser. J'ai travaillé sur les images d'archives que je voulais montrer aux élèves pour les nourrir car il est difficile de réussir à imaginer ce qu'ont été les événements rapportés par les témoignages. Je voulais aussi travailler avec des Russes pour mieux les faire voir et surtout faire chanter les acteurs car les Russes chantent tout le temps !

Comment avez-vous choisi d'investir le plateau ?

**S. L. :** Il n'y a rien sur le plateau ! Je déteste ça ! La création sonore et musicale et les lumières sont très importantes et aident à raconter la guerre, mais ce qui est premier, c'est la parole. Le corps, la voix, l'interprétation suffisent. C'est d'ailleurs à partir de la voix qu'a travaillé Svetlana Alexievitch. Elle a rencontré tellement de gens que leurs visages ont fini par se brouiller. Elle travaille au magnétophone



O. D. R.

constituent comme des soupirs dans une tragédie et autant de contrechamps pour la respiration.

Quoi de commun entre les deux guerres de ce diptyque ?

**S. L. :** Les deux spectacles racontent des guerres très différentes. Les atrocités sont les mêmes mais on a d'un côté une guerre gagnée, de l'autre une guerre perdue, d'un côté des récits de femmes, de l'autre des récits d'hommes. La grande guerre patriotique, qui est la guerre engagée contre les nazis après la rupture du pacte germano-soviétique, a envoyé tout le monde au front, même les femmes. La guerre d'Afghanistan a été un borborygme, une guerre vraiment sale : les cercueils des soldats étaient plombés pour n'être pas ouverts parce qu'à l'intérieur, ne se trouvaient souvent que des bouts de rien. Ce qui est très beau dans la mise en parallèle de ces deux textes, c'est que malgré la différence des témoignages et des faits historiques, se posent toujours les mêmes questions. Qu'est-ce qu'une vie ? Comment peut-on tuer et voir les amis être tués autour de soi ? Svetlana Alexievitch cherche ce qu'il y a d'humain et d'inhumain en l'homme et c'est cela qui m'intéresse.

Propos recueillis par Catherine Robert

**Trilogie Svetlana Alexievitch, du 9 au 27 mars 2010.**

**La Guerre n'a pas un visage de femme, mise en scène de Stéphanie Loïk. Les 9, 11, 13, 16, 18 et 20 mars : à 20h le mardi, 19h le jeudi et 17h le samedi.**

**Les Cercueils de zinc, mise en scène de Stéphanie Loïk. Les 10, 12, 13, 17, 19 et 20 mars : à 20h.**

**Ensorcelés par la mort, mise en scène de Nicolas Struve. Du 23 au 27 mars à 20h sauf le jeudi à 19h. Studio Casanova, 69, avenue Danielle-Casanova, 94200 Ivry-sur-Seine. Réservations au 01 43 90 11 11.**

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

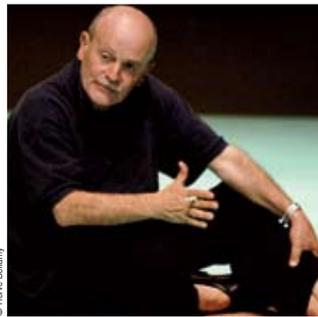
## entretien / BERNARD SOBEL

## « NOUS SOMMES LES CONTEMPORAINS DE SHAKESPEARE »

IMOGÈNE, PRINCESSE DE SANG, ET POSTHUMUS, NOBLE DE CŒUR, ONT SCÉLLÉ LEUR UNION CONTRE LES VŒUX DE CYMBELINE, ROI DE BRETAGNE. DE CE MARIAGE DÉFENDU NAÏTRONT COMLOTS, TRAHISONS, EMPISONNEMENTS, FAUSSES MORTS, TRAVESTISSEMENTS, GUERRES ET AMOURS CONTRARIÉES. DANS *CYMBELINE* (1609), SHAKESPEARE TRESSE UN CONTE MYSTÉRIeux, COMPLEXE, QUI DÉCLINE, ENTRE TRAGÉDIE ET COMÉDIE, LA LUTTE POUR LE POUVOIR, LA QUÊTE DU VRAI DERRIÈRE LES APPARENÇES, LA PUISSANCE DES DÉSIRES... LA VIE DANS SES INFINIS CHATOIEMENTS.

Le critique littéraire britannique Michael Edwards note que le déguisement est « *un des actes essentiels du théâtre de Shakespeare* ». Il est particulièrement mis en jeu dans *Cymbeline*.

**Bernard Sobel :** Beaucoup des personnages en effet se travestissent pour se défaire de la



© Harvé Bellamy

quelle. Ce qui ne signifie pas renoncer à l'améliorer. La vie pose des questions et ne donne pas de réponse car elle est elle-même questionnement. La force extraordinaire de Shakespeare est de le traduire dans son théâtre.

Dans *Cymbeline*, Shakespeare introduit

« *La vie pose des questions et ne donne pas de réponse car elle est elle-même questionnement. La force extraordinaire de Shakespeare est de le traduire dans son théâtre.* » **Bernard Sobel**

« guise » du monde, c'est-à-dire de ses mœurs et ses pratiques, et changent d'apparence pour apprendre à discerner le vrai et le faux. La vérité n'est ici jamais immédiate, mais déguisée. Or le théâtre est justement le lieu de la quête d'« une » vérité. L'essentiel est de la chercher plus que de la trouver. Cette pièce en offre une puissante allégorie et fait écho à notre époque trouble, complexe, violente, chaotique. Contrairement à l'essayiste Jan Kott, je pense que nous sommes les contemporains de Shakespeare, et non l'inverse. Nous essayons d'y voir clair comme lui en son temps. Son œuvre est un vaste laboratoire de réflexion anthropologique et propose une maïeutique toujours salutaire pour aujourd'hui. Elle aborde toutes les questions qui nous touchent : la justice, l'argent, l'action, le pouvoir, la place de l'individu...

La pièce s'intitule *Cymbeline*, alors que ce roi sans charisme, manipulé par la Reine, paraît presque en arrière-plan.

**B. S. :** Tout part cependant de lui, car il incarne le pouvoir royal et, de ce fait même, influe sur tout. Comme le montre Ernst Kantorowicz avec sa théorie des « deux corps du roi », *Cymbeline* est « corps naturel », faillible, mortel, humain, et « corps politique », en charge du gouvernement du peuple et du bien public. Lorsque ce repère disparaît ou ne sait plus montrer la voie, tout se dérègle.

Pourquoi avez-vous choisi un même acteur pour jouer Posthumus, vertueux gentilhomme, et Cloten, vaniteux butor, tous deux rivaux pour l'amour d'Imogène ?

**B. S. :** Shakespeare révèle la nature double des êtres, l'instabilité de toute situation, la contradiction au cœur même de l'homme, l'intime alliage du Bien et du Mal dans le sein de la vie. Il essaie de désenchanter le monde pour que nous ayons le courage de ne pas avoir besoin d'illusion pour vivre ce qui existe. C'est le rôle fondamental du théâtre. Non pas de nous combler d'utopies, d'idéologies, mais de nous amener à avoir la maturité suffisante pour jouir de l'existence telle

cependant le surnaturel et fait intervenir Jupiter lui-même.

**B. S. :** Shakespeare mêle les registres et les genres, emprunte au péplum, à la comédie musicale, au conte, à la tragédie et à la farce. Il fait une expérience scénaristique qui s'adresse autant à l'érudit, à l'artisan qu'à la prostituée de Londres. Il emploie tous les trucs du théâtre. Il faut enchanter pour désenchanter !

Comment le traduire sur le plateau ?

**B. S. :** Tout simplement... Shakespeare est le régisseur : il crée le décor, la bande son, les accessoires... Tout est dans le poème. Il s'agit de le suivre, d'en faire le moins possible pour montrer qu'il l'a fait tout.

Comment avez-vous travaillé avec les jeunes acteurs de l'Ensat ?

**B. S. :** Comme avec des professionnels. Ces jeunes comédiens ne sont pas - ou pas encore - contaminés par l'ego et l'histrionisme, qui parfois finissent par masquer un texte. Avec Sophie Vignaux, nous avons voulu les rendre conscients de la responsabilité que leur confiait le vieux Shakespeare avec ce texte. *Cymbeline* est l'une de ses dernières pièces. Il y glisse sa propre épithète à travers une oraison funèbre, évoquant son travail, la censure, l'engagement et la responsabilité de l'écrivain. C'est une forte expérience que de porter ses mots !

Entretien réalisé par Gwénola David

**Cymbeline**, de Shakespeare, traduction de Jean-Michel Déprats, mise en scène de Bernard Sobel, du 8 au 30 mars 2010, à 20h30, sauf le dimanche à 15h30 et les 16 et 23 mars à 19h30, relâche mercredi et jeudi, à la MC93, 1 boulevard Lénine, 93000 Bobigny.

Rens. : 01 41 60 72 72 et www.mc93.com

Le texte est publié aux éditions Théâtrales.

A lire : *Shakespeare, le poète au théâtre*, de Michael Edwards, Fayard.

Scène Nationale - Sceaux  
Les Gémeaux

du 09 / 03 au 21 / 03 / 2010

Les Estivants  
de Maxime Gorki

Première en île de France - Coproduction

Traduction André Markowicz  
Adaptation et mise en scène  
Éric Lacascade



Grégoire Baujat, Jérôme Bidaux, Jean Boissery, Arnaud Chéron, Christophe Grégoire, Stéphane E. Jais, Éric Lacascade, Christelle Legroux, Daria Lippi, Millaray Lobos Garcia, Marco Manchisi, Elisabetta Pogliani, Noémie Rosenblatt, Laure Werckmann

Tél: 01 46 61 36 67

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Théâtre de l'Est parisien - 159, avenue Gambetta Paris 20°. www.theatre-estparisien.net  
Mise en scène Jean-Claude Berutti  
Avec Dominique Arden, Valérie Bauchau, Jacqueline Bollen, Louis Bonnet, Benoit Brégeault, Sylvain Delcourt, François Font, Delphine Goossens, Jean-Pierre Laurent, Charly Totterwitz, Jeanne Vimal Texte édité chez Actes Sud-Papiers

## L'Envolée

Gilles Granouillet

25 mars au 10 avril  
01 43 64 80 80



Théâtre de l'Est parisien  
DIRECTION CATHERINE ANNE

J B S +

Centre International  
des arts du spectacle

## ACADÉMIE FRATELLINI

À 10 MN DE CHÂTELET (RER D SAINT-DENIS STADE DE FRANCE)  
→ LE PLUS GRAND CENTRE EUROPÉEN  
TOTALLEMENT DÉDIÉ AUX ARTS DU CIRQUE

## PROCHAINS SPECTACLES

8 → 12 mai **Racines / Les Kralati**  
Festival jeune public Et moi alors ?2 → 13 juin **Les Impromptus • 2**  
Festival des arts du cirque27 nov → 25 déc **La Forêt magique**  
cirque Fratellini / Noël 2010  
mise en scène Coline Serreauréservations 0825 250 735  
www.academie-fratellini.comvingtième THEATRE  
NOUVEAU THÉÂTRE DE NOVEMBRE DIRECTION PASCAL MARTINI  
7 RUE DES PLÂTRIÈRES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANTCA  
TRAVAILLE  
ENCORE  
Spectacle musicalAvec Claire Fauré - Laura Pélérins - Isabelle Zanotti  
Alain Guille - Niquel-Jorge Sarmiento - Flavio Jean  
Christophe Déjean ou Thierry Pichat - Contrebasse  
Alexandre Perrot - Batterie Jean-Baptiste Pallès10 mars au 14 avril 2010  
mercredi au samedi 21h30 / dimanche 17h30

## critique 11

LES DOUZE PIANOS  
D'HERCULEUN SPECTACLE REVIGORANT ET DIVERTISSANT PAR JEAN-CLAUDE FARRÉ,  
ADEPTE DE FRASQUES MUSICALES ET THÉÂTRALES EN SOLITAIRE.

Surtout si votre enfant apprend à jouer du piano et que vous aimeriez bien qu'il continue, emmenez-le voir ce spectacle revigorant et divertissant, écrit et interprété par Jean-Paul Farré, amoureux de la musique, de l'art du clown et du détournement poétique. Célèbre pour ses frasques musicales atypiques en solitaire, dont il a signé plus de dix versions – de *Vingt ans de pianos forcés* à *Retour à la case piano*, il poursuit son échappée avec cette pièce créée à Avignon en 2008. En queue de pie, longs cheveux blancs parfois dressés sur la tête comme Tournesol, il salue... les tabourets empilés avant d'entamer son récital pédagogique et déjanté, truffé d'obstacles. Pour l'accompagner au fil d'un concert burlesque, désopilant et cocasse, un piano à queue qui a grand besoin de travaux, comme le prouvent ses quatre pieds plantés dans des

seaux. Il sonne comme une casserole, et abrite en son sein une multitude d'ustensiles, poêles, marteaux, bottes et casque de chantier...

LÂCHER DE BALLES  
DE PING-PONG

Ce piano a connu trois glorieuses révolutions, de 1850 à 1950. Tout commence par l'unique sonate d'un compositeur génial éminemment méconnu, Frédéric Pincho, et notre pianiste musicologue analyse son opus un et dernier, *Dernier Noël en famille...* d'accueil, au fil du réveil de l'artiste, de son petit-déjeuner, de l'appel de sa mère "A table !", du passage des assiettes, etc. Un exercice enlevé et pétillant qui ravit les plus jeunes, surtout lorsque à la seconde écoute il décrypte l'ouvrage comme des chefs. Puis au vingtième siècle, seconde



Un pianiste clown... et un piano récalcitrant qui a grand besoin de réparations.

révolution : la traversée du clavier d'Est en Ouest par la musique chinoise transforme l'écriture, et enfin la naissance de *Giboulée II*, en deux temps trois mouvements, clin d'œil à la musique contemporaine, change encore de style. Le lâcher sonore de balles de ping-pong dans le piano est un moment très réussi. C'est la relation entre le pianiste-comédien-clown et le piano qui définit la force comique et poétique du spectacle plus que les jeux de mots

très attendus et peu originaux. Un spectacle familial, joyeux et bien rythmé!

Agnès Santi

**Les douze Pianos d'Hercule**, de et avec Jean-Paul Farré, mise en scène Jean-Claude Cotillard, à partir du 19 janvier du mardi au samedi à 19h30, dimanche à 15h, au Théâtre Petit Hébertot, 78 bis Bd des Batignolles, 75017 Paris. Tél. 01 55 63 96 06. Durée : 1h15.

## critique 11

## LES ESTIVANTS

ÉRIC LACASCADE SIGNE UNE REMARQUABLE MISE EN SCÈNE DES *ESTIVANTS*  
DE GORKI ET OFFRE LA RARE ET INTENSE IMPRESSION D'ABOLIR L'ARTIFICE  
THÉÂTRAL EN LE PORTANT À SA QUINTESSANCE SPECTACULAIRE.

Des situations inventées par Maxime Gorki, Eric Lacascade dit qu'« il ne s'agit ni de les théoriser, ni de les commenter, ni de les imiter, il s'agit d'en être ». C'est peu dire que le metteur en scène réussit cette gageure de faire naître sur la scène les aventures balnéaires de ses personnages en provoquant l'extraordinaire impression d'assister au spectacle de la vie elle-même. Une maestria

vacances et pourtant inimitable en ce que son déroulé est celui d'un drame qui vient trancher le nœud des attachements, des rêves et des aigreurs. Les comédiens sont tous éblouissants de justesse et parmi eux, Christophe Grégoire en Bassov et Millaray Lobos Garcia en Varvara – rôles pivots – sont hallucinants d'authenticité. Comme sans effort, sans que l'art ne montre



Grands acteurs pour petits-bourgeois : rencontre au sommet de l'art théâtral.

confondante d'aisance et d'élégance, une fluidité et une inventivité truculente dans les détails, une force implacable qui guide autant l'ensemble que chaque geste fait au plateau et devenu comme nécessaire dans l'évidence d'une économie générale parfaitement réglée : Eric Lacascade a écrit une partition impeccable qu'interprètent des comédiens en état de grâce. Il ne se passe rien, ou disons pas grand-chose, dans la journée de ces estivants qui s'occupent à tromper leur ennui existentiel et leurs désillusions entre farniente au soleil et fêtes enivrées et bavardes. Et pourtant, on est bientôt obnubilé par leur longueur, par leurs conversations interminables et leur vain combat contre la haine de soi et le mépris des autres, entre sentimentalisme et ressentiment, espoir et dépression, exaltation et cynisme.

LA VIE,  
SUBLIME ET DÉRISOIRE

Le décor est composé de cabines de bain mobiles dont les déplacements dessinent les différentes étapes de cette journée particulière, infiniment semblable sans doute à celles de bien des

sa peine, avec une aisance qui abolit le jeu, les membres de la troupe, dont pas un ne comble le moindre faux pas malgré l'intrication des répliques et des relations complexes qu'entretiennent les personnages, composent ensemble une symphonie des affects impeccablement réglée. Eric Lacascade signe avec ce spectacle la preuve éclatante de l'évidence de son talent de metteur en scène.

Catherine Robert

**Les Estivants**, de Maxime Gorki ; traduction d'André Markowicz ; adaptation et mise en scène d'Eric Lacascade. Les 3 (à 19h) et 4 mars (à 20h30) 2010 à la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau. Avenue Victor-Hugo, 34200 Sète. Réservations au 04 67 74 66 97. Du 9 au 21 mars. Du mardi au samedi à 20h ; le dimanche à 17h. Les Gémeaux – Scène Nationale, 49, avenue Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Réservations au 01 46 61 36 67. Du 14 au 16 avril au Théâtre National d'Aquitaine à Bordeaux et les 28 et 29 avril au Théâtre d'Evreux – Scène nationale. Spectacle vu au Théâtre National de Bretagne, à Rennes.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## THÉÂTRE JEAN ARP - CLAMART

La précaution inutile ou

le Barbier  
de Séville

de Beaumarchais

Mise en scène Laurent Hatat  
anima motrixMARDI 16 AU  
SAMEDI 27 MARSMardi, mercredi, vendredi, samedi  
à 20h30Jeudi à 19h30, dimanche à 16h  
Relâche le lundi 22 mars

THÉÂTRE JEAN ARP - CLAMART

Réservations : 01 41 90 17 02  
www.theatrearp.comNAVETTE GRATUITE  
Départ devant le  
Théâtre De la Ville  
place du Chatelet (Paris)  
les mer. et ven. à 19h,  
retour assuré  
après la représentationVENIR EN VOITURE  
À 20 minutes depuis  
la Porte de ChâtillonVENIR EN TRAIN  
À 7 minutes depuis  
la gare MontparnassePlaces également en vente dans les fnac, par  
téléphone au 08 92 68 36 22 (0,34€/mn), sur  
internet : fnac.com, carrefourspectacle.com et  
sur theatreonline.com ou par téléphone au  
0 820 811 111

télérama

FRANC  
2010

THEATRE

mairie de  
Clamart

© Peter Nigri

Les acteurs de No dice jouent à jouer.

arrosés de Coca, aura calé les estomacs pour encasser ces curieuses conversations déversées à flux continu par oreillettes et restituées illico avec force de mimiques stéréotypées. Drôle de truc que ce Nature Theater of Oklahoma... Entre pastiche kitsch du théâtre amateur, sitcom de salon, version junk-food prolo du « diner-theater » typiquement américain et performance arty de l'underground new-yorkais. Ou bien encore vertigineuse mise en abîme de tout ça.

## OVNI THÉÂTRAL

C'est en effet dans le courant du quotidien que Kelly Copper et Pavol Liska, fondateurs de la compagnie new-yorkaise Nature Theater of Oklahoma, ont prélevé la matière brute de leur pièce. Ils ont ainsi taillé dans quelque cent heures de discussions téléphoniques enregistrées entre les

membres de compagnie, leurs familles et leurs amis. Puis ont ajusté ces morceaux choisis sur la trame du drame conventionnel, avec rebondissements impromptus, conflits déchirants et interrogations métaphysiques. Les acteurs ici jouent à jouer leur réalité, celle d'artistes luttant pour leur survie dans une société gavée de divertissement, celle d'être en quête de sens coloriant leurs banales journées d'histoires calquées sur les fictions télévisées, faute d'imagination. *No dice* se déroule en temps réel, donc avec ses longueurs et laborieuses répétitions. Pourtant, sous les néons blafards d'une scène improvisée dans ce qui ressemblerait à une salle de marke-

Gwénola David

**No Dice**, conception et mise en scène de Kelly Copper et Pavol Liska du Nature Theater of Oklahoma, du 25 au 28 mars 2010, à 19h30, sauf dimanche à 15h30, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Rens. 01 41 32 26 26 et www.theatredegennevilliers.com. Durée : 4h avec entracte. En anglais non surtitré. Spectacle vu au Festival Alkantara à Lisbonne.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

## SOUS LE MASQUE TU ES MORTEL PAUVRE ORPHEÛN !

Fable théâtrale  
pour comédiens et marionnettes



Texte de Jean Gabriel NORDMANN  
Mise en scène : Renaud ROBERT  
Avec Laurent DUPONT et Renaud ROBERT  
Masque et Marionnettes : François DEBEYRE

Du 24 mars au 11 juin 2010  
Les mercredis et vendredis  
à 19h  
AU GUICHET MONTPARNASSE

Réservations : 01 43 27 88 61  
Métro : Montparnasse Bienvenue  
Edgar Quinet / Gaîté  
www.guichetmontparnasse.com

Fnac, Virgin, France Billet, le Kiosque  
cityvox.com, theatronline.com, ticketnet.fr,  
lastminute.com, billetreduc.com, webguichet.com,  
agendaspectacle.com, soitmoinscher.com,  
ticketac.com, astuscene.com

COMPAGNIE DU FAUX COL

## Rencontre des jonglages

les 16, 17 et 18 avril 2010

Centre culturel Jean-Houdremont 01 49 92 61 61

à La Courneuve



Festival  
de la différence  
des jonglages



## critique 1 INVASION!

D'ENTRAIN ET DE FANTAISIE SUR LA QUESTION DE L'IDENTITÉ CULTURELLE, DU CHOC DES CULTURES.

Il s'appelle Jonas Hassen Khemiri. Il est né à Stockholm, en 1978, d'une mère suédoise et d'un père tunisien. En deux romans (*One Eye Red* paru en 2003, *Montecore* paru en 2006), il s'est imposé comme l'une des figures montantes de la littérature suédoise. C'est la première pièce de ce jeune écrivain que le nouveau directeur du Théâtre de la Manufacture de Nancy, Michel Didym, présente aujourd'hui aux Amandiers de Nanterre, après l'avoir mise en espace à La Mousson d'été en 2007. Une pièce hétéroclite, éclatée, composée de sept scènes à travers lesquelles se déploient diverses situations faisant intervenir pas moins de quatorze personnages. Une pièce au cœur de laquelle réside une énigme, qui agira comme le fil directeur de la représentation : le mot Abulkasem. Nom, prénom, adjectif qualificatif, néologisme, expression polysémique... Ce terme empreint d'une charge symbolique et fantasmagique forte traverse *Invasion!* de part en part, servant de support à une réflexion transversale sur les questions liées au rapport à l'étranger et à la différence, à l'immigration, à l'identité culturelle et au choc des cultures.

### UN JOYEUX KALÉIDOSCOPE THÉÂTRAL

Se fixant pour objectif de « rendre compte de l'éclatement, forme dramaturgique et thème principal de la pièce », Michel Didym a réuni sur scène quatre comédiens (Quentin Baillet, Nicolas Chupin, Luc-Antoine Diquéro et Julie Pilod, en alternance avec Léna Bréban) et deux musiciens (Flavien Gaudon et Philippe Thibault) faisant preuve d'une très belle énergie. Ils apparaissent et disparaissent dans toutes sortes de costumes, composent une galerie de portraits cocasses, réellement pittoresques. Cette

## MICHEL DIDYM MET EN SCÈNE LA PREMIÈRE PIÈCE DU JEUNE ROMANCIER SUÉDOIS JONAS HASSEN KHEMIRI. UNE VARIATION PLEINE

variation théâtrale – joyeuse, d'une grande vivacité – divertit mais éclaire de façon sans doute trop lointaine les questionnements sur le racisme ordinaire qui apparaissent en toile de fond. Car le texte de Jonas Hassen Khemiri, à trop vouloir traiter son sujet de façon distanciée, perd de sa force, de son acuité. Une scène, pourtant, échappe à cette réserve, scène au sein de laquelle une traductrice bafoue les propos d'un cueilleur de pommes immigré afin de le faire passer pour un dangereux extrémiste.



*Invasion!* un spectacle bigarré qui traite du rapport à l'étranger.

## critique 1 KICHINEV 1903

L'homme est jeune. Il est né à Haïfa. Il a grandi sur les flancs du mont Carmel, en Israël. Puis il est parti étudier le théâtre à Chicago, ensuite à Paris. Il n'a pas quarante ans, et pourtant il se souvient. C'était en 1903, les 6 et le 7 avril, le dernier jour de Pessah et le premier jour de Pâques. Durant deux jours, la haine dévora toute raison. Sous le regard attentiste complice de la police et de l'armée, un pogrom ravagea la communauté



Zohar Wexler fouille la mémoire du pogrom de Kichinev.

juive de cette ville de Bessarabie, abandonnant une cinquantaine de morts, plusieurs centaines de blessés et femmes violées, des milliers de maisons dévastées. Zohar Wexler se souvient. Kichinev résonne du lointain de l'enfance, par ses grands-parents originaires de là-bas, par l'école qui fixa les faits à l'encre noire, par les mots du poète Bialik (1873-1934) qui tance son peuple au feu du verbe pour subir sans révolte la horde barbare et offrir son destin résigné aux bourreaux voisins. « Que s'est-il passé, il y a plus de cent ans, pour que je sois, aujourd'hui en vie pour porter leur témoignage, le mien ? Et quelle est l'histoire des miens qui n'ont pas survécu ? ».

### SUR LES TRACES DES SIENS

Guidé par ces questions, Zohar Wexler a fouillé la mémoire, les archives, les témoignages. Il a scruté l'Histoire, son histoire, parcouru les six carnets où Bialik consignait méthodiquement les récits

Une scène à la fois drôle et frappante, qui parvient à conjuguer trouble, ironie et saisissement.

Manuel Piolat Soleymat

*Invasion!* de Jonas Hassen Khemiri (texte français de Susanne Burstein, avec la collaboration d'Aziz Chouaki, publié aux Editions Théâtrales); mise en scène de Michel Didym; musiques originales de Flavien Gaudon et Philippe Thibault. Du 19 mars au 17 avril 2010. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 16h. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Réservations au 01 46 14 70 00 ou sur [www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com). Spectacle vu en février 2010 à l'Espace Bernard-Marie Koltès – Théâtre du Saulcy, à Metz. Durée de la représentation : 1h30.

## LE COMÉDIEN ZOHAR WEXLER PART EN QUÊTE DE SON HISTOIRE À TRAVERS L'HISTOIRE ET FOUILLE LA MÉMOIRE DU POGROM DE KICHINEV.

d'horreur recueillis le lendemain du pogrom. Il est allé à Kichinev aussi. Peut-être en espérant se laver les mains avec de l'eau pour quitter le monde des morts pour celui des vivants... Seul en scène sous une douce voûte de pierres brutes, il raconte maintenant sa quête. Ses recherches, ses questionnements, ses indignations. Il cerne peu à peu les actes et les événements, mais surtout montre comment la déflagration vic-



Zohar Wexler fouille la mémoire du pogrom de Kichinev.

lente du passé continue de se propager au cœur présent des jeunes générations. La récitation du poème de Bialik, *Dans la ville des massacres*, en revanche conviait beaucoup moins, l'estée par une diction ampoulée. Quelques mots cependant restent accrochés fort. « Toute la douleur de leur mort inutile, toute la détresse de leur existence. Ils s'y cramponnent en tremblant, et, dans leur cachette, ils protestent, leurs yeux demandant : pourquoi?... Mais qui sauf Dieu, pourrait supporter un tel silence?... »

Gwénola David

*Kichinev 1903*, autour d'un poème de Bialik, conception et interprétation de Zohar Wexler, jusqu'au 21 mars 2010, à 20h, sauf dimanche à 16h, relâche lundi et mardi, à la Maison de la Poésie, Passage Molière, 157 rue Saint-Martin, 75003 Paris. Rens. 01 44 54 53 00 [www.maisondelapoesieparis.com](http://www.maisondelapoesieparis.com). Durée : 1h.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

# EXPLORER LA DIVERSITÉ DES FORMES SCÉNIQUES CONTEMPORAINES

DEVENU UN INCONTOURNABLE DE LA SAISON CULTURELLE D'ALFORTVILLE, LE FESTIVAL DES ÉCRITURES Y ORGANISE SA SEPTIÈME ÉDITION SOUS LE SIGNE DE LA DÉCOUVERTE ET DE LA FIDÉLITÉ. DÉDIÉE À L'EXPLORATION DE TOUTES LES FORMES SCÉNIQUES CONTEMPORAINES, THÉÂTRALES, MUSICALES ET CHORÉGRAPHIQUES, CETTE MANIFESTATION OSE LE MÉLANGE ENTRE L'INÉDIT ET LES VALEURS SÛRES ET PROPOSE AU PUBLIC, DONT LE JUGEMENT EST ATTENDU COMME CELUI D'UN PARTENAIRE DE LA CRÉATION, D'AUTENTIQUES ET CONVIVIAUX MOMENTS DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES AVEC LES ARTISTES.

## entretien / MARC DELARUELLE GARDER LE CONTACT AVEC LE PUBLIC

MARC DELARUELLE EST AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE. COORGANISATEUR DU FESTIVAL DES ÉCRITURES, IL Y ŒUVRE, À L'INSTAR DE CE QU'IL FAIT DANS SES TEXTES, POUR UN THÉÂTRE POPULAIRE ET « ABORDABLE ».

Quel est le but de ce Festival des Écritures ?

Marc Delaruelle : Ce festival a fait naître un festival précédemment organisé à Alfortville et qui présentait déjà des mises en espace. Ce festival s'est interrompu pendant quelques années et quand le Pôle Culturel actuel a été en configuration, Nora Gonthart, sa directrice, et le maire-adjoint de la ville ont choisi de le faire renaître avec l'idée de faire découvrir des formes nouvelles d'écriture scénique au plus large public possible. Nous essayons de présenter des textes qui gardent le contact avec le public. Comme notre objectif est la rencontre, nous présentons des textes toujours abordables, au sens noble du terme.

Comment sélectionnez-vous les textes mis en espace ?

## PROPOS RECUEILLIS / CORINNE KLOMP

### LA CHANCE DES RENCONTRES JEUNE DRAMATURGE VENUE AU THÉÂTRE APRÈS UN PARCOURS REMARQUÉ DANS L'ÉCRITURE SCÉNARISTIQUE POUR LE CINÉMA ET LA TÉLÉVISION, CORINNE KLOMP A ÉCRIT TROIS PIÈCES. LA DERNIÈRE EST PRÉSENTÉE À ALFORTVILLE.

« Je découvre cette année ce festival qui met en espace et donc en lumière des auteurs vivants contemporains dont les pièces n'ont pas forcément déjà été jouées. C'est un pari courageux et généreux ! Je suis scénariste pour la télévision et le cinéma. En parallèle, je me suis mise à écrire pour le théâtre. Je me suis vite rendue qu'une des grandes difficultés, c'est d'être un auteur contemporain vivant. Il est compliqué d'être contemporain à cause de la grande tendance à monter des auteurs classiques. Et il est compliqué d'être vivant : souvent on découvre les gens quand ils ne sont plus

en état de récupérer leurs lauriers ! Mais l'avantage d'être un auteur vivant, c'est qu'on est capable de voir la réaction du public. C'est très excitant ! Je suis très impatiente car c'est un vrai bonheur d'entendre vivre un texte pour la première fois. La mise en espace constitue en cela une étape du travail d'écriture même si, en l'occurrence, *Cerveau de chagrin* est une pièce que j'ai beaucoup travaillée et qui n'est plus à l'état de chantier aujourd'hui. J'espère que cette mise en espace va donner envie aux comédiens ou à des gens dans la salle de poursuivre l'aventure pour la faire vivre vrai-

## PROPOS RECUEILLIS / THIERRY DEBROUX

### LE TREMPLIN DE LA MISE EN ESPACE

LE BELGE THIERRY DEBROUX A ÉCRIT DEPUIS VINGT ANS UNE QUINZAINE DE PIÈCES SOUVENT MISES EN SCÈNE DANS SON PAYS. IL PARTICIPE POUR LA PREMIÈRE FOIS À UN FESTIVAL HORS DE « SON VILLAGE » !

« Mon point de vue est assez particulier car j'ai fait toute ma carrière en Belgique. C'est toujours très intéressant d'être lu dans des festivals, car c'est un tremplin formidable d'entendre ce qu'on écrit. Néanmoins, je suis rarement enclin à accepter des mises en espace car, en Belgique, ce sont souvent des enterrements de première classe ! Cet exercice n'a d'intérêt que s'il donne envie de poursuivre l'aventure. Trop souvent, les lectures sont des alibis. Mais ce n'est pas le cas d'Alfortville.



© D.R.

Atterrir dans ce genre de festival en France est une façon d'y faire connaître mon travail : c'est un pur bonheur ! Ça marche bien pour moi depuis vingt

peu partout. Nous n'avons pas de comité de lecture : Nora et moi choisissons les textes qui nous conviennent, nous intéressent et qui vont dans le sens de la programmation de l'année. Pour autant, nous ne nous enfermons pas dans une thématique : ce que nous choisissons se dégage au fil de nos rencontres. Nous avons aussi des fidélités avec certains artistes, ainsi Pierre Notte dont le succès, *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, a été mis en espace la première fois dans notre festival. Notre idée, notre désir, notre rêve, c'est que ce festival permette non seulement de susciter des rencontres avec le public mais aussi entre artistes pour déboucher sur des concrétisations scéniques.

En tant qu'auteur, que pensez-vous de la situation de l'écriture en France ?

M. D. : On parle beaucoup d'aide aux auteurs.

« Susciter des rencontres avec le public mais aussi entre artistes. »

Marc Delaruelle



© D.R.

ment. Quand on écrit, on est plutôt dans l'ombre. La difficulté est là. Il y a un vrai déficit de curiosité de la part de certains professionnels et quand on a la chance, comme à Alfortville, d'être contacté par des gens qui ont envie de vous accueillir, c'est

ans et je ne suis pas du tout dans le pessimisme et l'aigreur de la revendication en tant qu'auteur vivant. J'ai été souvent joué et je suis devenu presque un classique, mais dans mon village, la Belgique ! En Belgique, il n'y a pas de théâtre privé : tous les théâtres sont subventionnés. En revanche, on constate que l'intelligentsia caviar a pris le pouvoir avec un théâtre froid même s'il est très beau, qui oublie le divertissement et le récit. La force du théâtre en Belgique, en revanche, c'est que nous n'avons pas de vedettes. En France, on privilégie souvent les vedettes au détriment de l'histoire. En tant qu'auteur, je suis de près la mise en scène. Parfois je suis présent aux répétitions car c'est un moment fondamental pour vérifier que le texte fonctionne. La rencontre avec le public est essentielle en ce sens et il est formidable qu'Alfortville l'organise. »

Propos recueillis par Catherine Robert

*Mademoiselle Déon ou le piège de Narcisse*, texte et mise en espace de Marc Delaruelle. Le 14 mars à 16h. À 17h15, rencontre avec l'auteur.

Mais je trouve que les choses se font beaucoup plus en paroles qu'en actes, dans les intentions que dans le concret ! Certes des textes circulent, mais ce sont souvent les mêmes. Il y a un total manque de curiosité et de prise de risque chez de nombreux directeurs de théâtre. Pour avoir beaucoup d'amis auteurs, je sais que tous arrivent à la même conclusion : les auteurs ne sont pas lus par ceux qui décident. Nous sommes lus par les membres des comités de lecture ; cela aboutit parfois à des prix. Ça fait plaisir mais ça ne sert pas à grand-chose ! C'est plutôt un alibi ! Car il ne faut pas oublier que l'objectif d'un auteur c'est d'être joué ! Les aides à l'édition sont importantes, elles permettent de créer un objet, mais, au fond, on sait bien que personne ne lit le théâtre ! Il faudrait deux choses : premièrement ceux qui décident des projets de mise en scène lisent les textes et deuxièmement, et notre festival essaie de le faire, que les auteurs soient en contact avec le public, c'est-à-dire avec ceux pour qui ils écrivent.

Propos recueillis par Catherine Robert

*Mademoiselle Déon ou le piège de Narcisse*, texte et mise en espace de Marc Delaruelle. Le 14 mars à 16h. À 17h15, rencontre avec l'auteur.

formidable. J'espère pouvoir, à l'occasion de ce festival, faire de vraies rencontres à cultiver. »

Propos recueillis par Catherine Robert

*Cerveau de chagrin*, texte de Corinne Klomp; mise en espace de Christophe Correia. Le 14 mars à 11h. À 12h15, rencontre avec l'auteur.

## UN PROGRAMME ÉCLECTIQUE ET JOYEUX

EN PLUS DES MISES EN ESPACE OFFRANT LA CHANCE D'ASSISTER AU PROCESSUS DE CRÉATION, LE FESTIVAL DES ÉCRITURES PROPOSE D'EXPLORER TOUTE LA PALETTE DES TALENTS QUI INVESTISSENT LA SCÈNE CONTEMPORAINE.

En avant-première du festival, le Théâtre du Frêne lit, le 13 mars, à 14h, *L'Ombre d'un garçon*, de Gary Owen. À 20h30, le public retrouvera l'enfant chéri de la manifestation, Pierre Notte, avec *Deux petites Dames vers le Nord*, mis en scène par Patrice Kerbrat, avec les excellentes Catherine Salvat et Christine Murillo. Le 16 mars à 20h, est présenté *Le Projet RW*, d'après *La Promenade* de Robert Walser, spectacle conçu par Michaël Dusautoy et mêlant théâtre, cirque et film d'animation. Le 18 mars, danse hip-hop avec *Ficelle d'encre*, la nouvelle pièce du chorégraphe Sébastien Lefrançois. Le 19 mars à 20h30, jazz et *Invitation au voyage* avec Patrice Caratini, « *écrivain musicien* » et fidèle de la manifestation. Enfin, le 20 mars à 15h, rencontre avec Daniel Mesguich, suivie à 20h30 du spectacle de clôture, *Phasmes*, mis en scène par Sarah Gabrielle et interprété par Daniel Mesguich. C. Robert

Festival des Écritures. Du 13 au 20 mars 2010. Pôle Culturel, Parvis des Arts, 94140 Alfortville. Réservations au 01 58 73 29 18. Renseignements sur [www.pole-culturel.fr](http://www.pole-culturel.fr)

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS

DU 8 AU 20 MARS AU THÉÂTRE DE LA VILLE CRÉATION

Ode maritime  
FERNANDO PESSOA  
CLAUDE RÉGY  
avec Jean-Quentin Châtelain

DU 30 MARS AU 10 AVRIL AUX ABBESSES CRÉATION

Terre océane  
DANIEL DANIS  
VÉRONIQUE BELLEGARDE

2 PLACE DU CHATELET PARIS 4 - 31 RUE DES ABBESSES PARIS 18  
01 42 74 22 77 www.theatredelaville-paris.com

# L'Atalante

01 46 06 11 90

**Traduire / Transmettre**  
PREMIERES RENCONTRES AUTOUR DE LA TRADUCTION THEATRALE  
1<sup>ère</sup> saison : Saison 2009/2010 : *La Langue russe - Hommage à Lily Denis*  
(Œuvres d'Alexandre Ostrovski, Mikhaïl Lermontov, Vladimir Maïakovski, Viktor Slavkine, Vadim Levanov.)  
Du mardi 9 au samedi 13 mars 2010 à 19h et le dimanche 14 mars à 15h

**France - Allemagne**  
Conception Jocelyn Lagarrigue, Rainer Sievert et Marc Wels  
mise en scène de R. Sievert | avec J. Lagarrigue et R. Sievert  
Du mercredi 31 mars au lundi 13 mars 2010 à 20h30,  
sauf le samedi à 19h00, le dimanche à 17h00 et relâche le mardi

## critique 11 FIÈVRE

DE SIMONA MAÏCANESCU, SOBREMMENT MISE EN SCÈNE PAR LARS NOREN.

Elle descend la travée presque subrepticement, timidement, elle regarde les gens, qui jusque là papotaient tranquillement, adresse quelques bonjours, et, désignant la scène du doigt, murmure : « j'y vais ». Là voilà sur le plateau vide dans son peignoir à petits nœuds, juchée sur ses talons, immobile pendant toute la durée de la représentation, mains nerveuses, jambes nues... Son ombre l'accompagne, de chaque côté de la scène, et ça en impose. D'emblée, soutenu par de très belles lumières, Lars Noren provoque et installe l'écoute avec efficacité et sobriété, tendant un fil invisible entre la comédienne et le public. Simona Maïcanescu, qui a joué dans *Guerre* et *Eaux dormantes* de Lars Noren, réussit ici une performance impressionnante. Intranquille, fragile, inquiète, en lutte contre le sentiment d'indifférence qui parfois domine chacun d'entre nous, elle se livre avec toute l'intensité, la capacité schizophrénique

L'INJUSTICE BRUTALE ET GÉNÉRALISÉE DU MONDE SUR UNE SCÈNE DE THÉÂTRE, À TRAVERS LA REMARQUABLE INTERPRÉTATION DE SIMONA MAÏCANESCU, SOBREMMENT MISE EN SCÈNE PAR LARS NOREN.

et la rage contenue que requiert le monologue. Car cette parole veut rendre compte sérieusement et profondément de l'abîme qui sépare les riches et les pauvres, les nantis et les exploités privés de dignité et de liberté.

### TROIS CONSCIENCES RÉVOLTÉES

« Plus je voyage, mieux je vois les décalages, les injustices, la violence du monde, la force de la vie. Pouvoir vous en parler, c'est ma fièvre » dit la comédienne, qui a grandi en Roumanie. L'américain Wallace Shawn, acteur au cinéma et dramaturge, a écrit *Fièvre* pour parler de « ce paysage choquant que l'on traverse tous chaque jour et que la majorité ne réussit plus à voir », « pour que l'évidence, tout à coup, saute aux yeux ». Quant à Lars Noren, dont l'œuvre dramatique questionne et dissèque la



Simona Maïcanescu, fragile, intranquille, réussit une magistrale performance.

cruauté du monde, il met en scène ce texte selon lui « indispensable » et « terrifiant » parce qu'il « décrit la vie, ou plutôt la fuite de la vie. Notre vie à nous et celle des autres dans la société occidentale ». Ce spectacle réunit donc trois talents, trois consciences révoltées par l'injustice économique « brutale » et

« sidérante » qui ravage le monde, trois consciences désirant partager leurs sentiments et leurs pensées à travers le théâtre. Certes, le texte parfois redondant et simple, parfois fulgurant, ne révèle rien de nouveau, et les médias regorgent de reportages sur ce thème (sur le tremblement de terre en Haïti, sur ces hommes et ces femmes comme tout le monde devenu SDF, sur la Corée du Nord, où on voit des enfants affamés guetter de minuscules miettes sur un sol immonde, etc.). La liste est sans doute infinie, et le moindre flash d'information évoque souvent l'injustice effrayante du monde. Le problème n'est pas la prise de conscience, c'est la mise en œuvre de changements. Simplement là au théâtre la vérité sincère et nue de l'actrice impressionne. Les mots font réfléchir. Vous y repenserez lorsque vous préparerez votre café du matin, repère immuable...

Agnès Santi

*Fièvre*, de Wallace Shawn, mise en scène Lars Noren, du mardi au samedi à 19h et dimanche à 17h, au Théâtre des Mathurins, 75008 Paris. Tél. 01 42 65 90 00.

## critique 11

### LA FONTAINE AUX SAINTS et LES NOCES DU RÉTAMEUR

GUY-PIERRE COULEAU MONTE EN DIPTYQUE DEUX COURTES PIÈCES DE JOHN MILLINGTON SYNGE AVEC ÉLÉGANCE ET EFFICACITÉ, HUMOUR ET ÉMOTION. UN BEAU SPECTACLE, SERVI PAR UNE TROUPE DE COMÉDIENS TALENTUEUX.

Le parler rustique et truculent, poétique et gaillard des personnages créés par Synge à partir de ses explorations ethnographiques en Irlande et en particulier dans les îles d' Aran constitue le matériau premier de ce théâtre original qui mêle avec bonheur les paraboles du mythe et le prosaïque de son incarnation prolétaire. Le remarquable travail de Françoise Morvan, qui transcrit avec brio en français les péripéties de la langue de Synge est pour beaucoup dans la réussite de ce spectacle dont le texte parvient, par sa force créatrice, à faire éclore des paysages mentaux originaux puissamment évocateurs. Mais la force de l'écriture ne serait rien sans le talent des comédiens qui s'en emparent et qui parviennent à camper des personnages sympathiques et bouleversants d'humanité. Les interprètes de *La Fontaine aux saints* donnent ainsi naissance à tout un petit peuple bigarré et drôle mais c'est dans *Les Noces du rétameur*, sorte de lever de rideau enlevé et remarquablement rythmé, que les acteurs excellent à faire jaillir en images le monde qu'évoquent leurs répliques. Parmi eux, Flore Lefebvre des Noëtes et Carolina Pecheny-Durozier brillent d'une insolente aisance.

### OMBRE ET LUMIÈRE IRLANDAISES

Guy-Pierre Couleau a choisi de mettre en scène les deux pièces dans un décor unique fait d'un plateau de bois vallonné qui évoque les lignes et les harmonies chromatiques de la campagne irlandaise. L'élégance des costumes répond à la fluidité des déplacements, le tout composant des tableaux simples et beaux dans lesquels se déploient les aventures de ces petites gens. Goguenards et bavards, amateur d'alcool et de bons mots, ces belles filles et ces gars courageux réalisent l'union d'un catholicisme superstitieux et

d'un panthéisme magique et joyeux (qu'évoquent les très belles images d'un bestiaire en ombres chinoises projetées dans la première partie). Les comédiens incarnent avec une formidable énergie ces personnages folkloriques : Philippe Mercier est un épatant Martin Doull, cabot paresseux résistant avec audace à la volonté de normalisation de ceux qui le forcent au travail en le rendant à la vue dans *La Fontaine aux saints* et Anne Maubert est, face à lui, une Molly Byrne à l'émouvante sensualité. Les deux pièces ainsi mises en perspective par Guy-Pierre Couleau composent un spectacle esthétiquement abouti qui sert avec adresse la musicalité de la langue et la pittoresque de l'univers de John Millington Synge.

Catherine Robert

*La Fontaine aux saints* et *Les Noces du rétameur*, de John Millington Synge; texte français de Françoise Morvan; mise en scène de Guy-Pierre Couleau. Du 16 au 28 mars 2010 (relâche le 22 mars). Du mardi au samedi à 19h30; le dimanche à 16h. Théâtre Firmin-Gémier / La Piscine, 254, avenue de la Division Leclerc, 92290 Chatenay-Malabry. Réservations au 01 41 87 20 84. *La Fontaine aux saints* au Centre Dramatique Régional de Tours du 20 au 23 avril. Mardi, mercredi et vendredi à 20h; jeudi à 19h. Centre Dramatique Régional de Tours, Nouvel Olympia, 7, rue de Lucé, 37000 Tours. Réservations au 02 47 64 50 50. *Les Noces du rétameur* à La Coupe d'Or / Théâtre des Fourriers, à Rochefort-sur-mer, le 9 mars à 20h30. Réservations au 05 46 82 15 15. Spectacle vu à la Comédie de l'Est - Centre Dramatique Régional d'Alsace.



Une interprétation vive et inspirée des Noces du rétameur.

© Christophe Liban

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## critique / RÉGION

### BAÏBARS (OU LE MAMELOUK QUI DEVINT SULTAN)

MÉLANGE DE CHEVALERESQUE ET DE PICARESQUE, DE TRIVIAL ET DE MERVEILLEUX, D'ÉPIQUE ET D'HÉROÏ-COMIQUE, *BAÏBARS* PORTE POUR LA PREMIÈRE FOIS À LA SCÈNE UN RÉCIT TRADITIONNEL DE LA CULTURE ARABO-MUSULMANE, DISPARATE ET FAMILIER.

En adaptant cette sira de tradition orale, Marcel Bozonnet prend le relais des conteurs des cafés d'Alep et de Damas, joue à son tour le rôle du passeur, qui, muni des bottes de sept lieues du merveilleux, déploie des ponts au-dessus des frontières et des siècles. Et le fantôme - n'est-il pas déjà périmé? - du choc des civilisations de sauter avec lui. Comme dans « nos » légendes, Baïbars tend un arc pour prouver sa valeur. Comme dans « nos » légendes, il sauve une jeune vierge enfermée dans une tour. Étranges ressemblances. Il y a dans ces aventures, suggère le

d'armes, souvent tournés en dérision, mais de faire remonter à la surface de l'épopée l'universel humanité qui irrigue les racines d'un récit rhizomatique. Se frayant ainsi un chemin singulier entre souffle épique et distanciation, la troupe d'acteurs cosmopolite interprète - et conte - aux frontières de l'incarnation. La mise en scène déjouant malicieusement les attentes du spectateur, les épisodes de la légende se succèdent sur des registres chaque fois remodelés. Ainsi, dans un jeu de tensions dynamique, le spectacle renouvelle sans cesse son savant dosage entre



Dans Baïbars, se mélangent les codes et les cultures.

© Véronique Lesgeat-Haguet

spectacle, bien autre chose qu'un récit exotique : le ferment d'une culture commune à (re)construire. Au début, Baïbars n'est qu'un mamelouk, un militaire ancien esclave, sauvé in extremis de la mort par une riche femme qui l'adopte. Son destin royal est inscrit, non dans son ADN, mais dans les sept tâches de petite vérole qu'il porte à son front! Néanmoins, avant qu'il ne devienne effectivement « roi d'Égypte, de Syrie, et de tout l'Islam », il doit affronter autant d'épreuves qui assureront sa formation.

### AUX FRONTIÈRES DE L'INCARNATION

Figure légendaire inspirée d'un sultan du XIII<sup>e</sup> siècle, le héros traverse donc Bagdad, Alexandrie, Damas ou le Caire, futurs piliers de son royaume. De héros, il n'en est toutefois pas vraiment question. Le futur sultan présente les traits d'un individu ordinaire lancé à la découverte empirique de la vie. Dans la droite ligne du récit d'apprentissage, certes, mais aussi afin de retourner l'épopée en aventure humaine : il ne s'agit pas pour Marcel Bozonnet de vanter les faits

l'archaïque et le moderne, entre le philosophique et l'enfantin, entre le pittoresque et l'universel, entre la scène de genre et son questionnement. Et sur un plateau figurant un campement nomade - métaphore de cet utopique et intemporel espace culturel commun à (re)fonder - l'action, un temps complexe, se mue progressivement en une intrigue resserrée, qui voit l'héroï-comique s'effacer *in fine* derrière la cruauté du pouvoir. Comme toujours implacable, lui, dès lors qu'il se met à ne plus douter.

Éric Demey

*Baïbars (ou Le mamelouk qui devint sultan)*, d'après *Le Roman de Baïbars*, mise en scène de Marcel Bozonnet. Vu au festival des francophonies de Limoges. La Criée, Théâtre National de Marseille, du 3 au 7/03/10. La Faiencerie, Théâtre de Creil, du 10 au 12/03/10. Le Théâtre, Scène nationale d'Orléans, du 17 au 20/03/10. Théâtre Jean Vilar, Suresnes, 25 et 26/03/10. Espace des Arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône, du 30/03 au 01/04/10. Tournée en Syrie, avril-mai/10.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

# FESTIVAL

DU VENDREDI 5 AU SAMEDI 13 MARS 2010

WWW.LAFILATURE.ORG

+ 33 03 89 36 28 28

TRANS(E) IMMERSION DANS L'EXPRESSION ARTISTIQUE ALLEMANDE, FRANÇAISE ET SUISSE

théâtre [Allemagne] / dès 6 ans  
**HÖCHSTE EISENBahn**  
Les Seigneurs du rail  
Hans Fallada - Markus Joss

danse - performance [Suisse]  
**DREAM SEASON**  
Alexandra Bachzetsis

danse - musique [France - Suisse] / première  
**MAIS LE DIABLE MARCHE A NOS CÔTES**  
Heddy Maalem

théâtre déambulatoire [France]  
**GOYA**  
Rodrigo Garcia  
Christophe Greilsammer

opéra [Allemagne - France] / première française  
**GEEN KRIMP, GUSTAV!**  
d'après Gustav Mahler - Ludvine Petit

théâtre d'inatoire [France] / première  
**MICROFICTIONS**  
Régis Jauffret  
Valéry Warnotte, Charlie Windelschmidt

[France - Allemagne]  
**NUIT ELECTRO**  
Danger - Ellen Allien

installation sonore et lumineuse [France] / création  
**PIXELS**  
Cécile Babiole

installations - arts plastiques [Allemagne, France, Suisse...]  
du vendredi 5 mars au dimanche 2 mai / en partenariat avec le CRAC Alsace  
**LE DECOR A L'ENVERS**  
avec Ulla von Brandenbourg, Yves Chaudouët, David Cousinard et Sarah Fauquet, Aurélien Froment, Franziska Furter, Ann Veronica Janssens et Michel François, William Kentridge, Lutz & Guggisberg, Estelle Vernay

rencontres avec les artistes, visites guidées, conférence, le restaurant du festival...

La Filature, Scène nationale - Mulhouse  
20 allée Nathan Katz / 68090 Mulhouse cedex

## critique 1

## LES SUPPLIANTES

OLIVIER PY CONTINUE SON ENTREPRISE DE THÉÂTRE D'INTERVENTION, ADAPTANT ESCHYLE EN UNE FORME COURTE ET PARTOUT TRANSPORTABLE. ET RESSUSCITANT LES ANTIQUES ALARMES, IL INTERPELLE L'ABJECT AUJOURD'HUI...

Mireille Herbstmeyer porte à elle seule le chœur des vierges exilées venues réclamer à Argos asile et protection pour échapper aux appétits matrimoniaux de leurs sanguinaires cousins égyptiens. L'économie théâtrale l'impose et la légèreté de la forme inventée par Olivier Py pour la faire voyager dans tous les lieux non théâtraux qui vont l'accueillir l'exige. Mais la valeur supplée heureusement au nombre : de la voix, de la présence, de la puissance évocatrice de cette comédienne hors pair naissent toutes les Danaïdes venues supplier les Argiens d'ouvrir leurs temples et leurs foyers aux étrangers. Sur un long tréteau dressé à hauteur des yeux du public, Mireille Herbstmeyer, Philippe Girard et Frédéric Giroutrou interprètent avec un talent confondant de justesse la dérégulation et l'espoir, la crainte à secourir et l'impératif à la faire. Les dieux sont là, dans les imprécations et les prières, et surtout dans la simplicité remarquablement efficace d'un théâtre rendu à son verbe premier.

## QUAND LA BEAUTÉ S'ENGAGE...

Olivier Py coupe, adapte et traduit le texte d'Eschyle. Les puristes trouveront peut-être à redire de cette réécriture qui n'hésite pas à moderniser l'archaïque. Mais la force de ce travail tient aux formidables échos qu'il fait naître et à la claque retentissante qu'assène ainsi le vieil Eschyle aux comptables contemporains de l'exclusion qui



Mireille Herbstmeyer et Philippe Girard dans Les Suppliantes.

créent des ministères scélérats, des camps et des stigmatisations assassines en oubliant que l'autre est toujours à recevoir lorsqu'il demande soutien et refuge et que nos semblables sont tous nos

## critique 1

## LE THÉÂTRE DE L'AMANTE ANGLAISE

DANS LE THÉÂTRE DE L'AMANTE ANGLAISE, MARGUERITE DURAS « FAIT ŒUVRE » D'UN CRIME DE LA FIN DES ANNÉES 1940 ET CRÉE UNE PIÈCE DANGEREUSEMENT TROUBLANTE. LE METTEUR EN SCÈNE AHMED MADANI RÉUNIT ELIZABETH MACOCCO, LAURENT MANZONI ET NICOLAS PIGNON DANS UNE VERSION INTIMISTE DE CE DOUBLE FACE-À-FACE.

Adapté du roman éponyme paru en 1967, *Le Théâtre de l'Amante anglaise* revisite un fait divers datant de 1949. Un homicide commis par une femme ayant fracassé le crâne de son époux, avant de découper son corps et de tenter de le faire disparaître. Confondue, la tueuse a immédiatement avoué les faits, sans pour cela jamais parvenir (consentir ?) à les expliquer. Qui était cette femme d'apparence ordinaire que rien de semblait prédisposer au meurtre ? Une aliénée ? Une simulatrice ? Une arriérée ? C'est de cette énigme restée entière dont Marguerite Duras s'empare, scrutant par le biais de la littérature, puis du théâtre, les zones d'ombre de l'âme humaine : troubles, dérives, petits pas de côté et de biais qui – centimètre par centimètre, année après année – peuvent apporter un éclairage à la pulsion criminelle. Une énigme que l'écrivaine décortique et met à distance du réel en changeant les noms et les rôles des protagonistes du drame. Car, dans *L'Amante anglaise*, le personnage de Claire Lannes ne trucidé pas son mari, mais la cousine germaine de ce dernier qui vivait avec eux.

## AU PLUS PROCHE DE L'ÉNIGME CLAIRE LANNES

Pour sonder cette histoire, Pierre Lannes (Laurent Manzoni) est placé face à un « interrogateur » (Nicolas Pignon) qui l'amène à revenir sur sa vie conjugale et sur la personnalité de son épouse (les deux comédiens créent un premier dialogue d'une rigueur et d'une justesse très convaincantes). Ce sera ensuite au tour de Claire Lannes (Elizabeth Macocco) d'être soumise à une pléiade de questions. Installés au plus près des acteurs, au sein d'un dispositif triforme qui les positionne au cœur de cette investigation passionnante, les spectateurs font partie intégrante de ces deux face-à-face. Proposition intimiste et expressive qui réussit à nous plonger de façon instantanée à travers les méan-

cousins, comme le sont les filles d'Io revenues s'échouer sur les rives dont la colère des dieux avait chassé leur aïeule. Il est bien des plages de la Méditerranée aujourd'hui qui pourraient servir de cadre à cette tragédie ancienne... Et en un temps où l'on continue encore d'ergoter sur les différences entre l'art pour l'art et l'engagement, Olivier Py prouve de façon magistrale qu'on peut faire beau et utile, qu'on peut concilier esthétique et politique et le montrer hors des murs du théâtre, afin que tous ceux qui n'ont pas l'habitude ou la légitimité d'en franchir les portes n'en soient pas privés. Mireille Herbstmeyer, Philippe Girard et Frédéric Giroutrou savent montrer comment le théâtre émeut, comment il effraie, comment il transporte, comment il console et redonne foi en la fraternité, comment il rappelle que les combats sont toujours à mener contre ce qui amoindrit et assèche les âmes. L'étranger est bienvenu dans nos maisons et le théâtre sort de la sienne pour le clamer au monde. En le rappelant avec autant de force, Olivier Py et les siens font mieux que leur métier d'artiste ; ils font métier d'homme.

Catherine Robert

*Les Suppliantes*, d'après Eschyle, texte français, adaptation et mise en scène d'Olivier Py. Du 8 mars au 8 avril 2010. Représentations hors les murs de l'Odéon – Théâtre de l'Europe. Réservations auprès des lieux de représentation ; liste des lieux de représentation et renseignements sur [www.theatre-odeon.fr](http://www.theatre-odeon.fr)

## entretien / STANISLAS NORDEY

## SORTIR CAMUS DU BAGNE

STANISLAS NORDEY MET EN SCÈNE *LES JUSTES* D'ALBERT CAMUS, AVEC LE DÉSIR DE RENDRE SA LÉGITIMITÉ THÉÂTRALE À UNE ŒUVRE INJUSTEMENT RELÉGUÉE ET EMPOUSSIIÉRÉE DANS L'IMAGINAIRE COLLECTIF.

## Pourquoi choisir Camus ?

**Stanislas Nordey** : Il est toujours intéressant d'interroger la réputation d'un auteur ou d'une œuvre. Camus n'est pas considéré à sa juste valeur dans l'imaginaire collectif du théâtre public. Il est frappant de constater qu'il est peu ou pas monté depuis des années alors que c'est un grand auteur de théâtre. On l'associe sou-



© D.R.

vent à Sartre, qui est bavard et didactique et qui, pour le coup, lui, n'est pas un homme de théâtre. La structure de cette pièce, en particulier, est extraordinaire. Son écriture, dans sa puissance et sa concision, amène très loin. Je suis très étonné que la génération des metteurs en scène qui précède ait évacué cet auteur qui subsiste essentiellement parce qu'on l'enseigne au lycée, dans une espèce de baigne.

## Il s'agit donc de le faire redécouvrir...

**S. N.** : Un peu comme je l'ai fait avec Feydeau, il s'agit de redonner une légitimité à Camus dans l'espace du théâtre public et dans un grand théâtre comme La Colline. Il s'agit de faire réentendre à tous que Camus est un véritable homme de théâtre, pas seulement pour des raisons biographiques, et que le théâtre est au centre de tout son mouvement d'homme. Ce qui me frappe c'est qu'il s'est toujours posé comme artisan, construisant pierre à pierre une œuvre théâtrale qui est forte. Il est évident que c'est une grande œuvre et j'espère que j'arriverai à la faire entendre. Un des enjeux de ce travail est un enjeu de réhabilitation.

## Que dire alors du reproche souvent fait à cette œuvre d'être datée ?

**S. N.** : Ce que je viens de dire sur ses qualités formelles lui évite ce reproche. Mais la question des dates est aussi importante. Camus situe *Les Justes* en 1905, et c'est une indication très importante. Il se penche ainsi sur un moment fondamental : le premier et le dernier moment où des terroristes se sont posés des questions éthiques. Le premier titre de cette pièce était *Les Meurtriers délicats* : tuer quelqu'un, c'est retirer une vie humaine et on ne tue pas impunément.

## Comment Camus juge-t-il le terrorisme alors ?

**S. N.** : Il ne tranche pas ; il laisse la question ouverte. Face au terrorisme, on est toujours dans une condamnation irrémédiable mais on se pose rarement la question de ce que c'est. C'est cette question qu'examine Camus. Ce qui est beau, c'est que ces cinq jeunes gens s'in-

« Un des enjeux de ce travail est un enjeu de réhabilitation. »

Stanislas Nordey

terrogent sur ce qu'ils sont en train de faire. La pièce est en cela très proche d'un dialogue philosophique. Il ne faut pas oublier qu'à la même époque, Camus écrit *L'Homme révolté* : ce sont deux variations sur cette même question et c'est vraiment passionnant.

## Quel parti esthétique avez-vous pris ?

**S. N.** : L'enjeu esthétique est fort puisque, là encore, l'imaginaire du spectateur associe Camus à une esthétique qui aurait vieilli. Comme je l'avais fait pour Feydeau, j'ai voulu que la scénographie permette de ne pas reconnaître l'attendu et de se laisser emmener ailleurs : un décor proche d'un espace d'art contemporain sans être abstrait et des costumes d'époque pour que la référence à 1905 soit claire. L'idée c'est que le spectateur se trouve en 1905 pour que petit à petit il oublie cette référence et que tout résonne avec aujourd'hui. La pièce, qui est très bien faite dans sa dramaturgie, le permet. Ce spectacle est un peu un prolongement, un épilogue, un cousin d'*Incendies*, non seulement parce que la question du terrorisme y était déjà évoquée, mais aussi parce que je retrouve nombre des comédiens qui faisaient partie de la distribution de ce précédent spectacle. S'y sont adjoints Wajdi Mouawad, Emmanuelle Béart et Vincent Dissez, qui sont des amis, et le tout compose une vraie troupe, une bande comme celle des *Justes*.

Propos recueillis par Catherine Robert

*Les Justes*, d'Albert Camus ; mise en scène de Stanislas Nordey. Du 19 mars au 23 avril 2010. Du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30. La Colline – Théâtre national, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Réservations au 01 44 62 52 02.

la Tempête

**R.E.R.**

de Jean-Marie Besset

mise en scène Gilbert Désveaux

avec Andréa Ferréol, Didier Sandre...

Cartoucherie 75012 Paris

01 43 28 36 36

11 mars – 18 avril 2010

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ///

« la folie était le seul moyen d'atteindre la vérité »  
Mary Barnes

Voyage à travers les Ombres

librement inspiré du journal de Mary Barnes

mise en scène et interprétation  
VÉRONIQUE WIDOCK | CIE LES HÉLIADES

17 > 27 mars 2010

A quarante-deux ans, Mary Barnes connaît les premiers symptômes d'une « maladie » jugée alors incurable : la schizophrénie. Aidée par une communauté d'antipsychiatres anglais opposés aux électrochocs et à la camisole chimique, elle parvient à remonter aux sources de sa folie et en revient « guérie ».

Un voyage initiatique, magnifique, violent et lumineux, à travers les nœuds de l'enfance, la structure familiale, la peinture et la Foi. Un témoignage unique qui bouscule les préjugés sur la folie et ouvre de belles perspectives humaines et éthiques à la guérison.

regard extérieur Elisabetta Barucco  
scénographie Gérard Didier  
création musicale Jean-François Vrod  
création lumière Pierre Gaillardot  
création costumes Didier Jacquemin

Le Hublot 87 rue Félix Faure COLOMBES  
01 47 60 10 33 [www.lehublot.org](http://www.lehublot.org)

MISE EN SCÈNE, JEAN-LOUIS MARTIN-BARBAZ

ALFRED DE MUSSET  
PRODUCTION LE STUDIO D'ASNIÈRES ET LE THÉÂTRE DE LOUËST PARISIEN DE BOULOGNE-BILLANCOURT

LORENZA ZACCIO

DU 16 MARS AU 2 AVRIL

09/10

LE STUDIO D'ASNIÈRES  
3 RUE EDMOND FANTIN  
92600 ASNIÈRES-SUR-SEINE  
[WWW.STUDIO-ASNIERES.COM](http://WWW.STUDIO-ASNIERES.COM)  
RÉSERVATIONS AU 01 47 90 95 33

Le Hublot

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///



**C'est arrivé près de chez vous**  
le fait divers en lecture suivi de  
"Acide est le cœur des hommes" de Jacques Dor  
mercredi 10 mars



**Eloge du poil**  
Jeanne Mordojo  
mise en scène Pierre Meunier  
12 et 13 mars



**Faust de Murnau**  
cinéma-théâtre  
Cartoun Sardines Théâtre  
samedi 3 avril



**Lectures de salut public**  
Darwin, Buffon, Coppens,  
Reeves, de Rosnay, Simonnet

01 48 72 94 94 / [www.scenewatteau.fr](http://www.scenewatteau.fr)  
Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / station RER E Nogent-Le Perreux

**La Scène  
Watteau**

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne



## LES DOUZE PIANOS D'HERCULE



**JEAN-PAUL FARRÉ**  
MISE EN SCÈNE : JEAN-CLAUDE COTILLARD  
DIRECTION : DOMINIQUE LENOIR

**ph THÉÂTRE PETIT HEBERTOT**  
à partir du 19 janvier 2010 à 19h30 (du mardi au samedi, dimanche à 15h)

78 bis bd des Batignolles 75017 Paris / [www.petithebertot.fr](http://www.petithebertot.fr)  
LOCATION : 01 55 63 96 06 / Fnac, Virgin, Carrefour, sites spécialisés...

© Conception des Quatre et reprise par le Ph. M. H. P.

## critique 1 LA PRÉCAUTION INUTILE ou LE BARBIER DE SÉVILLE

LAURENT HATAT MET EN SCÈNE AVEC UNE ÉLÉGANTE VIRTUOSITÉ LA MACHINE COMIQUE RÉGLÉE PAR BEAUMARCHAIS : UNE PARTITION DE CHOIX POUR DES COMÉDIENS REMARQUABLES DE FINESSE ET DE PRÉCISION.

On n'enferme jamais la liberté ni l'amour et difficilement la jeunesse quand elle est pénétrée de ces deux qualités. C'est ce que ne comprend pas Bartholo, plus sot qu'il n'est vieux et méchant, qui surveille bien en vain les portes et croisées de la cage dorée où il tient Rosine prisonnière. Poétique idée que celle de la scénographie d'Antonin Bouvret à cet égard, qui fait se déplacer à travers toute la scène l'écran qui figure la fenêtre (autrement dit la jalousie, autrement dit encore la « précaution inutile ») des amours clandestines entre la belle et le bouillonnant Almaviva : l'espace semble devenu le complice de la trahison, plus encore que le temps qui a déjà ravi au barbon les chances de plaire à sa pupille. Sur un plateau sobre et très habilement éclairé par les lumières de Bernard Plançon, seul un piano accessoire le rapt organisé par le Comte et le rusé Figaro et l'impayable farce jouée aux dépens du trop précautionneur tuteur. Les comédiens choisis par Laurent Hatat font tous preuve d'un talent solidement ancré dans un jeu fluide et une interprétation subtile de leurs rôles.

### UNE BELLE DISTRIBUTION, FINEMENT ET EFFICACEMENT DIRIGÉE

Parmi eux, Victoria Quesnel (ex-élève de l'Epsad) éblouit en Rosine : la jeune actrice donne à son personnage une profondeur émouvante et une fraîcheur ravissante. Face à elle, Daniel Delabesse campe un Bartholo foncièrement intéressant par le mélange qu'il parvient à faire naître entre le parfaitement odieux et l'infiniment pitoyable. On tremble devant ce Bartholo auquel Delabesse offre une rondeur patricienne de bon bourgeois respectable quand on le voit prêt à frapper Rosine et on le plaint presque aussitôt devant l'authenticité de l'amour bafoqué qu'il est capable de suggérer. Entre le pervers qui confond son désir et l'ordre du monde et l'ingénue qui comprendra bientôt (quand Beaumarchais la fera explorer sous les pins) que l'inconstance délite les attachements, se joue une relation que les deux comédiens habitent avec une rare intensité. Laurent Hatat joue habilement de la menace du *Mariage de Figaro* déjà embryonnaire dans *Le Barbier* en insérant des répliques de la seconde étape dans la première. Occasion pour lui de faire « référence au statut d'intériorité et de violence que la société réserve aux domestiques et aux femmes » et qu'il explicite en confiant à Mounya Boudiaf le rôle d'un Eveillé travesti, contraint de se grimer en homme pour assurer sa place chez le suspicieux Bartholo.

Servi par une équipe harmonieuse et assurée, ce spectacle confirme le talent dramaturgique et scénique de l'impeccable Laurent Hatat.

Catherine Robert



Bartholo (Daniel Delabesse) aux pieds impitoyables de Rosine (Victoria Quesnel).

.....  
**La Précaution inutile ou Le Barbier de Séville**, de Beaumarchais ; mis en scène de Laurent Hatat. Le 12 mars 2010 à 21h. Théâtre de Rungis, 1, place du Général de Gaulle, 94150 Rungis. Réservations au 01 45 60 79 00. Du 16 au 27 mars 2010 à 20h30 ; dimanche à 16h ; jeudi à 19h30 ; relâche le 22 mars. Théâtre Jean-Arp, 22, rue Paul Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Réservations au 01 41 90 17 02. Navettes au départ de Paris le mercredi et le vendredi à 19h devant le Théâtre de la Ville, place du Châtelet. Retour assuré. Puis du 30 mars au 2 avril au Théâtre de la Renaissance d'Oullins et du 20 au 22 avril au Théâtre Le Bateau Feu de Dunkerque. Durée : 1h40. Spectacle vu au Théâtre du Nord, à Lille.

## critique / REPRISE L'ARAIGNÉE DE L'ÉTERNEL

CHRISTOPHE RAUCK REND HOMMAGE À CLAUDE NOUGARO PAR UN PORTRAIT SUBJECTIF QUI LAISSE ENTREVOIR LA MÉLANCOLIE DOUCE DU POÈTE.

« Je descends comme un mineur. Je vais au charbon de l'encre pour en remonter des images » disait Claude Nougaro, « ouvrier de l'écriture » comme il aimait à se définir. « Une note, c'est le vocabulaire, c'est dans le miroir des mots que je tourne le film de ma vie. » Sa voix, charnelle, caressée par les rimes éclatantes de la musique, roulée entre les espérances modulations d'un accent toulousain, reste à jamais gravée dans les sillons de nos mémoires. Ce chanteur-là était poète. Amoureux du jazz, du rock et des prodiges de la langue française, il savait cueillir les émotions parmi les herbes folles et le fatras du quotidien, swinguer avec les mots et les notes pour dire la révolte, l'amour, la beauté et la douleur de l'existence. Le metteur en scène Christophe Rauck lui rend hommage de belle manière :

non sur le ton du reportage chagrin, encore moins sur le mode du panégyrique commémoratif, mais en le tutoyant, avec respect et amitié, peut-être même parfois avec une insolence complice. Il a fouillé dans sa biographie et son œuvre à travers des interviews radiophoniques, des documents télévisés, des témoignages, des livres, les disques, les textes des chansons...

### DEUX ACTEURS DE FORTE TREMPÉ

Compilant tous ces matériaux, *L'araignée de l'éternel* s'affranchit de la chronologie comme de l'exhaustivité biographique et trame une fiction où peu à peu se dessine un portrait subjectif de Nougaro. En scène, Cécile Garcia-Fogel et Dominique

## entretien / SERGE MERLIN THOMAS BERNHARD, UNE RAGE À PARTAGER SUR LA SCÈNE

SERGE MERLIN DIT *EXTINCTION* DE THOMAS BERNHARD, LECTURE RADIOPHONIQUE FRANCE-CULTURE CRÉÉE À LA COLLINE EN 2009. LE NARRATEUR QUITTE ROME POUR LE DOMAINE FAMILIAL AUTRICHIEN ET LES FUNÉRAILLES DE SES PARENTS ET DE SON FRÈRE. RÈGLEMENTS DE COMPTES EN PERSPECTIVE.

Quels sont les aspects d'*Extinction* qui sollicitent votre attention ?

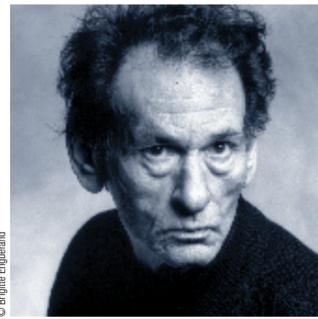
Serge Merlin : L'œuvre bernhardienne éclaire l'Autriche et la famille dans ce qu'elle a de terrible et de tragique, à travers ces figures de hobereaux, influents dans la région depuis des centaines d'années, potentats d'une partie de l'Autriche et

la création d'un matériau sensible, avec la totalité du son et la présence de l'autre. Un coquillage sonore à la force océanique sublime.

Les personnages de théâtre chez Thomas Bernhard vous sont proches.

S. M. : Les personnages de Thomas Bernhard

« *Le personnage s'autodétruit pendant qu'il se prononce : il détruit l'écrivain qui détruit lui-même l'acteur.* » Serge Merlin



L'acteur Serge Merlin interprète *Extinction*.

compromis dans l'Histoire du vingtième siècle. Les méfaits de la famille consistent en la destruction de l'innocence et de la vertu de l'enfance, l'extinction de ce privilège qu'est la possibilité créative. Seule importe en échange la réalisation de l'adulte, de son passage à l'Université à son inscription dans la société. L'enfance est perçue tel un chaos sensible.

### L'auteur dans *Extinction* recherche l'état dernier en espérant la réconciliation avec lui-même.

S. M. : On pourrait entendre la boucle et la sinuosité de cette chute et de ce fracas épouvantable de l'œuvre, la présence d'une espérance désespérée. J'ai joué au théâtre *Le Réformateur* de Thomas Bernhard, *Simplement compliqué*, *La Force de l'habitude*, *Le Neveu de Wittgenstein*. J'entends plus la voix que la parole de Bernhard, j'entends son cœur, une écoute ; j'aime la démesure de sa rage. Par ma présence sur la scène, ce flot ininterrompu peut traverser le public. La sonorité d'un élément entraîne échos ou métamorphoses, telle une partition pour



Cécile Garcia-Fogel et Philippe Bérodot, complices du poète Claude Nougaro.

Bérodot se faufile entre les saynètes, saute d'un extrait d'archive au moment présent, passent d'une humeur badine à l'humour insoumis. Accompagnés à la guitare par Anthony Winzenrieth, ils chantent, parlent, monologuent, se filment, se glissent de temps à autre dans le personnage. Elle,

que j'ai joués – excepté *Minetti* – ont été une épreuve pour moi ; ils me privaient de la splendeur du rôle car l'auteur accomplit un chemin péristaltique. Le personnage s'autodétruit pendant qu'il se prononce : il détruit l'écrivain qui détruit lui-même l'acteur. C'est au bout de ce tunnel magique que le personnage apparaît pour que s'entretiennent enfin les deux entités. Au-delà du refus et de la colère de Bernhard, *Minetti* m'a permis d'accéder à une présence grave de rêve et d'intelligence trépidante, une irradiation de la langue. J'ai « réussi » *Minetti*, un mystère de théâtre, en lui « cassant la gueule à la sauvagerie » pour le bonheur d'être avec un ami souverain, touchant à cette chose de l'acteur avec laquelle on a une conversation de qualité. De même, *Extinction* est une chimie qui s'époumone, espère sa prochaine boucle d'air, arrive à respirer encore, n'arrête pas de le dire et parvient au dernier mot de sa perfection.

Propos recueillis par Véronique Hotte

.....  
**Extinction (Auslöschung)**, de Thomas Bernhard, traduction de Gilberte Lambrichs, adaptation de Jean Torrent, réalisation Blandine Masson et Alain Françon. Du 9 mars au 18 avril 2010. Du mardi au vendredi à 19h, le dimanche à 18h. Théâtre de La Madeleine, 19 rue de Surène, 75008 Paris. Réservations : 01 42 65 07 09 ou 0 892 68 36 22 (0,34 euro/min).

voix profonde, belle, captivante, d'une brutalité polie jusqu'à la douceur, laisse filtrer d'un tempérament sombre, des nuances colorées, des élans ludiques, des charmes pudiques d'une sensuelle féminité. Lui, drôle et mélancolique, l'intonation matinée de soleil, la présence très physique, jongle superbement avec le verbe. Tous deux forment un vrai duo, comme deux paroles, le féminin et le masculin, deux figures possibles de Nougaro. La mise en scène, qui manie vidéo, théâtre, danse et chant, peine parfois un peu à tisser ensemble les pièces décousues du tableau. Mais le rythme prend avec la musique et l'énergie de ces deux acteurs de forte trempe qui jouent avec Nougaro, s'amuse et s'émeuvent avec lui. Et nous avec.

Gwénola David

.....  
**L'Araignée de l'éternel**, textes de Claude Nougaro, mise en scène de Christophe Rauck, du 11 mars au 4 avril, lundi, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 19h, dimanche à 16h, relâche mardi et mercredi, au Théâtre Gérard Philippe, CDN, 59 bd Jules-Guesde, 93207 Saint-Denis. Tél. 01 48 13 70 00.

# LA NUIT DES ROIS

de WILLIAM SHAKESPEARE

mise en scène JEAN-LOUIS BENOIT

› représentations uniques en Ile-de-France

**JEU 11 MARS › 19 h 30**

**VEN 12, SAM 13 MARS › 20 h 30**

une navette gratuite assure le retour sur Paris à l'issue des représentations (sur réservation)



01 30 86 77 79  
[www.theatre-sartrouville.com](http://www.theatre-sartrouville.com)

**THEATRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL**  
DIRECTION LAURENT FRECHURET / PLACE JACQUES-BREL 78500



**TOP**  
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
BOULOGNE-BILLANCOURT

**MARS**

**LE BANQUET**  
PLATON / Jacques VINCEY  
Thierry Hancisse, Pierre Louis-Calixte et Serge Bagdassarian de La Comédie-Française.  
du 10 au 14 mars

**LE ROI NU**  
Evguéni SCHWARTZ / Philippe AWAT  
Evguéni Schwartz s'inspire de trois contes d'Andersen pour cette fable fantastique et politique servie par neuf comédiens.  
du 17 au 21 mars

**CRÉATION**

**PORTRAIT D'UNE FEMME**  
Michel VINAVER / Anne-Marie LAZARINI  
Onze comédiens jouent un texte passionnant qui sonde l'âme humaine.  
Les 23 mars au 1er avril

01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

**THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN**  
1 PLACE B. PALISSY - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT  
M<sup>e</sup> Ligne 10 - Station Boulogne-Pont de Saint Cloud

## critique 1

## L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE

AVEC L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE, VAUDEVILLE DE LABICHE, DANIEL JEANNETEAU ET MARIE-CHRISTINE SOMA GOÛTENT À LA LÉGÈRETÉ STYLISTIQUE DU DIVERTISSEMENT. LA CARICATURE DU TRAIT SOULIGNÉ À L'EXCÈS RÉVÈLE UN PORTRAIT EFFRAYANT DU BOURGEOIS.

Une première version de *L'Affaire de la rue de Lourcine* a vu le jour en 2008 au Théâtre National de Strasbourg dans le cadre de l'École supérieure d'art dramatique. Les metteurs en scène Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma renouvellent l'expérience en livrant à plaisir la teneur loufoque et burlesque de ces brillants travaux d'élevés. L'exercice de style de cette pièce en un acte convient particulièrement aux jeunes gens impétueux, engagés dans cette folle scène faite d'intrigues et de rebondissements invraisemblables. Lenglumé, bourgeois de la ville, se retrouve un beau matin dans son lit avec Mistinguue, ancien camarade de jeunesse en compagnie duquel il a fait la fête, la nuit passée, sans que ni l'un ni l'autre, égarés dans les brumes de l'alcool, ne se souviennent de rien. Quelques indices demeurent : un parapluie vert perdu et les mains noircies de charbon des deux fêtards. Or, le journal apporté par le domestique, Justin, un rien bandit, informe comme par hasard du meur-

tre d'une charbonnière. Il n'en faut pas plus pour que le duo fuisse macho, apeuré et terrorisé, s'imaginent coupable du pire des crimes.

## UN DÉSIR D'OGRE RÊVEUR FAIT AGIR LES PANTINS MÉCANIQUES QUE NOUS SOMMES

Jeanneteau et Soma ont vu dans ces travers du comportement, la preuve magistrale d'un inconscient débridé en travail. De quoi peut-on être capable obstinément quand on ne contrôle ni ne censure plus rien au-delà de la maîtrise de soi ? Un désir d'ogre rêveur fait agir les pantins mécaniques que nous sommes. Aussi les personnages sont-ils « sexualisés » à l'excès, laissant transparaître un imaginaire inavoué et frustré. Les hommes, côté Lenglumé, portent escarpins et justaucorps sexy tandis que les Mistinguue, ventripotents au nez rouge, jouent aux pochards virils. Les femmes sont affublées de prothèses, gros seins ballants

## critique 1

## LE CHANDELIER

LA COMPAGNIE DU THÉÂTRE DU TRÈFLE S'EMPRE DE CETTE PIÈCE PEU JOUÉE DE MUSSET AVEC FOUGUE ET JUBILATION. UN DÉSORDRE AMOUREUX QUI FAIT TOMBER LES MASQUES.

La confusion des sentiments, les caprices, les surprises et les pièges de l'amour, les hésitations, le désespoir et la fougue de la jeunesse dans une société encore figée, autant de thèmes qui structurent *Le Chandelier* (1835), rédigé un an avant *La confession d'un enfant du siècle*, faisant suite à la rupture brutale avec George Sand. Le triangle amoureux se complique ici avec l'entrée en jeu d'un troisième homme gravitant autour de la seule femme de la pièce : la jeune et désirable Jacqueline (Marie Plouviez). Après le mari - le vieux notaire Maître André, ridicule et menaçant (Bertrand Farge) -, l'amant - Clavaroche, jeune et fougueux officier (Johannes Hamm) -, voici le

dans son adaptation que les quatre personnages principaux, concentrant ainsi l'action sur les relations complexes qui se trament au sein du quatuor. Les acteurs s'emparent de la pièce à suspense avec fougue et jubilation, sur le plateau quasi nu, jouant des corps autant que des mots, en un ballet franc et direct qui aigüise la farce tout en laissant voir le drame des désirs flous et des tromperies mal assumées. A vrai dire ce sont les silences qui laissent voir le mieux cette confusion, et Fortunio sait ici fort bien jeter le trouble par sa seule présence obstinée et soumise. La jeune héroïne se démène avec énergie, et elle s'en trouve si désorientée, désorientant par ricochet les trois hommes qui l'entourent, que



Jacqueline et Fortunio (Marie Plouviez et Ludovic Perez), la tromperie mène vers des rives dangereuses...

chandelier - très jeune Fortunio (Ludovic Perez), fou amoureux de Jacqueline -, installé dans ses fonctions afin de détourner les soupçons du mari vers son innocente personne. Ombre évanescence, mannequin commode, véritable paravent derrière lequel peut s'épanouir le mystère de l'amour, ainsi couvert d'un voile impénétrable... « *Tout ce qui ne se sait pas s'ignore.* »

## DRAME DES DÉSIRS FLOUS

Le jeu de dupes se révèle une entreprise risquée et inattendue, et la comédie oscille entre farce et drame, jusqu'à un dénouement teinté de désenchantement. La compagnie du Théâtre du Trèfle en garde

la situation évoque les amoureux déboussolés du Songe shakespearien, confondant rêve et réalité. Le propos d'Alfred de Musset, né voici tout juste deux siècles en 1810, demeure cependant plus terrien, comme si ce désordre amoureux virevoltant et pétri d'ambiguïté laissait poindre des désirs de révolte. Un beau quatuor, désaccordé et peu tempéré...

Agnès Sauti

**Le Chandelier**, d'après Alfred de Musset, adaptation et mise en scène Marie-Claude Morland, du 18 février au 4 avril, du mardi au samedi à 21h30, dimanche à 15h, au Théâtre Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tél. 01 45 48 91 10.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



et fessiers impressionnants, tels des masques qui laisseraient libre enfin, la personne intérieure. Ce ballet de farce est d'autant plus évocateur que les personnages sont démultipliés : les couples Lenglumé et Mistinguue sont repris en miroir à l'infini ; de même, les dames Lenglumé déclinent trois variantes. Les chansons ajoutent à l'esprit festif de ce tourbillon. Dans un lointain de bougies kafkaïennes, on distingue une boîte à fantômes où les jeunes gens dénudés errent, en ouvrant et fermant les portes d'un théâtre de boulevard exigu. Quoiqu'il pette d'enthousiasme, le spectacle gagnerait à moins vouloir prouver l'excellence comique d'une vision âcre qui s'essouffle à force d'abondance.

Véronique Hotte

## critique 1

## ELECTRONIC CITY

L'EMPRISE DE L'ÉCONOMIE MONDIALISÉE.

Tokyo, New York, Berlin ou Paris... Peut-être Londres, Melbourne... Hong Kong ? Partout, les mêmes hôtels, design chic minimaliste, gratte-ciel, business lounges d'aéroport, rayures Hugo boss, CNN en boucle, managers gris neutre rivés à leur ordinateur, l'oreille collée au téléphone. Partout, les mêmes. Paumés à force d'être toujours en partance... « *J'ai toujours la sensation d'arriver jamais de partir, je voyage mais je ne bouge pas* » murmure Tom, errant dans des couloirs sans fin à la recherche de sa chambre. Paumé. Flexible, mobile, sans attaches. Exemplaire anonyme d'un « Travail sans qualités » décrit par le sociologue Richard Sennett. Ailleurs, Joy « vacataire, employée



Tom (Pascal Rénérac) et Joy (Servane Ducorps) tentent de s'aimer dans leur vie mondialisée.

CYRIL TESTE ET LE COLLECTIF MXM INVENTENT UN THÉÂTRE VIDÉO ET DONNENT UNE VERSION REMARQUABLE DE LA PIÈCE DE FALK RICHTER. UN VOYAGE AU CŒUR DE « L'HOMME FLEXIBLE » SOUS

stand by » d'une chaîne de magasins d'aéroport, angoisse face à la caisse enregistreuse qui a bugué en pleine nuit, tandis que s'allonge l'attente furieuse des hommes d'affaires stressés. Tom et Joy vaquent d'une capitale à l'autre. Ils se sont rencontrés par accident, s'aiment de temps en temps. S'appellent ce soir, désespérément. Tous deux perdus dans un quotidien calqué sur les modèles pré-formatés, devenus étrangers à eux-mêmes sous l'emprise de la machine économique mondialisée.

## ROMANCE CONTEMPORAINE

*Electronic City* raconte l'histoire banale d'individus en perte d'identité à force de voguer dans l'univers impersonnel, interchangeable, d'une mondialité standardisée. Incapables de créer leur propre vie, acteurs malgré eux d'un scénario qu'ils n'ont pas écrit, ils vivent dans une réalité virtuelle, phagocytée par les séries télé et l'environnement professionnel. Cyril Teste et le Collectif MxM s'emparent du texte de l'allemand Falk Richter comme d'un synopsis et dévoilent la fabrique de cette fiction réelle. Images vidéo, gros plans filmés en direct, inserts de paysages urbains, voix-off enregistrées, scénographie mobile, sons spatialisés brouillent les repères de l'ici et maintenant et rendent palpable cette sensation, confuse et tenace, d'un réel qui sans cesse s'échappe et se dissout dans les clichés. Les comédiens Pascal Rénérac (Tom), Servane Ducorps (Joy), Alexandra Castellon (Amy) Stéphane Laloz (Peter) et Aymeric Rouillard (Caméraman) font résonner au plus juste l'errance intime de ces êtres en perpétuel jet lag, leur détresse solitaire, humaine, tellement humaine.

Gwénola David

**Electronic City**, de Falk Richter, traduction d'Anne Monfort, mise en scène de Cyril Teste avec le Collectif MxM, du 31 mars au 11 avril, à 20h30, sauf jeudi à 19h et dimanche à 16h, relâche lundi et mardi, Le Monfort Théâtre, Parc Georges Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Rens. 01 56 08 33 88 et www.lemonfort.fr. Texte publié aux éditions de L'Arche. Spectacle vu au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Durée 1h20.

**Théâtre du Nord**  
Théâtre National Lille Tourcoing  
Région Nord Pas-de-Calais  
Direction Stuart Seide

**Alice et cetera**  
de Dario Fo et Franca Rame  
mise en scène Stuart Seide

Production : Théâtre du Nord

Du 9 au 17 mars 2010 Théâtre du Nord, Lille  
Du 23 au 25 mars 2010 Comédie de Picardie, Amiens  
Le 1er avril 2010 Théâtre de Chartres  
Du 9 avril au 15 mai 2010 Théâtre du Rond-Point, Paris

03 20 14 24 24 - www.theatredunord.fr

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

**Une souris au pays des éléphants**

Zaza est une petite souris parisienne. Elle apprend un jour que les éléphants sont en voie de disparition... Elle décide alors de partir pour l'Afrique, bien décidée à aider les éléphants à échapper aux braconniers, aux crocodiles et à traverser le royaume du dangereux Sir Lion...

Percussions, chants, théâtre d'ombre...

**UN CONTE MUSICAL POLITICO ECOLO RIGOLO**

à partir de 6 ans !

**AKTEON théâtre**

Mardi, samedi, dimanche, et tous les jours des vacances scolaires à 10h

Du 13 mars au 9 avril

Reservations 01 43 38 74 82

**critique 11**  
**BURN BABY BURN**

DEUXIÈME VOLET DU DIPTYQUE MIS EN SCÈNE PAR ANNE-LAURE LIÉGEOIS AU STUDIO-THÉÂTRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE, *BURN BABY BURN* TRAVERSE LES TERRITOIRES DE LA SOLITUDE ET DU MAL DE VIVRE ADOLESCENT. UN SPECTACLE JOLIMENT SENSIBLE À PARTIR D'UN TEXTE SANS GRANDES FULGURANCES.

Après Le Bruit des os qui craquent de la dramaturge québécoise Suzanne Lebeau, la metteuse en scène Anne-Laure Liégeois (actuelle directrice du Festin - Centre dramatique national de Montluçon) présente Burn baby burn de Carine Lacroix (jeune auteure née en 1974). Fruit d'une commande de Muriel Mayette, ce diptyque théâtral fait se succéder deux textes sélectionnés par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française, textes distingués par le public lors du Festival des écritures contemporaines organisé en juin 2008 au Théâtre du Vieux-Colombier. Réunies par une même scénographie et une même distribution (Suliane Brahim, Gilles David, Isabelle Gardien, Benjamin Jungers), ces pièces partagent également un même domaine thématique : le récit de l'enfance et de l'adolescence en douleur.

**LES ÉGAREMENTS D'UNE JEUNESSE EN RUPTURE**

Ainsi, faisant suite aux deux enfants soldats du Bruit des os qui craquent, ce sont aujourd'hui deux adolescentes égarées qui se présentent à nous dans Burn baby burn. Deux êtres paumés qui se rencontrent au milieu de nulle part et finissent par s'attacher l'un à l'autre. Un



Suliane Brahim, interprète de Violette, dans Burn baby burn de Carine Lacroix.

attachement singulier, fait d'affabulations, de heurts, de rêves de voyages, de mal-être, de solitude. Un attachement qui unit des jeunes

filles à la fois proches et diamétralement opposées. Toutes deux en rupture avec le monde, l'une se révèle acerbe, querelleuse (Violette), pendant que l'autre laisse planer autour d'elle une étrange gaieté, un genre de bonne humeur fiévreuse (Hirip). Rompant le fragile équilibre de cette relation naissante, un jeune livreur de pizza (Issa) viendra se perdre auprès de ces deux personnages. Fondée sur un procédé d'écriture double entrelaçant parties narratives (que Gilles David adresse, depuis un coin de l'avant-scène, à la manière d'un crooner) et dialogues, la pièce de Carine Lacroix déploie, une heure durant, des motifs et des personnages assez convenus. Si ce n'était les performances pleines de sensibilité des interprètes (parmi lesquels Isabelle Gardien, dans le rôle d'Hirip, et Benjamin Jungers, dans celui d'Issa, se révèlent particulièrement convaincants), ce Burn baby burn manquerait cruellement de caractère et d'épaisseur. Mais, au sein de la jolie mise en scène d'Anne-Laure Liégeois, les Comédiens-Français parviennent à insuffler à cette chronique sur les troubles de l'adolescence des accents de vitalité et de pénétration réellement attachants.

Manuel Piolat Soleymat

**Burn baby burn**, de Carine Lacroix ; mise en scène et scénographie d'Anne-Laure Liégeois. Du 25 février au 7 mars 2010. Du mercredi au dimanche à 18h30. Studio-Théâtre de la Comédie-Française, Galerie du Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris. Réservations au 01 44 58 98 58 et sur [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

**critique 11**  
**MAISON DE POUPEE**

MICHEL FAU GUIDE ET ACCOMPAGNE AUDREY TAUTOU POUR SES PREMIERS PAS SUR SCÈNE EN TRAITANT LA COMÉDIENNE COMME L'HÉROÏNE QU'ELLE INCARNE : EN POUPEE MÉCANIQUE... CRUELLE MISE EN ABYME...

Audrey Tautou, jolie comme un cœur et délicieuse à croquer, a presque l'allure de son homonyme enchanteresse qui, dans *My Fair Lady*, illustre avec talent comment l'esprit vient aux femmes... Même robe froufrouteuse, même grands yeux noirs et même innocence mutine... Hélas, la comparaison s'arrête là et le jeu caricatural de la jeune première a tôt fait de transformer son personnage en insupportable hystérique que bécote un Michel Fau plus Pygmalion pervers et précieux que Torvald Helmer innocemment phalloccrate... Le portrait de femme que dessine Ibsen dans *Maison de poupée* est l'occasion, pour la comédienne qui choisit de l'animer, d'utiliser d'une palette subtile pour montrer comment Nora se libère progressivement des carcans bourgeois et de l'égoïsme des hommes. Mais seul le costume d'Audrey Tautou dépêtra véritablement la comédienne jusqu'à un petit gilet final d'humble cousette après qu'elle a quitté sa panoplie emberlificotée de femme-objet. Son jeu se calme lui aussi, certes, mais le passage est à ce point brutal et si mal aménagé qu'il en devient criant d'inauthenticité.

**VOLONTÉ FORMELLE TOURNANT AU FORMALISME**

Cette mise en scène se veut justement exploration du rapport à l'authenticité. En exergue du spectacle, cet extrait des *Illusions comiques*, d'Olivier Py (qui, lui, sait user avec talent et distance du génie de Michel Fau) : « La convention est la chair du théâtre, sans convention on tombe dans la convention la plus conventionnelle : l'authentique ! ». On comprend alors ce qui a guidé les choix mélodramatiques et expressionnistes de Michel Fau, qui grime ses comédiens comme ceux du Grand-Guignol et mécanise leur jeu. Mais paradoxalement, soit que l'idée n'est pas poussée suffisamment loin, soit que les comédiens ne parviennent pas totalement à se débarrasser du psychologisme, ces personnages que l'on devine pantins désarticulés manipulés par la convention et

la bienséance bourgeoises laissent froid. Trop ou trop peu alors, dans les décors, les costumes et jusque dans l'interprétation : tout semble indiquer la volonté d'une gageure formelle et orchestrale, qui ne manque pas d'intérêt en soit mais qui ne s'assume pas jusqu'au bout et se transforme en formalisme



Audrey Tautou, Pascal Elso et Michel Fau dans Maison de poupée.

affecté. Le drame tourne au mimodrame et la pauvre Nora devient une bien ridicule poupée, gentille et sottie, dont on peine à deviner l'humanité sous le fard. La toute charmante Audrey Tautou semble prise au piège de cette machine et c'est là, paradoxalement, qu'elle évoque le mieux l'émouvant personnage qu'elle incarne : une femme dont la société se joue et qui s'exténue à vouloir plaire.

Catherine Robert

**Maison de poupée**, d'Henrik Ibsen ; mise en scène de Michel Fau. A partir du 16 février 2010. Du mardi au samedi à 21h. Matinées du 16 février au 26 mai le samedi à 18h et à partir du 27 mai le dimanche à 15h. Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Surène, 75008 Paris. Réservations au 01 42 65 07 09. Durée : 2h.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

**GROS PLAN / FESTIVAL**

**EXIT, FESTIVAL INNOVANT ET TRANSDISCIPLINAIRE**

PLUS QUE JAMAIS, LE FESTIVAL EXPLORE DES TERRITOIRES ARTISTIQUES INÉDITS ET INNOVANTS AU CROISEMENT DES DISCIPLINES. DE PHILIPPE STARCK À CLAUDIA CASTELLUCCI, DE DELAVALLET BIDIEFONO À AMIR REZA KOOHESTANI, LES FRONTIÈRES EXPLOSENT.

Théâtre, danse, musique, arts numériques, installations, performances se rencontrent et fermentent ici. Voilà des années que ce rendez-vous attendu propose des spectacles hybrides et innovants, où les dimensions technologique et artistique se rejoignent, où l'expérimentation bouscule et interroge le regard du spectateur comme celui de l'artiste. L'explosion du numérique, le dialogue fécond entre l'homme et la machine, entre le corps en mouvement, la musique et l'image déterminent de nouveaux modes de création et de nouveaux modes de relation à l'œuvre. L'interaction ouvre de nouvelles perspectives, et ce festival le prouve à travers de multiples créations artistiques. Cette année plus que jamais, la programmation se lit comme une exploration de territoires inédits. Parmi les créations proposées, un événement conçu pour le Festival associe le créateur Philippe Starck et le collectif new-yorkais Soundwalk, avec la participation du public. *Le Son du Nous* se déploie comme une quête du son qui nous manque. Un son véritablement unique, à découvrir... Autre temps fort, la création d'Amir Reza Koohestani, *Where were you on January 8th ?*, mettant en scène quatre étudiantes en théâtre et le fiancé de l'une d'elles, effectuant son service militaire dans la police, porteur d'une arme qui se volatilise.

Agnès Santi

**AVENTURE ONIRIQUE**

Le jeune chorégraphe congolais Delavallet Bidiefono propose *Empreintes*, on posera les mots

après, d'une énergie puissante et brute, pour dire l'urgence d'exister au cœur d'une ville bouillonnante, Brazzaville. La pièce *Americana Kamikaze* de Kenneth Collins par des performers new-yorkais et japonais explore comment nos vies basculent lors d'actes d'une extrême violence et s'aventure sur le fil entre folie et raison. Kenneth Collins présente aussi *Temporary Distortion*, compilant hors de toute narration linéaire un audacieux travail sur la mémoire à travers des fragments de souvenirs. A découvrir aussi un spectacle du Théâtre Knam de l'Extrême-Orient russe, évoquant la perte d'identité de Russes de l'ex-URSS, et un spectacle du collectif Angelin s'enfonçant au fil d'une aventure onirique dans le monde arctique. Last but not least, Claudia Castellucci présente *Homo Turbae*, d'après *L'Homme des foules* d'Edgar Allan Poe, rythmée notamment par la musique pour orgue de Messiaen, où mouvements et musique s'élaborent à travers un lien métronomique. Et *Dancing Machine* rassemble une vingtaine d'installations plutôt ludiques, de l'igloo musical d'Alexis O'Hara à la féerie théâtrale *Kolo* de Natacha Paganelli. Parmi les performances, signalons celle de Lawrence Malstaf, *Shrink*, où les comédiens sont emballés sous vide entre deux immenses films de PVC. Beau programme!

**Festival Exit**, du 18 au 28 mars à la Maison des Arts de Créteil. Tél. 01 45 13 19 19.



Homo Turbae par Claudia Castellucci.

**R.E.R.**

////// Gilbert Désveaux // S'INSPIRANT DE FAITS DIVERS AYANT DÉFRAYÉ LA CHRONIQUE DANS LES ANNÉES 1980 ET 2000, L'AUTEUR JEAN-MARIE BESSET PRÉSENTE R.E.R. UNE PIÈCE QUI DRESSE LE PORTRAIT D'UNE FRANCE SECOUÉE PAR CERTAINS PRÉJUGÉS ET CERTAINES SOLITUDES.



Didier Sandra, l'un des interprètes de R.E.R.

« L'universalisme républicain, au péril des revendications communautaires, est au cœur de la pièce de Jean-Marie Besset », déclare Gilbert

Désveaux. Après avoir créé la plupart des œuvres du nouveau directeur du Centre dramatique national de Montpellier, le metteur en scène présente aujourd'hui *R.E.R.* au Théâtre de la Tempête. Un texte qui s'inspire des affaires « Tawana Brawley » et « Marie-Léonie Leblanc », deux prétendues victimes d'agressions à caractère racial et antisémite convaincues d'avoir elles-mêmes mis en scène ces faux actes de violence. Touché par ces histoires, Jean-Marie Besset a souhaité transcrire au théâtre ces « vies fragiles et désespérées ». Des « petites vies », des « vies que l'on pourrait dire en souffrance » qui lui paraissent « symptomatiques du monde où nous vivons si séparément et dépendant tous ensemble ».

**R.E.R.**, de Jean-Marie Besset ; mise en scène de Gilbert Désveaux. Du 11 mars au 18 avril 2010. Les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 20h30, les jeudis à 19h30, les dimanches à 16h. Représentation supplémentaire le samedi 27 mars à 17h. Relâche exceptionnelle le mardi 30 mars. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, Route du Champ-de-Mancœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 36 36.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ////

**L'Avant-Seine**  
Théâtre de Colombes

Le jardin des délices  
Chorégraphie Blanca Li  
JEUDI 11 MARS 20H30

Louise/les ours  
Karin Serres  
mise en scène Patrice Douchet  
MARDI 16 MARS 20H30  
MERCREDI 17 MARS 15H

Fresque, femmes regardant à gauche...  
Chorégraphie Paco Décina  
MARDI 23 MARS 20H30

Admiral T  
VENDREDI 26 MARS 20H30

The Dodoz / Wampas  
SAMEDI 27 MARS 20H30

Une Maison de poupées  
Henrik Ibsen  
mise en scène Nils Öhlund  
MARDI 30 MARS 20H30

Parvis des Droits de l'Homme  
88 rue Saint-Denis 92700 Colombes  
[www.lavant-seine.com](http://www.lavant-seine.com)  
**01 56 05 00 76**

9 > 27 MARS 2010 Théâtre des Quartiers du Monde

9 > 20 MARS  
**La Guerre n'a pas un visage de femme**  
en alternance

adaptation scénique et mise en scène Stéphane Loïk  
assistants à la mise en scène Vera Ermakova et Igor Obiers  
compagnonnage Daniela Labbé Cabrera  
création musicale Jacques Laborrière  
lumière Lauriano de la Rosa  
costumes Mima Ly  
régie son Marc Bretonnière  
avec Christophe Carassou Larissa Cholomova Cécile Coustillac Loïc-Emmanuel Deneuwy Carole Guittat Nikita Gouzovsky Sara Iorca Vincent Menjou-Cortes Estelle Meyer

23 > 27 MARS  
**Ensorcelés par la mort**  
MISE EN SCÈNE NICOLAS STRUVE

traduction Sophie Benech  
adaptation et mise en scène Nicolas Struve  
scénographie Damien Caillé-Perret  
lumière Pierre Gaillardot  
régie David Antone  
avec Christine Nissim Stéphane Schwartzbrod Bernard Waver

**TRIOLOGIE SVETLANA ALEXIEVITCH**

Le Cercueil de Zinc et La Guerre n'a pas un visage de femme - coproduction le Théâtre du Labrador, le Théâtre des Quartiers d'Ivry, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Avec la participation artistique du Centre Théâtre National, Essorées par la mort - Production Studio Théâtre de Vigny, coproduction Arcadi. Coproduction pour la reprise Arcadi, Compagnie L'Obli des Cerisiers, Théâtre des Quartiers d'Ivry. Manifestation organisée dans le cadre de l'année France-Russie / [www.france-russie2010.fr](http://www.france-russie2010.fr)

Centre Dramatique National des Quartiers du Monde  
**Théâtre des Quartiers d'Ivry**  
[www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com)

STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova M° MAIRIE D'IVRY 01 43 90 11 11

## THÉÂTRE VICTOR HUGO

14, Avenue Victor Hugo • 92220 Bagneux  
01.46.63.10.54 | 01.41.17.48.12  
et reservth@mairie-bagneux.fr



## THÉÂTRE GESTUEL

Vendredi 9 avril à 20h30

# FRAGMENTS DU DÉSIR

Par la Compagnie  
Dos à deux

Écriture, mise en scène  
et chorégraphie  
Artur Ribeiro et André Curti



le forum  
scène conventionnée de Blanc-Mesnil

# BLEU BLANC VERT

D'APRÈS LE ROMAN BLEU BLANC VERT DE MAÏSSA BEY  
MISE EN SCÈNE KHEIREDDINE LARDJAM  
ADAPTATION THÉÂTRALE CHRISTOPHE MARTIN  
CHORÉGRAPHIE FRÉDÉRIC CELLÉ

DU 23 MARS AU 2 AVRIL

MARDI 23, JEUDI 25, SAMEDI 27, LUNDI 29, MARDI 30 MARS ET JEUDI 1<sup>ER</sup> AVRIL À 19H  
MERCREDI 24, VENDREDI 26, MERCREDI 31 MARS ET VENDREDI 2 AVRIL À 20H30

SAMEDI 27 MARS À 17H30  
Rencontre avec Maïssa Bey.

Les 23, 27 et 30 mars à 18h et le 2 avril à 19h30, navette aller-retour de la place de la Nation (Paris 12<sup>ème</sup>). Réservation indispensable.

Renseignements et réservations  
01 48 14 22 00  
billetterie@leforumbm.fr

LE FORUM | 1/5 PLACE DE LA LIBÉRATION | 93150 BLANC-MESNIL | www.leforumbm.fr

## MÉDÉE

Farid Paya s'empare du poème musical et sanglant où la farouche Médée module sa douleur et sa haine et compose, avec les acteurs de la Compagnie du Lierre, une tragédie chorale enflammée.



Médée, l'héroïne barbare mise en scène par Farid Paya.

Jason l'avait promis à Médée au moment du départ de Colchide : rien ne devait pouvoir les séparer que la mort. A la fois promesse et menace, la déclaration en forme de prédiction rattrape les amants maudits qui ont construit, en gerfauts d'épouvante, leur nid dans un charnier criminel. Médée est celle qui ensanglante la filiation : meurtrière de son frère dépecé, traîtresse dont les pouvoirs ont perdu son père et sa patrie, elle frappe en aval comme elle a frappé en amont et tue ses enfants pour mieux se venger de Jason après avoir assassiné sa rivale par la ruse d'une tunique empoisonnée. Car la descendante du Soleil est une « héroïne barbare », comme le remarque Farid Paya, et Jason a fait l'erreur de croire qu'en s'unissant à une fille de la lointaine et hostile Colchide, il pouvait échapper à ses lois implacables. La sorcière Médée n'a pas d'autre règle que l'attrait, d'autre maxime que l'amour et d'autres liens que ceux du sang. Faisant de la passion de Médée un rituel dansé et musical, Farid Paya entend créer la « stupeur tragique » en faisant appel au talent de ses comédiennes et à « l'imagi-

naire du spectateur » en une fête de deuil populaire et collective.

Médée, d'Euripide (traduction de Jean Gillibert), mise en scène de Farid Paya. Du 10 mars au 2 mai 2010. Mercredi et samedi à 20h30 ; jeudi et vendredi à 19h30 ; dimanche à 15h. Théâtre du Lierre, 22, rue du Chevaleret, 75013 Paris. Réservations au 01 45 86 55 83.

## LES NOUVELLES BRÈVES DE COMPTOIR

Après deux premiers spectacles créés en 1994 et 2000, Jean-Michel Ribes et Jean-Marie Gourio offrent une nouvelle tournée de Brèves de Comptoir. Au Théâtre du Rond-Point.



Jean-Michel Ribes et Jean-Marie Gourio signent Les Nouvelles Brèves de comptoir.

Recueillies par Jean-Marie Gourio, toutes ces phrases prononcées par des pilliers de bars, de cafés, d'estaminets, de troquets, de buvettes et autres débits de boisson, ont la saveur de ces fulgurances populaires qui, les jours d'inspiration, peuvent faire mouche de façon assez inattendue. Rendant hommage au « langage enchanteur de l'Homme devant son verre de vin blanc », le directeur du Théâtre du Rond-Point met pour la troisième fois en scène ces Brèves joyeuses et incongrues qui ont, selon lui, la vertu de réduire à néant « la supposée vulgarité des bistrots ». Adaptées de deux recueils publiés en 2008 et 2009 (aux éditions Robert Laffont), ces nouvelles « pensées » sont prises en charge par une équipe de huit comédiens : Alban Casterman, Laurent Gamelon, Annie Grégorio, Patrick Ligardes, Chantal Neuwirth, Marcel Philippot, Alexie Ribes et Héliane Viaux.

Les Nouvelles Brèves de comptoir, de Jean-Marie Gourio ; adaptation de Jean-Michel Ribes et Jean-Marie Gourio ; mise en scène de Jean-Michel Ribes. Du 9 mars au 7 mai 2010. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h. Relâche les lundis, le 14 mars, le 4 avril et le 1<sup>er</sup> mai. Représentations supplémentaires les samedis à 18h. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Réservations au 01 44 95 98 21. En tournée les 11 et 12 mai 2010, à la Scène nationale d'Angoulême, les 18 et 19 mai à la Scène nationale de Châlons-en-Champagne, le 21 mai à la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, le 23 mai au Théâtre municipal de Dole, le 25 mai à L'Avant-Seine de Colombes, du 28 au 30 mai au Théâtre national de Nice, du 1<sup>er</sup> au 12 juin au théâtre du Gymnase à Marseille.

## ÇA TRAVAILLE ENCORE!

Jean-Luc Pallès UN SPECTACLE MUSICAL DE LA COMPAGNIE INFLUENSÉNES AUTOUR DU MONDE DU TRAVAIL, STRUCTURÉ JOYEUSEMENT AUTOUR DE LA MÉMOIRE DES LUTTES. Comme socle du spectacle, une trentaine de chansons populaires traversant le vingtième siècle, évoquant le monde du travail sur différents tons et

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE



Un spectacle musical, structuré joyeusement autour de la mémoire des luttes ouvrières.

registres. Du Mauvais sujet repenti au Lundi au soleil, du Blues du businessman à Il fait trop beau pour travailler, du Travail C'est la santé à La vie d'artiste, notre imaginaire collectif est nourri de ces chants qui rappellent à chacun combien l'identité professionnelle et les relations de travail comptent dans nos vies! Plusieurs chansons évoquent des métiers spécifiques, des canuts au célèbre poinçonneur des Lilas, en passant par les cirieurs de souliers de Broadway ou les comédiens. Le metteur en scène Jean-Luc Pallès, épaulé par les dialogues de Louise Dautreline, a voulu donner sens à cette riche description d'un univers en constante évolution en construisant une dramaturgie précisément agencée qui met en lumière avec une certaine nostalgie la mémoire des luttes et celle d'un passé contrasté et révélateur, laissant voir de multiples métiers, personnages et situations, et ne se privant pas au passage de piques sur notre actualité, où le travail joue un rôle central dans un quotidien de plus en plus difficile, et un rôle central aussi dans les discours politiques... Le tout en forme de clin d'œil généreux et humoristique aux "Sublimes", ouvriers qualifiés du XIX<sup>e</sup> siècle, réputés fortes têtes.

Ça travaille encore, mise en scène Jean-Luc Pallès, textes Louise Dautreline, du 10 mars au 14 avril, du mercredi au samedi à 21h30, dimanche à 17h30 ; au Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Tél. 01 43 66 01 13.

## SOUS LE MASQUE TU ES MORTEL PAUVRE ORPHELIN

Compagnie du Faux Col LA COMPAGNIE DU FAUX COL, MÉLANT COMÉDIENS, MARIONNETTES ET MASQUES, DONNE VIE À UNE FABLE CENTRÉE SUR LA FIGURE LIBERTAIRE ET UNIVERSELLE DE POLICHINELLE.



Polichinelle, insolent et frondeur.

Cousin contemporain du Pulcinella napolitain né voici quatre siècles, toujours aussi frondeur et libertaire, bruyant et impertinent, Polichinelle devient grâce à la compagnie du Faux Col attendrissant et touchant, et même philosophe à ses heures. Il tombe le masque, sous la plume de Jean-Gabriel Nordmann, à qui la compagnie de Renaud Robert et Laurent Dupont a demandé d'écrire ce texte. Les spectacles Effigie(s) et Habaka exploraient aussi la figure insolente de Polichinelle. « Et si Polichinelle avait une vie à lui, un passé – mieux, des parents, pire, une conscience? » C'est la question que pose la fable avec comédiens et marionnettes, où un directeur de théâtre donne la

## GROS PLAN / RÉGION / FESTIVAL

# FESTIVAL TRANS(E)

TRANSVERSAL ET TRANSFRONTALIER, LE FESTIVAL ACCUEILLE LA CRÉATION ARTISTIQUE ALLEMANDE, FRANÇAISE ET SUISSE À TRAVERS DES INSTALLATIONS ET SPECTACLES DE THÉÂTRE, MUSIQUE, DANSE À LA CROISÉE DES LANGUES ET DES FORMES.

Au fil de sept spectacles et deux installations, toutes les formes artistiques conjuguent leur énergie et leur vitalité et investissent l'espace de La Filature à Mulhouse. Son directeur Joël Gunzburger a initié ce temps fort voici trois saisons afin de



Mais le Diable marche à nos côtés, création de Heddy Maalem.

faire circuler les œuvres et les publics. Christophe Greilsammer invite même les spectateurs à monter dans un bus pour une déambulation dans la ville irrévérencieuse, surprenante et détonante, un voyage en paroles caustiques et délirantes à la découverte de Goya de Rodrigo Garcia. Deux créations attendues rythment la programmation. Mais le Diable marche à nos côtés d'Heddy Maalem, sur une musique du percussionniste Fritz Hauser, convoque neuf interprètes et interroge « le commencement d'un monde et la fin inévitable de celui où nous sommes, la torsion de ce geste que nous faisons pour nous lover dans la spirale de l'aujourd'hui ». Valéry Warnotte et Charlie Windelschmidt nous convient quant à eux à une alléchante proposition, Microfictions, adaptée de

réplique à Polichinelle, étonnamment humain. Rien n'est impossible au théâtre.

Sous le masque tu es mortel pauvre orphelin, de Jean-Gabriel Nordmann, par Renaud Robert et Laurent Dupont, du 24 mars au 11 juin, mercredi et vendredi à 19h, au Guichet Montparnasse, 15 rue du Maine, Paris 14. Tél. 01 43 27 88 61. À partir de 8 ans.

## Ô CARMEN

Nicolas Vial SEUL SUR SCÈNE AUX CÔTÉS DU PIANISTE AURÉLIEN RICHARD, LE COMÉDIEN, CHANTEUR ET CLOWN OLIVIER MARTIN-SALVAN INTERPRÈTE TOUS LES RÔLES DE Ô CARMEN, UN « PARCOURS POÉTIQUE ET BURLESQUE » SUR LE MONDE DE L'OPÉRA.



Olivier Martin-Salvan visite le monde rêvé de l'opéra.

Louis a toujours rêvé de devenir chanteur d'opéra. Déjà enfant, il s'entraînait aux arias et aux vocalises en imaginant évoluer devant la

roman de Régis Jauffret, donnant à voir cinq cents visages, infinie galerie de portraits avec acteurs et amateurs proposant un « théâtre d'inoctave » : plat, entrée, dessert, concert pour une épopée festive et tendre. Lors de la Nuit Blanche 2008, les deux metteurs en scène avaient réuni cent trente comédiens au Théâtre du Rond-Point pour une nuit Microfictions.

### DÉCOUVERTES À PARTAGER

Première française : la jeune metteuse en scène Ludvine Petit a créé un opéra sous l'impulsion d'Anna Viebrock, complice de Christoph Marthaler, *Geen Krimp, Gustav!* d'après Gustav Mahler. Convaincue de la théâtralité de l'univers du compositeur, elle confronte le poète sonore Jaap Blonk et les Lieder *Des Knaben Wunderhorn*, écrits entre 1888 et 1901. La Zurichoise Alexandra Bachzetsis revisite des scènes cinématographiques cultes avec cinq danseurs-performers dans *Dream Season*, dénonçant la logique esthétisante et caricaturale qui domine le monde médiatique. Le Theater Handgemenge Berlin, compagnie allemande majeure, propose *Höchste Eisenbahn* (*Les Seigneurs du Rail*), de Hans Fallada, mis en scène par Markus Joss, périple joyeux accessible dès six ans. Dans un autre registre, Danger et Ellen Allien inventent leur *Nuit électro*. A signaler aussi l'installation sonore et lumineuse *Pixels* de l'artiste numérique Cécile Babiolo, interrogeant la lisibilité des images, ainsi que l'exposition *Le Décor à l'envers* proposée par Sophie Kaplan, directrice du Centre Rhénan d'Art Contemporain. Un festival de découvertes à partager!

Agnès Santi

Festival Trans(e), du 5 au 13 mars à La Filature, 20 allée Nathan Katz, scène nationale de Mulhouse. Tél. 03 89 36 28 28 et www.lafilature.org

fosse d'orchestre, sous les lumières des projecteurs, parmi les ors et les pourpres d'un de ces prestigieux théâtres lyriques. Puis un jour, suite à une audition, son rêve se réalise. On lui propose d'interpréter le rôle de Don José, dans *Carmen* – enfin, de devenir sa doublure... Transporté au cœur de ce milieu tant fantasmé, Louis découvre l'envers et les boursoufflés du décor... Mêlant humour, chant, pantomime, poésie... Olivier Martin-Salvan incarne à lui seul tous les personnages de *Ô Carmen*. Dirigé par le metteur en scène Nicolas Vial, le comédien compose un « parcours poétique et burlesque » à travers lequel il vise à esquisser « toute la folle, la beauté, la violence et l'exigence que l'on trouve dans le monde de l'opéra ».

Ô Carmen, opéra clownesque d'Olivier Martin-Salvan, Anne Reulet-Simon et Nicolas Vial ; mise en scène de Nicolas Vial. Du 16 mars au 3 avril 2010. Du mardi au vendredi à 18h30, le samedi à 15h. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Réservations au 01 44 95 98 21. En tournée le 28 mars 2010 au Théâtre Boris-Vian de Couéron, le 13 avril au Théâtre André-Malraux de Rueil-Malmaison, le 16 avril au Centre culturel Jean-Vilar à L'Île-Saint-Denis, les 21 et 22 avril à la Scène nationale Evreux Louviers, le 24 avril au Quai des Arts de Pornichet, le 9 mai au Théâtre de Caen, le 30 mai au Festival de Dax, du 3 au 5 juin au Centre national de Châteaueuillon à Toulon, les 8 et 9 juin à la Scène nationale de Quimper.

## Pôle culturel

ALFORTVILLE SALLE DE SPECTACLES

# DU SAMEDI 13 AU SAMEDI 20 MARS

## FESTIVAL 2010

### DES ÉCRITURES



© Shutterstock/Bestelaga

### SAMEDI 13 MARS

14h00 • Lecture  
L'OMBRE D'UN GARÇON  
DE GARY OWEN PAR LE THÉÂTRE DU FRÈNE  
20h30 • Théâtre  
DEUX PETITES DAMES  
VERS LE NORD DE PIERRE NOTTE  
AVEC CHRISTINE MURILLO & CATHERINE SALVIAT

### DIMANCHE 14 MARS

#### MISES EN ESPACE

11h00 • CERVEAU DE CHAGRIN DE CORINNE KLOMP  
14h00 • MADE IN CHINA DE THIERRY DEBROUX  
16h00 • MADEMOISELLE DÉON DE MARC DELARUELLE

### MARDI 16 MARS

20h00 • Théâtre/cirque/film d'animation  
LE PROJET RW D'APRÈS LA PROMENADE  
DE ROBERT WALSER - MISE EN SCÈNE,  
SCÉNOGRAPHIE ET IMAGES : MICHAËL DUSAUTOY

### JEUDI 18 MARS

20h30 • Danse, création  
FICELLE D'ENCRE  
CHORÉGRAPHIE : SÉBASTIEN LEFRANÇOIS

### VENDREDI 19 MARS

20h30 • Musique  
PATRICE CARATINI VOYAGE DANS LE  
PARCOURS DE L'ÉCRIVEUR MUSICIEN (DE 1978 À 2009)

### SAMEDI 20 MARS

15h00 • Rencontre avec DANIEL MESGUICH  
20h30 • Théâtre • PHASMES  
TEXTES MIS EN SPECTACLE ET INTERPRÉTÉS  
PAR DANIEL MESGUICH

## Billetterie/Abonnements

### 01 58 73 29 18

RER D 7 mn de la Gare de Lyon  
Station Maisons-Alfort/Alfortville

www.pole-culturel.fr

Alfortville

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

## Le Théâtre de l'Amante anglaise

de Marguerite Duras

création du Centre dramatique régional de Haute-Normandie / Théâtre des deux rives

conception Elizabeth Macocco et Ahmed Madani

mise en scène Ahmed Madani

avec Elizabeth Macocco, Laurent Manzoni et Nicolas Pignon

production Centre dramatique régional de Haute-Normandie  
Théâtre des deux rives coproduction Madani compagnie



du 16 mars au 17 avril 2010  
réservation 01 43 56 38 32

45 rue Richard Lenoir - 75011 Paris - Métro - Voltaire - Bus - 46 / 56 / 61 / 69

Théâtre Artistic Athévains

## BLEU BLANC VERT

////// Kheireddine Lardjam //////////////////////////////////////  
LE METTEUR EN SCÈNE ALGÉRIEN  
KHEIREDDINE LARDJAM PORTE À LA  
SCÈNE *BLEU BLANC VERT*, LE ROMAN DE  
MAÏSSA BEY. UN TEXTE SUR LA  
DIFFICULTÉ D'AIMER QUI RETRAVERSE  
L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE  
POSTCOLONIALE.



Bleu Blanc Vert, le quotidien de Lilas et Ali de 1962 à 1992.

Lilas et Ali n'ont que 12 ans lorsque l'indépendance de l'Algérie est déclarée, en 1962. A travers leur histoire, l'écrivaine Maïssa Bey nous fait parcourir les trente années qui séparent la fin de l'Algérie française de la victoire du FIS aux élections de 1991. Trente années durant lesquelles ces deux personnages vont s'aimer, se marier, fonder une famille, être les citoyens d'un pays déchiré entre les deux cultures qui ont participé à fonder son identité contemporaine. En demandant à Christophe Martin d'adapter ce roman pour la scène, Kheireddine Lardjam souhaite interroger l'histoire et la mémoire de son peuple. « A travers ce projet j'essaie de répondre à la question que les Algériens se posent aujourd'hui : qu'avons nous fait de nos 40 ans d'indépendance ? », explique-t-il. C'est dans ce « nous » que le metteur en scène souhaite inscrire

les destins d'Ali et de Lilas, revisitant ainsi le passé pour tenter d'éclairer le présent. M. Piolat Soleymat

*Bleu Blanc Vert*, d'après le roman de Maïssa Bey ; adaptation de Christophe Martin ; mise en scène de Kheireddine Lardjam ; chorégraphie de Frédéric Cellé. Du 23 mars au 2 avril 2010. Les lundis, mardis, jeudis et samedis à 19h ; les mercredis et vendredis à 20h30. Le Forum de Blanc-Mesnil, place de la Libération, 93150 Blanc-Mesnil. Réservations au 01 48 14 22 00.

## LOS DEMONIOS

////// Philippe Boronad //////////////////////////////////////  
MÊLANT L'HISTOIRE ET L'INTIME D'UNE  
QUÊTE IDENTITAIRE, LA PIÈCE DE VALÉRIE  
BORONAD REND HOMMAGE AUX  
DISPARUS DE TOUTES LES DICTATURES.



La mise en scène d'une quête identitaire meurtrie par les crimes de la dictature.

Un homme, Samuel, se plonge dans une quête identitaire douloureuse et tumultueuse en fouillant sa mémoire trouée par une disparition. Car le père qu'il n'a jamais connu, victime de la dictature argentine comme 30 000 autres personnes entre 1976 et 1983 – *los desaparecidos* –, a terriblement manqué à l'enfant comme à sa mère, prisonnière du passé, et s'est réduit à une figure idéalisée, à une absence. C'est lorsqu'il retourne dans l'hôtel de son enfance à la mort de sa mère que Samuel convoque ses souvenirs et son imaginaire, pour donner voix aux secrets enfouis, à l'enfant qu'il a été et au père inconnu. L'auteur Valérie Boronad, dont le premier roman, *Les Constellations du hasard*, a été salué par le public et la critique, a conçu *Los Demonios* comme une double partition romanesque et dramatique, et afin de démultiplier les vecteurs narratifs, de donner forme aux éclats d'inconscient de Samuel et de faire naître de nouvelles correspondances poétiques, le metteur en scène Philippe Boronad (aussi interprète) utilise les technologies numériques. Dans le cadre du Bicentenaire de la République d'Argentine, la pièce tombe à pic pour enrichir la perception et la compréhension du spectateur face à la dictature militaire.

A. Santi

*Los Demonios*, de Valérie Boronad, mise en scène Philippe Boronad, du 5 mars au 25 avril, du mercredi au samedi à 19h, dimanche à 15h, au Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Tél. 01 43 66 01 13. Roman publié aux éditions Belfond.

## LORENZACCIO

////// Jean-Louis Martin-Barbaz //////////////////////////////////////  
LE DIRECTEUR DU STUDIO D'ASNIÈRES-SUR-SEINE MET EN SCÈNE *LORENZACCIO* D'ALFRED DE MUSSET AVEC, DANS LE RÔLE-TITRE, LE COMÉDIEN BENJAMIN THOLOZAN.

Ayant longtemps été considéré comme un texte injouable, *Lorenzaccio* n'a jamais été représenté sur scène du vivant de son auteur. « *Alfred de Musset nous a laissé une pièce trop longue*, explique Jean-Louis Martin-Barbaz, *trop foisonnante, et si peu classique qu'elle s'apparente à Shakespeare ou à Schiller. Il fallut Sarah Bernhardt qui incarne le rôle-titre puis Gérard Philipe pour redonner sa place, après coupures, à un chef-d'œuvre mal aimé.* » Aujourd'hui, dans la mise en scène que

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Lorenzaccio, le mythe d'une jeunesse perdue à la recherche de sa transcendance.

signé le directeur du Studio d'Asnières-sur-Seine, c'est Benjamin Tholozan qui incarne le rôle de Lorenzo et Patrick Simon celui du Duc Alexandre. « C'est une pièce d'acteurs, faite pour les acteurs, déclare le metteur en scène. » Une pièce au sein de laquelle Jean-Louis Martin-Barbaz envisage Lorenzo comme le personnage mythique « d'une jeunesse perdue à la recherche de sa transcendance », le personnage ambivalent d'un « poème dédié à notre histoire ». M. Piolat Soleymat

*Lorenzaccio*, d'Alfred de Musset ; mise en scène de Jean-Louis Martin-Barbaz. Du 16 mars au 2 avril 2010. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Relâche exceptionnelle le jeudi 18 mars. Répétition publique le 8 mars à 19h. Studio-Théâtre d'Asnières, 3, rue Edmond-Fantini, 92600 Asnières-sur-Seine. Réservations au 01 47 90 95 33. En tournée le 9 avril 2010 au Théâtre de Poissy, le 15 avril au Théâtre municipal de Neuilly-sur-Seine.

## VOYAGE À TRAVERS LES OMBRES

////// Véronique Widock //////////////////////////////////////  
VÉRONIQUE WIDOCK INCARNE MARY BARNES ET RETRACE LE CHEMIN QUI LUI A PERMIS DE SORTIR DES TOURMENTS DE LA SCHIZOPHRÉNIE. AUTOUR DU SPECTACLE, LE HUBLLOT RELANCE LE DÉBAT SUR LA PSYCHIATRIE EN FRANCE.



Véronique Widock suit Mary Barnes sur le chemin de la folie.

« La folie était le seul moyen d'atteindre la vérité. » dit Mary Barnes dans son *Voyage à travers la folie* qu'adapte et interprète Véronique Widock. Atteinte d'une psychose dont on anesthésiait habituellement les effets par le traitement électrique et chimique, Mary Barnes a réussi, grâce à Joseph Berke, son analyste, et à l'incroyable courage dont elle fit preuve pour tâcher d'éclairer les racines de son mal, à sortir de la toile de la folie et à « recrachier l'araignée ». Cet incroyable voyage à travers le temps, le langage et la souffrance est porté à la scène dans un espace abstrait où le verbe et le corps de la comédienne mettent en lumière l'accouchement qu'il constitue et la découverte de l'artiste peintre que Mary Barnes devient au terme de son périple. A l'occasion de ce « témoignage unique qui bouscule les préjugés sur la folie et ouvre de belles perspectives humaines et éthiques à la guérison » en faisant la preuve de l'efficacité thérapeutique de l'antipsychiatrie qui sauva Mary Barnes, le Hublot repose la question de l'état actuel du traitement de la folie en France. Aujourd'hui décrite au nom des angoisses sécuritaires qui préfèrent la contention et l'isolement à la compréhension patiente de la réalité sociale de l'aliénation, l'antipsychiatrie se

## GROS PLAN 11

### RENCONTRE DES JONGLAGES

LA TROISIÈME ÉDITION MONTRE TOUTE LA DIVERSITÉ DU JONGLAGE D'AUJOURD'HUI, QUI ALLIE CRÉATION ET PERFORMANCE.

C'est au pluriel que se conjugue aujourd'hui la jongle et sur tous les modes qu'elle se décline : elle joue des balles ou massues classiques autant que d'objets insolites, tresse les sons et les rythmes en mélodies musicales, imprime effets graphiques et impressions cinétiques, danse avec les corps et raconte même volontiers des histoires. En témoigne la Rencontre des jonglages, qui propose petits



Pan Pot ou Modérément chantant, de la Cie Petit Travers.

voit remplacée par des solutions plus rentables où normalisation et exclusion font comme toujours bon ménage. *Voyage à travers les ombres* et les rencontres-discussions organisées à l'issue de ce spectacle sont l'occasion de penser à nouveau l'impensable de la folie. C. Robert

*Voyage à travers les ombres*, librement inspiré du journal de Mary Barnes ; mise en scène et interprétation de Véronique Widock. Du 17 au 27 mars 2010. Les 17, 18, 19, 20, 24, 26 et 27 mars à 20h30 ; le 25 à 14h30. Le Hublot, 87, rue Félix-Faure, 92700 Colombes. Réservations au 01 47 60 10 33. Rencontres-discussions après chaque représentation et deux temps forts les 19 et 26 mars (renseignements sur <http://voyageatravers.canalblog.com/>).

## KARL MARX, LE RETOUR

////// Denis Lanoy //////////////////////////////////////  
L'AUTEUR HOWARD ZINN S'EST ÉTEINT RÉCEMMENT. SA PAROLE AMÉRICAINE, ÉCLAIRÉE ET INTELLECTUELLE EST À DÉCOUVRIR À TRAVERS L'UNE DE SES PIÈCES JOYEUSE ET TRUCULENTE.

Karl Marx (1818-1883) a enfin obtenu une autorisation spéciale du Paradis : il peut revenir sur terre une heure, afin de donner une ultime leçon de philosophie. Atterissant à cause d'un cafouillage bureaucratique en plein New York (et non à Londres), le père du *Capital* et du *Manifeste du parti communiste*, tout droit venu du dix-neuvième siècle, se lance donc dans un joyeux monologue, pas du tout dogmatique, mais né au contraire de sa confrontation problématique avec le monde d'aujourd'hui.

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

ou grands formats et réunit quelques-uns des jongleurs les plus créatifs. Dans la rue, sous le chapiteau ou au théâtre, vont ainsi se succéder durant trois jours une vingtaine de compagnies. Parmi les pièces « grand format », *Pan-Pot* ou *Modérément chantant*, du Collectif Petit Travers, dessine sobrement ses variations rythmiques en digressions graphiques suivant les élan d'une fugue de Bach. Jani Nuutinen, de Circo Aero, présente *Un cirque au plus juste*, solo intimiste bicolé avec quelques objets rustiques pour l'émotion simplement forte. Quant aux Apostrophés, ils investissent l'espace public avec un *Cabaret désembôité* habilement cocasse.

### UNE VINGTAINE DE COMPAGNIE EN TROIS JOURS

Parmi les formats plus courts, Denis Paumier ouvre son laboratoire scénique pour dévoiler dix minutes de *Transparence*, Martin Schwietzke détourne l'apesanteur avec *Songe*, Karen Bourre fait tourner les cœurs aussi vite que ses oula ooooooops dans un *Rosie Live Show* déjanté et Roman Müller de la Cie Tr'espace explore tous les possibles du diabolo. Enfin, quelques « *Coups de dés* » (pièces en cours de création) et une flopée de numéros au format plus traditionnel complètent le programme, qui s'achèvera Chez Nono avec le Tire-Laine, groupe de musique manouche, pour une session de jonglage improvisé ouverte à tous les amateurs.

Gwénola David

*Rencontre des Jonglages*, du 16 au 18 avril 2010, au Centre culturel Jean Houdremont, 11 avenue du Général Leclerc 93120 La Courneuve. Rens. 01 49 92 61 61 et <http://maisondesjonglages.blogspot.com>



Kader Roubahie interprète Karl Marx, en visite dans notre monde si beau et généreux.

Le personnage historique devient ici personnage de fiction. « *Un bonhomme qui ironise sur lui-même, évoque sa fille, sa femme, ses difficultés à joindre les deux bouts, ses beuveries et engueulades mémorables avec Bakounine. Une vie simple* », dit le metteur en scène Denis Lanoy, qui partage un point commun avec l'auteur Howard Zinn : la dénonciation des injustices. Activiste au sein du mouvement pour les Droits Civiques, militant pacifiste, ouvrier puis professeur à l'université de Boston, Howard Zinn (né en 1922, disparu cette année fin janvier) a tout au long de sa vie bousculé les bonnes consciences et exercé son esprit critique, comme le prouve son best-seller *Une Histoire populaire des Etats-Unis*. « *Je voulais montrer un Marx furieux que ses conceptions aient été déformées jusqu'à être identifiées aux cruautés staliniennees [...]. Je souhaite que cette pièce n'éclaire pas seulement Marx et son temps, mais également notre époque et la place que nous y tenons.* » Créée à Avignon l'été dernier, une œuvre à découvrir. A. Santi

*Karl Marx le Retour*, de Howard Zinn, mise en scène Denis Lanoy, les 26 et 27 mars à 20h30 au Théâtre des Roches, 10 rue des Roches à Montreuil. Tél. 01 48 88 79 87.

## ELIAS LEISTER A DISPARU

9 mars > 18 avril 2010

thriller poétique de EUDES LABRUSSE  
mise en scène Jérôme Imard et Eudes Labrusse

Avec Eva Castro, Jérôme Imard, Denis Jousset, Serpentine Teyssier, Philipp Weissert et Christian Roux au piano

Louise Sauret, Wergand, François Schryver, Kella et Alain Defwing, Maurice Christian Roux, Costumes et accessoires, Colette Polletier

Production Théâtre de Mameuil Coproduction La Nacelle Scène Contemporaine (Aubergenville), Centre Culturel Max Jullien (Villeneuve-la-Garenne) et Arcadi. Avec le soutien du Conseil Général des Yvelines, de l'ADAMI et de la Mairie de Paris. Spectacle créé en collaboration avec le théâtre 13. Contribution Théâtre 13.



Suite de variations sur l'enfance

Direction Colette Nucci [www.theatre13.com](http://www.theatre13.com)  
**THÉÂTRE 13**  
103 A, boulevard Auguste Blanqui - 75013 PARIS (13) Métro  
RÉSERVATION > 01 45 88 62 22

**THÉÂTRE JEAN-VILAR**  
VITRY-SUR-SEINE  
mardi 23 mars 19h

www.theatrejeanvilar.com  
01 55 53 10 60

À 10 mn de Porte de Choisy.

**Pisteurs**  
Enquête théâtrale et marionnettique dans le monde du cirque

un projet de Maud Hufnagel et Lucie Nicolas

avec Yvan Corbineau et Maud Hufnagel

Coproduction Pronoadels en Haute-Garonne - Centre national des Arts de la rue - Scène Nationale d'Aubusson - Théâtre Jean-Lucati, L'Estive - Scène Nationale de Foix et de l'Arize, Le Tas de sable - Ches Pansés Vertes, Pôle des arts de la marionnette en région Picardie, financés par le Ministère de la Culture. Avec le soutien de l'Espace Périgolien (Ville de Paris - Parc de la Villette) de l'Académie Fratellini et de la compagnie. Avec l'aide à la production d'Arcadi. Production déléguée La Cocarde-dance des Temps.

## MONTAIGNE

////// **Thierry Roisin** //////////////////////////////////////  
« PAR SAUTS ET GAMBAGES », À L'INSTAR DE L'AUTEUR DES *ESSAIS*, THIERRY ROISIN ADAPTE ET MET EN SCÈNE LE VERBE ET LA PENSÉE LIBRES DE MONTAIGNE EN UN SPECTACLE REMARQUABLE DE FINESSE ET D'INTELLIGENCE.



Yannick Chohart arpente l'œuvre de Montaigne avec un bondissant talent.

Point de vérité qui ne puisse être contredite, point d'autre certitude que la mort, rien d'établi dans cette « branloire pérenne » qu'est le monde : adapter la pensée fluide et sautillante de Montaigne, mettre en scène ce vif-argent de la philosophie rétif au dogmatisme et tâcher de saisir des instants dans ce fleuve ininterrompu qu'est son œuvre : telle est la gageure que relève avec brio Thierry Roisin. La scénographie de Jean-Pierre Larroche fait s'animer un long tapis sur lequel passent maints objets et qu'arpente le comédien Yannick Chohart. Leurs rencontres sont autant d'occasions de dire des textes éclatants de limpidité, brillants de pertinence et d'humour, profondément émouvants souvent, acides parfois, éblouissants d'intelligence toujours. La liberté dont fait preuve le comédien, bondissant au milieu d'un apparent désordre sans jamais perdre l'équilibre, comme un athlète aguerri au difficile métier d'exister, est parfaitement à l'image de celle de son personnage

et de la pensée auquel ce spectacle rend hommage avec une perspicacité, une pénétration et une fidélité aussi rares que jouissives. C. Robert

.....  
**Montaigne**, d'après *Les Essais*, de Montaigne; mise en scène de **Thierry Roisin**. Le 24 mars 2010 à 20h30 et le 25 à 19h30. Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, place Georges-Pompidou, BP 317 Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex. Réservations au 01 30 96 99 00. Les 30 et 31 mars à 20h30. Théâtre de Brétigny, Scène conventionnée du Val d'Orge, Espace Jules-Verne, rue Henri-Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Réservations au 01 60 85 20 85. Le 6 avril à 20h. Théâtre de l'Agora, Scène nationale, place de l'Agora, 91000 Évry. Réservations au 01 60 91 65 65. Du 9 au 17 avril. Lundi, mercredi et samedi à 19h30; mardi, jeudi et vendredi à 21h. Théâtre Paris-Villette, 211 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Réservations au 01 40 03 72 23.

## L'ENVOLÉE

.....  
**Jean-Claude Berutti** //////////////////////////////////////  
FRUIT DU RAPPROCHEMENT DE TROIS THÉÂTRES EUROPÉENS, *L'ENVOLÉE* DE GILLES GRANOUILLET EST AUJOURD'HUI PRÉSENTÉE À PARIS, AU THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN, APRÈS AVOIR ÉTÉ CRÉÉE À SAINT-ETIENNE, ZAGREB ET LIÈGE.



Une saga familiale joyeuse et dramatique...

C'est avec le ZKM de Zagreb et le Théâtre de la Place de Liège que Jean-Claude Berutti, directeur de la Comédie de Saint-Etienne, s'est associé pour mettre en scène *L'Envolée*. Une tragicomédie de Gilles Granouillet au sein de laquelle une famille burlesque et excentrique se réunit pour rendre visite à l'une des leurs internées dans un hôpital psychiatrique. « *Course-poursuite à l'appel de la vie, réveil tonitruant, fausses pistes et vraies remises en question* : *L'Envolée*, c'est la vivisection d'un petit coin de province, explique l'auteur, un appel au printemps, quand tout est perdu. *L'Envolée*, c'est la famille au grand complet et dans toute sa splendeur : grandiose et catastrophique ! » Loinement inspirée du *Chapeau de paille d'Italie*, la pièce de Gilles Granouillet mêle tension et cocasserie dans un joyeux imbroglie de désordres et de désunions. M. Piolat Soleymat

.....  
**L'Envolée**, de Gilles Granouillet; mise en scène de Jean-Claude Berutti. Du 25 mars au 10 avril 2010. Théâtre de l'Est parisien, 159, avenue Gambetta, 75020 Paris. Horaires et réservations au 01 43 64 80 80.

## LA CONTREBASSE

.....  
**Natascha Rudolff** //////////////////////////////////////  
LE COMÉDIEN HUBERTUS BIERMANN - CONTREBASSISTE DE FORMATION - S'EMPARA DU CÉLÈBRE MONOLOGUE DE PATRICK SÜSKIND. DANS UNE MISE EN SCÈNE DE NATASCHA RUDOLFF Monsieur Tout-le-monde en quête d'égarés et de reconnaissance, le personnage inventé par Patrick Süskind nous entraîne dans les ambivalences obsessionnelles d'un être solitaire. « *Ce mono-drame a comme héros un homme moyen*, fait observer Natascha Rudolff, un contrebassiste anonyme, une sorte d'ouvrier spécialisé de l'orchestre classique. Seul

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Hubertus Biermann dans La Contrebasse.

dans sa chambre avec son instrument, ses rêves brisés, son désespoir, sa mauvaise foi, son petit alcoolisme, [il] s'empêtre dans ses pensées, se dévoile, se met à nu, s'effondre, cherche à se relever... » Révélé au grand public français par Jacques Villeret au début des années 1990, ce texte éclairant les grands et les petites de l'humain est aujourd'hui interprété à la MC93 par le comédien d'origine allemande Hubertus Biermann. Un spectacle à l'humour grinçant qui vise à « explorer par les mots, les silences et les sons, la teneur de la relation [qui lie ce contrebassiste] à son instrument, relation faite d'amour, de haine et de musique ». M. Piolat Soleymat

.....  
**La Contrebasse**, de Patrick Süskind (texte français de Bernard Lortholary, publié aux Editions Fayard); mise en scène de Natascha Rudolff. Du 8 au 28 mars 2010. Du lundi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Relâche les mercredis et jeudis. MC93 Bobigny, 1, boulevard Lénine, 93000 Bobigny. Réservations au 01 41 60 72 72 et sur www.mc93.com.

En tournée le 2 avril 2010 à la Scène nationale de Tarbes, du 9 au 16 avril au Théâtre Les Bambous à St-Benoît-de-la-Réunion, le 4 mai au Théâtre municipal de Besançon, les 17 et 18 mai au Festival Musique action de Vandœuvre-les-Nancy.

## RÊVES D'ELLES

.....  
**Michèle Renard** //////////////////////////////////////  
DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES, LA FOX COMPAGNIE PRÉSENTE *RÊVES D'ELLES* : UN SPECTACLE SUR LA CONDITION FÉMININE ÉCRIT ET MISE EN SCÈNE PAR MICHÈLE RENARD.



Rêves d'elles, quatre portraits de femmes d'hier et d'aujourd'hui.

A travers quatre personnages de femmes de générations différentes (interprétés par Angélique Boulay, Virginie Aimone, Christiane Leprevost et Isabelle Lacordaire), Michèle Renard explore le champ de l'existence conjugulée au féminin. Faisant défiler l'évolution du monde de ces 50 dernières années, elle présente des figures qui « parlent entre elles, se confient, se rassurent », qui « racontent leurs expériences passées, leur quotidien, leurs rêves, leurs envies, leurs combats, leurs amours ». Engagées ou indépendantes, militantes ou passives, ces personnages se retrouvent ainsi sur des sujets communs : l'engagement politique, le rôle des femmes dans la société, le travail, les enfants, le divorce, l'avortement... De leurs conversations resurgissent des questions qui se posaient hier, se posent aujourd'hui et continueront à se poser demain. Des questions que Michèle Renard met en lumière afin de tenter de faire « avancer la grande Histoire de la condition de la femme ». M. Piolat Soleymat

.....  
**Rêves d'elles**, texte, mise en scène et scénographie de Michèle Renard. Le 12 mars 2010, à 20h30.

## GROS PLAN 11

### « THÉÂTRE ET FAITS DIVERS »

APRÈS « LA PLACE DU RIRE SUR LES SCÈNES DE THÉÂTRE » EN 2009, LE GROUPE DES VINGT THÉÂTRES EN ILE-DE-FRANCE\* INTERROGE, CETTE ANNÉE, LES LIENS ENTRE LES FAITS DIVERS ET LA CRÉATION DRAMATIQUE CONTEMPORAINE.

La banlieue parisienne est leur territoire commun. Le soutien à la création contemporaine, une de leurs préoccupations majeures. Le développement culturel, un de leurs enjeux quotidiens. De Chatenay-Malabry à Villejuif, en passant par Aulnay-sous-Bois, Vélizy-Villacoublay, Les Ulis ou



Jacques Dor dans Acide est le cœur des hommes.

Saint-Fargeau-Ponthierry..., le Groupe des vingt théâtres en Ile-de-France constitue un réseau de dix-sept structures artistiques « guidées par une soif d'aventures collectives ». Des structures dont les directeurs ont décidé de mener des projets en commun et d'assembler leurs différences. Mutualisant ainsi leurs expériences, leurs réflexions, leurs envies, ces responsables de théâtres et de centres culturels franciliens organisent, deux fois par an, ce qu'ils nomment des « Plateaux ».

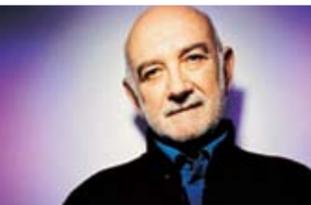
### UN SPECTACLE DE JACQUES DOR ET UNE RENCONTRE À LA MAISON DES MÉTALLOS

Entendons par là des journées de rencontres professionnelles au cours desquelles des compagnies et des artistes qu'ils ont sélectionnés ont l'opportunité de présenter un extrait de spectacle en cours d'élaboration devant un groupe de producteurs et de programmeurs. Deuxième axe d'activités de ce réseau artistique, l'organisation

.....  
Salle Pablo Neruda, 31, avenue du Président Salvador Allende, 93000 Bobigny. Réservations au 01 48 96 25 75.

## L'ARBRE D'AMOUR

.....  
**Ezéquiel Garcia-Romeu** //////////////////////////////////////  
LE CONTEUR HENRI GOUGAUD ET LE MARIONNETTISTE-METTEUR EN SCÈNE EZÉQUIEL GARCIA-ROMEU CONJUGENT LEURS UNIVERS DANS UN SPECTACLE EXPLORANT LES CHOSES DE L'AMOUR.



Le conteur Henri Gougoud, auteur des textes du dernier spectacle mis en scène par Ezéquiel Garcia-Romeu.

« Les contes ne parlent pas du monde de l'enfance, explique Henri Gougoud dans la préface

chaque année de projets thématiques se composant de spectacles, de lectures, de projets d'écriture, de conférences, de débats..., autour d'un sujet commun. Ainsi, pour 2010, les membres du Groupe des vingt théâtres en Ile-de-France ont choisi de porter leur regard sur la place du fait divers au sein du paysage théâtral actuel. Outre la programmation de diverses créations liées à cette thématique (*Portrait de femme* de Michel Vinaver, *Bash Latterday plays* de Neil LaBute...) et l'organisation d'une rencontre à la Maison des Métallos (rencontre réunissant des artistes, des journalistes, des universitaires et des acteurs du milieu judiciaire), les membres du Groupe ont passé commande d'un texte à l'auteur Jacques Dor. Ainsi est né *Acide est le cœur des hommes*, spectacle que l'auteur interprète (aux côtés d'Adila Carles) et met lui-même en scène. « Ce texte est tiré d'un fait divers, explique-t-il. Une histoire vraie où deux enfants de huit ans sont retrouvés sauvagement assassinés le long d'une voie ferrée désaffectée. » Une histoire au sein de laquelle la parole d'une mère nous interroge « avec force, douleur et parfois humour » sur « le prix incalculable de toute vie ».

Manuel Piolat Soleymat

\* Pour plus d'information : www.groupe20theatres.fr

.....  
**Acide est le cœur des hommes**, texte et mise en scène de Jacques Dor. Le 10 mars 2010 à la Scène Watteau, le 12 mars au Théâtre André-Malraux de Chevilly-Larue, le 15 mars à la Maison des Métallos, le 26 mars à l'Odyssee à Saint-Fargeau-Ponthierry, le 30 mars à La Ferme de Bel-Ebat à Guyancourt, le 3 avril à l'Espace Jacques-Prévrot d'Aulnay-sous-Bois, le 7 avril au Théâtre La Piscine de Chatenay-Malabry, le 8 avril au Théâtre Romain-Rolland de Villejuif, le 13 avril au Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses, le 16 avril à l'Onde à Vélizy, les 7 et 8 mai au Théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec, du 10 au 12 mai au Théâtre Jean-Arp de Clamart. Rencontre « Théâtre et faits divers », le 15 mars 2010 à 16h. Maison des Métallos, 94, rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Réservations au 01 47 00 25 20.

.....  
de son Livre des amours\*, mais de l'enfance du monde. En eux sont l'innocence, la vigueur, le tutoiement de Dieu et l'absence de doute des premiers printemps de la vie. » Au sein de cette enfance du monde qu'il parcourt depuis près de 40 ans, Henri Gougoud a souhaité aujourd'hui explorer le pays « où se disent le désir, l'accointance entre homme et femme, l'appât de jouissance ». Il le fait en compagnie du marionnettiste et metteur en scène Ezéquiel Garcia-Romeu (artiste associé au Théâtre de la Commune), qui ne manquera pas d'auréoler ces variations sur l'amour du sens de la malice, du mystère et de la métaphysique qui le caractérise. Ensemble sur scène, les deux complices souhaitent dessiner à travers ce spectacle « les contours discrets d'un théâtre des premières fois ». Un théâtre « qui se construit au gré de l'imaginaire ». Un théâtre « en quête d'une innocence retrouvée ». M. Piolat Soleymat

\* Éditions du Seuil, coll. Points.

.....  
**L'arbre d'Amour**, sur des textes d'Henri Gougoud; mise en espace, scénographie et marionnettes d'Ezéquiel Garcia-Romeu. Du 5 au 28 mars 2010. Les vendredis à 21h et les dimanches à 16h30. Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers, 2, rue Edouard Poisson, 93300 Aubervilliers. Tél. 01 48 33 16 16. Reprise au Grand Parquet, les vendredis 2 et 9 avril 2010 ainsi que les dimanches 4 et 11 avril. Tél. 01 40 05 01 50.

**La Ferme de Bel ébat à Guyancourt**

**Le Couronnement de Poppée**  
Claudio Monteverdi / Giovanni Francesco Busenello / Jérôme Correas / Christophe Rauck  
13 mars

**Les Vipères se parfument au jasmin**  
Nasser Djemai  
19 mars

Renseignements et réservations 01 30 48 33 44

Manuel Piolat Soleymat

\* Pour plus d'information : www.groupe20theatres.fr

.....  
**Acide est le cœur des hommes**, texte et mise en scène de Jacques Dor. Le 10 mars 2010 à la Scène Watteau, le 12 mars au Théâtre André-Malraux de Chevilly-Larue, le 15 mars à la Maison des Métallos, le 26 mars à l'Odyssee à Saint-Fargeau-Ponthierry, le 30 mars à La Ferme de Bel-Ebat à Guyancourt, le 3 avril à l'Espace Jacques-Prévrot d'Aulnay-sous-Bois, le 7 avril au Théâtre La Piscine de Chatenay-Malabry, le 8 avril au Théâtre Romain-Rolland de Villejuif, le 13 avril au Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses, le 16 avril à l'Onde à Vélizy, les 7 et 8 mai au Théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec, du 10 au 12 mai au Théâtre Jean-Arp de Clamart. Rencontre « Théâtre et faits divers », le 15 mars 2010 à 16h. Maison des Métallos, 94, rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Réservations au 01 47 00 25 20.

Service Culturel de Villiers-le-Bel  
Les rendez-vous de mars à mai 2010

Samedi 13 mars à 20h30  
MAYRA ANDRADE *Musique du Monde*

Vendredi 19 mars à 21h  
DU GRIOT AU SLAMEUR *Musique du Monde*

Du 27 mars au 16 avril  
PREMIÈRES RENCONTRES à l'initiative de la Cie Acta-Agnès Desfosses Biennale Européenne en Val-d'Oise  
« Petite enfance, éveil artistique et spectacle vivant »  
15 spectacles français et étrangers, des représentations dans 13 communes du Val-d'Oise, un forum européen les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 2010 à Villiers-le-Bel témoignent de la vitalité de la création artistique pour les enfants de 0 à 4 ans

Samedi 10 avril à 20h  
3<sup>es</sup> RENCONTRES SLAM'DANSE *Rencontres amateurs*

Vendredi 16 avril à 21h  
SALIF KEITA *Musique du Monde*

Du 8 au 15 mai  
BEL'HOPSESSIONS # 10 *Cultures urbaines en mouvement*  
Avec DENG DENG ! de la Cie Melting Spot-Farid Berki, URBAN GRIOT, JAMADOM

Et aussi LES SCÈNES SLAM les vendredis 12 mars, 9 avril et 14 mai à 19h30

Renseignements : 01 34 04 13 20  
culture@ville-villiers-le-bel.fr  
www.ville-villiers-le-bel.fr

THÉÂTRE DES MATHURINS

**Fievre**  
de Wallace Shawn  
Lars Noren  
avec Simona Maicanescu

Mise en scène  
avec  
Simona Maicanescu

Adaptation Simona Maicanescu - Lumière Jean Poisson - Son Sophie Buisson  
Costume Chaton - Collaboration artistique Nelly Bonnaloux, Anne Seiller

Location 01 42 65 90 00  
www.theatremm.com Résathéâtre 0 832 707 705  
Majors IMAC - Centre de Formation Professionnelle - 800 00 33 22 (0,34 €/min) www.tmc.com

19H GRANDE SALLE

Coproduction Agorippe Tendresse / Centre Dramatique Régional de Tours  
Scène Nationale de Besançon / avec le soutien de l'Atchèque - Théâtre Louis-Juvet

visio scène!

## HOBB STORY – SEX IN THE (ARAB) CITY

Lotfi Achour dévoile l'amour dans le monde arabo-musulman dans sa forme contemporaine. Soumission, Transgression, Contradictions...



Amour, lois et société en contrées arabo-musulmanes.

Comme dans *La Comédie indigène* sur la colonisation, l'auteur et metteur en scène Lotfi Achour conjugue ici matériels fictionnels et documentaires, forme théâtrale et séquences vidéo, ce qui, lorsque le talent est là, aiguise la réflexion et les points de vue sur le réel, l'individu et la société, en soulignant les contradictions et les écarts entre les discours et la vraie vie : une mine d'or pour les artistes ! Dans cette nouvelle pièce, il s'agit de lever le voile sur l'amour chez les arabo-musulmans dans sa forme la plus contemporaine, en abordant l'amour... à la télévision. Tout un programme, avec deux femmes et trois hommes, qui commence par un talk-show à la française sur ce thème, conjuguant des témoignages issus de banlieue, des extraits de livres, d'émissions de télé arabes, des chansons réinventées, des interventions de spécialistes de l'islam, etc. « *Le sexe est un prisme pour comprendre le monde arabe aujourd'hui* » dit Lotfi Achour. A. Santi

**Hobb Story, Sex in the (arab) city, un spectacle de Lotfi Achour, du 9 mars au 3 avril, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 16h, au Tarmac, Parc de la Villette, 211 av Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. 01 40 03 93 95.**

- 

## ALI

Mathurin Bolze / Hedi Thabet « *UN NUMÉRO LONG OU UNE PIÈCE COURTE* », COMME LE DIT SI BIEN MATHURIN BOLZE. CE DUO FACÉTIEUX NOUS RACONTE L'HISTOIRE D'UN AUTRE CORPS, CRÉÉ AVEC LA COMPLICITÉ ET L'AMITIÉ DE HEDI THABET.



Ali, un corps à corps entre Mathurin Bolze et Hedi Thabet.

Directeur artistique de la compagnie de cirque Les mains les pieds et la tête aussi, Mathurin Bolze est aussi un danseur remarqué chez François Verret ou Kitsou Dubois, chez qui il remet constamment en jeu sa verticalité. Avec *Ali*, il retrouve un vieil ami, le circassien belge Hedi Thabet. Rapidement, le spectacle qu'ils construisent ensemble devient le lieu du questionnement de notre rapport à l'Autre. Ensemble, ils parviennent à troubler notre regard en jouant sur les formes et les combinaisons de corps : frères jumeaux, doubles ou reflets, ils évoluent de concert jusqu'à la métamorphose. Qui devient-on grâce à l'autre, que produit-on en duo ou en duel ?

## GROS PLAN / CIRQUE ATTRACTION

Johann le Guillerm est de retour pour un mois à la Villette. C'est l'étape 2010 d'Attraction, projet sans cesse évolutif de ce tournoyant circassien « *EN QUÊTE D'UNE COMPRÉHENSION DU MONDE* ».

Depuis sa sortie du CNAC en 1995, Johann le Guillerm est vite devenu une attraction, dans cet univers du cirque en profond renouvellement. Le projet du même nom a débuté en 2001. Des étapes en ont déjà été montrées à la Villette, au festival d'Avignon, aux Subsistances de Lyon... Cette fois, Johann le Guillerm investit la Grande Halle pour un mois où il présente *Secret*, dans l'espace chapiteau, *Monstration*, exposition déambulatoire sous la halle, et la *Motte IV*, « *phénomène de cirque minéral et végétal* ».

### LA SCIENCE DE L'IDIOT

S'il est devenu une attraction, c'est peut-être parce que Johann le Guillerm fixe à son travail l'objectif à la fois simple et immodeste de l'art : tenter de modifier les points de vue sur le monde. Les nôtres et puis le sien. « *Son travail s'inscrit dans ce qu'il appelle la science de l'idiot, c'est-à-dire la science de celui qui ne sait pas* ». Joli paradoxe à l'ori-

Formes hybrides ou monstrueuses, de belles images naissent de cette rencontre, laissant place à la laideur comme à la poésie. Avec la participation exceptionnelle de Jean-Pierre Drouot pour la représentation du 3 avril.

N. Yokel

**Ali, de Mathurin Bolze et Hedi Thabet, du 1<sup>er</sup> au 4 avril à 19h, le dimanche à 14h30, au Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. 01 53 65 30 00.**

- 

## PARTAGE DE MIDI

Antoine Caubet, artiste associé au Théâtre de l'Aquarium, met en forme et en voix le voyage Claudélien, avec Cécile Cholet, Pierre Baux, Victor de Oliveira et lui-même (de Ciz).

Drame en trois actes de la passion ardente et du verbe tendu, drame extrême où la chair et l'esprit se livrent une lutte âpre et sans concession, où le désir charnel et la vie même côtoient la mort, omniprésente et terrifiante, *Partage de Midi*, ici dans la version de 1905, suscite chaque saison plusieurs mises en scène. Quatre personnages : une femme Ysé, son mari De Ciz, fade et trivial, son amant épris d'absolu Mésa, et un amant opportuniste Amalric. Claudel lui-même, fervent catholique ayant voulu entrer dans les ordres, a été piégé par une passion



## AVIGNON EN SCÈNE(S) 2010

**Hors-série**  
PARUTION JUILLET 2010  
WWW.AVIGNON-EN-SCENES.FR  
Voir P. 68



Le point sur le monde sur la pointe des poulaines.

© Philippe Chiffre

gine d'une démarche de renouvellement du regard aux atours scientifiques et aux détours poétiques. Avec *Attraction*, le Guillerm se penchant de plus en plus près de la plus petite des lignes – le point – parie que la métamorphose du monde passe par un changement de focale. Il s'attaque donc au microcosme pour donner à voir autrement le macrocosme, modifie la sensibilité du regard pour créer « *un chaos mental* » chez le spectateur. Dans cette perspective, il dompte des objets dans *Secret*, perché sur la pointe de drôles de poulaines métalliques. Pour *Monstration* il invente des machines-outils, lunettes « *imaginographe* », et avec la *Motte IV* il crée un phénomène de foire, « *embryon de la Terre qui peut aider l'homme à comprendre qu'il est sur un ensemble* ». La Terre, il l'avait lui-même parcourue pendant un an et demi avant d'entamer ce projet.

Éric Demei

**Attraction-Étape 2010, Cirque ici/Johann le Guillerm. Du 6 mars au 11 avril 2010. A la Villette, Grande Halle/Espace Chapiteaux. Spectacle Secret : lundi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30, le mardi à 19h30 - Relâche le jeudi et le dimanche ainsi que les lundis 22 mars et 5 avril. Parcours installation Monstration et la Motte : lundi de 16h à 20h30, mercredi, vendredi et samedi de 14h30 à 20h30, le mardi et dimanche de 14h30 à 19h30 - Relâche le jeudi. Réservations : 01 40 03 75 75.**

adultère... Antoine Caubet s'attaque à ce texte avec l'exigeante ambition artistique qu'il provoque, « *Pourquoi la naissance à la vie par l'amour doit-elle avoir le prix d'une telle destruction ? (...) Parce qu'il faut arracher de soi la vieille peau pour aller vers l'esprit. (...) Ce que font, magnifiquement, épouvantablement, Mésa et Ysé, au mépris de tout ce qui n'est pas eux deux* ». Un voyage à vivre en trois lieux - hall d'accueil, grande salle et petite salle - et trois dispositifs différents.

A. Santi

**Partage de Midi, de Paul Claudel, mise en scène Antoine Caubet, du 10 au 20 mars et du 7 au 25 avril, du mercredi au vendredi à 20h30, samedi à 16h et 20h30, dimanche à 16h, au Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 74 99 61.**

- 

## ÉLIAS LESTER A DISPARU

Eudes Labrusse met en scène avec Jérôme Imard son dernier texte, thriller centré sur la recherche des origines.



Une enquête policière qui s'aventure dans les méandres de l'inconscient.

L'auteur Eudes Labrusse, directeur du Théâtre du Mantois, met en scène avec Jérôme Imard son dernier texte *Élias Lester a disparu*, un thriller centré sur l'enfance et la recherche des origines, structuré selon les principes du policier. « *Les thèmes de l'enfance, des origines, du désir d'enfant, la problématique d'avoir ou non un enfant, m'ont intéressé, en jouant sur ces questions*. » La pièce compte trois parties, et dans chacune, Élias Lester disparaît. Dans la première partie Élias a dix ans et lorsqu'il se rend compte à l'insu de sa famille qu'il a été adopté, et il quitte

la maison, en plein hiver. Dans la deuxième partie, Élias, plus âgé, est devenu soldat et est envoyé dans un pays du Sud où il va être confronté à un massacre d'enfants soldats. Il déserte et disparaît une seconde fois. Dans la troisième, la pièce bascule dans un monde irréel et onirique. Élias disparaît au cœur d'une jungle peuplée d'enfants errants, alors qu'il n'existe plus que dans le rêve de son amour d'enfance. Six personnages partagent donc la même quête de vérité, et leurs diverses voix se répondent et s'entrelacent, comme un chœur. Un polar doublé d'une exploration de l'inconscient.

A. Santi

**Élias Lester a disparu, de Eudes Labrusse, mise en scène Eudes Labrusse et Jérôme Imard, du 9 mars au 18 avril, mardi, mercredi et vendredi à 20h30, jeudi et samedi à 19h30, dimanche à 15h30, au Théâtre 13, 103A bd Auguste Blanqui à Paris. Tél. 01 45 88 62 22.**

- 

## HUNG

Rukmini Chatterjee et Valérie Dreville LA CHORÉGRAPHE D'ORIGINE INDIENNE RUKMINI CHATERJEE ET LA COMÉDIENNE VALÉRIE DREVILLE PROPOSENT UN SPECTACLE AUTOUR DU PERSONNAGE DE LA DÉSSE KALI, FIGURE FÉMININE VIOLENTE DE L'HINDOUISME.



Hung : Une rencontre franco-indienne très intrigante

Kali est souvent représentée nue, noire, tirant la langue, les yeux exorbités, avec à son cou, une longue chaîne pendante de crânes humains. Avec cette déesse de la destruction, les deux artistes veulent explorer la question de la violence féminine dans un spectacle « *où la parole danse et la danse parle* ». Un projet interdisciplinaire initié dans la perspective d'un dialogue fertile entre les univers artistiques de la chorégraphe, adepte du Bharatanatyam, danse classique indienne, et celle qui fut artiste associée du dernier Festival d'Avignon.

Sur une musique mélangeant black metal et mri-dangam, des tambours traditionnels de l'Inde, les deux femmes promettent d'explorer sur scène « *les forces de ce mythe, pour en restituer l'énergie* ». *Hung*, du nom de chants sacrés, une rencontre intrigante sur une thématique singulière.

E. Demei

**Hung, chorégraphie et mise en scène Rukmini Chatterjee et Valérie Dreville, A la maison des métaux, du 4 au 12 mars, du mardi au samedi à 20h30. 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Réservations au : 01 47 00 25 20**

- 

## CRIME ET CHÂTIMENT

Nikson Pitakaj NIKSON PITAKAJ ADAPTE ET MET EN SCÈNE LE ROMAN DE DOSTOÏEVSKI EN DEUX PARTIES.



Un tableau social haut en couleurs, reflet d'une implacable dégradation.

Ce spectacle en deux parties, nouvelle adaptation et traduction du puissant roman de Dostoïevski par Coralie Pradet et Nikson Pitakaj, convoque une quinzaine de comédiens sur la scène, et dresse le portrait d'une société abîmée par l'alcoolisme, la prostitution, les injustices sociales et le pouvoir de l'argent, une société en proie à la violence et la misère. Originaire du Kosovo, le metteur en scène Nikson Pitakaj a voulu dépeindre la dégradation d'une société, une préoccupation politique de plus en plus aiguë aujourd'hui. La pièce n'est pas ancrée dans une époque ou un pays particuliers, tout en restant très proche du texte original. Ainsi se combinent un tableau social réaliste et l'exploration profonde et nuancée de la psychologie de l'étudiant meurtrier, Raskolnikov, écartant finalement ses hésitations face au crime puis sombrant dans un état second, entre rêve et réalité. Chaque personnage acquiert ici une réelle épaisseur. Un spectacle en clair-obscur, brut, épuré et non dépourvu d'humour.

A. Santi

**Crime et Châtiment, d'après Dostoïevski, traduction et adaptation Coralie Pradet et Nikson Pitakaj, mise en scène Nikson Pitakaj, du 6 au 21 mars, spectacle en deux parties (2h chacune). Première partie jeudi à 18h, deuxième partie vendredi à 18h, intégrale : samedi à 15h et dimanche à 18h. Au théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 48 08 39 74.**

- 

## LES MONOLOGUES VOILÉS

Adelheid Roosen L'ARTISTE HOLLANDAISE ADELHEID ROOSEN LÈVE LE VOILE DES NON-DITS ET MET EN SCÈNE LE FLORILÈGE INTIME QU'ELLE A COMPOSÉ À PARTIR D'INTERVIEWS D'HABITANTES DES PAYS-BAS ORIGINAIRES DE PAYS ISLAMIQUE.

Adelheid Roosen a joué dans *Les Monologues du vagin* en regrettant que ce texte s'adresse principalement aux occidentales. Forte de la conviction offerte par son expérience d'actrice de la nécessité d'entendre les bijoux indiscrets et désireuse de partir à la rencontre de celles qu'on entend peu sous la

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///



Portrait sensible, pudique et drôle de l'Islam au féminin.

chape de silence que leur impose leur condition, elle a passé de longs mois à recueillir les témoignages de « *celles à qui l'on demande de s'intégrer mais à propos desquelles nous fantasmons faute de connaître leur culture* ». Elle a interviewé plus de soixante-dix femmes, de dix-sept à quatre-vingt-cinq ans, issues de pays et de milieux différents, et leur a demandé de parler « *de leur relation à la sensualité, à la tradition, au Coran, à la tendresse, au viol, à la maternité, à l'homosexualité, à la circoncision, au désir* ». Le résultat, adapté pour la scène et trois comédiennes, dresse un portrait sensible, émouvant et drôle qui tâche de rompre avec les préjugés pour mieux faire surgir la vérité de sous le voile.

C. Robert

**Les Monologues voilés, texte et mise en scène d'Adelheid Roosen. Du 23 au 27 mars 2010 à 20h. Centre Wallonie-Bruxelles à Paris; salle de spectacle : 46, rue Quincampoix, 75004 Paris. Réservations au 01 53 01 96 96.**

- 

## ÉLOGE DU POIL

Pierre Meunier JEANNE MORDOJ MANIPULE L'IMAGERIE DU CORPS MONSTRUEUX ET CHAHUTE DRÔLEMENT LES PERCEPTIONS DE LA NORMALITÉ.



Jeanne Mordoj, drôle de femme à barbe.

Longtemps la femme à barbe fascina autant qu'elle effraya les regards bien normés des gens normaux. Portant au visage le velu stigmaté des désordres de la nature, elle faisait attraction pour de vrai dans les foires ou en gravure dans les cabinets de curiosités. Sans doute parce que ce corps monstrueux avait le singulier pouvoir de pulvériser les catégories qui séparent l'homme de la femme. Venue des arts du cirque, Jeanne Mordoj ravive cette imagerie d'antan et arbore un collier d'un blond roux proprement taillé. Jongleuse, manipulatrice d'objets, comédienne, meneuse de revue et ventriloque, elle détourne volontiers le cours des choses et manie les mots d'esprit du haut de ses tréteaux. Coquillages vides, jaunes d'œuf, crânes de blaireau et de bœuf ou encore verges de bambou... sont ses matières, prétextes à jouer avec les peurs et les dégoûts, l'étrange et le mystère. Mêlant les techniques circassiennes, le genre forain et sa fantasmagorie bizarrerie, Jeanne Mordoj met en branle son petit théâtre imaginaire pour évoquer en douce l'anormal et l'effroi, le rire et l'illusion, le sexe et la finitude. Avec une drôlerie rustique, un plaisir enfantin du jeu et une sensibilité inattendue, elle suscite tout à la fois attirance curieuse et troublante répulsion.

Gw. David

**Éloge du poil, création et jeu de Jeanne Mordoj, mise en scène de Pierre Meunier, les 12 et 13 mars 2010 à 20h30, à La Scène Watteau, Place du Théâtre, 94736 Nogent-sur-Marne. Rens. : 01 48 72 94 94 et www.scenewatteau.fr. Durée : 1h15.**

## entretien / ANGELIN PRELJOCAJ

### « DONNER DE L'ESPRIT AU CORPS »

ENFANTÉE DANS LES VASTES PLAINES INDIENNES, LA LÉGENDE DE SIDDHARTA DÉCRIT LE CHEMINEMENT SPIRITUEL DE CELUI QUI DEVIENDRA BOUDDHA. LE CHORÉGRAPHE ANGELIN PRELJOCAJ DONNE CORPS À CE MYTHE FONDATEUR AVEC LA TROUPE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS.

Qu'est-ce qui vous a mené sur les pas de Siddharta ?

Angelin Preljocaj : Sa quête de spiritualité passe par le corps, qu'il soumet aux mortifications, à la flagellation, au jeûne mais également aux plaisirs de la chair. Siddharta n'a pas de tabou dans sa démarche pour atteindre la sérénité. Il expérimente différents chemins possibles et finit par prôner la « voie

tatique de Siddharta. Votre danse semble chercher la narration...

A. P. : Cette ligne apparaît aujourd'hui en effet, presque à mon insu. La modernité a affranchi le mouvement en dénouant les attaches du ballet classique, notamment par rapport à la narration. « Comprendre, détruire, reconstruire » dit un principe des alchimistes. Après un siècle de décon-



Angelin Preljocaj, en répétition de Siddharta.

du milieu ». Comme chorégraphe, cette recherche qui s'opère à travers des contraintes corporelles est évidemment intrigante et passionnante. J'avais commencé à explorer ces questions, dans des œuvres telles que *MC 14/22 « ceci est mon corps* ». Toutes les religions ont un rapport complexe mais intense avec le corps, souvent tout en le niant d'ailleurs. Les rituels de la prière passent ainsi par des postures, des mécanismes gestuels et un déroulé précis, ordonné, qui semblent être les viatiques nécessaires à la connexion avec le divin. Comme pour mettre l'esprit dans un état « prédisposé » par le corps.

Comment, en tant que chorégraphe, travaillez-vous cette articulation du corps et du spirituel ?

A. P. : J'essaie d'inventer et d'articuler un langage imaginaire, une forme de ritualisation qui se situe dans l'ordre du simulacre puisque dans un spectacle, mais qui génère, ou renvoie, un écho intérieur. Car si la représentation est un simulacre de la réalité, le corps des danseurs vit la réalité du simulacre. La danse est une pensée en mouvement. Elle est pour moi un moyen très puissant pour questionner le corps, relier existences charnelle et spirituelle, figurer l'invisible, l'indicible.

Entretien réalisé par Gwénona David

**Siddharta, chorégraphie d'Angelin Preljocaj, dramaturgie d'Eric Reinhardt, musique de Bruno Mantovani, scénographie de Claude Lévêque et costumes d'Olivier Bériot, du 18 mars au 11 avril 2010 en alternance, à l'Opéra national de Paris – Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Rés. 0 892 89 90 90 (0,34€ la minute) ou www.operadeparis.fr**

Après le conte *Blanche-Neige des frères Grimm*, le monologue *Le Funambule de Genet*, vous vous intéressez au récit ini-

## POUSSIÈRES DE SANG

Seydou Boro et Salia Sanou SEYDOU BORO ET SALIA SANOU SIGNENT UNE PIÈCE DOULOUREUSE ET POIGNANTE SUR LA VIOLENCE AU QUOTIDIEN. Une femme jette sa voix dans la nuit. Elle chante la douleur, étranglée par les larmes, griffée par la révolte. Elle chante l'assaut brutal de la vie. Au sol, maculé d'ocres terreux et de cendres séchées, des êtres ploient sous les mots du souvenir, cèdent sous les volutes plaintives de la musique jouée sur scène.

Gw. David

**Poussières de sang, chorégraphie de Seydou Boro et Salia Sanou, le 13 mars 2010 à 20h30, au Théâtre**

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

Louis Aragon (24 boulevard de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Rens. 01 49 63 70 58).  
 Le 16 mars, à 20h30, à L'apostrophe-Théâtre des Louvrais (place de la Paix, 95000 Pontoise. Rens. 01 34 20 14 14 et [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)).  
 Le 2 avril, à 20h30, à Scène nationale de Sénart-La Coupole (Rue Jean-François-Millet, 77385 Combs-la-Ville. Rens. 01 60 34 53 60 et [www.scenenationale-senart.com](http://www.scenenationale-senart.com).)

## PLANÈTE KUNG FU

////// Lin Yuan Shang //////////////////////////////////////  
 ENTRE ARTS DU CORPS ET ARTS MARTIAUX, LE CHORÉGRAPHE N'A PU FAIRE SON CHOIX. LIN YUAN SHANG INVENTE ALORS UNE SOIRÉE ENTIÈRE POUR SE BALADER DANS CET ENTRE-DEUX.



Lin Yuan Shang relie danse contemporaine et Kung fu.

« Pourquoi est-il plus facile de regarder un film de Kung Fu que de la danse contemporaine? », questionnée avec malice Lin Yuan Shang. En réalisant en 2008 *Kung Fu Dancing*, solo en forme de conférence dansée, le chorégraphe mettait à jour les liens entre son travail de corps et l'énergie du Kung Fu comme source d'inspiration pour sa danse. *Planète Kung Fu* est une soirée imaginée en reflet à ce travail, explorant également d'autres pans de la culture chinoise : mas-

sages, tai chi, dégustation de thés, projection de films Kung Fu, explication par le chorégraphe et par François Liu des grands principes de la médecine chinoise, découverte de spécialités culinaires... De belles mises en condition pour le corps et l'esprit du spectateur, qui conduisent à la découverte des prémisses de la prochaine création *Commandos Kung Fu*, trio danse et musique sur l'art de la guerre, et à la reprise de sa conférence dansée, qui dévoile également l'étonnant parcours du danseur taïwanais. N. Yokel

.....  
 // Planète Kung Fu, dès 16h, avec notamment. Spectacles *Commandos Kung Fu* et *Kung Fu Dancing* de Lin Yuan Shang à 20h30, au Théâtre de Brétigny, Espace Jules Verne, rue Henri-Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Tél. 01 60 85 20 85.

## FICELLE D'ENCRE

////// Sébastien Lefrançois //////////////////////////////////////  
 DANS LE CADRE DE SON FESTIVAL DES ECRITURES (13-20 MARS), LE PÔLE CULTUREL D'ALFORTVILLE ACCUEILLE UNE CRÉATION DU CHORÉGRAPHE HIP HOP SÉBASTIEN LEFRANÇOIS.



Sébastien Lefrançois, en corps et en mots.

Il y a un peu plus d'un an, Sébastien Lefrançois a été invité à présenter un spectacle à l'Institut français

de Rabat (Maroc). Il en profite pour découvrir la vie culturelle au Maroc, et réalise alors que le milieu hip hop marocain recèle une vitalité insoupçonnée. Au cours du même séjour, il visite l'école de cirque de Shemsy, qui forme des enfants, dans la banlieue de Rabat. C'est ainsi qu'apparaît l'idée d'un nouveau spectacle, au croisement du hip hop et du cirque, de la France et du Maroc. Le chorégraphe réunit une équipe mixte de danseurs français et marocains, et se lance dans une création qui interroge le pouvoir des mots, en termes de communication, mais aussi de graphisme : le plateau, grâce à l'intervention d'une équipe de créateurs de films d'animation, devient une page d'écriture. M. Chavanieux

.....  
 // Ficelle d'encre, chorégraphie de Sébastien Lefrançois, le 18 mars à 20h30 au Pôle Culturel, Parvis des Arts, 94140 Alfortville. Réservations : 01 58 73 29 18.

## LA VÉRITÉ 25X PAR SECONDE

////// Frédéric Flamand //////////////////////////////////////  
 FRÉDÉRIC FLAMAND POURSUIT SON PARCOURS CHORÉGRAPHIQUE ENTRE DANSE, ARCHITECTURE ET VIDÉO.

« ... Pour bien voir la terre, il faut la regarder d'un peu plus loin » écrivait Italo Calvino dans *Le Baron perché* ou l'histoire d'un indocile enfant qui s'affranchit de l'autorité paternelle en se réfugiant dans les arbres et écouté en observant le monde depuis sa distante retraite. Devinant que cette vision de la réalité, à la

## GROS PLAN / FESTIVAL ARTDANTHÉ

CHAQUE ANNÉE, ARTDANTHÉ AFFIRME UN PEU PLUS SON RÔLE INCONTOURNABLE POUR LA DÉCOUVERTE DE NOUVEAUX ARTISTES EN ÎLE-DE-FRANCE. LA DOUZIÈME ÉDITION, QUI A COMMENCÉ LE 25 JANVIER, SE POURSUIT TAMBOUR BATTANT ET NOUS RÉSERVE ENCORE PLUSIEURS BIJOUX.

Le festival Artdanthé se poursuit jusqu'au début du mois d'avril, avec une programmation audacieuse et plusieurs projets hors normes. Une commande a ainsi été passée au metteur en scène Antoine Cegarra : son solo, *Pierre*, sera interprété par l'acteur Pierre Devérines. Il sera présenté le 8 mars, au cours d'une soirée partagée avec Yves-Noël Genod, qui expose le troisième temps de sa réflexion sur la dis-



Les danseurs du Ballet national de Marseille dans la forêt d'échelles d'Ai Weiwei.

fois panoramique et fragmentée, préfigure la condition de l'homme moderne, le chorégraphe Frédéric Flamand a puisé dans l'œuvre de Calvino la matière d'une réflexion sur les mutations de la perception, sur l'ambiguïté du désir de transparence, ainsi que sur le statut du corps troublé par les évolutions technologiques. Cernés par l'installation scénographique d'Ai Weiwei, architecte-plasticien majeur de la scène artistique chinoise, les danseurs du Ballet national de Marseille évoluent sous contrôle de micros et caméras de télésurveillance, tentant de frayer entre virtuel et réel. Avec *La Vérité 25X par seconde*, Frédéric Flamand met en scène les contradictions de la modernité et détourne à sa façon la définition du cinéma selon Godard, c'est-à-dire « la vérité 24 images par seconde ». Gw. David

.....  
 // La Vérité 25X par seconde, chorégraphie de Frédéric Flamand, scénographie d'Ai Weiwei, du 1<sup>er</sup> au 3 avril 2010, à 20h30, au Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Rens. 01 53 65 30 00 et [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr). Le 13 mars, à 15h30, au Théâtre de Saint-Maur,

20 rue de la Liberté, 94100 Saint-Maur-des-Fossés. Rens. 01 48 89 99 10 et [www.theatresaintmaur.com](http://www.theatresaintmaur.com)

## HOMMAGE AUX BALLETS RUSSES ACTE 2

////// Hommage //////////////////////////////////////  
 LES BALLETS DE MONTE-CARLO ET LE MONACO DANCE FORUM RENDENT HOMMAGE À L'ESPRIT NOVATEUR DES BALLETS RUSSES

Alors qu'au crépuscule des années 20 s'éteignait Diaghilev, fondateur visionnaire des Ballets russes qui éblouirent Paris en 1909, quelques-uns de ses talentueux artistes en perpétuèrent l'esprit novateur et la conception du spectacle chorégraphique. Ainsi naquirent les Ballets russes de Monte-Carlo, qui, de scissions en mutations, allaient poursuivre l'aventure, avant de disparaître en 1963 pour renaître en 1985 par l'intervention de S.A.R. la Princesse de Hanovre. Les Ballets de Monte-Carlo, dirigés par le chorégraphe Jean-Christophe Maillot depuis 1993, et le Monaco Dance Forum ont voulu célébrer ce centenaire en trois actes pour montrer toute l'efflorescence de l'héritage. Après avoir ravivé quelques chefs-d'œuvre du répertoire des Ballets russes, l'acte II propose la version Béjart du *Sacre du Printemps*, un *Spectre* « olfactif » d'Olivier Dubois, et la création de *Daphnis et Chloé* par Jean-Christophe Maillot. Le programme rend aussi hommage au génie découvreur de Diaghilev en saluant une autre

personnalité qui révolutionna la danse au XX<sup>e</sup> siècle : Merce Cunningham. Enfin, autre temps fort, le *Tremplin Jeunes Ballets*, audition géante qui rassemble 90 jeunes danseurs venus du monde entier. Gw. David

.....  
 // Hommage aux ballets russes Acte 2, du 27 mars au 16 avril 2010, à Monaco (98 000). Rens. 00 377 99 30 00 et [www.monacodanceforum.com](http://www.monacodanceforum.com) / [www.balletsdemontecarlo.com](http://www.balletsdemontecarlo.com)

## GENRE OBLIQUE

////// Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna //////////////////////////////////////  
 BRIGITTE SETH ET ROSER MONTLLÓ GUBERNA CÉLÈBRENT LES ESPRITS REBELLES ET AUTRES SINGULIERS ORIGINAUX. À LEUR FAÇON : INSOLENT ET JOYEUSE.



Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna questionnent la normalité.

Drôle de genre, ces deux-là. Oblique même. Bri-

## GROS PLAN / FESTIVAL HOPTIMUM

LE RENDEZ-VOUS HIP HOP DE LA SEINE-ET-MARNE DÉFEND LE MOUVEMENT DANS CE QU'IL A DE CONTESTATAIRE. EN TÉMOIGNENT LA PRÉSENCE DE LA COMPAGNIE BRÉSILIENNE MEMBROS, ET L'HOMMAGE FAIT AUX FEMMES DANS LES CRÉATIONS COMME À TRAVERS LES PERSONNALITÉS INVITÉES.

Le ton est donné dès l'ouverture, avec la toute nouvelle création d'Olivier Lefrançois, *Prière de Femme*. Cette commande a permis la collaboration inédite entre le chorégraphe et le chef-d'œuvre du compo-

Mais le festival propose une autre vision de la danse urbaine brésilienne avec également deux nouvelles pièces de la Companhia Urbana de Dança, entre esprit urbain et culture brésilienne. Un esprit urbain



Prière de femme, une création signée Olivier Lefrançois pour Hoptimum.

teur contemporain Bernard Cavanna, *Messe un jour ordinaire*. La pièce donne voix à Laurence, femme en galère, sans logement, dont la dérive et les thématiques de l'abandon et du besoin sont au cœur du travail chorégraphique d'Olivier Lefrançois. Metteur en scène proche du slam et de la musique, D'de Kabal riposte avec huit *Femmes de Paroles*, huit personnalités du slam, de la danse, ou du rap qui donnent corps à leurs émotions, et surtout à leurs révoltes. Une démarche proche de celle des Membros (voir notre article) qui, avec *Medo*, interroge la violence faite aux femmes avec toute la physicalité qu'on leur connaît.

## DE LA DANSE, MAIS AUSSI DES CONCERTS

Avec la présence des Brésiliens, *Hoptimum* renouvelle sa fidélité à la compagnie accueillie depuis cinq ans et aujourd'hui vivise avec deux créations.

Nathalie Yokel

.....  
 // *Hoptimum*, du 12 mars au 2 avril. Renseignements : 01 64 83 03 30. [www.actart77.com](http://www.actart77.com)

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ////

26 MARS  
2 AVRIL  
2010

RENCONTRES  
ESSONNE  
DANSE

COLLECTIF  
ESSONNE  
DANSE

LES BILLES  
BRETIGNY-SUR-ORGE  
LA NORVILLE  
LA NOUVILLE  
EVRY  
AURÉLIE BORY  
STEPHANIE FUSTER  
MERYEM JAZOULI  
SYLVIA CAMARDA  
AURÉLIE BORY  
BRUNO STORT  
CHANTI WADGE  
RITA CIOFFI  
MERYEM JAZOULI  
SYLVIA CAMARDA  
AURÉLIE BORY  
CIE ABBONANZA-BERTONI

9<sup>e</sup> ÉDITION

## UN PARCOURS À TRAVERS LA NOUVELLE DANSE CONTEMPORAINE INTERNATIONALE

AVEC

CHANTI WADGE [SEVENTH SKY]	CANADA
RITA CIOFFI/CIE AURÉLIA PAS DE DEUX	FRANCE
MERYEM JAZOULI KELMA (UN CRI À LA MÈRE)	MAROC
SYLVIA CAMARDA CONSCIENZA DI TERRORI I	LUXEMBOURG
AURÉLIE BORY QUESTCEQUETUDEVENS	FRANCE
CIE ABBONANZA-BERTONI ROMANZO D'INFANZIA	ITALIE

OÙ ?

CENTRE CULTUREL DES PORTES DE L'ESSONNE	ATHIS-MONS
THÉÂTRE BRÉTIGNY, SCÈNE CONVENTIONNÉE DU VAL D'ORGE	BRÉTIGNY-SUR-ORGE
THÉÂTRE DE L'AGORA, SCÈNE NATIONALE ÉVRY-ESSONNE	ÉVRY
CHAPITEAU CHAPAZARD	LA NORVILLE
THÉÂTRE DE LA VALLÉE DE L'YERRES	BRUNOY

TABLE RONDE

POURQUOI PROMOUVOIR LA DANSE CONTEMPORAINE ?

26 MARS / 15H - 18H

CENTRE CULTUREL DES PORTES DE L'ESSONNE ATHIS-MONS

RENSEIGNEMENTS

06 71 20 63 53

HTTP://RENCONTRESESSONNEDANSE.BLOGSPOT.COM/

UN BILLET = UN PASS DANSE POUR TOUS LES SPECTACLES

## DANSE

# ALONZO KING'S LINES BALLET

CHORÉGRAPHIE ALONZO KING

JEU 18 MARS A 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 [www.londe.fr](http://www.londe.fr)

l'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay



A dire rien qu'être à quoi dire... moment rare de poésie qui capte l'attention par Gabriel Hernandez.

partition du spectacle : *Hamlet version 3*. On attend également avec impatience de découvrir *Le Vertige des curieux* de Julie Coutant et Eric Fessenmeyer (le 11 mars), et *Danses libres*, imaginé par François Chaignaud et Cecilia Bengolea (le 27 mars) : auprès de Suzanne Bodak, les deux jeunes artistes ont découvert l'héritage de François Malkovsky.

## DE LA PERFORMANCE AU BAROQUE

Ils se proposent de faire revivre le format du « récit », que privilégiait Malkovsky au début du XX<sup>e</sup> siècle et dans l'entre-deux-guerres : des danses courtes, en solo, en duo ou en groupe, accompagnées au piano.

registre, il ne faut pas manquer *Un Air de Folie*, le 1<sup>er</sup> avril : un spectacle pour cinq danseurs, un baryton et deux instrumentistes. Mêlant des airs de cour composés par Guédrion, Bataille, Boessel et Lambert au *Folies d'Espagne* de Marin Marais, la chorégraphe Béatrice Massin nous invite à redécouvrir la danse et la musique de l'âge « baroque ».

Marie Chavanieux

.....  
 // *Artdanthé*, du 25 janvier au 8 avril, au Théâtre Le Vanves, 12, rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves, et à la salle Panopée, 11 avenue Jézéquel, 92170 Vanves. Renseignements et réservations : 01 41 33 92 91 et [www.artdanthe.fr](http://www.artdanthe.fr)

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Ville d'Orly

20 mars ▶ 27 mars

le 7<sup>e</sup> Printemps du hip-hop

**Samedi 20 mars | Ouverture**

**Spécial slam** 17h à 19h  
Le Partage des mots et Yamlayam en concert

**Focus** 19h Vernissage  
Exposition de Kalouf, graffeur, et des participants aux ateliers graff  
Exposition du jeudi 11 mars au dimanche 28 mars

**Roméos et Juliettes** 20h30  
Chorégraphie Sébastien Lefrançois  
1<sup>re</sup> partie : Compagnie Étolongué  
Lauréate du 6<sup>e</sup> Printemps du hip-hop

**Mardi 23 mars**

**Tricôté** 19h30  
Chorégraphie Mourad Merzouki

**Ces deux-là !**  
Chorégraphie Jacques Fargareil

**Samedi 27 mars | Clôture**

**4<sup>e</sup> Tremplin hip-hop** 16h

1. place du Fer-à-Cheval, 94310 ORLY

Renseignements : 01 48 90 24 24 | Réservations : 01 48 52 40 85  
www.centre-culturel-orly.fr

CENTRE CULTUREL ARAGON TRIOLET

2009 2010

THÉÂTRE JEAN-VILAR

VITRY-SUR-SEINE 01 55 53 10 60

samedi 13 mars 21h > dimanche 14 mars 16h

Pièce chorégraphique pour 10 ou 11 danseurs de  
**Kader Attou / Cie Accorrap**

Musique de **Górecki**  
"Symphonie n°3 pour soprane et orchestre"

**Danser la 3<sup>ème</sup> symphonie**  
Chantier de création

Venez rencontrer la compagnie sur des temps de répétitions ouvertes, du 1<sup>er</sup> au 12 mars.

Production Centre Chorégraphique National de La Rochelle / Poitou-Charentes, Kader Attou / Cie Accorrap, Festival Montpellier Danse, La Course Scène Nationale de La Rochelle, Théâtre National de Chaillot, Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, Grand Théâtre, scène conventionnée pour la danse - Ville de Lorient, avec le soutien du Conseil général du Val-de-Marne.

www.theatrejeanvilar.com

Dans le cadre d'un compagnonnage avec le Théâtre Jean-Vilar de Vitry soutenu par le Conseil Régional d'Ile-de-France.

Navette AR Châtelet samedi 13. À 10 mn de Porte de Choisy par la N305 ou le bus 183

Création Festival Montpellier Danse 2010.

## GROS PLAN / RÉGION

# FESTIVAL ANTIPODES

LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DE LA SCÈNE NATIONALE DE BREST ÉVOLUE DANS SON PROJET MAIS RESTE CONCENTRÉ SUR LES ARTS DU CORPS, DANS DES ÉCRITURES TOUJOURS PLUS SINGULIÈRES.

En s'associant au Théâtre National de Chaillot et aux Substances de Lyon pour mettre en commun les coproductions et les diffusions, la démarche d'Antipodes croise Anticodes (voir *La Terrasse* n°175). Véritable manifeste contre les codes et les prescriptions, la programmation donne à voir toutes formes de mises en scène du corps d'aujourd'hui, triturées par les tribulations de la scène chorégraphique contemporaine. Ainsi Cecilia Bengolea et François Chaignaud, artistes associés au Quartz, entreprennent une transposition du mythe de *Castor et Pollux* tout en renversant le point de vue du public et la verticalité du corps. Étonnante démarche pour ces danseurs qui se confrontent tout aussi bien à la danse libre de Malkowsky dans une nouvelle création.

### PRÈS D'UNE TRENTAINE DE SPECTACLES ET PERFORMANCES SUR ONZE JOURS

A côté de ce peuple de danseurs invités au festival (Bernardo Montet, Boris Charmatz, Mathilde Monnier, Loïc Touzé...), on note la présence de Jonathan Capdevielle, tout autant acteur que chanteur sous l'œil de Mark Tompkins pour *Adishatz / Adieu*. Venue de Suisse, la comédienne Sandra Amodio travaille sur l'image de la femme

dans *Jennifer ou la rotation du personnel navigant*. Quant à Grand Magasin, ils sont à l'image



Castor et Pollux, d'après Cecilia Bengolea et François Chaignaud aux Antipodes.

du festival : inclassables, audacieux, toujours iconoclastes.

Nathalie Yokel

Antipodes, du 2 au 13 mars à Brest, Quimper, Rennes, Lorient et Saint-Brieuc. Renseignements : 02 98 33 70 70. www.lequartz.com

## GROS PLAN

# LA DANSE EN ESCALE À L'APOSTROPHE

DU 8 MARS AU 17 AVRIL, LA DANSE DÉAMBULE DANS TOUT LE VAL-D'OISE À TRAVERS CE FESTIVAL DE PRINTEMPS PORTÉ PAR UN RÉSEAU DE PROGRAMMATEURS. GROS PLAN SUR LES CINQ PROPOSITIONS ACCUEILLIES PAR LA SCÈNE NATIONALE.

Le réseau Escapes Danse comporte une douzaine de villes du Val-d'Oise, coordonnées pour ce festival par l'Adiam 95. Les cinq spectacles de l'Apostrophe jouent la carte de la diversité :

Le mouvement. Dans un autre registre, l'hallucinant *Ice* de François Verret fait se confronter les éléments (musique, texte, corps...) dans un incroyable jeu de tensions. Le spectacle est à l'image de



Qui danse ? questionne Christian Bourigault. Un scénario écrit par des danseurs et non-danseurs.

un solo d'Andréa Sitter qui met en scène le parcours de la danseuse avec quelques illustres citations (*La Cinquième Position, une chronique dansée*), une pièce de Christian Bourigault qui mêle danseurs et non-danseurs en brouillant volontairement les pistes, un duo d'amour tout en volutes et en virtuosité entre Abou et Nawal Lagraa...

### FRANÇOIS VERRET, CHORÉGRAPHE COUP-DE-POING DE CETTE ESCALE

Ce temps fort est aussi le lieu de la redécouverte de grandes formes tonitrueuses. Ainsi *Le Festin*, servi par les danseurs du Centre Chorégraphique National de Nantes, saura échauffer bien des palais, pour peu que l'on aime la débauche de

son titre, une plongée dans un univers glacial où la mort n'est jamais loin, où les corps survivent tout en étant manipulés par des forces visibles et invisibles.

Nathalie Yokel

*D'Eux Sens* d'Abou Lagraa, le 27 mars à 17h, *La Cinquième Position, une chronique dansée d'Andréa Sitter*, le 27 mars à 18h30, *Qui Danse ?* de Christian Bourigault le 27 mars à 20h30 et le 28 à 17h au Théâtre des Arts, place des Arts, Cergy-centre. *Le Festin* de Claude Brumachon du 9 au 13 avril à 21h, le dimanche à 17h, au Centre culturel de Jouy-le-Moutier, 96 avenue de Bruzacques à Jouy-le-Moutier. *Ice* de François Verret le 14 avril à 20h30 au Théâtre des Louvrais, place de la Paix, Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## GROS PLAN

# CARLSON À L'AFFICHE EN MARS

DE NOMBREUX LIEUX PARISIENS S'ASSOCIENT AUTOUR DE LA PRÉSENCE DE CAROLYN CARLSON. UNE ACTUALITÉ RICHE DE GRANDES PIÈCES, D'IMPROMPTUS, D'INSTALLATION, ET LA SORTIE D'UN NOUVEAU LIVRE.

Carolyn Carlson a souvent été la femme d'un solo, *Blue Lady*, qui fit date dans l'histoire de la danse. En se posant, à travers cette pièce, la question du répertoire, elle entama en 2008 une nouvelle démarche. Le « leg » se fit en la personne du danseur Tero Saarinen, qui reprit à son compte, en les revisitant, les belles volutes de la danse de Carlson et sa part de féminité. Face à cette programmation au Théâtre de Chaillot, la dernière grande pièce de la chorégraphe pour le CCN de Roubaix : un éternel questionnement autour d'un élément récurrent dans son travail, l'eau, en résonance avec l'œuvre de Gaston Bachelard, *L'Eau et les rêves*.

### HABITER LES ŒUVRES ET LES HAUTS LIEUX DU PATRIMOINE

Souvent associée à de grands collaborateurs pour ses spectacles (musiciens, scénographes), elle porte également une attention particulière au travail littéraire, qu'elle relie à ses pièces. Auteure de poèmes et calligraphe, sa présence est toute trouvée dans la manifestation du Printemps des Poètes, d'autant qu'elle sort un nouveau livre mettant en valeur cette facette de son travail, soutenue par les

photographies de Claude Lè-Anh. En s'affirmant tout le mois durant à Paris, Carolyn Carlson démontre fort justement qu'elle n'est plus la femme d'un solo : en témoignent les impromptus et installation qui vont nous guider dans son œuvre, du Louvre à l'Opéra Comique, en passant par La Cité de l'Architecture et du Patrimoine

Nathalie Yokel

Soirée d'ouverture du 12<sup>e</sup> Printemps des Poètes le 8 mars à 20h30 au Théâtre national de l'Opéra Comique. Tél. 01 53 800 800. *Blue Lady*, de Carolyn Carlson du 10 au 13 mars à 20h30 au Théâtre national de Chaillot. *Poetry event*, le 13 mars à 18h à la Cité de l'architecture et du patrimoine. *Eau*, de Carolyn Carlson du 18 au 20 mars à 20h30 Théâtre national de Chaillot. *Immersion*, installation visuelle et chorégraphique du 18 au 20 mars à 19h30 au Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. 01 53 65 30 00. *Nocturnes*, du vendredi le 26 mars à partir de 19h au Musée du Louvre. Dès le 3 mars, parution du livre : *Paris Venise Paris*, texte de Carolyn Carlson, photographies de Claude Lè Anh, aux éditions Actes Sud



Eau, une pièce de Carlson en hommage à un élément fondateur de son travail.

## GROS PLAN / FESTIVAL

# LES INCANDESCENCES

QUATRE LIEUX DE SEINE-SAINT-DENIS S'ASSOCIENT AUX JOURNÉES DANSE DENSE POUR UN FESTIVAL DÉDIÉ AUX CHORÉGRAPHE « ÉMERGENTS ».

Depuis de longues années, attentives aux nouveaux projets et aux compagnies naissantes, les Journées Danse Dense (Pantin) nous font découvrir le travail d'artistes encore inconnus. Avec la complicité de quatre lieux culturels, elles organisent *Les Incandescences*, festival composé de neuf soirées de spectacles. Le programme, d'une diversité réjouissante, invite à se laisser emporter par la pluralité des choix et des recherches des chorégraphes, notamment par le biais des soirées

composées qui permettent de goûter et de mettre en relation différents univers.

### AU THÉÂTRE ET DANS LA RUE

Le festival commence, le 16 mars, avec *D'un jour à l'autre* de Patricia Ferrara, dans lequel les deux danseurs, entremêlés, presque "hybrides", explorent différentes approches de l'espace qui unit et sépare deux êtres, deux corps, deux propositions chorégraphiques. Le lendemain, les six performers du collectif Emma Jupe investissent la rue piétonne Sadi-Carnot de Pantin (17-19h). On pourra également découvrir une pièce d'Eric Fessenmeyer et Julie Coutant, que l'on connaissait surtout en tant qu'interprètes jusqu'alors, ou admirer Maxence Rey dans son fascinant *Les Bois de l'ombre*... Quinze compagnies se succèdent, jusqu'au 16 avril.

Marie Chavanieux

*Les Incandescences*, festival itinérant en Seine-Saint-Denis, du 16 mars au 16 avril 2010 : Salle Jacques-Brel de Pantin, Théâtre Berthelot de Montreuil, La Chaufferie de Saint-Denis, Espace Georges-Simonon de Rosny-sous-Bois. Renseignements et réservations : Journées Danse Dense. Tél. 01 49 15 40 24 et contacts@dansedense.fr

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

12 ART DAN THE

25 janv > 27 mars 2010

01 41 33 92 91  
www.artdanthe.fr

vanves  
SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DANSE

54 spectacles / 45 compagnies / 20 créations / 3 focus / 2 résidences / Pina B. vue par... [montre-moi (ta) Pina] - commande pour 30 chorégraphes et metteurs en scène / Thomas Lebrun / Ugo Dehaes & Keren Levi / David Wampach / Carlo Locatelli / Germana Civera / Sophie Bocquet / Yuval Pick / Ivo Dimchev / Elie Hoy / Stefano Taiuti / Julien Monty / Clément Laves & Jasna Laves-Vinorvski / FOCUS PAYS-BAS : Arno Schuitemaker - TR.A.S.H. - Koen de Preter & Ulrika Kinn Svensson - André Gingras / Antoine Cegarra / Gaël Sesboué / Martine Pisoni & Martin Nachbar / Ivona Müller / Raphaëlle Delaunay / Fabrice Lambert / Jeremy Wade / Vidal Bini / Marco Berrettini / Martin Bélanger / Herman Diephuis / Kataline Patkaï / Yves-Noël Genod / Julie Coutant & Eric Fessenmeyer / Jeanne Candé / Gabriel Hernández / Sylvain Prunec / Ami Gormon / KLP / Kitsou Dubois / Ayele Parolin / François Chaignaud et Cecilia Bengolea / FOCUS PORTUGAL : Tania Carvalho - Luis Guerra - Marlene Freitas / Annie Vigier et Franck Apertet / Mr X & Mr J / Valérie Onnis et Daniel Darius / Béatrice Massin / Michel Lestréhan / FOCUS NEW YORK : Daniel Arsham - Jonah Bokaer - 20 artistes chorégraphes et performers

# Planète Kung fu

Événement danse / arts martiaux  
Compagnie Eolipile – Lin Yuan Shang

Dans le cadre de PARTIR EN CHINE  
(du 1<sup>er</sup> au 31 mars)  
à partir de 16h : massages, médecine chinoise,  
jeux traditionnels...

**Samedi 20 mars**  
**20h30**



© Eric Legrand

## Théâtre Brétigny

Scène conventionnée du Val d'Orge  
Saison 09-10

**01 60 85 20 85**

du mardi au samedi de 14h à 18h

**www.theatre-bretigny.fr**



(Suite de la page 39) bout tous les clichés et les représentations que l'on peut avoir sur la femme. C'est sans doute parce que Tais Vieira et Paulo Azevedo sont allés chercher la violence où elle peut se terrer, dans le quotidien comme dans l'univers carcéral, que cette pièce touche. La douceur y est broyée, la sexualité malmenée jusqu'à l'insupportable, la maternité rejetée, la séduction niée. Les corps sont montrés dans toute leur crudité et leur cruauté. Les danseuses vont loin, très loin dans la provocation d'images chocs, relayés par les danseurs dont la présence devient une surenchère. On connaît l'écriture sans concession de Tais Vieira, qui jette sans ménagement les corps contre le sol ou contre eux-mêmes. Aujourd'hui, le propos va encore plus loin : âmes sensibles s'abstenir. Éloigner les enfants et les seuls amateurs du plaisir des battles; le hip hop est ici déplacé vers des sphères où on ne l'attend pas encore. N. Yokel

**Meda, par la compagnie Membros, du 16 au 20 mars à 20h30, le jeudi à 19h30, au parc de La Villette, Grande Halle Charlie Parker, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Tel : 01 40 03 75 75. Le 23 mars à 21h dans le cadre du festival Hoptimum, Centre Culturel Jacques Prévert, 77 Villeparisis. Tél. 01 64 67 59 60.**

## LES REPÉRAGES DE DANSE À LILLE

LE CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE PORTE DEPUIS QUINZE ANS À TRAVERS CE FESTIVAL UNE ATTENTION À LA JEUNE CHORÉGRAPHIE INTERNATIONALE. AUJOURD'HUI, LE CANADA EST À L'HONNEUR.



Delphine Gaud est l'une des artistes « à repérer » à Lille.

C'est en jouant à fond la carte des réseaux que se développe le projet des Repérages, permettant désormais à quinze pays de présenter leurs chorégraphes émergents. La programmation se construit cette année sur deux pôles : la métropole lilloise, et Charleroi en Belgique qui reprogramme chaque compagnie repérée. S'associent également les Petites Scènes Ouvertes, le Collectif Essonne Danse qui programme et coproduit une des compagnies, et le Centre National de la Danse qui accueille en master class les chorégraphes repérés. C'est aussi un accompagnement sur la durée qui caractérise le projet du CDC. Ainsi, les canadiens Stéphane Gladyszewski, Chanti Wadge et Mélanie Demers, tous « repérés » lors de précédentes éditions, seront les invités d'honneur des soirées d'ouverture et de clôture des Repérages en France. N. Yokel

**Les Repérages, du 20 au 25 mars sur la métropole lilloise, et du 23 au 27 mars en Belgique. Informations et réservations : 03 20 20 70 30 et www.dansealille**

## NOCTURNE # 3

Exploration LA TROISIÈME NOCTURNE DU THÉÂTRE ARAGON MET À L'HONNEUR L'EXPLORATION DES FORMES DE DANSE POPULAIRES ET TRADITIONNELLES, EN ANNONÇANT UNE THÉMATIQUE JOYEUSE : « DANSE, RYTHMES & ROCK'N ROLL ». Les trois spectacles programmés le 10 avril au



Paul est mort? d'Herman Diephuis.

Théâtre Aragon représentent un véritable voyage – un voyage qui, au-delà du plaisir de l'exotisme (flamenco, danse africaine, plongée dans la musique pop britannique des années 60), est aussi une invitation à questionner quelques aspects fondamentaux de l'art de la danse, au premier rang desquels le rapport au rythme et à l'énergie collective, partagée entre la scène et la salle. La soirée commencera avec la célèbre Compañía flamenco Andrés Marín, qui présente son Op. 24. Ensuite, Herman Diephuis donne son réjouissant *Paul est mort?* : en s'inspirant de photographies des « jeunes garçons dans le vent », il réactive l'enthousiasme des *sixties*, tout en questionnant les médias, l'expression des émotions et l'imaginaire de toute une génération. La soirée se termine avec *Dambé* de Salia Sanou, accompagné sur scène par la chanteuse Maaté Keita et le créateur sonore Hughes Germain. M. Chavanieux

**Nocturne # 3, samedi 10 avril 2010 à partir de 18h (spectacles à partir de 19h) au Théâtre Aragon, 24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Navette gratuite depuis la station RER B Vert Galant, sur réservation. Tél. 01 49 63 70 58.**

## DANSER LA 3<sup>e</sup> SYMPHONIE

Kader Attou PRÉSENTE UNE ÉTAPE DE CRÉATION DE SA PROCHAINE PIÈCE : *SYMFONIA PIE NI ALÓSNYCH*, QUI VERRA LE JOUR À L'ÉTÉ 2010, LORS DU FESTIVAL MONTPELLIER DANSE.



Kader Attou.

En 2008, Kader Attou fut le premier chorégraphe hip hop nommé à tête d'un Centre Chorégraphique National : c'est désormais à La Rochelle qu'il développe son travail. Mais cette implantation ne l'empêche pas de continuer à se rendre dans différents théâtres, et d'aller à la rencontre de publics divers. Ainsi, en février-mars 2010, c'est au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine qu'il répète avec dix danseurs. Les 13 et 14 mars, il propose aux spectateurs de plonger dans sa recherche en cours, fondée sur la 3<sup>e</sup> symphonie de Górecki : l'intensité de la musique l'amène à déployer des recherches nouvelles sur le duo, sur la qualité du toucher et du regard, tout en construisant par la danse des contrepoints rythmiques et émotionnels à la construction musicale. A noter également : du 1<sup>er</sup> au 12 mars, les répétitions de la compagnie seront ouvertes au public (sur réservation). M. Chavanieux

**Danser la 3<sup>e</sup> symphonie, présentation de travail en cours par la compagnie Accrorap, samedi 13 mars à 21h et dimanche 14 mars à 16h au Théâtre Jean-Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Réservations : 01 55 53 10 60 et contact@theatrejeanvilard.com**

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

# DANSE D'AILLEURS, DE L'AFRIQUE À L'ASIE

MARS AU 2 AVRIL, QUI IRRIGUE CAEN ET CHERBOURG-OCTEVILLE. GROS PLAN SUR UNE DÉMARCHÉ PONCTUÉE D'ACTES ARTISTIQUES ENGAGÉS ET DE CRÉATIONS.

## entretien / ÉRIC LAMOUREUX OUVERTURE ET ALTÉRITÉ

IL Y A SIX ANS, LES CHORÉGRAPHES HÉLA FATTOUMI ET ÉRIC LAMOUREUX ONT ÉTÉ NOMMÉS À LA TÊTE DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN/BASSE-NORMANDIE AVEC UN PROJET BAPTISÉ « L'ICI ET L'AILLEURS ». LA RENCONTRE ET LE DIALOGUE INTERCULTUREL SONT ÉGALEMENT LA RAISON D'ÊTRE DU FESTIVAL QU'ILS ONT IMAGINÉ AU SEIN DE CE CCN.

**Vous dites que la danse, en tant qu'art ouvert au monde, permet une approche privilégiée de la « mondialité ». Qu'entendez-vous par là ?**

**Éric Lamoureux :** Héla et moi empruntons cette très belle notion à l'écrivain Edouard Glissant : alors que la mondialisation renvoie avant tout aux échanges marchands, la mondialité désigne l'emmèlement de tous les imaginaires qui irriguent ce monde. C'est, en quelque sorte, la quantité réalisée de tous les chocs esthétiques. Cette notion nous invite donc aussi à mettre à distance la suprématie de l'Occident, à considérer d'autres positionnements, d'autres façons de faire et de penser. C'est de cela qu'il s'agit avec le festival Danse d'Ailleurs : nous cherchons à mettre en lumière des modes d'être au monde divers, qui sont un enrichissement pour nous tous.

**Le festival s'apprête à connaître sa cinquième édition. Comment a-t-il évolué ?**

**É. L. :** La première évolution concerne les spec-

tateurs. Il y a cinq ans, le public de la région connaissait très peu la danse non-occidentale. Et face aux artistes issus d'autres cultures, africains principalement, les gens cherchaient une danse « rythmée », « joyeuse », etc. : leur horizon d'attente était empreint de stéréotypes sur l'Afrique, sur la musique et sur le corps africains. Aujourd'hui, ces images caricaturales se sont effritées, et ont majoritairement laissé la place à une envie de découvrir des actes artistiques autres, à une curiosité infiniment plus ouverte. La programmation a évolué également. Nous avons lancé Danse d'Ailleurs en mettant à l'honneur des artistes issus du continent africain. Peu à peu, nous avons souhaité ouvrir plus encore, notamment en invitant des équipes d'Asie : cette année, nous accueillons des artistes du Maroc, de République Démocratique du Congo, du Burkina Faso, d'Afrique du Sud, mais aussi du Japon, de Corée, de Thaïlande, du Vietnam.

**Pour la première fois, la programmation comporte également deux de vos pièces.**

## GROS PLAN 1 FEMMES D'AILLEURS

TROIS ŒUVRES RÉALISÉES PAR TROIS FEMMES : DES MISES EN SCÈNE DE LA FÉMINITÉ ET DE L'HUMANITÉ, EN PRISE AVEC L'URGENCE D'UNE EXPRESSION POÉTIQUE ET POLITIQUE.

Avec *Madame Plaza*, la marocaine Bouchra Ouizguen invite sur le plateau quatre voix, celles des aïtas, divas aux souffles percutants. La générosité de leur art, porté le plus souvent dans des temps ou événements populaires, leur vaut le rejet, la rupture, la mise au ban, mais aussi curieusement une certaine admiration. La chorégraphe donne matière à leur présence, à l'épaisseur de ces corps non rompus aux gestes et aux canons de la danse. Nonchalance, latence, pauses complices, l'étrangeté et la pesanteur de leur façon d'être au monde prennent peu à peu une épaisseur saisissante. Elle réussit à balayer toute forme de clichés, et parvient à déplacer notre regard sur ces femmes. Où l'on découvre leur humour décalé et la profonde empathie suscitée par ces petits riens qui

composent le spectacle. Dans *Manta*, en dehors du propos incisif d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, c'est avant tout l'ombre d'un corps que la danseuse donne à voir, revêtue d'un niqab.

### BALAYER LES CLICHÉS ET LES REPRÉSENTATIONS, DÉPLACER LE REGARD

Quel corps pour la femme voilée aujourd'hui ? Quelle présence à inventer ? Héla n'y a pas de main morte, revendiquant, à l'aide de la vidéo, une histoire personnelle, qu'elle porte ensuite vers une parole acérée plus universelle. Voile, tapis, suaire, les images sont nombreuses, mais plus encore celles suggérées par les postures de ce corps confiné. Corps-masse,

## INFLUX CONTROLS : I WANNA BE WANNA

LE CHORÉGRAPHE SUD-AFRICAIN BOYZIE CEKWANA MET EN JEU LA CRISE IDENTITAIRE DE L'ÈRE POSTAPARTHEID ET L'HÉRITAGE CULTUREL DE SON PAYS.

Né au cœur du township de Soweto, Boyzie Cekwana a bricolé joyeusement son enfance avec la misère du quotidien et quelques bouts d'imaginaires. Puis il a connu la violence, la ségrégation, la haine affûtée. Et la danse, qui ouvrit la voie de l'avenir. Bardé de prix, il créa ses premières pièces comme autant d'espaces de possible résistance. Ces années-là ont forgé la force d'une danse imagée, insolente, incisive qui fouille les écorchures de la mémoire. *Influx Controls* : *I wanna be wanna* est le premier acte de la trilogie « *Influx Controls* », du nom d'une loi de l'Apartheid interdisant aux Noirs l'accès aux



Boyzie e Cekwana en solo dans une nouvelle création.

riches zones urbaines de l'Afrique du Sud. Boyzie Cekwana met en jeu l'identité et ses ambiguïtés, les désirs contradictoires entre rejet et fascination pour le modèle blanc, dans un solo qui tonne comme un appel au droit de chacun à l'humanité. Gw. David

**Le 19 mars, à 20h30, à la Halles aux Granges.**

LE FESTIVAL, INITIÉ PAR HÉLA FATTOUMI ET ÉRIC LAMOUREUX AU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN, PREND DES ALLURES DE VOYAGE VERS L'INCONNU ET L'AILLEURS. AVEC L'ASIE ET L'AFRIQUE EN PREMIÈRE LIGNE : EA SOLA, PICHET KLUNCHUN, SEYDOU BORO, FAUSTIN LINYEKULA, BOUCHRA QUIZGUEN, HIROAKI UMEDA, ROBYN ORLIN... SONT QUELQUES-UNS DES ARTISTES INVITÉS POUR CETTE CINQUIÈME ÉDITION, DU 17



Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, initiateur du festival Danse d'Ailleurs.

**É. L. :** Initialement, ce n'est pas pour montrer nos propres pièces que nous avons créé le festival, mais cette fois, le fait de s'y inscrire était une évidence. Notre dernière pièce, *Just to dance*, est un écho direct des problématiques que nous cherchons à soulever dans le festival : elle repose sur la notion de créolisation, sur la mise en dialogue d'imaginaires issus de trois endroits du monde, avec des danseurs de notre compagnie, des danseurs de République Démocratique du Congo, et des Japonais. Nous avons commencé à y travailler il y a un an – et nous avons ensuite été « ratrapés » par le lancement du débat sur l'identité nationale... De même, avec le solo *Manta*, interprété par Héla, nous avons travaillé sur un objet



Héla Fattoumi s'expose en revêtant le voile intégral dans *Manta*.

corps-monolithe, corps démembré, corps-fantôme... Héla s'amuse des représentations, met en scène la solitude comme la sexualité, avant de s'en remettre aux grandes figures qui ont su porter haut et fort la cause des femmes. Latifa Laâbissi s'expose elle aussi

« Nous cherchons à mettre en lumière des modes d'être au monde divers, qui sont un enrichissement pour nous tous. »

Éric Lamoureux

– le niqab, en l'occurrence – qui, quelques mois plus tard, a pris une signification brûlante dans la société française.

**Ce solo est programmé dans le cadre d'une soirée atypique, qu'Héla Fattoumi partagera avec les chorégraphes Bouchra Ouizguen et Latifa Laâbissi...**

**É. L. :** Il s'agit de trois femmes, danseuses, d'origine arabe, dont chacune a récemment porté sur le plateau une œuvre qui est un geste politique et artistique à la fois : Héla a travaillé sur la notion d'émancipation à partir de la problématique du port du voile, Bouchra Ouizguen sur la façon dont les femmes artistes dérangeant, au point d'être reniées par leurs proches, Latifa Laâbissi sur le passé colonial de la France. Elles proposent, à partir d'une posture singulière, d'interroger la façon dont nous regardons « l'autre »... Et elles font exploser tout manichéisme.

Propos recueillis par Marie Chavanieux

dans une forme de provocation avec *Self Portrait Camouflage*. Centrée sur la mise en scène très crue de son corps, elle porte son propos sur une France engluée dans son histoire coloniale. Totalement nu mais paré d'une coiffe indienne, son corps distordu est comme mis en vitrine. Pièce créée en 2006, elle fait plus que jamais écho à l'actualité du moment, et l'on rit d'autant de cette maîtresse d'école qui fait chanter « Les jolies colonies de la France » aux petits Nicolas, Ségolène et Jean-Marie. Le lendemain de cette soirée partagée, une table ronde animée par Christophe Wavelet reprend la thématique « Politique du geste, poétique du présent » avec les artistes.

Nathalie Yokel

**Le 25 mars, à 19h Madame Plaza de Bouchra Ouizguen à l'ESAM de Caen, à 20h30 Manta d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux suivi à 22h de Self Portrait Camouflage de Latifa Laâbissi à la Halle aux Granges de Caen. Le 26 mars en journée, « Politique du geste, poétique du présent », table ronde à l'auditorium du Musée des Beaux-Arts de Caen.**



Pichet Klunchun, un parcours au-delà des rituels et des traditions.

émotions pour trouver une forme qui dépasse et redéfinit le cadre traditionnel. Gw. David

**Le 18 mars à 22h, à la Halle aux Granges.**

**Du 17 mars au 2 avril. Rens. : 02 31 85 83 95. Billetterie : 02 31 30 48 00. billetterie@theatre.caen.fr www.ccnbn.com**



## PROGRAMME 2010

Renseignements auprès d'Act'art au 01 64 83 03 30  
Réservations auprès de chaque théâtre

Vendredi 12 mars à 20h45 / Théâtre-sur-Marne, Le Moulin 01 64 87 89 67

PRIÈRE DE FEMME / CIE OLIVIER LEFRANÇOIS Création Hoptimum, 1<sup>er</sup> en France

Samedi 13 mars à 20h45 / Chelles, Théâtre 01 64 21 02 10

FEMMES DE PAROLES / D'ÉKABAL, R.I.P.O.S.T.E.

Dimanche 14 mars à 15h / Bailly-Romainville, Ferme Coenage 01 64 62 21 41

FLORES / TAÍS VIEIRA, CIE MEMBROS Création 2010

+ DGIZ TRIO / CONCERT

Mardi 16 mars à 21h / Villeparisis, Maison pour Tous 01 64 67 59 61

CASEY / CONCERT

Jeu 18 mars à 20h30 / Condemnières, La Sacristie 01 64 03 88 09

ID: ENTIDADES Création Hoptimum, 1<sup>er</sup> en France

+ SUITE FUNK / SONIA DESTRI, CIE URBANA DE DANÇA

Jeu 18 mars à 19h30 - Vendredi 19 mars à 20h30 / Conde-la-Ville,

Scène nationale de Sévres 01 60 34 53 60

TRAVERSÉES / KITSOU BUBOIS, CIE KI PRODUCTIONS

Vendredi 19 mars à 21h / Meaux, Espace Caravello 01 64 36 40 00

JAZZ LIBERATORZ / CONCERT

Samedi 20 mars à 20h45 / Sargis-le-Temple, Espace Priest 01 64 18 55 19

KONEXION / CIE WANTED & INDIGÈNE DANCE ACADEMY Création 2010, 1<sup>er</sup> en France

Samedi 20 mars à 21h / Chelles, Les Caisins 01 60 83 04 20

CASEY / CONCERT

Dimanche 21 mars à 15h30 / Lagny-sur-Marne, Espace Charles Vanel 01 64 12 47 50

NOS LIMITES / MARTINE JAUSSEN ET ABDENNOUR BELALIT,

CIE ALEXANDRA N'POSSEE

Mardi 23 mars à 21h / Villeparisis, Centre culturel Jacques Priest 01 64 67 59 61

MEDO / TAÍS VIEIRA, CIE MEMBROS Création 2010

Vendredi 26 mars à 20h30 / Nançay, Espace culturel 01 64 80 52 09

DATALHA URBANA + ID: ENTIDADES Création Hoptimum, 1<sup>er</sup> en France

SONIA DESTRI, CIE URBANA DE DANÇA

Samedi 27 mars à 20h30 / Fontainebleau, Théâtre municipal 01 64 22 26 91

BAL HIP HOP FUNKY / DJ FAB, CIE MEMBROS ET URBANA DE DANÇA

Samedi 27 mars à 20h30 / Le Mir-sur-Seine, Le Châlon 01 64 10 24 54/06 01 56 68 94

BAMS / CONCERT

Vendredi 2 avril à 20h45 / Melun, Espace Saint-Jean 01 64 52 18 95

BAMS / CONCERT

Logo of the festival and other partners.

## NOS LIMITES

////// Martine Jausсен et Abdennour Belalit //////////////////////////////////////  
LA COMPAGNIE ALEXANDRA N'POSSEE,  
DIRIGÉE PAR MARTINE JAUSSEN ET  
ABDENNOUR BELALIT, TOURNE AUX  
QUATRE COINS DE LA FRANCE CETTE  
PIÈCE EXPLOSIVE D'ÉNERGIE ET DE  
JEUNESSE.



L'énergie en cage des danseurs de la compagnie  
Alexandra N'Possee.

Chercher les limites, c'est aussi se confronter à l'enfermement. C'est une des tentatives du spectacle de Martine Jausсен et Abdennour Belalit, qui oppose la fougue des corps à une scénographie de fer et de grillages. Enfermés dans une cage qu'ils traversent de part en part, les danseurs réécrivent les limites de la verticalité en jetant leurs corps dans une course pour la liberté. Époustouffants de virtuosité, ils usent et abusent des ressorts de leur art jusqu'à en éprouver la perception. Sortis de ce carcan, les duos flirtent avec la poésie, avec l'humour et l'amour, à la recherche d'une écriture plus formatée. En se développant, le spectacle perd de sa force, reléguant les idées de limites et de liberté à la simple anecdote, perdues dans les volutes décoratives de la musique, alors qu'il pouvait s'affirmer comme un coup de poing. N. Yokel

•  
**Nos Limites**, par la compagnie Alexandra N'Possee, le 13 mars à 20h30 au Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Tél. 01 41 90 17 02. Le 20 mars à 20h30 au Théâtre Gérard Philipe, 54 boulevard du Château, 94500 Champigny-sur-Marne. Tél. 01 48 80 96 28. Le 21 mars à l'Espace Charles Vanel, 22 boulevard du Maréchal-Galliéni, 77 Lagny-sur-Marne. Tél. 01 64 12 47 50.

## THINGS MOVING

////// Emmanuel Lagarrigue //////////////////////////////////////  
LE PLASTICIEN EMMANUEL LAGARRIGUE  
INVESTIT LA SCÈNE AVEC UNE  
PERFORMANCE QUI CROISE SONS,  
MOUVEMENTS, PRÉSENCES, OBJETS... ET  
INTERPRÉTATIONS DU SPECTATEUR.



Emmanuel Lagarrigue : Still seeing worlds that never  
were, 2008.

Un espace, un acteur, deux danseurs, des objets, des mots, des images, des sons, du temps... et l'imaginaire de celui qui regarde. C'est en jouant de la mise en tension entre ces éléments qu'Emmanuel Lagarrigue compose son « paysage d'événements ». « L'idée centrale sur laquelle s'élabore le projet est que seule la mise en contact de différents éléments peut provoquer le mouvement ou l'événement nécessaire à une narration, fût-elle chaotique » explique le plasticien, qui crée pour

la première fois une œuvre pour la scène, à l'invitation de L'Onde. De ses sculptures sonores à ses installations photographiques ou filmiques, Emmanuel Lagarrigue ne cesse d'esquisser des histoires en voie de disparition, de traquer les traces incertaines d'un réel passé, d'un songe abandonné... de fouiller dans les plis de la fiction et de la réalité, au-delà de toute vérité tangible. Sur le plateau, Dimitri Jourde et Line Tørmoen, danseurs, Nicolas Jorio, acteur musicien, et David Sanson, « guest », mettent en action les mécanismes du processus de construction fictionnel... ouvrant autant de sens que de possibles. Gw. David

•  
**Things Moving**, texte de Julien Theves, mise en scène, son et vidéo d'Emmanuel Lagarrigue, les 12 et 13 mars 2010, à 21h, à l'Onde, 8 bis avenue Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Rens. 01 34 58 19 92 et www.londe.fr.

## AGWA / CORRERIA

////// Mourad Merzouki //////////////////////////////////////  
DEUX FORMATS COURTS, MAIS QUI  
CONSTITUENT TOUT UN PROGRAMME,  
REFLET D'UNE BELLE AVENTURE ENTRE  
MOURAD MERZOUKI ET ONZE DANSEURS  
BRÉSILIENS.



La rencontre entre Mourad Merzouki et onze danseurs  
brésiliens.

C'est à la Biennale de la Danse de Lyon en 2006 que le chorégraphe fait la connaissance de la Compagnie Urbana de Dança, alors inconnue en France. Issue des favelas de Rio, leur danse est un mélange insouciant de hip hop, samba, capoeira... En collaborant avec eux en tant que chorégraphe, Mourad Merzouki a su préserver leur identité sans les emporter dans le hip hop virtuosique et rebondissant qu'on lui connaît. Agwa donne la part belle au groupe, et se sert de l'eau comme fil rouge dans son propos comme dans la chorégraphie. Le plateau, jalonné de gobelets en plastique, devient le réceptacle d'une expérience collective autour du symbole et des images de l'eau. Correria semble plus légère. Menées sur un rythme endiablé, les séquences se succèdent tout en laissant un espace d'expression à chaque interprète. Une énergie qui déborde, malgré un essoufflement sur la fin de la pièce aux procédés et mélanges parfois sans surprise. N. Yokel

•  
**Agwa / Correria**, de Mourad Merzouki, le 19 mars à 20h30 et le 18 à 18h au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale, place Georges Pompidou, 78054 Montigny-le-Bretonneux. Tél. 01 30 96 99 00.

## LE PRINCE DE VERRE

•  
**Claude Brumachon** //////////////////////////////////////  
AU DÉPART, UN ROMAN ÉCRIT PAR  
BENJAMIN LAMARCHE. À L'ARRIVÉE, UN  
CONTE TRANSFIGURÉ EN VOYAGE  
CHORÉGRAPHIQUÉ À TRAVERS TOUT LE  
LYRISME DE CLAUDE BRUMACHON.  
Dans cette pièce, conçue en deux versions dont une spécifique pour le jeune public, il est à la fois question d'une narration, sorte de quête identitaire

## GROS PLAN 1

## LA SCÈNE BELGE S'INSTALLE AUX ABBESSES

HANS VAN DEN BROECK ET PEEPING TOM FOUILLENT LA PART D'OMBRE DES RELATIONS HUMAINES.

C'est au cru de la vie qu'Hans Van den Broeck sait les étreindre. Sans cruelle complaisance, ni feinte compassion. Cofondateur des Ballets C. de la B.



« 32, rue Vandenbranden » de Peeping Tom.

avec Alain Platel, il fouille les innocentes plaies du quotidien et les instincts cachés au revers sombre de l'humain, quand la violence s'échappe, frappe,



Les danseurs du CCN de Nantes répètent la nouvelle  
création de Claude Brumachon.

et initiatique, et de corps, tant la chair est présente dans le récit. Le personnage principal, Samien, est un adolescent à la découverte de son corps, qui se révèle être en verre. Il part avec Tomalolisse, le fils du souffleur de verre, dans un compagnonnage qui mettra au jour toutes les singularités de son être, de son corps, de son destin. Ce récit est une mine d'or pour Claude Brumachon, car un support inédit à tous les imaginaires. Entre Heroic Fantasy et bande-dessinée, tout concourt à dessiner un univers à part, à rêver des espaces pour faire se déchaîner les éléments, les sons, les décors à l'envi. Un travail sur la matière prêt à résonner dans la danse et dans les emportements de Claude Brumachon. N. Yokel

•  
**Le Prince de verre**, de Claude Brumachon, du 10 au 20 mars à 20h30 (sauf mercredi 17 mars, 14h30), samedi, 14h30 et 20h30, relâche dimanche et lundi. Représentations scolaires les 11, 12, 16 et 18 mars à 14h30. Renseignements : 01 53 65 30 00. Le 23 mars à 20h au Théâtre de l'Onde, 8 bis av Louis-Breguet, 78140 Vélizy Villacoublay. Tél. 01 34 58 03 35. Le 26 mars à 20h30 au Prisme, quartier des 7 mars, 78 Elancourt. Tél. 01 30 51 46 06.

oublie. Dans *We was them*, il s'introduit dans une maison, abandonnée au loin du monde, où cinq personnages reclus s'entraînent à une stratégie défensive contre les intrusions. Dans ce lieu désolé où le passé saigne encore et trouble la raison, ces hommes et ces femmes peu à peu deviennent otages d'eux-mêmes, de leurs peurs et de leurs désirs, jusqu'à ce que le combat serve d'exorcisme aux attaques du mental. Ce théâtre dansé frotte états de corps extrêmes, instants piqués à vif, situations paradoxales... autant d'images insolites trahissant l'étrange inconscient qui pousse les individus au conflit.

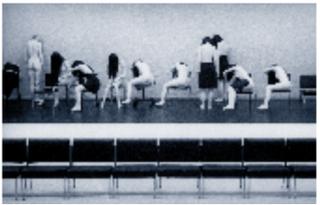
## MÉLANCOLIE POIGNANTE

Dans « 32, rue Vandenbranden », la compagnie Peeping Tom aussi se glisse dans l'intimité d'une petite communauté, perdue au creux d'une montagne neigeuse. Puisant dans *La Ballade de Narayama*, film de Shohei Imamura, Gabriela Carrizo et Franck Chartier se glissent dans le secret intérieur des quelques habitants pour y déceler les murmures de jeunesse, les angoisses solitaires, les rêves dérobés, leur éternelle incertitude... bercés par l'étreinte d'une mélodie de *L'Oiseau de Feu* de Stravinski, les corps s'abandonnent à leur danse nouvelle, élastique, et laissent bruir toute la mélancolie sourde de l'existence. Gwénola David

•  
**We was them**, mise en scène de Hans Van den Broeck, du 16 au 20 mars 2010, et « 32 rue Vandenbranden », conception & mise en scène de Gabriela Carrizo et Franck Chartier, du 23 au 27 mars 2010, au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com.

## SHOWROOM DUMMIES

////// Gisèle Vienne et Etienne Bideau-Rey //////////////////////////////////////  
QUI N'A JAMAIS ÉTÉ TROUBLÉ, FACE À  
UNE VITRINE OU AU DÉTOUR DU RAYON  
D'UN MAGASIN, PAR L'APPARENCE  
HUMAINE DES MANNEQUINS, FIGÉS  
DANS UNE POSE AUSSI INERTE  
QU'ÉLOQUENTE ?



Showroomdummies, ou l'érotisme troublant de l'ina-  
nimé.

Gisèle Vienne et Etienne Bideau-Rey ont initialement créé *Showroomdummies* en 2001, avant de réécrire la pièce en 2009. Cette pièce renferme les éléments-clé de leur langage artistique, unissant marionnettes, mise en scène et chorégraphie. Ils y donnent vie à l'une des images les plus prégnantes du monde de la danse : celle d'un danseur qui serait semblable à une marionnette, et dont le mouvement serait celui d'un mannequin « animé » par des ficelles invisibles. Qui le manipule ? Quelle répulsion, mais aussi quelle fascination un corps passif fait-il apparaître ? Quelques jours plus tard, on pourra poursuivre la réflexion dans un autre cadre :

SIDDHARTA  
PRELJOCAJ

BALLET DE L'OPÉRA



CRÉATION  
ANGELIN PRELJOCAJ  
CHORÉGRAPHIE  
BRUNO MANTOVANI  
MUSIQUE  
COMMANDE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS  
CLAUDE LÉVÊQUE  
SCÉNOGRAPHIE

LES ÉTOILES,  
LES PREMIERS DANSEURS  
ET LE CORPS DE BALLET

OPÉRA BASTILLE  
18 MARS - 11 AVR 2010  
08 92 89 90 90  
OPERADEPARIS.FR



*Eternelle idole*, de Gisèle Vienne, est donné sur une patinoire, et interroge, avec des athlètes professionnels, notre rapport à la beauté et au fantasme.

M. Chavanieux

**Showroomdummies**, de Gisèle Vienne et Etienne Bideau-Rey. Du 12 au 16 mars (horaires variables) au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. *Eternelle idole*, de Gisèle Vienne, jeudi 18, vendredi 19, samedi 20 mars à 20h30, dimanche 21 mars à 15h à la patinoire d'Asnières-sur-Seine, 1 boulevard Pierre-de-Coubertin, 92600 Asnières-sur-Seine. Réservations : 01 41 32 26 26, billetterie@tgcdn.com, ou en ligne sur [www.theatredegennevilliers.com/billetterie](http://www.theatredegennevilliers.com/billetterie)

## 7<sup>e</sup> PRINTEMPS DU HIP HOP

LE CENTRE CULTUREL ARAGON-TRIOLET ACCUEILLE QUATRE SPECTACLES DE DANSE HIP HOP, QUI SIGNENT LA VITALITÉ ET LE RENOUVEAU DE CETTE ESTHÉTIQUE.



Tricôté, de Mourad Merzouki.

Le hip hop n'a plus de complexes, et se sait avec vitalité d'œuvres musicales, littéraires ou plastiques de toutes époques et de toutes cultures. Ainsi, le 7<sup>e</sup> printemps du hip hop commence avec une relecture de Shakespeare : le 20 mars à 20h30, le chorégraphe Sébastien LeFrançois, accompagné de sept danseurs, d'un acteur et un circassien, présente *Roméos et Juliettes*. En première partie, on retrouvera la compagnie Elogoué, lauréate de la dernière édition du Printemps du hip hop. La semaine suivante (23 mars à 20h30) c'est Mourad Merzouki, nouvellement nommé au Centre Chorégraphique de Créteil, qui présente *Tricôté*, dans une soirée partagée avec Jacques Fargearel, qui pour la première fois explore la gestuelle hip hop. Enfin, le 27 mars à 16h, c'est le tréplin hip hop, qui permet à de jeunes compagnies amateurs ou pré-professionnelles de présenter leur travail face à un public et à un jury de professionnels.

M. Chavanieux

7<sup>e</sup> printemps du hip-hop, du 20 au 27 mars au Centre culturel Aragon-Triolet, 1, place du Fer-à-Cheval, 94310 Orly. Réservations : 01 48 90 24 24.



**AVIGNON**  
Hors-série  
EN SCÈNE(S) 2010

PARUTION JUILLET 2010  
[WWW.AVIGNON-EN-SCENES.FR](http://WWW.AVIGNON-EN-SCENES.FR)  
Voir P.68

## THIERRY ESCAICH

ORGANISTE ET COMPOSITEUR, REMARQUABLE IMPROVISATEUR (COMME CHOPIN !), THIERRY ESCAICH DÉFEND UNE VISION DE LA COMPOSITION ORGANIQUEMENT LIÉE À L'INSTRUMENT AUQUEL ELLE EST CONSACRÉE. UNE COMPOSANTE ESSENTIELLE DE L'ART DE CHOPIN.

**Le traitement du piano par Chopin vous influence-t-il dans votre écriture pour cet instrument ?**

**Thierry Escaich** : Je ne sépare jamais l'écriture instrumentale d'un auteur et les idées musicales qui en sont à la source. Chez Chopin, on voit bien comment le bouillonnement interne et le lyrisme mélodique amènent cette exubérance pianistique. Chez moi, l'écriture pianistique vient plus directement de l'orchestre, mais c'est plutôt l'écriture pour orgue qui résulte du même processus.

**Quel regard portez-vous sur la dimension**

« *Chez Chopin, on voit bien comment le bouillonnement interne et le lyrisme mélodique amènent cette exubérance pianistique* » Thierry Escaich



© Sébastien Enme

## ALEXANDROS MARKEAS

COMPOSITEUR ET PROFESSEUR D'IMPROVISATION AU CNSM DE PARIS, ALEXANDROS MARKEAS MÊLE DANS SON ÉCRITURE INSPIRATION POPULAIRE ET LANGAGE MODERNISTE. IL NOUS EXPLIQUE CE QUI LE SÉDUIT DANS LA MUSIQUE DE CHOPIN.

« Par ma formation de pianiste, j'ai beaucoup joué la musique de Chopin. Ce qui m'impressionne chez ce compositeur, c'est que même dans les petites formes, on retrouve à chaque fois une idée forte, un univers particulier. Il faut donc tout de suite créer le toucher qui mette dans l'ambiance. Des ambiances souvent allégoriques... Dans son film *Sonate d'automne*, Bergman emploie parfaitement le *Prélude en mi mineur* pour illustrer la relation entre la mère et la fille. C'est avec Chopin que le son pianistique émerge. Avant, on pensait aux notes mais pas au son. J'aime par ailleurs son travail sur l'opposition entre des passages libres, abstraits et des choses plus ancrées ryth-



© D.R.

## KAROL BEFFA

PIANISTE ET COMPOSITEUR FRANCO-POLONAIS, TALENT MULTIPLE (IL EST AUSSI COMÉDIEN ET A TOURNÉ DANS PLUSIEURS FILMS), KAROL BEFFA (NÉ EN 1973) SEMBLE IDÉALEMENT PLACÉ POUR PORTER, DE L'INTÉRIEUR, SON REGARD SUR LA MUSIQUE DE CHOPIN. EN AOÛT ET SEPTEMBRE PROCHAINS, SON OPÉRA *K OU LA PISTE DU CHÂTEAU*, D'APRÈS KAFKA, SERA CRÉÉ PAR L'ENSEMBLE CONTRASTE DIRIGÉ PAR JOHAN FARJOT.

**Le traitement du piano par Chopin vous influence-t-il dans votre écriture pour cet instrument ?**

**Karol Beffa** : Il y a quelque chose d'intimidant, chez Chopin, modèle inaccessible qui a su trouver un style personnel dès ses premiers opus, et qui, comme Brahms ou Ravel, n'a écrit que des chefs-d'œuvre. Étant donné son éloignement dans le temps, l'influence qu'il peut exercer sur un compositeur d'aujourd'hui n'est pas du même ordre que celle qu'exercerait par exemple Bartok et Stravinski ou, plus près de nous, Ligeti et Dutilleux. Par mes origines polonaises, notamment, je me

sens très proche de ce compositeur : toutes proportions gardées, j'essaie de m'inspirer de son sens harmonique, de sa prédilection pour l'ombre plutôt que pour la clarté sans mystère, de la générosité de ses courbes mélodiques à une époque où la notion de thème reste encore taboue chez certains, enfin de la façon qu'il a de faire naître ses idées musicales de la position de la main sur le clavier, via le phénomène des « empreintes ». De ce point de vue, je ne partage absolument pas l'idée reçue selon laquelle le fait d'être pianiste serait un handicap pour un compositeur qui écrit pour le piano...

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE //

**L'emploi des musiques populaires par Chopin peut-il se retrouver dans un langage contemporain ?**

**T. C.** : Oui. Et d'autant plus que, à l'instar de Chopin, on le fait naturellement et sans le théoriser. Si la musique s'échappe de ses racines populaires, elle s'assèche.

Propos recueillis par Jean Lukas.

**Thierry Escaich en concert, récital d'improvisation, à l'orgue, sur une lecture du Chemin de Croix de Paul Claudel : mardi 23 mars à 20h30, dans le cadre de la saison de concerts de Musique sacrée à Notre-Dame de Paris.**

Tél. 01 44 41 49 99.

**Mercredi 24 mars à 20h30 à l'église Notre-Dame de Saint-Mandé, avec l'ensemble vocal à 12 voix Soli-Tutti. Œuvres d'Escaich (Trois Motets), Muñoz, Vazquez, Arzamendi et Chevallier. Tél. 01 49 57 78 90.**

miquement, populaires. Il faut également prêter attention au lien entre les pièces : d'une étude à l'autre par exemple, la transition peut être magique. On est encore dans la vibration du morceau précédent mais déjà dans l'univers du prochain. Comme beaucoup d'improvisateurs, je fonctionne avec des réflexes, et je remarque que mon travail technique vient beaucoup de Chopin. Dans son écriture, Chopin partait, d'une part, de formes

« *Chopin est un modèle pour moi* »

Alexandros Markeas

improvisées pour créer un cadre et, d'autre part, rendait plus spontanée une structure établie. Ce compositeur est un modèle pour moi. »

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

**Alexandros Markeas est à l'honneur de la Biennale Musiques en scène de Lyon du 1<sup>er</sup> au 19 mars prochain.**

**Quel regard portez-vous sur la dimension d'improvisation propre à de nombreuses œuvres de Chopin ?**

**K. B.** : Chopin n'a pas besoin, pour canaliser son discours, d'avoir recours à des structures préétablies comme la sonate, la fugue, la pas-sacaille : chez lui, la forme est portée par le discours musical lui-même. Ce qui est fascinant, c'est l'équilibre toujours maintenu entre intuitions premières d'improvisateur et pensées compositionnelles abstraites, entre fulgurance de l'inspiration et déploiement du flux musical, entre liberté et fantaisie propres à l'oral, contrôle et minutie propres à l'écrit. Au XIX<sup>e</sup> siècle, tous les compositeurs étaient interprètes, la plupart des virtuoses s'étaient au moins essayés à la composition. Aujourd'hui, c'est seulement à l'orgue que la tradition du compositeur-interprète-improvisateur a perduré, et encore... Que cela soit tombé dans l'oubli est très dommageable parce que cela a conduit certains compositeurs à écrire contre au lieu d'écrire pour l'instrument.

**L'emploi des musiques populaires par**



© Amélie Tcherniak

**Chopin peut-il se retrouver dans un langage contemporain ?**

**K. B.** : Je crois que souvent, les compositeurs contemporains se méfient des musiques populaires d'aujourd'hui – ressenties comme primitives, voire primaires –, comme ils se méfient de tout rythme pulsé, marqué, incisif. Est-ce la conséquence d'un choix qui les ferait se méfier d'une approche des

## CHOPIN / SÉLECTION RÉCITALS

L'exposition « *Chopin à Paris, l'atelier du compositeur* » qui ouvre ses portes le 9 mars est accompagnée, toujours à la Cité de la Musique, d'une « intégrale Chopin » en concert, avec des récitals de **Pierre Goy**, **Abdel Rahman El Bacha**, **Kevin Kenner**, **Nelson Goerner**, **Ronald Brautigam**, **Vanessa Wagner**, **Janusz Ojniczak**, **Edna Stern**, **Dang Thai Son**, etc... Tél. 01 44 84 44 84 / **Dejan Lazic**, ancien élève de Zoltan Kocsis, le 9 mars à 20h30 au Théâtre de Poissy. Tél. 01 39 79 03 03 ou 01 39 22 55 92 / La jeune pianiste française **Héliène Tysman**, ancienne élève de Pierre-Laurent Aimard (à Paris), Oleg Maisenberg (à Vienne) et Grigory Gruzman (à Hambourg et Weimar), 1<sup>er</sup> Prix au Concours International Chopin à Darmstadt en 2006, le 10 mars à 19h à l'Auditorium Col-

bert de l'Institut national d'histoire de l'art. Tél. 01 40 20 09 34 / **Murray Perahia** (*Mazurkas, Etude, Scherzo*), géant du piano romantique, le 7 avril à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13 / **Alexandre Tharaud** (*Nocturnes, Fantaisies, Mazurkas, Ballade n° 1 en sol mineur op. 23*), auteur chez Virgin Classics d'un troublant « *Journal intime* » consacré à Chopin, le 7 avril à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50 / Complice du précédent, **Frédéric Vayse-Knitter** (voir interview dans ce même numéro), jeune surdoué franco-polonais, marqué par sa rencontre à l'âge de 14 ans avec Krystian Zimerman. Jeudi 18 mars à 20h à l'Amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne (entrée libre).



© D.R.

Alexandre Tharaud ouvre son « *Journal intime* ».

## LE BOURGEOIS GENTILHOMME

//// Molière mis en musique //

LE POÈME HARMONIQUE DE VINCENT DUMESTRE REPREND LA PRODUCTION DE LA COMÉDIE-BALLET, MAGNIFIQUEMENT MISE EN SCÈNE PAR BENJAMIN LAZAR. LE MÉLOMANE CURIEUX POURRA ÉGALEMENT ENTENDRE CE MOIS-CI LA RELECTURE DE LA MÊME PIÈCE PAR RICHARD STRAUSS.



© D.R.

*Vincent Dumestre et Benjamin Lazar redonnent vie au Bourgeois gentilhomme de Molière et Lully à l'Opéra royal de Versailles.*

La onzième comédie-ballet de Molière et Lully marque un point d'aboutissement, au sens où théâtre, musique et danse s'y entremêlent pour produire l'émerveillement de Monsieur Jourdain devant ce monde nouveau qui lui est dévoilé.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) //



château  
THÉÂTRE  
-te-  
MUSICAL  
let  
DE PARIS

Tree-mo-nisha  
Le premier opéra américain

Scott Joplin

Direction musicale  
**Kazem Abdullah**

Conception scénographique et dramaturgie, décors et costumes  
**Roland Roure**

Mise en scène et chorégraphie  
**Blanca Li**

Lumières  
**Jacques Rouveyrollis**

Nouvelle production

Produit avec l'accord de THE DRAMATIC PUBLISHING COMPANY of Woodstock, Illinois

Adina Aaron  
Grace Bumbry /  
Christin-Marie Hill  
Willard White /  
Xolela Sixaba  
Stephen Salters  
Janinah Burnett  
Stanley Jackson  
Miami Lalapantsi  
Loïc Felix  
Jacques-Greg Belobo  
Jean-Pierre Cadignan

Ensemble orchestral de Paris

31 mars, 2, 4, 6, 8  
et 9 avril 2010  
à 20 h

chatelet-theatre.com  
01 40 28 28 40

PRODUCTION ACCORD MASTER CARD

**Les Caractères**  
Xavier Julien-Laferrrière



**Musique Baroque Française**  
le 27 mars à 20h30  
Notre-Dame des Anges  
102 rue de Vaugirard Paris 6

le 28 mars à 18h  
Vanves (92), salle Panopée

**Jean-Sébastien Bach, un Génie Allemand**  
le 8 avril à 19h  
Sciences Po Bordeaux (33)

le 11 avril à 15h  
Centre Culturel de Léognan (33)

**Tournée en Australie**  
du 23 au 30 avril  
Perth, Melbourne

Réservation: 01 46 38 01 62  
www.lescaracteres.net

propose au jeune public un concert éducatif autour de ces *Bourgeois Gentilshommes*. J.-G. Lebrun

Les samedis 6 et 13 mars à 18h30, les dimanches 7 et 14 mars à 15h à l'Opéra royal de Versailles. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 90 à 150 €. Mercredi 10 mars à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €. Samedi 13 mars à 11h et 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 8 € (11h), 25 à 30 € (20h).

## LES ÉTUDIANTS DU CNSM

////// Répertoires variés //////////////////////////////////////  
LE CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS DÉBORDE D'ACTIVITÉ EN CE MOIS DE MARS.



Kenneth Weiss dirige les étudiants du Conservatoire dans Les Noces de Figaro de Mozart.

Le Conservatoire de Paris est un organisateur de concerts important mais relativement méconnu. Ses élèves, actuels ou passés, y ont de multiples occasions de se faire entendre, en soliste, en formation de chambre ou en orchestre. Dans les locaux du Conservatoire, situé dans le Parc de la Villette face à la Cité de la musique, les concerts, pour la plupart en entrée libre, sont autant d'invitations à découvrir

les nombreuses salles du bâtiment construit par Christian de Portzamparc. Ainsi, les étudiants des classes de musique ancienne donnent-ils le 5 mars dans la grande Salle Maurice Fleuret un programme Vivaldi, Bach, Geminiani sous la direction de leur professeur, le contrebassiste Richard Myron. Le 15 mars, ce sont les étudiants de classe d'écriture qui font entendre leurs travaux, inspirés par les œuvres de Stravinsky et Grisey, et le 18 mars, l'organiste Gilles Oltz, élève de Michel Bouvard et Olivier Latry, donne un récital sur le grand orgue du CNSM, conçu en 1991 par le facteur autrichien Rieger. L'événement ce mois-ci est cependant la production des *Noces de Figaro* mise en scène par Emmanuelle Cordoliani et dirigée par Kenneth Weiss, tous deux professeurs au CNSM. Trois représentations du 8 au 12 mars – et une autre le 14 adaptée pour le jeune public dans la salle d'art lyrique du Conservatoire – permettront aux jeunes chanteurs de se confronter aux rôles, soutenus par l'Orchestre du Conservatoire. À noter, les 25 et 26 mars, une autre production lyrique d'Emmanuelle Cordoliani autour de *La Princesse de Clèves*. J.-G. Lebrun

Les *Noces de Figaro* : les 8, 10 et 12 mars à 19h et le 14 mars à 16h30 au Conservatoire, 209 avenue Jean-Jaurès (19<sup>e</sup>). Tél. 01 44 84 44 84. Places : 24 € (8 € le 14 mars). Pour les autres manifestations : Tél. 01 40 40 46 47.

## MARTHA ARGERICH

////// Musique de chambre //////////////////////////////////////  
LA PIANISTE ARGENTINE REVIENT SALLE PLEYEL EN COMPAGNIE DE NOMBREUX INVITÉS POUR DEUX CONCERTS, ENTRE RÉPERTOIRE CLASSIQUE ET TANGO.



Du romantisme au tango, deux rendez-vous exceptionnels avec Martha Argerich à la Salle Pleyel.

Comme Gidon Kremer et quelques autres, Martha Argerich fait partie de ces artistes capables de fédérer des projets insolites où l'amitié se mêle à la musique. À la Salle Pleyel, la pianiste argentine arrive donc entourée de ses amis du Festival de Lugano, où elle organise depuis 2001 des rencontres de musique de chambre – parmi eux, les pianistes Lilya Zylberstein et Nelson Goerner ou le violoniste Geza Hosszu-Legocky. Si la soirée du 6 reste très classique avec Beethoven, Debussy ou encore Bartók (*Sonate pour deux pianos et percussions*), le lendemain verra cette belle compagnie artistique explorer avec délice la « face classique du tango » de Piazzolla et Ginastera, des compatriotes que Martha Argerich sait faire chanter aussi radieusement que Chopin ou Rachmaninov. J.-G. Lebrun

Samedi 6 mars à 20h, dimanche 7 à 16h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

## VLADIMIR COSMA

////// Musiques pour le cinéma //////////////////////////////////////  
À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE, VLADIMIR COSMA ÉVOQUE À TRAVERS SES COMPOSITIONS QUELQUES GRANDS SUCCÈS DU CINÉMA FRANÇAIS. À l'instar de John Williams ou Ennio Morricone,



L'Orchestre national d'Île-de-France fait son cinéma.

Vladimir Cosma est l'une des grandes figures de la musique pour le cinéma. Dans les années soixante-dix et quatre-vingt, il a apposé sa signature symphonique aux grands succès populaires d'Yves Robert, Édouard Molinaro, Gérard Oury ou Claude Zidi. Aujourd'hui, Vladimir Cosma apparaît moins au générique des films, même s'il demeure le compositeur attitré de ceux de Jean-Pierre Mocky. Cela tient à la relative désaffection des producteurs pour l'outil symphonique et à l'apparition de nouveaux noms (Jean-Claude Petit, puis Laurent Petitgirard ou Bruno Coulais), ainsi qu'aux projets personnels du compositeur : son opéra *Marius et Fanny* d'après Pagnol a été créé en 2007 à l'Opéra de Marseille. En attendant, c'est bien ses grands succès, tels *Rabbi Jacob*, *Le Grand Blond avec une chaussure noire*, *La Boum* ou *Divya* que Vladimir Cosma défend à la tête de l'Orchestre national d'Île-de-France. J.-G. Lebrun

Mardi 9 mars au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 25 à 95 €.

## FRANS BRÜGGEN DIRIGE L'EOP

////// Pianos et orchestre //////////////////////////////////////  
L'ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS, QUI JOUE SUR INSTRUMENTS MODERNES, ACCUEILLE L'UN DES SPÉCIALISTES DE L'INTERPRÉTATION SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE DANS UN PROGRAMME MOZART.



Frans Brüggen, un authentique mozartien, dirige l'Ensemble orchestral de Paris.

Frans Brüggen fut un acteur du renouveau de l'interprétation "historiquement documentée", d'abord comme flûtiste (à bec) puis comme chef d'orchestre. Cette dernière activité a pris le dessus dès 1981 avec la fondation de l'Orchestre du XVIII<sup>e</sup> siècle, une formation sur instruments anciens et copies d'époque qui se consacre aux répertoires de Bach et Rameau à Schubert et Mendelssohn, et dont l'œuvre de Mozart pourrait être le pivot. Cependant, le chef hollandais n'a jamais délaissé les orchestres "traditionnels" et on se souvient de son passage à l'Orchestre de Paris comme premier chef invité à la fin des années quatre-vingt-dix. Aujourd'hui, il retrouve l'Ensemble orchestral de Paris, auquel il insuffle sa connaissance de Mozart à travers les première et dernière symphonies, ainsi que la *Sérénade n° 11* et le *Concerto pour deux pianos* avec les sœurs Mari et Momo Kodama. J.-G. Lebrun

Mardi 9 mars à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 08 00 42 67 57. Places : 8 à 50 €.

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

# TM+ : LA MUSIQUE CONTEMPORAINE DANS TOUS SES ÉTATS

CRÉATIONS CONTEMPORAINES ET ŒUVRES DU PASSÉ. DIALOGUE GÉNÉRATIONNEL AUSSI, PUISQUE L'ENSEMBLE MÈNE DE NOMBREUSES ACTIONS PÉDAGOGIQUES À DESTINATION DES COLLÉGIENS DES HAUTS-DE-SEINE. DIALOGUE CULTUREL, ENFIN, GRÂCE À DE NOMBREUX ÉCHANGES AVEC DES INSTITUTIONS ET DES COMPOSITEURS D'AUTRES PAYS ET NOTAMMENT, DEPUIS QUELQUES ANNÉES, DE SCANDINAVIE. C'EST LE PARI DE L'ENSEMBLE DE NANTERRE QUE DE FAIRE SORTIR LA MUSIQUE CONTEMPORAINE DE SON HABITUELLE TOUR D'IVOIRE.

## entretien / LAURENT CUNIO

### PENSER LA FORME DU CONCERT

LE CHEF ET COMPOSITEUR, FONDATEUR DE L'ENSEMBLE TM+, CONTINUE DE REVENDIQUER UNE PROGRAMMATION LIBRE ET INTELLIGENTE, METTANT EN RELATION LA CRÉATION CONTEMPORAINE ET LE RÉPERTOIRE.

Comment définiriez-vous la « philosophie » de TM+ ?

**Laurent Cunio** : La ligne de force de la programmation, ce sont les liens entre la création contemporaine et ce qui l'a précédée. On ne peut pas, à mon avis, dissocier la question de la diffusion de la musique contemporaine et celle du répertoire classique : les deux doivent se nourrir et s'enrichir. Cependant, je refuse toute démarche systématique. Je continue à défendre la forme du concert comme la meilleure manière de faire entendre et découvrir la musique, à condition d'avoir une réflexion sur le concert, que l'on peut considérer comme une forme musicale en soi. Chaque programme de TM+ est envisagé de cette manière, un peu comme je le fais en tant que compositeur, pour chacune de mes œuvres.

Quel est le point de départ de la construction d'un programme ?

**L. C.** : Ce peut être une œuvre nouvelle, ce peut être l'envie de mettre en lumière une partie du répertoire... Cette année par exemple, notre programme « Pierrot multiple » tend à rapprocher les *Pierrots* lunaires composés au même moment par Schoenberg et Max Kowalski – dans des styles sensiblement différents – et à porter sur elles un regard d'aujourd'hui.

Vous entretenez avec certains compositeurs une longue relation de fidélité...

**L. C.** : Pour les interprètes, cette transmission orale, directe, cette familiarité sont essentielles. Pour le compositeur, l'intimité avec des interprètes qui connaissent ses attentes, qui sont familiers de son univers sonore, est aussi très importante :

## entretien / JEAN-MARC SINGIER

### UN FIDÈLE DE TM+

LE COMPOSITEUR JEAN-MARC SINGIER ACCOMPAGNE LA TRAJECTOIRE DE TM+ DEPUIS LA CRÉATION DE L'ENSEMBLE. CETTE SAISON, IL LIVRE EN CRÉATION UN CONCERTINO POUR TROMPETTE.

Comment avez-vous rencontré Laurent Cunio et TM+ ?

**Jean-Marc Singier** : C'était en 1989 : Laurent Cunio, qui n'avait pas encore fondé TM+, programmait des émissions-concerts à Radio France. Dans ce cadre avait été créée une pièce que j'avais composée en utilisant le même effectif que celui du *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen. Le programme réunissait ma création et des œuvres plus anciennes, notamment de Stravinsky et de Bartok. Laurent et moi partagions cette même envie de faire cohabiter des langages nouveaux et des auteurs

du passé en trouvant des filiations. On ne vient pas de nulle part ! Cette idée forte a d'ailleurs été à l'origine de TM+. Une fois l'Ensemble créé, Laurent m'a régulièrement programmé, et ma première commande pour TM+ date de 2001 : une œuvre pour percussions et piano dédiée au percussionniste de l'Ensemble, Florent Jodelet.

Qu'est-ce qui vous séduit dans cet ensemble ?

**J.-M. S.** : C'est l'un des rares ensembles qui ait des programmations aussi cohérentes et pensées. Laurent fait toujours preuve de curiosité et d'une

## GROS PLAN 1

### TM+ À LA RENCONTRE DES COLLÉGIENS

TRÈS IMPLIQUÉ DANS L'ACTION PÉDAGOGIQUE, L'ENSEMBLE ASSOCIE LES COLLÉGIENS DE NANTERRE ET DES HAUTS-DE-SEINE À DEUX PROJETS AMBITIEUX.

Le terme de « résidence » ne donne qu'une idée très imparfaite du travail mené par l'Ensemble TM+ sur le territoire de Nanterre, sa ville d'accueil. Loin de se cantonner dans l'enceinte de la Maison de la musique, l'Ensemble mène de nombreuses activités « hors les murs ». Se tourner vers le jeune public n'est ici pas un vain mot. Les deux ambitieuses opérations menées cette saison montrent l'énergie et l'imagination des musiciens. Durant toute l'année scolaire, les élèves du collège Les Chevreux se sont emparés d'une des œuvres fondatrices de la modernité musicale, le *Pierrot lunaire* de Schoenberg. Sous l'impulsion de leur professeur d'éducation musicale et avec la complicité des musiciens de l'Ensemble, ils s'approprient le langage, les idées de Schoenberg et les

Jean-Guillaume Lebrun

Le 6 mai à 18h30 au Collège Les Chevreux et le 7 mai à 19h à la Maison de la musique de Nanterre; le 12 juin à 18h30 au Parc Pierre Lagravère de Colombes.



« Le but est bien d'inscrire la musique d'aujourd'hui dans la société » Laurent Cunio

souvent les compositeurs aiment savoir pour qui ils écrivent. Cependant, il faut également rester toujours à l'affût des nouveaux talents, ce que nous faisons en particulier dans le cadre de « What's new », un partenariat avec les classes de composition du



« C'est l'un des rares ensembles qui ait des programmations aussi cohérentes et pensées. » Jean-Marc Singier

vraie ouverture d'esprit. Pour les dix ans de l'Ensemble, il a arrangé trois pièces contemporaines, écrites

Conservatoire de Nanterre et, ces trois dernières années, du Conservatoire royal de Copenhague.

Constatez-vous un renouvellement du public ?

**L. C.** : La durée et le suivi de la « résidence » de TM+ à Nanterre ont permis de créer une forte identité du projet artistique de TM+ auprès de son public. Bien sûr, il faut essayer de faire mieux, de sorte que le public que nous rencontrons dans les quartiers nous suive dans la salle. Le but est bien d'inscrire la musique d'aujourd'hui dans la société.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

par Bruno Mantovani, Régis Campo et moi-même. Cela montre bien le lien qu'il y a entre nous. J'ai par ailleurs un disque en cours avec des œuvres enregistrées par TM+.

Parlez-nous de votre partition qui sera créée par TM+ en mai prochain...

**J.-M. S.** : Dans la pièce que j'avais écrite pour TM+ en 2001, Laurent Cunio n'était pas actif. Je voulais donc composer une œuvre qu'il dirigerait, car il l'a souvent fait – et d'ailleurs très bien – pour mes œuvres. Il s'agira d'un concertino pour trompette et petit ensemble (flûte, clarinette, piano, vibraphone, violon, violoncelle), où on retrouvera l'esprit du concerto grosso. J'avais envie d'utiliser la trompette, bien connue pour sa puissance, dans un registre médian, plus chambriste.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Jeu 20 mai à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre.

contemporaine « Re:newmusic ». Le deuxième projet est lui plus pédagogique. Intitulé « What's new », il réunira les œuvres des étudiants de composition du Conservatoire de Nanterre et du Conservatoire Royal du Danemark. La résidence se terminera avec l'enregistrement d'un disque pour le label danois Dacapo record. Au programme : des pièces de Niels Rosing-Schow, qui est par ailleurs le professeur de composition du Conservatoire Royal. La saison scandinave de TM+ n'est pas terminée pour autant. En juillet prochain, destination la Finlande pour différents concerts dans le cadre du Festival Time of Music de Viitasaari. Une œuvre de Marco Stroppa permettra notamment d'apprécier le jeu de l'altiste de l'Ensemble avec le Chœur de chambre d'Helsinki. À l'heure de la réforme de la diplomatie culturelle française, TM+ offre en tout cas un bel exemple d'échange artistique entre pays européens.

A. Pecqueur

TM+  
8 rue des Anciennes-Mairies, 92 000 Nanterre  
Tél. 01 41 37 52 18. Fax : 01 41 37 71 45.  
E-mail : contact@tmplus.org

Scène nationale  
**Théâtre St. Quentin-en-Yvelines**

1<sup>ÈRE</sup> EN FRANCE OPÉRA



## Orpheus

de Telemann  
par l'Opera Fuoco

Direction musicale  
David Stern

Mise en scène  
Jakob Peters-Messer

Opera Fuoco  
poursuit sa redécouverte  
de Telemann, avec  
cet *Orpheus*,  
opéra européen  
par excellence.

► vendredi 26 mars à 20h30 ► samedi 27 mars à 20h30

01 30 96 99 00  
www.theatresqy.org



# Orchestre Colonne

Directeur musical Laurent Petitgirard



SALLE PLEYEL  
SAMEDI 20 MARS À 20 H  
252, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, 75008 PARIS

SCIORTINO  
EDGAR POE  
POUR ORCHESTRE À CORDES

PROKOFIEV  
CONCERTO POUR PIANO  
ET ORCHESTRE N°3

CHAUSSON  
SYMPHONIE



Abonnez-vous pour 10 € par concert\* 01 42 33 72 89  
Prix en 1<sup>re</sup> catégorie à partir de 5 concerts. Hors abonnement: places de 10 à 30 €.  
www.orchestrecolonne.fr

## SQUILLANTE

Musique de chambre  
UN ENSEMBLE DE SAXOPHONES DE BACH  
À LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

Il n'est jamais inutile de le rappeler : le saxophone ne se limite pas au jazz ! Cet instrument est à l'aise dans de nombreux répertoires, et notamment en musique classique. C'est ce que démontre brillamment l'ensemble Squillante, composé de neuf musiciens issus du Conservatoire de Paris. Du saxophone soprano au basse, l'ensemble possède une palette très riche de couleurs et de dynamiques. Le programme de leur concert à la Maison ronde s'étend des transcriptions de pièces baroques (la célèbre *Toccata et fugue en ré* de Bach) jusqu'à la musique contemporaine avec une création de Jean-Denis Michat. A. Pecqueur

Mercredi 10 mars à 20h à la Maison de Radio France.  
Entrée libre.

## SCHAROUN ENSEMBLE

Musique de chambre  
LE MUSÉE D'ORSAY ACCUEILLE TROIS  
CONCERTS DE CES MUSICIENS  
D'EXCEPTION, ENTRE GRAND  
RÉPERTOIRE, MUSIQUE FRANÇAISE ET  
JOYAUX DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE.



Les membres du Scharoun Ensemble, solistes de la Philharmonie de Berlin.

Le Scharoun Ensemble, l'une des déclinaisons chambristes de l'Orchestre philharmonique de Berlin, est naturellement bercé par les accents du romantisme germanique. Ses derniers enregistrements (chez Tudor) sont consacrés au *Quatuor avec clarinette* de Brahms et à l'*Octuor* de Schubert, qu'il reprendra à l'occasion du dernier des trois concerts donnés à l'auditorium du Musée d'Orsay. Le répertoire de ces excellents musiciens est cependant plus vaste et largement porté sur le XX<sup>e</sup> siècle, comme le montre le premier programme, le 11 mars, consacré à la musique française (*Introduction et allegro* puis *Ma Mère l'Oye* de Ravel, la *Deuxième Sonate pour flûte, alto et harpe* de Debussy, le *Conte fantastique* de Caplet et *Tactus* de Marc-André Dalbavie, chef-d'œuvre de finesse), ou, celui du 13 mars réunissant Hindemith (*Le Démon*) et Stravinsky (*Histoire du soldat*, avec Fanny Ardant récitant le texte de Ramuz). J.-G. Lebrun

Jeu 11 et samedi 13 mars à 20h, dimanche 14 mars à 15h au Musée d'Orsay. Tél. 01 40 49 47 50.  
Places : 21 €.

## PIERRE BOULEZ

Chœur et ensemble instrumental  
PIERRE BOULEZ RÉUNIT LES BBC SINGERS  
ET L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
POUR LES QUATRE PIÈCES OP. 27 DE  
SCHOENBERG, AINSI QUE DES ŒUVRES  
DE BIRTWISTLE ET BOULEZ.

Pierre Boulez, tout au long de sa carrière d'interprète, n'a eu de cesse de créer des outils pour les mettre à la disposition des compositeurs et

des auditeurs de son époque : le Domaine musical dans les années cinquante, l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain depuis le milieu des années soixante-dix. Outil de création évidemment, l'EIC est aussi un extraordinaire moyen de s'approprier les œuvres majeures, par leur répétition : ainsi naît un répertoire, où Schoenberg aujourd'hui peut sembler familier, où les "classiques" de l'Ensemble tels *...agm...* de Harrison Birtwistle ou *Dérive 2* de Pierre Boulez peuvent être réentendus et davantage appréciés. Le compositeur dirige également une de ses œuvres plus rares, *Cummings ist der Dichter* pour chœur et ensemble, où la musique explore les suggestions sonores et typographiques du poète américain E.E. Cummings. J.-G. Lebrun

Vendredi 12 mars à 20h à la Cité de la musique.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 28 à 39 €.

## EUROPA GALANTE

Musique baroque  
RETOUR AU THÉÂTRE DE LA VILLE POUR  
L'ENSEMBLE BAROQUE DE FABIO BIONDI.



Le pré-classicisme selon Fabio Biondi.

Pour fêter les vingt ans d'Europa Galante, les musiciens de l'ensemble font vibrer leurs instruments anciens dans un programme à la croisée des époques baroque et classique. Le chef et violoniste Fabio Biondi donne à entendre son habituel Vivaldi, festif et virtuose à souhait. Ensuite, la *Primavera* de Guido sera comme un écho aux célèbres *Quatre Saisons* du Prêtre roux. Et cette fois-ci, Biondi ira également chercher l'italianité chez les Allemands Georg Philipp Telemann et Joseph Haydn, nous prouvant, si besoin est, que la grande tradition de l'interprétation à l'italienne transcende les époques et les frontières. S. Llinares

Dimanche 14 mars à 17h au Théâtre de la Ville.  
Tél. 01 48 87 54 42. Places : 12 à 17 €.

## DIANA DAMRAU

Récital  
LA DIVA ALLEMANDE CHANTE DES  
LIEDER DE STRAUSS, LISZT ET  
RACHMANINOV AU THÉÂTRE DES  
CHAMPS-ÉLYSÉES.

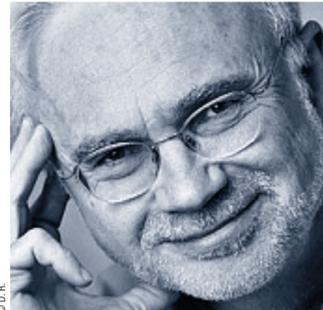
On connaît bien Diana Damrau dans le répertoire lyrique. A l'Opéra de Vienne, elle nous a notamment séduit par sa musicalité et la finesse de son timbre dans le rôle de Susanna des *Noces de Figaro*. Mais la soprano allemande est aussi une experte en matière de lieder. En compagnie d'Helmut Deutsch (un briscard de l'accompagnement de lieder), Diana Damrau chante des œuvres de Rachmaninov, Liszt et Strauss au théâtre de l'avenue Montaigne. Un répertoire romantique sur mesure pour cette diva attachante, toujours sincère dans son expression musicale. A. Pecqueur

Lundi 15 mars à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

## GROS PLAN / JOHN ADAMS UN MINIMALISTE AMÉRICAIN

LA CITÉ DE LA MUSIQUE CONSACRE UN « DOMAINE PRIVÉ » AU COMPOSITEUR POST-MODERNE AMÉRICAIN.

Étant divisée entre modernistes et néo-tonaux, la France a longtemps mis à l'écart le minimalisme américain. La Cité de la musique rattrape cet oubli en dédiant un « Domaine privé » au plus brillant



Pleins feux sur la musique de John Adams.

représentant de ce mouvement : John Adams. Il ne faudrait pas autant pas réduire la musique de l'auteur de *Nixon in China* aux procédés de répétition et de pulsation rythmique. Son œuvre fait montre d'une inventivité passionnante, comme l'atteste la programmation de la Vilette. On pourra ainsi entendre son opéra *The Flowering Tree*, inspiré de... *La Flûte enchantée* de Mozart (créée à Vienne à l'occasion des 250 ans du compositeur). Basée sur un conte indien, cette œuvre qui traite des thèmes de la jeunesse et du spirituel sera dirigée par le chef Joana Carneiro à la tête du Chœur et de l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne (le 20

## LAURA PONTECORVO ET RINALDO ALESSANDRINI

Musique baroque  
LE THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD  
INVITE RINALDO ALESSANDRINI ET  
LAURA PONTECORVO.

La musique de Bach n'en finit pas de fasciner les musiciens et le public contemporains. Chaque écoute, chaque interprétation, est une occasion de redécouvrir ce mystère sonore qui semble se jouer du temps et de l'histoire. Rinaldo Alessandrini, chef et claveciniste émérite, mène une carrière exemplaire, discrète et passionnée. Accompagné par Laura Pontecorvo, il puise dans l'œuvre pour flûte et clavecin et met en relief le contrepoint le plus étudié de notre histoire musicale. S. Llinares

## QUATUOR TINALLEY

Musique de chambre  
LE QUATUOR AUSTRALIEN JOUE  
SCHUBERT, MENDELSSOHN ET PERCY  
GRAINGER DANS LE CADRE DES  
CONCERTS DE MIDI TRENTE DU MUSÉE  
D'ORSAY.

Le Musée d'Orsay accueille le premier concert parisien du Quatuor Tinalley, une formation de jeunes musiciens australiens fondée en 2003. Lauréat du Concours de Banff en 2007, cet ensemble s'est formé auprès de grands quatuors : les Tokyo,

mars à 20h). En création française sera interprétée *City Noir*, une partition qui rend hommage aux films noirs hollywoodiens. Elle ne fut d'ailleurs pas créée pour rien par l'Orchestre de Los Angeles sous la direction de Gustavo Dudamel. A la Salle Pleyel, ce sera John Adams *himself* qui sera à la tête de l'Orchestre symphonique de Londres (le 16 mars à 20h). Le programme donnera également à entendre des œuvres de Ravel, Debussy et Stravinsky – autant de sources d'inspiration pour John Adams.

## HOMMAGE DÉCALÉ À SCHOENBERG

Ce « Domaine privé » permet aussi de réviser ses classiques, avec notamment le monumental *Harmonielehre*, composé pendant la résidence d'Adams à l'Orchestre de San Francisco. Le programme dirigé par Lawrence Renes avec l'Orchestre philharmonique de Radio France propose aussi des partitions de Barber et d'Ives, offrant ainsi un joli tour d'horizon de la musique américaine (le 26 mars à 20h). Ne pas manquer également la *Chamber Symphony*, hommage décalé à Schoenberg (le 27 mars à 20h, avec de nouveau Adams à la baguette), et le *Quatuor à cordes* (le 23 mars à 20h, par le Quatuor St Lawrence). Seule absence de cette programmation : une mise en scène de Peter Sellars, le complice de toujours de John Adams. Pour la prochaine fois ?

Antoine Pecqueur

Du 16 au 27 mars à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84 (sauf concert du 16 mars à la Salle Pleyel).  
Tél. 01 42 56 13 13.

St. Lawrence, Keller, Takács et autres Schoenberg. Pour leur concert à Paris, ils interprètent deux classiques du répertoire, le *Quatuor n° 12* « *Quartetsatz* » de Schubert et le *Quatuor n° 7* de Mendelssohn. Mais ce concert permet surtout de découvrir des œuvres de Percy Grainger (1882-1961), un compositeur australien mal connu en France, dont l'esthétique, mêlant inspiration traditionnelle et traitement avant-gardiste, reste atypique. A. Pecqueur

Mardi 16 mars à 12h30 à l'Auditorium du Musée d'Orsay. Tél. 01 40 49 47 50. Places : 12 €.

## SONIA WIEDER-ATHERTON

Violoncelle  
MONTEVERDI LE VÉNITIEN ET LE ROMAIN  
SCELSI SONT RÉUNIS, PAR-DELÀ LES  
QUATRE SIÈCLES QUI LES SÉPARENT,  
DANS UN CONCERT ORIGINAL COMPOSÉ  
PAR LA VIOLONCELLISTE.



Avec Au commencement Monteverdi, Sonia Wieder-Atherton propose un spectacle autant qu'un concert.

Le concert selon Sonia Wieder-Atherton se doit d'être un voyage et une représentation. La violoncelliste n'hésite pas à mélanger les genres, les lieux et les époques, et elle le fait avec un sens



VALERIY SOKOLOV  
EN CONCERT AVEC  
L'ORCHESTRE  
NATIONAL DE FRANCE  
JEUDI 11 MARS 2010  
20H - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

ANATOLY  
KONSTANTINOVITCH LIADOV  
KIKIMORA  
ALEXANDRE SCRIABINE  
CONCERTO POUR PIANO  
ET ORCHESTRE  
SERGE PROKOFIEV  
CONCERTO POUR VIOLON  
ET ORCHESTRE N°2  
PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI  
CAPRICCIO ITALIEN

DMITRI LISS  
DIRECTION  
ANDREÏ KOROBENIKOV  
PIANO

01 56 40 15 16  
01 49 52 50 50  
concerts@radiofrance.com  
concerts.radiofrance.fr



**Ville de Saint-Mandé**  
Saison culturelle 2010

**ENSEMBLE VOCAL SOLI-TUTTI**  
POLYPHONIES DE LA RENAISSANCE À NOS JOURS

Thierry Escaich, orgue  
Denis Gautheryrie, direction



Au programme, le *Miserere* de João Rodrigues Esteves et des pièces de Tomás Luis de Victoria, *Chérubin* de Krzysztof Penderecki et *Nuits* de Iannis Xenakis. Les *Trois Motets* de Thierry Escaich et une création de Denis Chevallier

**Mercredi 24 mars à 20h30**

Église Notre-Dame  
82 av. du Général-de-Gaulle  
94160 Saint-Mandé  
M<sup>e</sup> St Mandé Tourelle, ligne 1  
Tarifs : 7 € (12 € par famille ou couple)

Réservations : 01 49 57 78 90  
www.mairie-saint-mandé.fr  
www.solitutti.com



subtil de la narration. Au commencement *Monteverdi*, un programme créé en 2001, éclairait d'une façon étonnante, à la lumière de madrigaux du compositeur vénitien, quelques pages majeures du répertoire contemporain (Kurtág, Berio, Dusapin, Dutilleul). La vocalité de ces pièces – pour un, deux ou trois violoncelles – devenait alors évidente. L'expérience se prolonge aujourd'hui : Sonia Wieder-Atherton interprète l'impressionnante trilogie *Les Trois Âges de l'homme* (1956-65) de Giacinto Scelsi, reflétée par les madrigaux où se joignent deux autres violoncellistes, Marion Platero et Cédric Conchon. J.-G. Lebrun

Mardi 16 mars à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 96 00. Places : 19,5 €.

## DAVID BISMUTH

PIANO  
UN HOMMAGE PÉRIPHÉRIQUE À LA MUSIQUE POUR CLAVIER DE BACH.



Le jeune pianiste aborde Bach à travers les transcriptions pour piano de ses œuvres conçues pour clavecin.

Ce jeune pianiste français, ancien élève de grandes dames du piano en France (Catherine Collard et Brigitte Engerer en particulier), vient de signer sur le label Ame Son, un enregistrement très remarqué de transcriptions d'œuvres de Bach. Contournant les inépuisables débats

instrumentaux concernant Bach au clavier, et guidé avant tout par le plaisir de laisser sonner un Bach différent sur son piano moderne, David Bismuth fait appel à une ribambelle de transcriptions, à commencer par les références du genre que sont Liszt et Busoni (la *Chaconne de la Partita pour violon seul*, BWV 1004). Mais le jeune interprète pimente aussi son programme en faisant appel à de grands pianistes et compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle comme Wilhelm Kempff et Alexandre Siloti, et même, beaucoup plus près de nous, au compositeur Karol Beffa pour une relecture pianistique de l'air « Erbarme dich » extrait de la *Passion selon Saint-Matthieu*. Un passionnant parcours « autour de Bach » à retrouver aujourd'hui en concert... J. Lukas

Mardi 16 mars à 21h à l'Onde de Vélizy. Tél. 01 34 58 03 35.

## AKADÊMIA

MUSIQUE BAROQUE  
LE RIGOUREUX ENSEMBLE AKADÊMIA DONNE À ENTENDRE L'UN DE SES COMPOSITEURS FÉTICHES : JOHANN SEBASTIAN BACH.

C'est à l'église Saint-Roch de Paris que Françoise Lasserre et son ensemble Akadêmia interprètent la cantate n°82 et la cantate n°198, dite *Trauer Ode*, de J.S. Bach. Ces deux pièces sont de véritables moments musicaux de questionnement et de méditation face à la mort. Leur caractère intimiste et profond résonne parfaitement avec l'exigence discrète de Françoise Lasserre. L'ensemble Akadêmia explore avec minutie les piliers fondateurs de notre répertoire, comme en témoin son excellente discographie consacrée à Schütz, éditée chez Zig-Zag Territoires. S. Linares

Mercredi 17 mars à 20h30 à l'église Saint Roch. Tél. 01 48 24 16 97. Places : 22 €.

## PAUL-ALEXANDRE DUBOIS ET IAKOVOS PAPPAS

CONTES MUSICAUX  
LES FABLES DE JEAN DE LA FONTAINE MISES EN MUSIQUE PAR CLÉRAMBAULT À L'OPÉRA COMIQUE.



Paul-Alexandre Dubois chante et signe la mise en scène des Fables.

A l'occasion du festival consacré à *L'Amant jaloux* de Grétry, actuellement à l'affiche Salle Favart, Paul-Alexandre Dubois et Iakovos Pappas interprètent et mettent en scène les *Fables* de Clérambault. Compositeur aujourd'hui méconnu et trop peu joué, Clérambault était pourtant une personnalité musicale incontournable durant le règne de Louis XV. L'adaptation des *Fables* est très libre, les mots ne correspondant pas toujours à ceux du poète ; elles furent néanmoins un grand succès populaire. S. Linares

Le 17 mars à 14h30, le 19 mars à 13h et le 21 mars à 11h à l'Opéra Comique. Tél. 08 25 01 01 23. Places : 13 €.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

## TRIO D'ARGENT

SPECTACLE MUSICAL MULTIMÉDIA  
EL HORIZONTE : UNE CRÉATION D'IMAGES ET DE SONS INSPIRÉE PAR LE MEXIQUE LÉGENDAIRE.



Le voyage organisé d'un trio de flûtes.

Les trois flûtistes aventureux du Trio d'Argent – Michel Boizot, Xavier Saint-Bonnet et François Daudin Clavaud – apparaissent dans le paysage de la musique contemporaine comme de véritables électrons libres arpentant avec audace et invention la planète des sons. Leur nouveau concert-voyage *El Horizonte*, où l'image joue un rôle essentiel, est inspiré par le Mexique fascinant des Aztèques... La scène devient ici un jardin virtuel imaginé par le plasticien Miguel Chevalier, habitée de « plantes numériques », qui naissent, dansent et meurent au son de la musique, où l'on rencontre aussi une funambule (Solaine Caillat) dont les mouvements sur fil de fer déclenchent une série de sons et d'ambiances issues des rues mexicaines... Une aventure. J. Lukas

Vendredi 19 mars à 21h à la Coupole de Combs-La-Ville (77) / Scène nationale de Sénart. Tél. 01 60 34 53 60.

## PRINTEMPS MUSICAL DE SAINT-COSME

FESTIVAL  
LA DEMEURE DE RONSARD EN TOURAINE ACCUEILLE LA 18<sup>e</sup> ÉDITION D'UN FESTIVAL CHAMBRISTE RÉSOLUMENT OUVERT AUX JEUNES TALENTS.



Le Quatuor Ebène, hôte du Printemps musical de Saint-Cosme.

Treize concerts en deux week-ends de concerts sont à l'affiche d'un programme placé sous la direction artistique de Catherine Cier et Mathieu Herzog, membres du Quatuor Ebène. Une formation unanimement reconnue au niveau international depuis son triomphe en 2004 lors du concours de l'ARD à Munich où elle obtint le premier prix ainsi que cinq prix spéciaux... On ne s'étonnera donc pas que la musique de chambre domine les débats musicaux de ces rendez-vous du Prieuré de Saint-Cosme (fondé au XI<sup>e</sup> siècle), lieu éminemment paisible où le poète Pierre de Ronsard trouva l'inspiration et finit ses jours en 1585... Le Quatuor Ebène sera naturellement à l'affiche (le 27) mais aussi les quatuors Ardéo, Benyounes et Danel. Un véritable défilé de quatuors ! A l'affiche aussi, le 19 mars à 20h, la soirée d'ouverture placée sous le signe enchanteur des « Mille et une nuits » avec le comédien Bruno Putzulu et les pianistes Shani Diluka et Bertrand Chamayou, pour un voyage poétique entre Orient et Occident guidé par la musique de *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov (transcrite pour piano à quatre mains) et, le lendemain à 21h, le concert de

jazz du pianiste Giovanni Mirabassi et du saxophoniste Stéphane Spira en duo d'élite. A signaler enfin, au fil des concerts, la présence de quelques-uns des meilleurs solistes chambristes français à l'image du clarinetiste Romain Guyot ou du contrebassiste Benjamin Berlioz. J. Lukas

Du 19 au 28 mars au Prieuré de Saint-Cosme près de Tours. Tél. 02 47 320 711. Site : www.lesmusicales.fr

## CHŒUR RÉGIONAL VITTORIA D'ILE-DE-FRANCE

ORATORIO  
MICHEL PIQUEMAL DIRIGE LE REQUIEM DE MAURICE DURUFLÉ ET TROIS POÈMES LITURGIQUES D'ÉRIC LEBRUN.

La musique française est au cœur du projet musical de Michel Piquemal à la tête du Chœur régional Vittoria d'Ile-de-France. Ensemble, ils ont enregistré de nombreuses œuvres importantes et parfois oubliées de notre patrimoine, à l'image du *Roi David* d'Arthur Honegger, du *Requiem* de Ropartz ou de la *Dernière messe des vivants* de Gossec. Ne s'encombrant d'aucun prétexte particulier, Piquemal, en artiste libre et amoureux, rend cette saison hommage à Maurice Duruflé, compositeur français né en 1902, organiste de formation et ancien élève de Paul Dukas, Charles Widor et Louis Vierne. Son *Requiem*, composé en 1947, domine son œuvre et peut être rapproché dans son inspiration universelle, humaniste et apaisée de celui de Fauré. Il a pourtant déserté les programmes de concerts... Piquemal nous invite à renouer avec cette musique magnifique, admirée du public et des musiciens anglais, dans la version réduite, dite « d'église », pour mezzo-soprano, double quintette à cordes, harpe et orgue. Le *Requiem* sera précédé lors de ces deux concerts par les *Trois Poèmes Liturgiques*, pour mezzo-soprano, chœur, double quintette à cordes, harpe et orgue d'Eric Lebrun (né en 1967), lui aussi organiste et compositeur, titulaire du grand orgue Cavallé-Coll de l'église Saint Antoine des Quinze-Vingts à Paris et auteur au disque d'intégrales remarquables des œuvres de Jehan Alain, Maurice Duruflé et César Franck. Avec Marilyn Revel (mezzo-soprano). J. Lukas

Vendredi 19 mars à 21h à la Coupole de Combs-La-Ville (77) / Scène nationale de Sénart. Tél. 01 60 34 53 60.

## BENJAMIN ALARD

MUSIQUE ANCIENNE  
UN RÉCITAL 100 % BACH PAR LE JEUNE TALENT FRANÇAIS DU CLAVECIN.



Benjamin Alard, de l'orgue au clavecin, et du clavecin à l'orgue...

Âgé de 25 ans à peine, Benjamin Alard est déjà l'un des clavecinistes les plus passionnants du moment. On avoue avoir été bluffé par la maturité de son jeu dans la musique de Bach, dont il sait rendre transparent le contrepoint le plus complexe.

Au Théâtre des Abbesses, le lauréat du Concours de Bruges propose une belle sélection d'œuvres du compositeur baroque : *Prélude et Fugue BWV 876*, *Suite BWV 997*, *Invention BWV 785*, *Sinfonia BWV 800*, *Partita « O Gott du frommer Gott »* et *Ouverture dans le style français BWV 831*. Ceux qui voudront entendre le même Benjamin Alard à l'orgue pourront se rendre à l'Eglise de l'Île Saint-Louis, où il est titulaire de l'instrument. A. Pecqueur

Samedi 20 mars à 17h au Théâtre des Abbesses. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17 €.

Samedi 20 mars à 19h au Musée Jacquemart-André. Tél. 01 43 71 60 71. Places : 45 à 60 €.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

**cda**  
CENTRE DES ARTS  
ENGHIEN-LES-BAINS  
SCÈNE CONVENTIONNÉE

ÉCRITURES NUMÉRIQUES

[ FILMS DE DANSE ET MUSIQUES ]  
SAMEDI 3 AVRIL 2010  
20H30



**THIERRY DE MEY**  
EQUI VOCI / EQUAL VOICES  
ET LE BRUSSELS PHILHARMONIC  
– THE FLANDERS ORCHESTRA

DIRECTION > MICHEL TABACHNIK SOLISTE > THIERRY DE MEY PREMIER VIOLON > HENRY RAUDALES



**cda**  
CENTRE DES ARTS  
ENGHIEN-LES-BAINS  
SCÈNE CONVENTIONNÉE

ÉCRITURES NUMÉRIQUES

**LE ROYAUME D'EN BAS**  
CRÉATION DE  
PIERRE JODLOWSKI

[ SPECTACLE MUSICAL ]  
VENDREDI 19 MARS 2010  
20H30



Samedi 20 mars, lundi 6 avril à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 30 €.



Chœur d'Oratorio de Paris, direction Jean Sourisse



**BACH**  
passion  
selon Saint Jean

Benoît Haller, ténor  
Jean Louis Serre, baryton  
Frédéric Bourreau, basse  
Anne Maugard, alto  
Shigeko Hata, soprano  
Mathias Lecomte, orgue

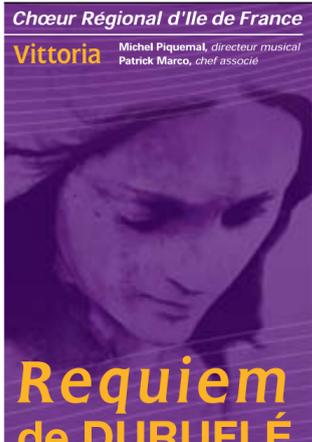
**Orchestre Léon Barzin**  
Chœur d'Oratorio de Paris  
direction Jean Sourisse

**Samedi 20 mars 20h30**  
**Dimanche 21 mars 15h**  
Basilique Sainte-Clotilde

Paris 7<sup>e</sup>, 23 rue Las Cases, M<sup>o</sup> Solferino  
Prix des places : 35€, tarif réduit 20€  
Location sur [www.oratiodeparis.asso.fr](http://www.oratiodeparis.asso.fr)  
sur fnac.com ou au **01 60 10 58 19**

Chœur Régional d'Ile de France

**Vittoria** Michel Piquemal, directeur musical  
Patrick Marco, chef associé



**Requiem de DURUFLÉ**  
Éric LEBRUN  
Trois poèmes liturgiques

**Vendredi 19 mars - 20h30**  
Charenton-le-Pont (94)  
Chapelle de Conflans  
Tarif : 32 €  
Tél. 01 46 76 67 00

**Dimanche 21 mars - 16h00**  
Paris (12<sup>e</sup>)  
Église St-Antoine des Quinze-Vingts  
Tarifs : 20 / 15 € (placement libre)  
Tél. 01 42 65 08 02

CHŒUR REGIONAL VITTORIA  
D'ILE DE FRANCE  
Marylin REVEL, mezzo-soprano  
Double quintette à cordes et harpe  
Éric LEBRUN, orgue  
Michel PIQUEMAL, direction

[www.vittoria.asso.fr](http://www.vittoria.asso.fr)

Logo: 2019/2021/2024

Logo: RDS France

Logo: CBS

Logo: Vittoria

## MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

Chœur  
DES PROGRAMMES D'ŒUVRES CHORALES SUÉDOISES AU COUVENT DES CORDELIERS ET À LA MAISON DE RADIO FRANCE SOUS LA DIRECTION DE SOFI JEANNIN.



Sofi Jeannin, directrice musicale de la Maîtrise de Radio France, dirige des œuvres françaises et suédoises.

La directrice musicale de la Maîtrise de Radio France a parcouru, ces deux dernières saisons, l'Europe musicale, confrontant ses jeunes chanteurs à des langues, des rythmes et des couleurs variés. Franco-suédoise, Sofi Jeannin se penche le temps de deux concerts sur le répertoire de ces deux nations. À l'invitation du festival « Voix de printemps » organisé par l'association Musique en Sorbonne, elle dirige le 20 mars Fauré, Franck, Debussy (*Salut Printemps!*) et le *Salve Regina* de Karol Beffa, créé par la Maîtrise en 2008, puis un florilège d'œuvres suédoises (des romantiques Hugo Alfvén et Wilhelm Stenhammar aux contemporains Ingvar Lidholm et Karin Rehnqvist). À la Maison de Radio France, le 30 mars, la Maîtrise est rejointe par l'Adolf Fredriks Gosskör, chœur de jeunes garçons venu de Stockholm. J.-G. Lebrun

**Samedi 20 mars à 20h30 au Réfectoire des Cordeliers (6<sup>e</sup>).** Tél. 01 42 62 71 71. Places : 20 €.

**Mardi 30 mars à 20h à la Maison de Radio France.** Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 €.

## GUSTAVE LEONHARDT

Musique baroque  
TOUJOURS SUR LA ROUTE DU SON AUTHENTIQUE, LE CLAVECINISTE DÉJÀ MYTHIQUE VIENT TUTOYER FROBERGER AUX BOUFFES DU NORD.



Gustave Leonhardt, le pape du clavecin.

Chaque concert donné par Gustave Leonhardt se transforme en événement. A 81 ans, il nous étonne par sa maîtrise et sa vivacité. Son détachement dans ses interprétations est tel que l'on a un peu l'impression que la musique lui appartient. Froberger est un compositeur

Chœur et Orchestre Symphonique de Paris

à la Salle **GAVEAU**  
45, rue La Boétie M<sup>o</sup> Miroisnil

**14 MARS 2010**  
17h  
**15 MARS 2010**  
20h

**MOZART ODE FUNEBRE EN UT MINEUR BEETHOVEN CANTATE EN UT MINEUR CHERUBINI REQUIEM EN UT MINEUR** Direction **Xavier Ricour**

phare du premier baroque, et sème dans son œuvre les germes du romantisme allemand. La rigueur et l'austérité du jeu de Leonhardt traduisent, paradoxalement, cette sensibilité d'une manière unique. S. Linares

**Lundi 22 mars à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord.** Tél. 06 46 07 73 73. Places : 22 €.

## MAX EMANUEL CENCIC

Contre-ténor  
LE JEUNE CHANTEUR CHOISIT HAENDEL POUR SIGNER SON DEUXIÈME RÉCITAL CHEZ VIRGIN CLASSICS.



Une nouvelle star du chant baroque : le croate Max Emanuel Cencic.

C'est le nouveau contre-ténor dont on parle... Fou de Haendel, le jeune chanteur croate laisse rayonner son timbre envoûtant et sensuel de mezzo-soprano dans une série d'airs d'opéras composant au disque la matière d'un nouvel album-récital intitulé « Mezzo-soprano ». Le disque est construit comme une galerie de portraits héroïques, rôles masculins (créés par des castrats) de grands opéras haendéliens, et confirme l'exceptionnel pouvoir émotionnel d'une voix aussi épanouie et profonde dans le grave que virevoltante dans l'aigu. Un brio porté par l'excellent ensemble italo-suisse I Barocchisti dirigé par Diego Fasolis, véritable complice de Cencic, déjà associé dans l'enregistrement marquant de *Faramondo* de Haendel et, par ailleurs, récemment applaudi aussi dans un autre disque formidable du violoniste Duilio Gafetti (concertos de Vivaldi, chez Naïve). J. Lukas

**Mercredi 24 mars à 20h à la Salle Gaveau.** Tél. 01 49 53 05 07.

## ENSEMBLE REMIX

Musique contemporaine  
A LA TÊTE DE L'ENSEMBLE REMIX, PETER RUNDEL INTERPRÈTE UN PROGRAMME AUTOUR DE JOHN CAGE.

John Cage, à la fin de sa carrière, aimait dire qu'il n'avait plus besoin de la musique. Les bruits de la ville, de la nature, de l'activité humaine lui suffisaient pour entendre sa symphonie du quotidien. Son œuvre silencieuse 4'33" pose une problématique déroutante : est-elle une porte ouverte sur une nouvelle musique, le silence doit-il être « apprivoisé » par les compositeurs ? Ou au contraire sommes-nous là face à une attitude destructrice, qui ne voudrait plus de musique du tout ? Peter Rundel dirigera des créations proposant une approche du silence

Jeunes Talents

Concerts de Musique de Chambre

**Tous les samedis à 18h**  
à l'Hôtel de Soubise - Archives nationales  
60, rue des Francs Bourgeois 75003 Paris  
M<sup>o</sup> Rambuteau / Hôtel de Ville

Informations et réservations : 01 40 20 09 34  
[contact@jeunes-talents.org](mailto:contact@jeunes-talents.org)  
[www.jeunes-talents.org](http://www.jeunes-talents.org)  
Plein tarif : 12 € / Seniors : 10 €  
Tarif réduit : 6 € (moins de 26 ans et dem. d'emploi)

Mairie de Paris

en musique, par des compositeurs aussi éloignés que Bruno Mantovani et Christian Marclays, entre autres. Le concert, on pourra assister à une conférence-débat sur l'influence des grandes inventions cagiennes comme l'indétermination, les œuvres conceptuelles et, bien sûr, le silence. S. Linares

**Jeudi 25 mars à 19h au centre Georges Pompidou.** Tél. 01 44 78 12 33. Places : 5 à 14 €.

## LES CARACTÈRES

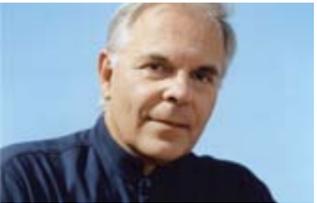
Musique ancienne  
L'ENSEMBLE, RÉUNI AROUND DU VIOLONISTE XAVIER JULIEN-LAFFIÈRE ET DE LA CHANTEUSE MIRIAM RUGGERI, PROPOSE UN PROGRAMME DE MUSIQUE BAROQUE FRANÇAISE.

Les Caractères est un ensemble pour le moins atypique. Fondé en 2003 par le violoniste Xavier Julien-Laffière et la chanteuse Miriam Ruggeri, il se consacre à la musique baroque sur instruments anciens mais aussi à la création contemporaine. Partenaire de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, la formation met un point d'honneur à interpréter la musique classique portugaise. Mais ce mois-ci, l'ensemble s'attelle au répertoire baroque français, à l'occasion de deux concerts, à Paris et à Vanves, où Les Caractères sont en résidence. Au programme : cantate de Boismortier, sonates de Leclair, pièces en concert de Rameau et de Forqueray. L'art de l'ornementation dans toute sa splendeur. A. Pecqueur

**Samedi 27 mars à 20h30 à Notre Dame des Anges (102, rue de Vaugirard Paris 6<sup>e</sup>) et dimanche 28 mars à 18h à la Salle Panopée à Vanves (92).** Tél. 01 46 38 01 62.

## STEPHEN KOVACEVICH

Piano  
LE PIANISTE AMÉRICAIN DANS BEETHOVEN.



Une passion pour Beethoven anime le grand pianiste.

Stephen Kovacevich a signé il y a quelques années chez EMI une intégrale marquante des sonates de Beethoven, réalisée sur une longue période de plus de douze ans et révélant la relation intense, patiemment construite et profondément sentie que le pianiste cherche à construire avec une partition. Cette somme discographique éclaire l'affinité exceptionnelle du pianiste avec le monde beethovenien qui reste la pierre angulaire de son répertoire. « Lorsque j'étais enfant, c'était un compositeur que je n'aimais pas du tout. Et puis à 17 ans, j'ai entendu les *Variations Diabelli* par Serkin et cela a tout changé. J'aime toujours par-dessus tout les œuvres de la fin de sa vie » confie Kovacevich. Ce sont ces célèbres et géniales *Variations* qui rayonnent au centre du programme de son prochain récital parisien, témoins d'un autre de ses plus saisissants enregistrements. « Je me pose toujours la question : la musique peut-elle se renouveler et à quel moment ? Plus je travaille ces œuvres, plus je me sens comme un restaurateur d'œuvres d'art, révélant les choses « en dessous »... » ajoute le pianiste. Un récital important. J. Lukas

**Mercredi 31 mars à 20h à la Salle Pleyel.** Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 95 €.

## TALENTS FOCUS

### NICOLAS STAVY À LA CROISÉE DES JEUX

NICOLAS STAVY EST DÉCIDÉMENT IMPRÉVISIBLE. APRÈS AVOIR ENREGISTRÉ DES ŒUVRES D'UNE COMPOSITEUR TOMBÉE DANS L'OUBLI, HÉLÈNE DE MONTGEROULT, IL S'ATTAQUE À BRAHMS. EN PARALLÈLE, IL MÈNE UN TRAVAIL LIANT THÉÂTRE ET MUSIQUE AVEC LE COMÉDIEN ROBIN RENUCCI AUTOUR DES PROMESSES DE L'AUBE DE ROMAIN GARY. UN MUSICIEN COMPLET.

**Avez-vous un répertoire de prédilection ?**

**Nicolas Stavy :** J'essaie d'éviter toute spécialisation. Après avoir gagné le Prix Spécial au Concours Chopin, j'ai enregistré un disque Chopin et on me demandait tout le temps



© Guy Vilien

de jouer sa musique. Mais j'ai préféré rebondir sur une autre époque ! J'aime alterner les répertoires connus et les œuvres rares. Il y a bien sûr des musiques qui me sont évidentes, comme celle de Brahms en ce moment, et d'autres moins, notamment celle de Mozart.

### POURQUOI ENREGISTRER BRAHMS POUR UN PIANO STEINGRAEBER ?

« C'est un piano moderne inspiré de la facture des instruments du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Il possède une vraie densité sonore, alors qu'aujourd'hui la plupart des instruments tendent vers davantage de brillance et de projection. Le timbre du Steingraeber correspond à mon sens très bien aux premières œuvres de Brahms qui figurent sur ce CD et notamment aux *Quatre ballades*. »

### NICOLAS STAVY VU PAR ROBIN RENUCCI COMÉDIEN

« Nicolas Stavy est une personne d'une grande sensibilité, d'une grande écoute. J'ai eu la chance de travailler en duo avec lui. Nous avons donné ensemble *Le Pianiste* de Wladyslaw Szpilman. Il incarne, en plus de son talent de musicien, toute une dimension spectaculaire d'intensité physique et de jeu. Il apporte à la musique tout un imaginaire face au regard du spectateur. Il est, pour moi, l'un des grands interprètes de sa génération. »

### Concert

• **Lundi 15 mars à 20h au Théâtre de l'Athénée. Œuvres de Brahms, Schumann et Liszt.**

### Disques

• **Johannes Brahms. Une jeunesse intrépide. Editions Hortus**

[www.nicolasstavy.com](http://www.nicolasstavy.com)

## TALENTS FOCUS

### MARIE CANTAGRILL L'EXPRESSION VITALE DU VIOLON

MARIE CANTAGRILL EST UNE BATTANTE. APRÈS AVOIR DÛ ARRÊTER LA PRATIQUE DU VIOLON PENDANT DEUX ANS À CAUSE D'UNE GRAVE MALADIE, LA MUSICIENNE FRANÇAISE D'ORIGINE CATALANE A REPRIS AVEC BRIO SA CARRIÈRE DE CONCERTISTE. ELLE SE CONSACRE AUJOURD'HUI À UNE INTÉGRALE DISCOGRAPHIQUE DES ŒUVRES POUR VIOLON DE BACH, DONT LE PREMIER VOLUME SE RÉVÈLE PARTICULIÈREMENT PROMETTEUR.

**Vous sentez-vous appartenir à une école de violon ?**

**Marie Cantagrill :** Le fait d'avoir étudié avec Igor Oistrakh m'a rapprochée de l'école russe. J'aime cette sensibilité



© D.R.

exacerbée, mais je trouve parfois étouffant le rapport des professeurs avec les élèves. Ils veulent gérer non seulement leur apprentissage du violon mais aussi toute leur vie. J'ai par ailleurs apprécié de travailler avec Philippe Koch au Conservatoire de Liège, qui est un représentant de l'école franco-belge dont j'apprécie particulièrement l'élégance. Au final, je me vois plutôt comme un mélange de différentes cultures.

**Présentez-vous vos différents enregistrements...**

**M. C. :** Mon premier CD est dédié à mon père qui est décédé dix jours avant l'enregistrement. Comme il aimait beaucoup la

### Disques

• **Bach : Partitas n°2 et n°3. ABP.**  
• **Tchaïkovski : Concerto. Avec le Budapest Concert Orchestra, dir. Tamás Gál. ABP.**  
• **Récital slave. Avec Véronique Bracco, piano. ABP.**  
• **Œuvres de Berlioz, Paganini, Ravel, Sarasate. Avec Véronique Bracco, piano. ABP.**

### MARIE CANTAGRILL EN 5 DATES

**1979** Naissance dans l'Isère  
**1984** Commence l'étude du violon  
**1987** Rencontre la professeur Héliène Grangaud  
**2000** Prix du Conservatoire de Bruxelles dans la classe d'Igor Oistrakh  
**2009** Sortie de son premier CD consacré à l'œuvre pour violon de Bach

musique folklorique, on retrouve sur ce disque des airs bohémiens et des pièces très virtuoses. Je me suis ensuite tournée vers la musique slave avec un album réunissant notamment des œuvres de Smetana, Suk... Après cela, j'ai enregistré

« Je me vois comme un mélange de différentes cultures. »

tré le *Concerto* de Tchaïkovski : c'était la réalisation d'un rêve d'enfant. Mais malheureusement, ce disque n'a pas eu la promotion qu'il aurait dû avoir, car je suis tombée malade. J'ai dû tout arrêter pendant deux ans, à cause d'une tumeur. Et il y a un an, j'ai repris en jouant des œuvres de Bach.

**Pendant votre maladie, quel rapport avez-vous entretenu avec la musique ?**

**M. C. :** Je travaillais dans ma tête. Je sentais les cordes sous mes doigts. Comme certains sportifs, je sollicitais les muscles par le cerveau. C'était un moyen de ne pas sombrer moralement. La reprise s'est faite petit à petit. La souffrance m'a rendu l'œuvre de Bach plus claire. Je ne vois d'ailleurs plus la musique de la même façon. Et j'ai l'impression d'être maintenant reconnue comme artiste et non plus seulement comme une jeune virtuose.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

## TALENTS FOCUS

### FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER TALENT MULTIPLE

FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER NOUS DONNE RENDEZ-VOUS DANS UNE BRASSERIE EN FACE DU PALAIS GARNIER, ENTRE DEUX RÉPÉTITIONS DE *LA DAME AUX CAMÉLIAS*, LE CÉLÈBRE BALLET DE JOHN NEUMEIER DANS LEQUEL IL JOUE DES ŒUVRES DE CHOPIN. UNE EXPÉRIENCE ATYPIQUE QUI MONTRE BIEN L'OUVERTURE ARTISTIQUE DE CE JEUNE PIANISTE AUSSI À L'AISE DANS BACH QUE DANS LA MUSIQUE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE.

**Vous êtes issu d'une double culture, franco-polonaise. Cela vous rapproche-t-il particulièrement de l'œuvre de Chopin ?**

**Frédéric Vaysse-Knitter :**



© D.R.

« J'aime aussi multiplier les expériences. »  
Outre votre carrière de soliste, vous jouez beaucoup de musique de chambre. Que vous apporte ce répertoire ?  
**F. V.-K. :** J'accompagnais déjà des chœurs à l'âge de neuf ans. J'ai toujours été ouvert à la musique en général et pas seulement au travail de soliste. Un pianiste est un solitaire, presque un artiste. Il faut affronter notre vision de la musique à celle d'autres musiciens. Je préfère d'ailleurs avoir différents partenaires plutôt qu'un groupe fixe. Parmi les instrumentistes dont je me sens proche, il y a évidemment Alexandre Tharaud. J'aime aussi multiplier les expériences : collaborer avec un acteur, faire des séances d'improvisation avec un peintre... Le musicien ne doit pas être étiqueté.

**Vous enregistrez les Variations**

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

### FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER VU PAR JOHN ELIOT GARDINER CHEF D'ORCHESTRE

« Même si nous n'avons travaillé ensemble qu'une seule fois, ce jeune pianiste m'a beaucoup impressionné par son intelligence musicale, sa sensibilité, et sa maîtrise instrumentale. »

### Concert

• **Jeudi 18 mars à 20h à l'Amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne. Œuvres de Chopin et de Schumann. Entrée libre.**  
• **Mercredi 24 mars à 20h à l'Auditorium de Dijon. Concerto n°3 de Beethoven.**

Disques • *Variations Goldberg, J.S. Bach (Air note, sortie fin mars).*



## LES TRÉTEAUX DE MAÎTRE PIERRE

de M. De Falla  
Concertino nervoso  
d'Arnaud Petit  
Mise en scène et chorégraphie  
Alban Richard, Direction  
musicale Arnaud Petit,  
Percussions Fabrice Marandola.  
Avec  
l'Ensemble Erik Satie et  
l'Ensemble l'Abrupt.



Opéra d'après Cervantès, ici transposé en un monde contemporain. Don Quichotte et Sancho Pança assistent à la projection d'un film proposé par Maître Pierre. Don Quichotte, emporté par l'histoire épique et amoureuse, oublie que ce n'est qu'une fiction, et non la réalité...

En seconde partie, Alban Richard chorégraphie « concertino nervoso », une œuvre pour percussions et dispositif électronique, où apparaît le spectre d'un opéra imaginaire et dansé.

dès 9 ans  
Vendredi 12 mars à 20h30

Le Forum/scène conventionnée  
1/5 place de la Libération | Le Blanc-Mesnil  
Réservations 01 48 14 22 00 / 15  
www.leforumbm.fr

## SHANI DILUKA

////// Piano //////////////////////////////////////  
LA JEUNE PIANISTE PLONGE DANS L'UNIVERS DE MENDELSSOHN, « ENTRE CLASSICISME ET ROMANTISME » ET ÉCLAIRE LES « CORRESPONDANCES » ENTRE LE MUSICIEN ET LA POÉSIE DE VERLAINE OU SHAKESPEARE.



Quand la musique part à la rencontre de la poésie.

En attendant la sortie d'un audacieux et prometteur enregistrement de l'intégrale des cinq concertos de Beethoven (promis pour fin 2010 chez Mirare), Shani Diluka prolonge sa résidence à la Maison de la Musique de Nanterre. Musicienne érudite et amoureuse des correspondances entre musique et poésie, elle nous plonge dans le monde des *Romances sans paroles* et dans la plus secrète *Sonate écossaise* de Mendelssohn en les rapprochant des textes de Verlaine (qui a écrit des *Romances sans paroles* en hommage à Mendelssohn) – et de William Shakespeare, dont les poèmes ont souvent inspiré Beethoven, également au programme avec la *Sonate « Appassionata »*. Un programme « sur mesure » pour cette captivante héritière de l'art pianistique allemand, ancienne élève de Leon Fleisher et Marie-Françoise Bucquet, respectivement ex-élèves eux-mêmes d'Arthur Schnabel et Wilhelm Kempff. « L'école allemande reste ainsi présente, école

qui selon moi emmène l'artiste bien au-delà de son ego, et symbolise la relation entre l'être et l'univers » confie Shani Diluka. Jean Lukas

Jeu 1<sup>er</sup> avril à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre. Tél. 39 92.

## GERARD LESNE ET VIOLAINE COCHARD

////// Musique baroque //////////////////////////////////////  
EN COMPAGNIE DE VIOLAINE COCHARD, L'ENSEMBLE DE GÉRARD LESNE INTERPRÈTE DES EXTRAITS DES LEÇONS DE TÉNÈBRES DE CHARPENTIER.



Il Seminario musicale, un ensemble coloré et contrasté.

Gérard Lesne aime le rock, est passionné par les sonorités des musiques actuelles, sort des disques de jazz et de pop et dirige depuis 1985 un ensemble baroque français qui occupe le devant de la scène : Il Seminario musicale. On peut donc ressortir spécialement pour lui un qualificatif galvaudé par des années de journalisme musical : éclectique ! En compagnie de l'excellente claveciniste Violaine Cochard, son ensemble nous révèle l'éloquente poésie des *Leçons de Ténèbres* de Marc-Antoine Charpentier. Lesne connaît bien ce compositeur auquel il a consacré un disque paru sur le label Zig-Zag Territoires. S. Linares

Jeu 1<sup>er</sup> avril à 20h30 à l'Oratoire du Louvre. Tél. 01 42 60 21 64. Places 20 à 35 €.

## GUILLAUME CONNESSON

////// Contemporain //////////////////////////////////////  
LE THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE PROPOSE UN CONTE MUSICAL DU COMPOSITEUR NÉOTONAL.

Même si les *Pierre et le loup* et autres *Oiseau de feu* sont indémodables, on ne peut que se réjouir de voir des compositeurs contemporains renouveler le genre du conte musical. Figure majeure du courant « néo », Guillaume Connesson a ainsi mis en musique un texte de Yun Sun Limet, relatant les aventures de Timouk, un fils de Roi vivant sur une île isolée. On ne racontera pas la suite de l'histoire, qui est à découvrir au Théâtre de l'Athénée en compagnie de musiciens de premier plan : la pianiste Claire-Marie Le Guay, la violoniste Sarah Nemanu, le violoncelliste François Salque, le clarinettiste Nicolas Baldeyrou et le percussionniste Emmanuel Curt. En première partie, Claire-Marie Le Guay jouera le poétique *Oiseau prophète* de Schumann. A. Pecqueur

Samedi 3 avril à 20h au Théâtre de l'Athénée.

Tél. 01 53 05 19 19. Places : 10 à 25 €.

## OPÉRA L'AMANT JALOUX

////// Nouvelle production //////////////////////////////////////  
APRÈS VERSAILLES L'AUTOMNE DERNIER, L'OPÉRA COMIQUE MET À L'HONNEUR ANDRÉ ERNEST MODESTE GRÉTRY (1741-1813) AVEC CETTE COMÉDIE EN TROIS ACTES CONFIEE À L'ÉNERGIQUE JÉRÉMIE RHORER.



Le Cercle de l'Harmonie est dans la fosse de l'Opéra Comique pour L'Amant jaloux de Grétry.

Faire de Grétry le « Mozart français », comme s'efforceraient de le faire les interprètes de cette production lors d'une rencontre avec le public le 13 mars, c'est peut-être aller un peu vite en besogne. Il est vrai cependant que *L'Amant jaloux*, créé à Versailles en 1778, n'est pas sans évoquer parfois Mozart – mais celui des seuls ouvrages de jeunesse – et fait entendre de belles tournures mélodiques. Après l'Opéra royal de Versailles à l'occasion des « Grandes Journées Grétry » en novembre dernier, l'Opéra Comique accueille la production de Pierre-Emmanuel Rousseau, qui rend bien justice à ce divertissement enjoué. Sur le plateau, une distribution homogène (Magali Léger, Maryline Fallot, Vincent Billier, Frédéric Antoun) et, dans la fosse, l'enthousiaste Jérémie Rhorer à la tête du Cercle de l'Harmonie défendent avec élégance cette œuvre non pas majeure mais digne de figurer encore au répertoire. J.-G. Lebrun

Les 15, 17 et 19 mars à 20h, le 21 mars à 15h à l'Opéra Comique. Tél. 08 25 01 01 23. Places : 6 à 108 €.

## FAUST

////// Reprise //////////////////////////////////////  
LE QUATRIÈME OPÉRA DE PHILIPPE FÉNELON (NÉ EN 1952), INSPIRÉ PAR L'ŒUVRE DE LÉNAU, EST DONNÉ AU PALAIS GARNIER DANS UNE MISE EN SCÈNE DE PET HALMEN, DÉJÀ PRÉSENTÉE À TOULOUSE.



Le mythe de Faust, de nouveau revisité, est à l'affiche du Palais Garnier.

Les compositeurs contemporains à avoir deux fois les honneurs de l'Opéra de Paris ne sont pas légion. Après *Salammbô*, créé à l'Opéra Bastille en 1998, Philippe Fénelon voit cinq représentations de son *Faust* accueillies sur la scène du Palais Garnier. Il ne s'agit pas, cette fois, d'une création : l'ouvrage, quatrième opéra de son auteur, était à l'origine une commande du Théâtre du Capitole de Toulouse où il a été représenté en 2007. Alors que pour *Salammbô* Philippe Fénelon s'était peut-être un peu trop coulé dans les habits

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## GROS PLAN 11 TREEMONISHA

L'OPÉRA MÉCONNU DE SCOTT JOPLIN EST À L'AFFICHE DU THÉÂTRE DU CHÂTELET DANS UNE MISE EN SCÈNE DE LA CHORÉGRAPHE BLANCA LI.

Le nom de Scott Joplin est définitivement associé au genre du ragtime. De *Maple Leaf Rag* à *The Entertainer*, ses mélodies, popularisées notamment par le cinéma, ont fait le tour du monde. Ce que l'on sait moins, c'est que le compositeur américain a également écrit des opéras. Le Théâtre du Châtelet a eu la très bonne idée de programmer cette saison son second opus lyrique : *Treemonisha*. Composé en 1911, cet ouvrage nous plonge au cœur de l'Arkansas de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'histoire relate l'éducation d'une jeune fille noire qui a été abandonnée sous un arbre, d'où le titre de l'opéra. On peut voir derrière ce récit initiatique une réflexion sur la place de la femme et sur celle de la communauté noire dans la société américaine. Scott Joplin n'arriva toutefois pas à imposer son œuvre dans les théâtres – la création se déroula en 1972, soit plus de cinquante ans après la mort du compositeur. Le très imaginaire directeur du Châtelet, Jean-Luc

Chopin, a eu l'idée de confier cette réhabilitation à Blanca Li. La danseuse et chorégraphe



Blanca Li met en scène *Treemonisha*, second opéra de Scott Joplin, avec sur scène la célèbre mezzo-soprano Grace Bumbry (photo).

du « grand opéra » (trois actes, des airs, des chœurs, tout cela de façon un peu systématique), il propose avec *Faust* une forme plus personnelle, en sept tableaux, autant d'étapes d'une quête de la vérité pour laquelle le compositeur, également librettiste, s'est inspiré – et éloigné quand il le fallait – du poème de Lenau. La mise en scène de Pet Halmen, qui signe également décors, costumes et lumières, se mue en variations sur le thème de la vanité, faisant délibérément pencher l'action dramatique vers une quête intérieure. Les interprètes sont ceux de la création, parmi lesquels Arnold Bezuyen, un habitué de Bayreuth, dans le rôle-titre et Bernhard Kontarsky, expert ès opéra contemporain, à la direction. Il ne faudra pas non plus rater les petites merveilles du compositeur que programme parallèlement l'Opéra : son *Quatuor n° 4* avec voix et ses *Madrigaux* sur des poèmes de Rilke par l'Atelier lyrique (le 21 mars) et *Le Calme des puissances*, op. 101 pour piano dans le cadre d'un récital de Romain Descharmes (le 25).

J.-G. Lebrun

Les 17, 20, 23, 29, 31 mars à 19h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 7 à 138 €.

Dimanche 21 mars à 20h au Palais Garnier. Places : 7 à 49 €. Jeu 25 mars à l'amphithéâtre Bastille. Places : 20 €.

Les 17, 20, 23, 29, 31 mars à 19h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 7 à 138 €.

Dimanche 21 mars à 20h au Palais Garnier. Places : 7 à 49 €. Jeu 25 mars à l'amphithéâtre Bastille. Places : 20 €.

Les 17, 20, 23, 29, 31 mars à 19h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 7 à 138 €.

Dimanche 21 mars à 20h au Palais Garnier. Places : 7 à 49 €. Jeu 25 mars à l'amphithéâtre Bastille. Places : 20 €.

Les 17, 20, 23, 29, 31 mars à 19h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 7 à 138 €.

Dimanche 21 mars à 20h au Palais Garnier. Places : 7 à 49 €. Jeu 25 mars à l'amphithéâtre Bastille. Places : 20 €.

Les 17, 20, 23, 29, 31 mars à 19h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 7 à 138 €.

Dimanche 21 mars à 20h au Palais Garnier. Places : 7 à 49 €. Jeu 25 mars à l'amphithéâtre Bastille. Places : 20 €.

Les 17, 20, 23, 29, 31 mars à 19h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 7 à 138 €.

Dimanche 21 mars à 20h au Palais Garnier. Places : 7 à 49 €. Jeu 25 mars à l'amphithéâtre Bastille. Places : 20 €.

Les 17, 20, 23, 29, 31 mars à 19h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 7 à 138 €.

Dimanche 21 mars à 20h au Palais Garnier. Places : 7 à 49 €. Jeu 25 mars à l'amphithéâtre Bastille. Places : 20 €.

Les 17, 20, 23, 29, 31 mars à 19h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 7 à 138 €.

Dimanche 21 mars à 20h au Palais Garnier. Places : 7 à 49 €. Jeu 25 mars à l'amphithéâtre Bastille. Places : 20 €.

Les 17, 20, 23, 29, 31 mars à 19h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 7 à 138 €.

Dimanche 21 mars à 20h au Palais Garnier. Places : 7 à 49 €. Jeu 25 mars à l'amphithéâtre Bastille. Places : 20 €.

Les 17, 20, 23, 29, 31 mars à 19h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 7 à 138 €.

## LES NOCES DE FIGARO

////// Nouvelle production //////////////////////////////////////  
L'OPÉRA DE VERSAILLES ACCUEILLE UNE PRODUCTION DE L'OPÉRA DE ROUEN DU CHEF-D'ŒUVRE MOZARTIEN ÉCRIT D'APRÈS BEAUMARCHAIS.



Oswald Sallaberger.

Pour sa saison de réouverture, l'Opéra de Versailles programme la célèbre Trilogie Mozart-Da Ponte dans des productions de différents horizons. La version des *Noces de Figaro* nous vient ainsi de l'Opéra de Rouen (mais attention : les prix des places, exorbitants, sont ceux de Versailles, pas ceux de Rouen !). Mise en scène par Stephan Grögl, cette production convoque des gosiers prometteurs, notamment le Comte solide de Ricardo Novaro et le Figaro truculent de Carlos Esquivel. A noter aussi que le rôle de Marceline est tenu par la remarquable Sophie Pondjiclis. L'Orchestre est quant à lui dirigé par Oswald Sallaberger, dont le mandat de directeur musical, marqué par de nombreuses tensions, prend fin dans quelques mois. Avis aux amateurs : l'Orchestre de l'Opéra de Rouen est à la recherche d'un nouveau chef qui prendra ses fonctions à partir de la saison 2011/2012, après une saison sans chef permanent. A. Pecqueur

Le 28 mars à 15h et le 30 mars à 20h. Tél. 01 30 83 78 89. Places : de 90 à 200 €.

## MY WAY TO HELL

////// Nouvelle production //////////////////////////////////////  
LE THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES ACCUEILLE UN REMIX AUTOUR DU MYTHE D'ORPHÉE CONÇU PAR LE COMPOSITEUR MATTEO FRANCESCHINI. Le mythe d'Orphée est décidément à l'honneur au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Outre *Orpheus* de Telemann, il ne faut pas manquer *My Way to Hell*,

andalouse, connue pour avoir dépoissieré le flamenco, distille toujours une énergie irrésistible dans ses spectacles.

### DES VOIX PRESTIGIEUSES

Adeptes des rencontres entre les formes artistiques, elle travaille régulièrement avec les milieux du cinéma, des arts plastiques ou du multimédia. Nous avons particulièrement apprécié son spectacle *Corazon Loco*, subtiles variations autour de l'amour, mêlant danseurs de sa compagnie et ensemble vocal de musique contemporaine. Pour *Treemonisha*, Blanca Li sera entourée d'une équipe prestigieuse d'artistes noirs majoritairement américains, avec notamment la mythique mezzo-soprano Grace Bumbry et le puissant baryton-basse Willard White. Dans la fosse, le jeune Kazem Abdullah, qui a fait la saison dernière ses débuts au Met de New York, dirigera la version de l'opéra orchestrée par Gunther Schuller, l'orchestration originale ayant malheureusement disparu.

Antoine Pecqueur

Les 31 mars, 2, 4, 6, 8 et 9 avril à 20h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 5 à 80 €.

un remix autour du mythe d'Orphée, de Monteverdi à... AC/DC. Le compositeur un peu fou qui s'est embarqué dans ce projet s'appelle Matteo Franceschini. Il est jeune, italien et a suivi récemment le cursus de l'Ircam. Cette saison, cet ancien élève de Luca Francesconi est en résidence à la compagnie de l'ARCALL, qui lui a commandé cet ovni musical. Parmi les interprètes, on citera la soprano Chantal Santon et le ténor Damien Bigourdan. A. Pecqueur

Le 7 avril à 20h30, le 8 avril à 19h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00. Places : 16 €.

# Orchestre Colonne

Directeur musical Laurent Petitgirard

LAURENT PETITGIRARD  
DIRECTION

THIERRY PÉCOU  
PIANO

JEAN-MARC PHILLIPS  
VIOLON

**SALLE PLEYEL**  
MARDI 6 AVRIL À 20 H  
252, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ,  
75008 PARIS

**PÉCOU**

**TREMENDUM**

**CONCERTO-CARNAVAL POUR PIANO ET ORCHESTRE**

**KHATCHATURIAN**

**CONCERTO**

**POUR VIOLON ET ORCHESTRE**

**STRAVINSKY**

**LE SACRE DU PRINTEMPS**

Abonnez-vous pour 10 € par concert\* 01 42 33 72 89  
www.orchestrecolonne.fr

en concert !

## Kourliand-ski

Raphaële Biston *Ressac* / *voix mezzosoprano*  
Dimitri Kourliandski *White concerto* / *voix baryton*  
Giacinta Scialzi *Ymaum*  
Dimitri Kourliandski *4 states of same* / *voix baryton*  
Luis Rizo-Salom *[K]nock [D]ut* / *voix mezzosoprano* / *composé de Tatu*

András Fischer *Saxos* / Boris Filanovsky *Violon*

Direction Pierre Roulier

**Jeu 18 mars 2010**  
18 h concert  
en présence des compositeurs  
20 h concert

Auditorium Marcel Landowski  
Conservatoire à rayonnement régional de Paris  
14, rue de Madrid, 75008 Paris / Métro 3 Europe

Entrée libre / Réservations 01 47 06 17 76

Marketing organisé dans le cadre de l'Opéra France-Rouen 2010 / <http://www.opera-roen.com>

**222M** www.ensemble222m.fr

co-réalisation les déchargeurs / concordé opéra



**all you need is lol**  
stéphanie marco  
théâtre musical  
de et avec  
stéphanie marco  
mise en scène  
pierre-olivier scotto

21h45 / salle la bohème  
saison 2009/10  
3, rue des déchargeurs  
75 001 paris  
m° châtelet

jeudi ou samedi  
25 fév.  
ou 27 mars 2010

0 892  
billet 70 12  
.com 28

les déchargeurs

## SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES entretien / XAVIER LEMETTRE

### « LA MUSIQUE N'EST PAS UNE MARCHANDISE »

LE DIRECTEUR DU FESTIVAL BANLIEUES BLEUES REVIENT SUR LES OBJECTIFS ET LES GRANDES LIGNES DE CETTE 27<sup>e</sup> ÉDITION, AINSI QUE SUR LES DANGERS QUI PLANENT SUR LE MONDE DE LA CULTURE.

Quelle est la vocation du festival ?

**Xavier Lemettré** : Toucher le plus large public tout en proposant des concerts de haute qualité, exigeants, mais dans le bon sens du terme. Au début, il s'agissait de faire des concerts là où il n'y en avait pas, dans une quinzaine de villes de Seine-Saint-Denis. Très vite, on a voulu ouvrir nos portes à tout un public qui ne serait pas venu a priori assister à des concerts de jazz. Depuis vingt ans, les actions musicales, par exemple, touchent autant de gens que les concerts. Et les artistes s'impliquent avec beaucoup de sérieux dans ces projets qui sont devenus des moments importants dans la vie des collèges, des lycées, des quartiers, des associations...

Cela veut-il dire que les salles sont pleines ?

**X. L.** : Oui, même si ce n'est jamais non plus gagné d'avance. C'est un nouveau pari chaque année. En France, on fonctionne beaucoup par étiquettes : il y a des publics pour le rock, d'autres pour le jazz... et ça ne se mélange pas trop. L'idée, c'est justement de faire circuler beaucoup plus les œuvres et les publics : cela permet un brassage des esthétiques qui existe déjà chez les musiciens. C'est encore plus important aujourd'hui qu'hier de montrer que la musique n'est pas une marchandise : on n'est pas en train de vendre des yaourts avec tel goût pour tel public. On peut être très surpris à Banlieues Bleues parce que ce n'est pas

le jazz tel qu'on l'imagine : il y en a pour tous les goûts. On vient pour Rokia Traoré et on va découvrir les Digital Primitives, et vice-versa !

Mais vous donnez des impulsions. L'an dernier c'était La Nouvelle-Orléans. Et cette année ?

**X. L.** : L'an dernier, c'était exceptionnel. En général les axes principaux se dessinent au fur et à mesure que nous avançons dans la programmation. On n'a pas eu tant de chanteuses que ça à Banlieues Bleues alors que le jazz est redevenu un peu à la mode ces dernières années grâce à des chanteuses très grand public. Les voix qui viennent cette année ne sont pas des chanteuses de jazz standard, il s'agit d'autre chose. Cristina Zavalloni mélange du baroque, du contemporain et Aznavour ! C'est très original et en même temps, c'est une vraie chanteuse de jazz. Chacun, en regardant le programme, peut trouver ses propres axes en fonction de ses goûts.

Dans le contexte de la réforme des collectivités territoriales, dans quelle mesure ce festival peut-il changer ?

**X. L.** : On compte partager avec le public le débat qui se décide en ce moment au niveau politique. Cette réforme remet en cause très profondément



© D. R.

« On peut être très surpris à Banlieues Bleues parce que ce n'est pas le jazz tel qu'on l'imagine »

Xavier Lemettré

le financement du service public de la culture. Il n'est pas question de légères réductions, il s'agit de quelque chose de très conséquent, avec des répercussions immédiates. On est déjà dans un système très contraint et la moindre baisse de financement peut avoir des conséquences irréversibles, la situation est grave et c'est un sentiment partagé par tout le milieu en ce moment. Il ne s'agit pas de refuser les réformes, mais là on s'attaque à un grand nombre d'emplois, de spectacles et à des structures. Et si demain, tout s'arrêtait, qu'en penserait le public ?

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec et Mathieu Durand

## SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES ET AUSSI...

Le festival séquano-dionysien commencera sur les chapeaux de roue le vendredi 12 mars à Saint-Ouen avec deux figures captivantes : le saxophoniste des Jazz Passengers, **Roy Nathanson**, escorté de son sublime et plus intime Sotto Voce ; et le maître de la « Conduction », **Butch Morris**, qu'il est toujours très impressionnant de voir en direct à la tête d'une des « improvisations dirigées ». Autre figure historique, le trompettiste **Jacques Coursil** sera le 19 mars à Pierrefitte-sur-Seine pour présenter son nouvel et splendide album "Trails of Tears". Dépaysement et aller-retour entre Istanbul et New York avec le projet aux sonorités électro « Istanbul Sessions » du saxophoniste **Ilhan Ersahin** (nouvel album chez Discograph) avec Eric Truffaz le 13 mars à Aubervilliers. Le 26 mars, le public de Stains risque de vivre un grand moment avec le violoncelliste **Didier Petit** en solo car sa version du **Don't Explain** de Billie Holiday vaut son pesant d'or. Quatre jours plus tard à Bobigny, encore une soirée de haut vol avec le funambule de la voix, **Benat Achary** dans son hommage à Federico Garcia Lorca et le clarinetiste flamboyant **Denis Colin** avec sa surpuissante Société des Arpenteurs. Le 2 avril, le jazz « made in France » sera à l'honneur à Aulnay-sous-Bois avec un duo alléchant entre le saxophoniste **Julien Lourau** et le pianiste **Bojan Z**. Les fans de Jim Jarmusch ont déjà noté cette date sur leur calepin : le 3 avril, Epinay-sur-Seine accueillera **Mulatu Astatke**, l'un des maîtres du jazz éthiopien.

M. Durand / J.-L. Caradec

Banlieues Bleues : du 12 mars au 16 avril en Seine-Saint-Denis. Tél. 01 49 22 10 10.  
Site : [www.banlieuesbleues.org](http://www.banlieuesbleues.org)

## AU DUC DES LOMBARDS

Club UN MOIS EN BREF AU « N°42 »

Avec, en ouverture de poids, le quartet du saxophoniste Ricky Ford (les 5 et 6), légendaire souffleur au son puissant forgé dans le sillage des géants du jazz (Mingus, McCoy Tyner, etc...) puis à suivre : l'éternel recommencement des retrouvailles avec la musique d'Henri Texier, grande plume du jazz européen et leader à l'affût de nouveaux talents comme ici en quartet avec Sébastien Texier au sax, Manu Codjia à la guitare et Christophe Marguet à la batterie (les 8 et 9) ; Eva Cortes, Diva du Latin Jazz pour la sortie en France de son nouvel album « Como Agua entre los Dedos » (le 12) ; le pianiste lauréat du Prix Django Reinhardt 2007,



© Vibeir Puaud / ECM Records

Le contrebassiste norvégien **Arlid Andersen**, le 18 mars à 20h et 22h au Duc des Lombards.

Pierre Christophe, oublie un temps ses vieilles amours bop (Jaki Byard), pour plonger en quartet (avec Olivier Zanot au sax alto) dans ses propres compositions (le 16) ; le contrebassiste norvégien Arlid Andersen en trio, distingué par l'Académie du Jazz en 2008 pour le « meilleur disque de l'année », avec l'écosais Tommy Smith au saxo-

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

phone et Paolo Vinaccia à la batterie (le 18) ; et enfin, un vétéran du jazz west-coast, Herb Geller, compagnon de route de Paul Desmond, Barney Kessel, Quincy Jones, Chet Baker, Miles Davis ou Dinah Washington, nous convie à une rencontre avec son quartet régulier après 40 ans d'absence parisienne (les 19 et 20).

J.-L. Caradec

Tél. 01 42 33 22 88. Site : [www.ducdeslombards.com](http://www.ducdeslombards.com)

## OLIVIER TEMINE

Diseau « à part » THE INTRUDER, NOUVEL ALBUM D'UN SAXOPHONISTE RADICAL.

Forte tête, look déjanté et parcours fulgurant, Olivier Témine est un oiseau « à part » du jazz français. Repéré et adoué par Johnny Griffin à la fin des années 90, auprès duquel il tourne pendant 10 ans, le saxophoniste (ténor et soprano) n'a rien pour autant du profil lisse d'un premier de la classe, as du revival bop et chic. Sa musique voyage en liberté d'Ornette Coleman au jazz funk le plus groovy. Il signe avec « The Intruder » son album le plus personnel et abouti, conçu en complicité de Vincent Artaud (réalisation, basse, guitares et claviers) et une panoplie de batteurs d'élite qui en disent long sur l'électicisme musical du leader : Billy Hart, Cyril Atef et Paco Sery. « Aujourd'hui, je m'éclate plus dans ce que je fais » résume Olivier Témine. Et cela s'entend !

J.-L. Caradec

Mardi 9 mars à 20h30 au Café de la Danse.

Tél. 01 47 00 57 59.

## CECCARELLI FAMILY

Aventure familiale QUATRE BATTEURS ET LEURS AMIS.



© D. R.

Le clan Ceccarelli se réunit autour de « Dédé », plaque tournante du jazz français depuis 30 ans.

André Ceccarelli est l'un des batteurs les plus actifs et importants de la scène musicale française depuis 30 ans. Sa carrière fut longtemps doublement orientée dans les domaines du studio (où il s'avère un redoutable et imparable requin au service des plus grands noms de la variété française) et bien sûr du jazz. Dès la deuxième partie des années 60, il s'impose sur le devant de la scène parisienne, et ne quitte plus les clubs de la capitale, croisant le fer avec les plus grands musiciens français ou américains (de Jean-Luc Ponty à Eddy Louiss et de Dexter Gordon à Stan Getz). Le tout nouveau projet en leader de « Dédé » est une sympathique aventure familiale. Quatre batteurs de la famille Ceccarelli sont au rendez-vous : son père Jean, son frère Jean-Paul, et son fils Régis ! Auprès d'eux, quelques amis (de la famille) comme le guitariste Sylvain Luc, compatriote niçois, le contrebassiste Diego Imbert et le pianiste Alfio Origlio. « Ce qui m'intéresse dans la musique, c'est la communion » confie André. Le voilà servi...

J.-L. Caradec

Le 10 mars à 21h à l'Espace Jacques Prevert d'Aulnay-sous-Bois. Tél. 01 48 66 49 90. Vendredi 12 mars à 20h30 à l'espace Jean Racine de Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Site : [www.jazzatoute-haute.org](http://www.jazzatoute-haute.org)

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR)

## ANTOINE HERVÉ & PIERRE DE BETHMANN

Pédagogues décodeurs DANS LE SILLAGE DE JEAN-FRANÇOIS ZYDEL DANS LE DOMAINE DE LA MUSIQUE CLASSIQUE, LES MUSICIENS DE JAZZ SE FONT DE PLUS EN PLUS VOLONTIERS PÉDAGOGUES ET DÉCODEURS D'UNE MUSIQUE EN TRAIN DE DEVENIR CLASSIQUE.



© Philippe Levy-Shah

Le pianiste Antoine Hervé révèle les secrets des grands maîtres du jazz.

Antoine Hervé fut le premier à emboîter le pas à son ami Zygel, ancien compère au CNSM... « Je cherche à transmettre autre chose que la culture de masse que l'on nous sert et qui est pour le moins indigeste. Pour autant, je ne veux pas jouer au spécialiste qui souhaite se faire entendre uniquement de ses pairs. Il faut trouver sans démagogie un équilibre entre le grand public et les initiés » explique le pianiste. Le 17 mars à la Maison de la musique de Nanterre, il rend hommage à Charles Mingus. Sa « Leçon de jazz » sera suivie d'un concert de son groupe Pierre et Marie Tuerie, avant de revenir dans les Hauts-de-Seine révéler les secrets de l'art virtuose d'Oscar Peterson le vendredi 2 avril à 21h au Théâtre Jean Vilar de Suresnes. A signaler aussi, à l'Onde de Vélizy où il est en résidence, le rendez-vous du pianiste Pierre de Bethmann, ancien membre du Trio Prysm, qui propose un concert commenté en hommage à Jaco Pastorius, bassiste légendaire du jazz électrique des années 70 et membre fondateur de Weather Report. En quartet avec Linley Marthe (basse), Chander Sardjoe (batterie) et Olivier Ker Ourio (harmonica).

J.-L. Caradec

Le 9 mars à 21h à l'Onde de Vélizy. Tél. 01 34 58 03 35. Le 17 mars à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre. Tél. 39 92. Le 2 avril à 21h au Théâtre Jean Vilar de Suresnes. Tél. 01 46 97 98 10.

## CENTENAIRE DJANGO REINHARDT

Célébrations SUITE DES CÉLÉBRATIONS DE L'ANNIVERSAIRE DJANGO AVEC UN CONCERT EXCEPTIONNEL AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



© Julien Schmeitz & Eric Mollet

Le trio de David Reinhardt signe l'album « Nuvens de Saudade, 100 ans de Reinhardt - Django, Babik, David » sorti récemment chez Cristal Records/Harmonia mundi.

Django Reinhardt, dont on célèbre cette année le centième anniversaire de la naissance, fait déjà évi-



photo : Anabelle Taffey - graphisme : éléments

Orchestre National de Jazz

## EN CONCERT

### CINÉ-CONCERTS INÉDITS

LE CUIRASSÉ POTEMKINE DE SERGUEÏ EISENSTEIN  
LES 16 MARS ET 13 AVRIL 20H30  
CINÉMA LE BALZAC, PARIS

### BROADWAY IN SATIN

19 MARS  
THÉÂTRE DE CORNOUAILLE, QUIMPER (29)  
9 AVRIL  
FESTIVAL LES DÉBOUSSOLÉS, SAINT-GILLES, LA RÉUNION

### CARMEN

Bande originale sur le film muet de Cecil B. DeMille

25 MARS  
THÉÂTRE LA RENAISSANCE, MONDEVILLE (14)  
10 AVRIL  
FESTIVAL LES DÉBOUSSOLÉS, SAINT-GILLES, LA RÉUNION

### AROUND ROBERT WYATT

24 AVRIL  
TRI-C JAZZ FEST, CLEVELAND, ETATS-UNIS

[www.onj.org](http://www.onj.org)  
[www.myspace.com/onjazz](http://www.myspace.com/onjazz)



## jazz

ROBIN MCKELLE  
MESS AROUND

## Nouvel album

À la croisée du rhythm & blues,  
de la soul et du jazz,

"un album emballant de bout en bout".  
SO JAZZ

Avec classiques du genre et thèmes originaux,  
reprises de Leonard Cohen ou de Lannon/Mc Cartney,  
et quelques grandes "pointures"  
(Houston Person au sax ténor,  
Fred Wesley aux arrangements...)

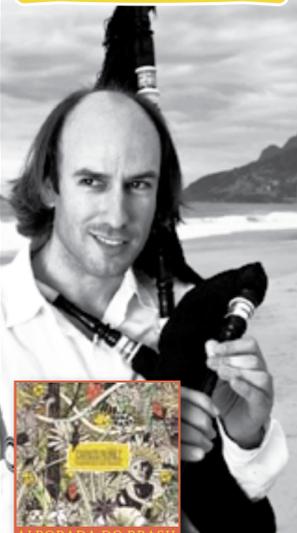


## EN CONCERT

12/03 Franconville - 13/03 Saint-Étienne  
16/03 Istres - 18 & 19/03 Châtenay Malabry  
8/04 Perpignan - 10/04 Marciac - 11/04 Bordeaux  
**14/04 Paris/Bataclan**  
16/04 Blois - 17/04 Sainte-Maxime



## CARLOS NÚÑEZ

EN CONCERT  
LE 23 MARS  
AU BATACLAN

ALBORADA DO BRASIL  
NOUVEL ALBUM

"De vraies réussites parsemées  
cet album captivant" LE MONDE  
"Belle et insolite rencontre entre le  
monde celte et le Brésil" LIBERATION

demment partie de l'histoire de la musique du XX<sup>e</sup> siècle. Mais il reste dans le même temps une figure musicale d'une intacte actualité dont l'influence demeure évidente sur de nombreux jeunes musiciens de premier plan. Le projet « Django 100 », qui associe nombre d'entre eux parmi les plus prestigieux et respectés, à commencer par le noyau dur au départ de l'aventure composé de Boulou et Elios Ferré, Romane et Angelo Debarre, est une saisissante illustration du phénomène. D'autres magnifiques guitaristes ont aussi rejoint le projet comme David Reinhardt, Noé Reinhardt, Stochelo Rosenberg et Mathieu Chatelain, tous réunis sur la scène du TCE. Autre événement de la vague « Django » actuelle, le magnifique album « Nuvens de Saudade, 100 ans de Reinhardt - Django, Babik, David » sorti récemment chez Cristal Records. Un album de David Reinhardt qui a de qui tenir étant petit-fils de Django et fils de Babik ! Ce jeune héritier et réinventeur du swing manouche, né en 1986, est aussi actuellement omniprésent sur les scènes françaises, à la tête de son propre trio ou du *Nouveau Trio Gitan* avec Christian Escoudé et Jean Baptiste Laya. Toutes ses dates sur [www.myspace.com/davidreinhardt1986](http://www.myspace.com/davidreinhardt1986). J.-L. Caradec

Dimanche 14 mars à 17h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

DEE DEE  
BRIDGEWATER

Vibrants moments  
LA GRANDE CHANTEUSE CÉLÈBRE SON AMOUR POUR UNE VOIX LÉGENDAIRE, CELLE DE BILLIE HOLIDAY.



Dee Dee Bridgewater rend hommage à Lady Day.

Trois ans après "Red Earth", l'une des voix les plus célèbres du jazz fait son grand retour discographique. Intitulé "Eleanora Fagan (1915-1959) : To Billie with Love from Dee Dee" (Emarcy/Universal), son nouvel opus revisite avec grâce les grands standards de Lady Day, de *God Bless The Child* à *Strange Fruit*. Si Dee Dee Bridgewater s'était fait une spécialité des albums "tribute" (à Horace Silver, Ella Fitzgerald ou Kurt Weill), elle n'avait jamais encore rendu hommage à cette figure imposante qu'est Billie Holiday. Près de 25 ans après avoir été nommée au prestigieux prix Laurence Olivier pour son interprétation dans la pièce *Lady Day* de Stephen Stahl, la voici donc à nouveau dans la peau de Billie. De vibrants moments en perspective. M. Durand

Dimanche 14 mars à 20h à la Salle Pleyel.  
Tél. 01 42 56 13 13.

## ONJ

Grand écran  
ÉCLATÉ EN PETITES FORMATIONS DE CINQ MUSICIENS, L'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ SE FAIT ACCOMPAGNATEUR DE FILMS MUETS.

Depuis plusieurs années déjà, cinéma et musique font bon ménage au Balzac, dernière salle indépendante des Champs-Élysées dirigée avec passion par Jean-Jacques Schpoliansky, aux commandes depuis 35 ans d'un cinéma ouvert par son grand-père en 1935. Participant au renouveau actuel du principe d'accompagnement en direct de films muets historiques, l'ONJ réunit

SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES  
entretien / TROY POPLOUS  
HYMNE À LA JOIE

COMÉDIE MUSICALE LÉGENDAIRE DE LA FIN DES ANNÉES 70, *Ain't Misbehavin* RACONTE, À TRAVERS LES CHANSONS ENDIABLÉES, TANTÔT HILARANTES, TANTÔT POIGNANTES DU PIANISTE FATS WALLER, LA RENAISSANCE CULTURELLE DU QUARTIER DE HARLEM DANS LES ANNÉES 1920. C'EST AVEC UN CASTING UNIQUEMENT COMPOSÉ D'ENFANTS ET D'ADOLESCENTS AMÉRICAINS ET FRANÇAIS QUE LE METTEUR EN SCÈNE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS TROY POPLOUS EN DONNERA SA VERSION À BANLIEUES BLEUES.

Comment a commencé ce projet ?

**Troy Poplous** : A cause de ma passion pour Fats Waller. Et bien sûr aussi de mon amour pour le spectacle *Ain't Misbehavin*. Quand je l'ai découvert ado, ce fut un choc. D'une part parce que Broadway, c'est quelque chose d'énorme aux États-Unis ; et d'autre part parce



Pas moins de cent enfants seront présents sur la scène de *La Courneuve pour donner vie à Ain't Misbehavin*.

que le casting était incroyable et entièrement afro-américain : Nell Carter, André DeShields, Armelia McQueen... J'ai trouvé que c'était quelque chose de bien à montrer à mes élèves de La Nouvelle-Orléans.

L'idée principale, c'est de faire découvrir cette comédie musicale aux jeunes ?

**T. P.** : Les jeunes générations perdent peu à peu ce qui a fait l'identité des générations précédentes. Ils sont assis sur un héritage, mais ne se rendent pas compte du travail qui a été fait. Je veux que ces jeunes ne perdent pas Fats Waller, la Harlem Renaissance...

Les jeunes Américains méconnaissent-ils cette période ?

**T. P.** : Oui, et pourtant toute la musique



Expérience nouvelle pour les musiciens de l'ONJ qui accompagnent deux projections du film historique *Le Cuirassé Potemkine* de Sergueï Eisenstein.

deux quintets pour deux prestations improvisées autour du grand film *Le Cuirassé Potemkine* de 1925 de Sergueï Eisenstein. Avec Eve Risser (piano, piano préparé, flûtes, objets sonores), Rémi Dumoulin (saxophones, clarinettes), Antonin-Tri Hoang (saxophone alto, clarinettes, piano), Pierre Perchaud (guitares) et Sylvain Daniel (basse électrique, électronique) le 16 mars, puis Vincent Lafont (claviers, électronique), Matthieu Metzger (saxophones, électronique), Guillaume Poncelet (trompette, piano, synthétiseurs, électronique), Joce Mienniel (flûtes) et Yoann Serra (batterie). Un nouvel épisode de l'aventure de l'Orchestre natio-

d'aujourd'hui, du jazz contemporain au hip-hop, découle de la musique de cette époque : Fats Waller, Scott Joplin, Eubie Blake, Noble Sissle, Duke Ellington... Pour l'une des premières fois de l'Histoire des États-Unis, les Afro-Américains ne se sont plus considérés comme des esclaves ou des serviteurs, mais comme des êtres d'importance.

« La Harlem Renaissance a sorti les gens de leurs vies et de leurs problèmes solitaires pour les rassembler en tant que communauté »

Troy Poplous

C'est le début d'une littérature, d'un théâtre, d'un art, d'une mode, de toutes ces choses qui donnent leur fierté aux êtres humains. Ce sont les Lumières du peuple noir de cette époque.

Quel est le message d'*Ain't Misbehavin* ?

**T. P.** : La Harlem Renaissance a sorti les gens de leurs vies et de leurs problèmes solitaires pour les rassembler en tant que communauté : ils allaient à l'Apollo Theater, au Savoy Ballroom, au Colisee, et dans tous ces lieux de Harlem pour communier et profiter de la vie. La musique d'*Ain't Misbehavin* c'est cela : tout ce spectacle, c'est de la joie. Il met en valeur la face comique de Fats Waller (*Your Feet's Too Big* par exemple) dans de grandes scènes de fête.

Entretien réalisé par Mathieu Durand

*Ain't Misbehavin*, dirigé par Troy Poplous. Les samedi 3 et dimanche 4 avril à 16h30, Centre Culturel Jean Houdremont, 11 avenue du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Renseignements 01 49 92 61 61.

nal de jazz placé depuis 2009 sous la remuante direction artistique de Daniel Yvinec. J.-L. Caradec

Mardi 16 mars et mardi 13 avril à 20h30 au Cinéma Le Balzac, 1 rue Balzac 75008 Paris. Site : [www.cinemabalzac.com](http://www.cinemabalzac.com)

## MAGMA

Toujours vert  
LE GROUPE DE CHRISTIAN VANDER FÊTE SES 40 ANS.

Passé de mode, certes, mais surtout au-delà des jeux et enjeux de tendances musicales, Magma fête ses quarante ans d'existence. Le groupe de Christian Vander a vu le jour dans la fièvre de la fin des années 60, au point de rencontre entre les audaces modales coltranniennes, la tellurique puissance percussive d'Elvin Jones et la démesure du rock progressif des années 70. Au-delà des changements de personnel qui ont jalonné l'histoire du groupe, la musique semble n'avoir rien perdu ni de son invention ni de sa pertinence artistique. Avec aujourd'hui autour du leader-batteur-compositeur : Hervé Aknin (chant), Benoit Alziary (vibra-

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS / 27<sup>e</sup> FESTIVAL

BANLIEUES  
BLEUES

12 MARS > 16 AVRIL 2010

## MARS

12/03

Saint-Ouen  
Roy Nathanson's *Sotto Voce*  
+ Nublu Orchestra  
conducted by Butch Morris

13/03

Aubervilliers  
Ilhan Ersahin Istanbul  
sessions invite Erik Truffaz  
& Vincent Ségal

14/03

Pantin  
Parade festive des Soul  
Rebels « the coolest brass-  
hop-band of New-Orleans »  
rue Gabrielle Jossierand et  
à La Dynamo de Banlieues  
Blues

15,16/03

Pantin  
The Soul Rebels

17/03

Les Pavillons-sous-Bois  
Omar Sosa & le NDR  
Big band *Ceremony*

19/03

Pierrefitte-sur-Seine  
Jacques Coursil quartet  
+ Les Triaboliques

20/03

Le Blanc-Mesnil  
George Lewis  
« Les exercices spirituels »  
+ « Interactive Trio »  
+ The Trio : George Lewis,  
Roscoe Mitchell,  
Muhai Richard Abrams

20, 21/03

Saint-Denis  
André Ceccarelli  
*Le coq et la pendule -  
hommage à Claude  
Nougaro*

24/03

Tremblay-en-France  
Rockingchair  
+ Cristina Zavalloni Idea  
*Per caso Aznavour*

25,26/03

Pantin  
French-British Jazz  
Rencontres  
25/03 Jason Yarde & Andrew  
McCormack duo  
+ Mina Agossi quartet  
+ Zoe Rahman quartet  
26/03 Phronesis  
+ Olivier Temime *The Intruder*  
+ Partisans

26/03

Stains  
Didier Petit solo  
+ Mike Reed's *People,  
Places and Things*

27/03

Villepinte  
Harold Lopez-Nussa trio  
+ Omara Portuondo

30/03

Bobigny  
Beñat Achary *Un poète  
à New York* + Denis Colin  
& la Société des Arpenteurs  
*Subject to Change*

31/03

Tremblay-en-France  
Salis, Angeli, Drake trio  
+ Médéric Collignon Septik  
*Il était une fois la révolution*

## AVRIL

1<sup>er</sup>/04

Gonesse  
Digital Primitives  
+ Rokia Traoré

2/04

Aulnay-sous-Bois  
Julien Lourau, Bojan Z duo  
+ Joachim Kühn  
*Out of the Desert*

2,3 & 4/04

La Courneuve  
*Ain't Misbehavin'*,  
comédie musicale mise  
en scène par Troy Poplous

3/04

Épinay-sur-Seine  
Vieux Farka Touré  
+ Mulatu Astatke  
& The Heliocentrics

6/04

Saint-Ouen  
Soweto Kinch Quartet  
+ David Murray and  
the Gwo Ka Masters

8/04

Pantin  
Rétroviseur  
+ François Méchali  
*La Transméditerranéenne*  
et les Gnawas du Maroc

10/04

Aulnay-sous-Bois  
Braka, Carlo Mombelli  
*Paris/Joburg Aller-Retour*

10/04

Stains  
Nathalie Natiembé  
+ Buika

13/04

Clichy-sous-Bois  
Ballaké Sissoko, Vincent  
Segal *Chamber Music*  
+ Sandra Nkaké  
*Penda, le sens du son*

14/04

Pantin  
Anthony Coleman solo  
*Freakish*  
+ Anthony Coleman quartet  
*Damaged by Sunlight*

15/04

Le Blanc-Mesnil  
Démereau, Fernandez,  
Merville *Ode à Gato Barbieri*  
+ Archie Shepp quintet  
featuring Denis Colin

16/04

Bobigny  
¡ Flamenco !  
Miguel Poveda  
+ Enrique Morente

Tarifs  
à partir  
de 6 €

01 49 22 10 10 / [www.banlieuesbleues.org](http://www.banlieuesbleues.org)

banlieuesbleues



LA CULTURE A AULNAY  
SE VIT TOUTE L'ANNÉE

MERCREDI 10 MARS • 21H

JAZZ

**ceccarelli**  
FAMILY TOUR

Avec Jean, Jean-Paul, André et Régis Ceccarelli (batteries)

Chez les Ceccarelli, la batterie c'est une histoire de famille... réunie pour cette soirée exceptionnelle. Et parce qu'ils aiment partager, c'est tout naturellement qu'ils ont convié leurs amis de longue date, Art Mengo, Stéphane Belmondo, Sylvain Luc, Diego Imbert et Alfio Origlio...

ESPACE JACQUES PREVERT  
Théâtre d'Aulnay-sous-Bois  
134 avenue Anatole France - 93500 Aulnay-sous-Bois  
Tél : 01 48 66 49 90  
Directeur : Christophe Urbaniak

crystal records présente :

**CRISTAL RECORDS**



### Fada "La Caresse du Clown"

Sortie : le 11 mars 2010  
Toujours influencé par la M-base et terriblement rock, Fada est la rencontre d'un quartet méchamment explosif avec une poésie slammée la plus inspirée.  
<http://www.myspace.com/fadamusic>



### Les Doigts de l'Homme "1910"

Sortie : le 25 mars 2010  
Les Doigts de l'Homme rendent un hommage énergique et joyeux à Django Reinhardt avec des compositions originales et des standards revisités.  
<http://www.myspace.com/lesdoigtsdelhomme>

## EN CONCERT UNIQUE A PARIS

JEUDI 1er AVRIL à 20h30 à LA DYNAMO



Fada  
"La Caresse du Clown"



Les Doigts de l'Homme  
"1910"

**La Dynamo**  
9, rue Gabrielle Jossierand  
93500 Pantin  
tel : 01 49 22 10 10  
[www.cristalrecords.com](http://www.cristalrecords.com)

harmonia mundi  
distributeur

Lamastr@ck  
partenaire des musiques

phone, clavier), Philippe Bussonnet (basse), Isabelle Feuillebois (chant), James Mac Gaw (guitare), Bruno Ruder (piano, Fender Rhodes) et Stella Vander (chant, percussions).  
J.-L. Caradec

Le 27 mars à 20h30 à la Scène nationale de Sénart / La Coupole de Combs-la-Ville (à Moissy-Cramayel-77). Tél. 01 60 34 53 60. Places : 18 à 26 €.

## ROBIN MCKELLE

**Spectaculaire rouquine**  
LA CHANTEUSE AMÉRICAINE SIGNE L'ALBUM « MESS AROUND » INSPIRÉ DE LA MUSIQUE DE RAY CHARLES OU DE NINA SIMONE DANS LES ANNÉES 60.



La chanteuse révèle son versant rhythm & blues.

On ne se lasse pas de suivre le parcours de cette chanteuse capable de tous les swings, à la belle voix de contralto profonde et chaude. Après des débuts irrésistibles et deux disques acclamés dans ses habits de « chanteuse de jazz », la spectaculaire rouquine nous revient avec un album différent aux généreux et groovy climats de rhythm & blues, souvenirs de son adolescence au cours de laquelle elle chantait dans des petits groupes et dans les églises. « C'est un projet à la croisée de plusieurs genres : la soul, le blues et le jazz. C'est un disque avec une couleur assez sixties, inspiré par les albums de Ray Charles et de Nina Simone de cette époque » confie Robin Mc Kelle. Une musique qui rend heureux, aux riches couleurs kodachrome, propulsée par le son généreux de l'orgue, du piano et des cuivres (dont Fred Wesley, le tromboniste historique de James Brown) et bien sûr le charme vocal magnifiquement efficace de la chanteuse.  
J.-L. Caradec

Les 18 et 19 mars à 20h au Pédiluve de Châtenay-Malabry. Tél. 01 41 87 20 84. Places : 6 €.  
Et le 14 avril au Bataclan, 50 Bd. Voltaire, 75011 Paris. Tél. 01 43 14 00 30.

## YOUN SUN NAH

**Chanteuse surdouée**  
LA CHANTEUSE CORÉENNE EN DUO AVEC ULF WAKENIUS À LA GUITARE.



Un art du chant délicat.

On accompagne amoureuxment le cheminement artistique de cette chanteuse coréenne surdouée, partagée entre une double carrière en France et dans son pays où elle fut lauréate à vingt ans du grand concours de la chanson française de Séoul... Son dernier album en date, « Voyage » paru chez Acte en 2008, inaugurerait sa collaboration avec le guitariste suédois Ulf Wakenius et s'épa-

nouissait en toute confiance et musicalité dans un répertoire pour l'essentiel de sa plume mais où percent aussi quelques « standards » miraculeux tel *India Song*, géniale et envoûtante mélodie de Carlos d'Alessio composée pour le film de Marguerite Duras.  
J.-L. Caradec

Mardi 23 mars à 20h30 à L'apostrophe-Théâtre des Arts de Cergy. Tél. 01 34 20 14 14.

## LES ENCHANTEUSES

**Festival**  
NOUVELLE ET SEPTIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DES VOIX DE FEMMES DU MONDE DANS LE CLUB DES LILAS AVEC DOUZE SOIRÉES À PARTIR DU 25 MARS.



La chanteuse Soo-Bin Park et le batteur Franck Vaillant co-signent l'album « Magnetic Benzine » sur le label Melisse.

Avec en ouverture de choc et de charme, la musique de rencontre entre le groupe Benzine du batteur et compositeur Franck Vaillant et l'univers teinté de musique traditionnelle de la chanteuse coréenne Soo-Bin Park (le 25). Ensemble, ils viennent de co-signer l'excellent, poétique et prenant album « Magnetic Benzine » paru sur le label Melisse d'Edouard Forlet. « Dès notre première rencontre avec Soo-Bin, j'ai été fasciné par sa façon si naturelle de faire de la musique, qu'elle joue des percussions ou de sa voix, elle « est » musique, et son côté punk dans le traditionnel me ravit » relate Franck Vaillant. A suivre entre autres : Himiko Paganotti avec Emmanuel Borghi (le 26), échappés de Magma, l'argentine Sandra Rumolino chantant Gerardo Jerez Le Cam (le 27), Jeanne Added en trio rock (le 1<sup>er</sup> avril) puis au sein du groupe de Vincent Courtois (le 9/04), Maria Laura Baccarini dans son hommage décalé à Cole Porter (le 15), Elise Caron dans « L'argent nous est cher », reprise bienvenue de la dernière création du tromboniste Yves Robert (le 16), etc...  
J.-L. Caradec

Du 25 mars au 17 avril au Triton des Lilas. Tél. 01 49 72 83 13.

## SYLVAIN BEUF

**Musicien de référence**  
LE RETOUR DU SAXOPHONISTE TÉNOR, LE CŒUR GROS COMME ÇA, À LA TÊTE D'UN SEXTET D'ÉLITE ET D'UN RÉPERTOIRE INSPIRÉ PAR LE SENTIMENT AMOUREUX.



Un nouveau départ pour Sylvain Beuf qui signe un album au titre emblématique « Joy ».

Plusieurs fois récompensé (Victoires de la Musique, Django d'or...) et partenaire ou leader des plus grands (de Solal à Wojan Z, *Suite page 64*)

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

# PATRICE CARATINI REVIENT AUX PETITES FORMES

PREMIÈRES AMOURS : CHARLES MINGUS, LA MUSIQUE DE SON ADOLESCENCE; LES "SHORT SONGS", APRÈS AVOIR MAGISTRALEMENT REVISITÉ LA CHANSON RÉALISTE; LA MUSIQUE LATINE, PRÈS DE VINGT ANS APRÈS SES PREMIERS FAITS D'ARMES AUX CÔTÉS DE GUSTAVO BEYTELMANN ET JUAN JOSE MOSALINI.

## entretien / PATRICE CARATINI

### « PLUS D'INSOUCIANCE, MAIS PAS MOINS D'EXIGENCE »

Pourquoi décidez-vous de privilégier les petites formations « au détriment » du Caratini Jazz Ensemble ?

**Patrice Caratini** : Je ne mets pas du tout l'orchestre en jachère, je vais seulement faire une pause sur l'écriture. Cela fait douze ans que j'ai tout concentré sur l'Ensemble. Si je devais réécrire aujourd'hui pour l'Ensemble, je pense que je finirai par me redire. Quand j'ai monté l'orchestre fin 96, il fallait que j'invente quelque chose de nouveau. Je voulais reprendre le travail de grande formation que j'avais fait avec l'Onzdet dans les années 70-80. D'une certaine façon, je pense avoir réussi à installer cet orchestre dans le paysage musical. Il y a eu

douze saisons, plus de deux cents concerts, une quinzaine de programmes... J'ai recommencé à me tourner vers ces petites formes un peu en satellite de l'orchestre, il y a deux ans, sur des projets multiformes avec des partenaires privilégiés comme la scène nationale de Sète. J'ai passé une bonne partie de ma vie à faire ça, je voulais y revenir, être davantage contrebassiste et moins chef d'orchestre, responsable de tout, administrateur...

Qu'est-ce qui change radicalement en petite formation ?

**P. C.** : Il y a plus de liberté, (même si je me méfie de ce mot dans la musique), en tout cas moins

d'écriture : on jette des idées, puis on se balade autour. Il y a plus d'improvisation, (aussi un mot dont je me méfie terriblement!)... En tout cas, certainement plus d'imprévu ! Plus d'insouciance, mais pas moins d'exigence. Il y a surtout une forme que j'adore, c'est le trio : c'est comme un siège, si on a un pied qui ne tient pas, on se casse la gueule. On est toujours en équilibre, un jeu permanent s'installe. Je pense au trio voix-saxophone-contrebasse avec Hildegarde Wanzlawe et Rémi Sciuto que j'ai commencé à développer et qui me passionne : pas d'harmonie, mais une polyphonie autour de la chanson.

Cela vous oblige à penser la musique différemment ?

**P. C.** Oui, cette économie de moyens, c'est l'inverse de l'orchestre. Cela pose des questions musicales auxquelles je suis heureux de revenir et cela ouvre des champs différents : l'orchestre, je le connais tellement bien, je ne voudrais pas banaliser ce processus. Le dernier opus, *Latinidad*, j'en suis assez content, à cause des échanges avec les Latins, les Cubains, à cause des réflexions sur l'Histoire, toutes ces choses qui me passionnent...

Propos recueillis par Mathieu Durand



En avril, le contrebassiste retrouve au Sunside l'un de ses grands complices des années 80, le guitariste Marc Fosset.

## GROS PLAN SUR RÉMI SCIUTO

LE SAXOPHONISTE, PIÈCE MAÎTRESSE DE TOUTES SES FORMATIONS, FAIT PARTIE DES PARTENAIRES DE JEU PRIVILÉGIÉS DE PATRICE CARATINI.

Premier Prix de soliste au concours national de La Défense et Premier Prix à l'unanimité de la classe de jazz du Conservatoire National Supérieur de Paris, le Parisien Rémi Sciuto est emblématique de cette génération des années 2000, surdoué du jazz. C'est au tournant du millénaire que le jeune saxophoniste va intégrer le Jazz Ensemble de Patrice Caratini, remplaçant Christophe Monniot avant d'en devenir titulaire à part entière. « J'ai eu la chance de pouvoir côtoyer des musiciens formidables : André Villéger, Alain Jean-Marie, François Thuillier, Claude Egéa... Patrice réunit des personnalités avec des univers très différents. Son orchestre est un vrai lieu de rencontre. » Dix ans plus tard, Rémi Sciuto est désormais l'un des piliers de l'univers du contrebassiste, participant activement à la plupart des petites formations nées dans le giron du big band, où il reconnaît avoir plus d'espaces pour improviser. « Surtout, elles permettent d'aller jouer sur des scènes plus rurales, dans des lieux moins évidents. Au-delà de son écriture très originale, la curiosité et l'envie d'aller à la rencontre d'autres publics demeurent deux qualités de Patrice », se félicite le saxophoniste.  
Jacques Denis

## PATRICE CARATINI VU PAR YVAN TRONCHANT

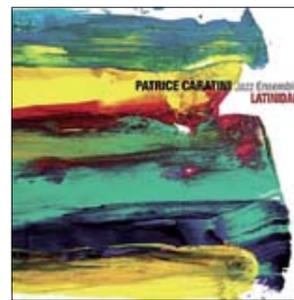
DIRECTEUR DE LA SCÈNE NATIONALE DE SÈTE, YVAN TRONCHANT SE SOUVIENT DES CARTES BLANCHES OFFERTES À PATRICE CARATINI.

« Patrice a été le déclencheur d'un travail considérable autour de la pratique et de la découverte du jazz pour le public de notre agglomération. En plus d'être un compositeur et un leader de formation, c'est un grand pédagogue. Je me souviens d'un collègue à Marseille où il avait monté tout un travail avec de jeunes percussionnistes élèves. Il avait aussi créé des "Concerts en Vagabondage", des petites formes en trio qui permettaient d'aller dans des endroits improbables à la rencontre d'un public souvent néophyte. On a eu un succès assez considérable, ce qui nous a permis d'aller vers d'autres formes de jazz : aujourd'hui, on travaille avec Denis Badault. »  
Propos recueillis par Mathieu Durand

## CONCERTS

- 4 mars Hôtel de Ville Aurillac « Short Songs » (trio)
- 5 mars Théâtre d'Aurillac «Latinidad » (Jazz Ensemble)
- 6 mars Théâtre d'Aurillac «De Louis Armstrong à Charles Mingus » (Jazz Ensemble)
- 12 mars Le Vivat Armentières Caratini Plays Mingus (septet)
- 13 mars Médiathèque de Chevilly-La-Rue «Jazz et créativité » avec Alain Jean-Marie et Roger Raspail (trio)
- 19 mars Pôle Culturel Alfortville (94) Patrice Caratini «écrivain de musiques » (Jazz Ensemble + invités)
- 27 mars La Ville-du-Bois (91) Rencontres jazz L'Escale «Latinidad » (Jazz Ensemble)
- 9 avril 21h00 Sunside Caratini & Fosset invite Manuel Rocheman / Patrice Caratini "Shorts Songs" (trio)
- 10 avril 21h00 Sunside Paris "Latinidad" (Quintet)
- 7 mai Théâtre Claude Debussy Maisons-Alfort (94) Carte blanche à Patrice Caratini (Jazz Ensemble + invités)
- 28 mai Centre culturel Chevilly-la-Rue (94) Caratini Plays Mingus (septet)
- 21 juin Esplanade du conseil général Toulouse (31) Le bal de Patrice Caratini (Jazz Ensemble)

[www.caratini.com](http://www.caratini.com)



du Gil Evans de "Sketches of Spain" au Mingus de "Tijuana Moods". Le résultat offre un aperçu jubilatoire du jazz XXL sans nostalgie castratrice, mais avec une passion et un savoir-faire contagieux.  
Mathieu Durand

"Latinidad" édition Le Chant du Monde/Harmonia Mundi.

## PETITES FORMES

PATRICE CARATINI NOUS DÉTAILLE LES PRINCIPALES PETITES FORMATIONS QUI VONT SE BALADER DE SCÈNE EN SCÈNE DURANT TOUTE L'ANNÉE.

### CARATINI PLAYS MINGUS

« Mingus c'est la musique de mon adolescence, mais ce projet est un heureux concours de circonstances! En 89 au Passage du Nord-Ouest, on m'a proposé de participer à une semaine Mingus et j'ai joué tout simplement les morceaux que j'aimais, tels quels. L'an dernier, le Sunside m'appelle pour la même raison : j'ai ressorti les partitions et nous sommes venus! Je me suis dit que c'était bête de ne pas continuer avec ces musiciens de l'orchestre qui jouaient magnifiquement. Et puis c'est un pur plaisir de jouer du Mingus! On s'amuse à diffuser et à défendre cette musique dont les membres de l'orchestre sont totalement imprégnés. »

### SHORT SONGS

« Là aussi un concours de circonstances s'est transformé en un véritable spectacle. C'est un projet autour de la chanson dans toutes les langues car Hildegarde [Wanzlawe] chante en français, en portugais, en anglais et en allemand. Cela m'intéresse de travailler sur l'écriture à trois voix, donc nous sommes allés aussi voir du côté des

Propos recueillis par Mathieu Durand

YAPICCA PRÉSENTE

# GAËTAN ROUSSEL GINGER

**SORTIE LE 15 MARS**  
DISPONIBLE LE 8 MARS EN TÉLÉCHARGEMENT LÉGAL



**EN CONCERT 20H30**  
**28 AVRIL LA CIGALE**

120 BD ROCHECHOUART - PARIS 18 METRO ANVERS OU PIGALLE  
LOCATIONS: FNAC, CARREFOUR, GEANTMAGASINS U, VIRGIN, AUCHAN, ELÉCLERCEUR DIGITALE

DESIGN: YANN ERHARDT D'APRÈS UNE PHOTO DE BENOÎT VALLOIN WWW.GAETANROUSSEL.COM

(Suite page 62) d'Aldo Romano à André Ceccarelli), Sylvain Beuf est l'un des musiciens de référence du jazz français. Il vient de donner naissance à un nouveau groupe impressionnant, vecteur d'une euphorie créatrice où le travail de composition semble être soudain résolument passé au premier plan. En tombant amoureux, Sylvain Beuf, 45 ans, vient de libérer en lui un souffle et une voix nouveaux ouvrant son appétit de musique pour un groupe élargi, construit autour de son trio initial composé de Diégo Imbert (contrebasse) et Franck Aguilhon (batterie). Guidé par le désir d'entendre sa musique « en plan large », le saxophoniste (hors-pair) a fait appel au pianiste Jean-Yves Jung et à deux soufflants « stars » Pierrick Pédron au sax ténor et Denis Leloup au trombone. « J'ai écrit, nuit et jour tout le répertoire, j'ai tout orchestré dans un état d'euphorie créatrice que je n'avais jamais connu auparavant. Je n'avais pas à chercher : je trouvais ! J'ai désormais envie de m'exprimer à travers des formations orchestrales plus riches, comme ici en sextet » confie Sylvain Beuf. Un nouveau départ pour le musicien qui signe un album au titre emblématique « Joy » chez Such Prod/Harmonia Mundi, enregistré dans la fièvre de bouillantes soirées en club. J.-L. Caradec

Le 20 mars à 17h30 au Studio Charles Trénet de Radio-France. Tél. 01 56 40 15 16. Entrée libre.  
Le 31 mars à 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

## LES DOIGTS DE L'HOMME

Homage QUAND LE GROUPE REND HOMMAGE À DJANGO...

A peine viennent-ils de poser leurs valises après leur dernière longue tournée – qui les a vu sillonner la France mais aussi franchir mers et océans (Ecosse,



L'album « 1910 » marque pour le quartet manouche un retour au swing pur et dur et au son acoustique.

Canada, etc.) – que le guitariste Olivier Kikeff et ses complices repartent pour une nouvelle aventure. Celle d'un album intitulé « 1910 » (chez Cristal Records/Harmonia Mundi), leur quatrième depuis la naissance du groupe en 2003... Cet hommage à Django Reinhardt est bien sûr proposé à l'occasion du centième anniversaire de la naissance en 1910 au grand guitariste. Les Doigts de l'homme marque un retour aux fondamentaux et aux racines de leur art musical manouche qui s'exprime ici de la manière la plus directe, intense et inspirée qui soit. Une belle réussite. Avec Benoit Convert et Yanick Alcoer aux guitares et Tanguy Blum à la contrebasse. La salle de la Dynamo de Pantin, en marge du festival Banlieues Bleues, accueille ce concert de sortie, partagé, en première partie, avec le groupe Fada qui allie slam (Marco Codjia) et jazz (Denis Guivarc'h au saxophone). J.-L. Caradec

Jeudi 1<sup>er</sup> avril à 20h30 à La Dynamo de Pantin. Tél. 01 49 22 10 10. Places 6 à 12 €.

## et aussi...

TAYLOR MC FERRIN

Le fils de Bobby himself, vocaliste comme papa, et déjà entendu à Paris à ses côtés, s'offre un petit rendez-vous nocturne « rue des Lombards ». Taylor Mc Ferrin excelle dans l'art du beat box et du hip hop avec de savoureuses influences soul, jazz et funk. Une authentique personnalité artistique explorant une voie musicale souvent propice aux clichés insipides...

Le 6 mars à 22h au Sunset. Tél. 01 40 26 46 60. Site : www.sunset-sunside.com

DMITRY BAEVSKY

Ce grand saxophoniste russe de Saint-Petersbourg doté d'une inspiration fulgurante est parvenu à s'imposer comme l'une des voix actuelles du saxophone aux Etats-Unis. En quartet pour un soir à Paris avec le grand Joe Cohn (fils de Al) à la guitare.

Le 12 mars à 21h au Sunside. Tél. 01 40 26 46 60. Site : www.sunset-sunside.com

THOMAS SAVY

Un petit peu vite et inégalement présenté comme le « plus grand clarinetiste français » (et Solavis ?), Thomas Savy vient de signer en trio avec "French suite" (centième album du label Plus Loin) un disque important et décisif. « French Suite », enregistré en trio à New York avec un tandem rythmique local de légende (Bill Stewart et Scott Colley), installe d'emblée très haut le jeune clarinetiste basse dans le paysage du jazz européen. Pour ces deux soirs en club, Stéphane Kerecki (contrebasse) et Fabrice Moreau (batterie) prennent le relais.

Les 12 et 13 mars à 22h au Sunset. Tél. 01 40 26 46 60. Site : www.sunset-sunside.com

**SYLVAIN BEUF SEXTET** EN CONCERT

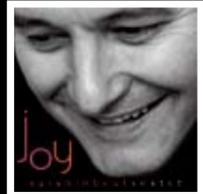
06/03/10 > Centre Culturel Jacques Duhamel de Vitry  
19/03/10 > Théâtre de Caen  
20/03/10 > Radio France Paris  
21/03/10 > Auditorium du Conservatoire de Nancy  
31/03/10 >>> New Morning à Paris

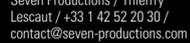
**LE NOUVEL ALBUM LIVE du Saxophoniste Sylvain Beuf en Sextet !**

... Avec Pierrick Pedron, Denis Leloup, Jean Yves Jung, Diego Imbert, Franck Aguilhon

**SORTIE DE L'ALBUM LE 23 MARS 2010**

CONTACT SCÈNE // Seven Productions / Thierry Lescaut / +33 1 42 52 20 30 / contact@seven-productions.com



POPA CHUBBY

Tout est dans le titre du nouvel album de ce très gros bras de rock-blues à l'américaine : « The fight is on » (chez Provogue / Wagram). « J'avais envie d'un son rocailleux, rock'n'roll, qui sent bon le sale... » explique Popa Chubby. Mission accomplie pour un album à l'ancienne enregistré sur les guitares « vintage » du leader et produit par Jerry Williams.

Les 14 et 15 mars à 20h au Bataclan. Tél. 01 43 14 35 35.

PATRICIA BARBER

Songwriter surdouée, pianiste totalement remarquable, vocaliste sophistiquée aux délicates et sombres inflexions, Patricia Barber est l'une des personnalités les plus captivantes et constantes dans l'inspiration du jazz actuel. Son quartet tout entier se met au service de ses magnifiques compositions qui font d'elle une sorte de Joni Mitchell « tendance jazz ».

Avec Neal Alger à la guitare. Les 13 et 17 mars à 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

STEVE SHEHAN

Le percussionniste échappé du Hadouk Trio puise dans son amour de la musique touarègue la matière d'un album : « Awalin », qui signifie « Ma parole ». Un nouveau projet personnel inspiré par sa rencontre avec le musicien Nabil Othmani (chant, luth et guitare), fils du grand poète du désert disparu, Baly Othmani. Une affaire d'amitié, de transmission et de fidélité.

Vendredi 19 mars à 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

## MUSIQUES DU MONDE/CHANSON

## ALL YOU NEED IS LOL

LE RETOUR SUR UNE SCÈNE PARISIENNE DE CE SPECTACLE MUSICAL ENTRE CHANSON, MUSIQUE CLASSIQUE, JAZZ ET THÉÂTRE, ÉCRIT ET JOUÉ PAR STÉPHANIE MARCO, CHANTEUSE LYRIQUE À L'ÉTROIT DANS SON RÔLE DE MUSICIENNE CLASSIQUE.



Stéphanie Marco, une chanteuse lyrique dans un spectacle entre stand-up et récital.

Stéphanie Marco décoiffe l'anti-héroïne typique des années 2000, aux désirs bien réels confrontés au virtuel, récit du quotidien ô combien emblématique d'une génération engloutie dans ses moyens de communication. Clarice Beaurgard, prof de chant, cherche le grand amour sur la toile. Les péripéties de sa quête, prévisibles et cocasses, font l'objet d'une

## SPÉCIAL BANLIEUES BLEUES entretien / OMAR SOSA

## « LAISSER PARLER MA VOIX INTÉRIEURE »

LE CUBAIN REVIENT SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE AVEC UN PROJET À LA HAUTEUR DE SON TALENT PROTÉIFORME ET COSMOPOLITE. ESCORTÉ PAR LE NDR BIG BAND DIRIGÉ PAR JAKUES MORELENBAUM (COMPLICE DE CAETANO VELOSO), LE PIANISTE RÉARRANGE AVEC BRIO UNE POIGNÉE DE SES TITRES PHARES. EXPLICATIONS.

Jouer avec un big band, c'était l'un de vos rêves ?

Omar Sosa : Ce n'est pas la première fois que je joue avec beaucoup de musiciens en même temps, mais c'est ma première expérience avec un big band classique. Le rêve est devenu réalité et j'en suis encore tout retourné : toutes ces énergies



"Ceremony", sorti le 25 février chez World Village/Harmonia Mundi, sera présenté en exclusivité à Banlieues Bleues.

qui enregistrent et jouent en même temps, c'est quelque chose ! Je suis vraiment très fier de jouer avec cet orchestre. Mais je me sens aussi béni d'avoir eu l'un de mes musiciens favoris [Jacques Morelenbaum] pour orchestrer ma musique.

D'ailleurs votre disque "Bembon" lui était dédié...

O. S. : Tout à fait. Et "Ceremony" est un prolongement de mes précédents disques dont nous avons sélectionné certaines pièces pour les réarranger. C'est mon premier disque vraiment instrumental. Tous les autres comportaient du chant car, selon moi, la voix est l'instrument le plus important du monde.

série de portraits parodiques et si peu fictifs... Entre stand-up et récital, se joue le journal intime d'un personnage aux airs de déjà-vu, une trentenaire, célibataire, déléguée et entourée, pourtant seule en scène et au piano, en quête de l'Autre. Le récit des rencontres s'émaille d'airs musicaux jazzy, classiques et pop donnant le ton et l'humeur des croisements humains... Le tout revisité par la voix lyrique de l'auteur et interprète, Stéphanie Marco, diplômée du CNSM au parcours classique créatif. V. Fara

All you need is LOL, de Stéphanie Marco ; mise en scène de Pierre-Olivier Scotto. Jusqu'au 27 mars 2010. Du jeudi au samedi à 21h45. Théâtre Les Déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs, 75001 Paris. Réservations 0 892 70 12 28.

## DU GRIOT AU SLAMEUR

Poétique de la relation SPECTACLE ORIGINAL AUTOUR DE LA VOIX QUI CONTE.

Initié il y a quelques années à Bamako, ce spectacle créé à la Fondation Royaumont convie sur un même plateau des musiciens d'horizons différents :

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Votre musique mélange tellement de traditions musicales qu'il est difficile de vous catégoriser.

O. S. : Je suis un citoyen du monde. Pour moi, il n'existe pas de frontières, toutes les musiques peuvent se mélanger. Et la musique répétitive que les jeunes écoutent aujourd'hui découle tout

## « Toute musique est cérémonie, chaque note est un don » Omar Sosa

naturellement de la transe propre à toute musique traditionnelle. Et de mon côté, j'essaie d'aller au plus profond de la tradition...

D'où le titre du disque, "Ceremony" ?

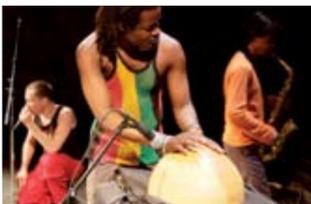
O. S. : Oui, toute musique est cérémonie, chaque note est un don. C'est comme ça que je vois les choses. J'ai eu des soucis avec les maisons de disques car je ne m'occupe pas de ce qui se vend ou non, j'essaie juste de laisser parler ma voix intérieure.

Qui est Elegba, figure très présente dans ce disque ?

O. S. : Ce disque est un hommage aux Orishas, les saints dans la religion yoruba. Elegba est l'Orisha qui ouvre et clôture une cérémonie. C'est la seule nouvelle chanson que j'ai composée et orchestrée spécialement pour ce disque. D'ailleurs la pochette est une photo d'une petite reproduction d'Elegba que je mets dans mon piano à quatre concert.

Entretien réalisé par Mathieu Durand

Omar Sosa et le NDR Big Band. Le mercredi 17 mars à 20h30. Espace des Arts, 144 avenue Jean-Jaurès, 93320 Les Pavillons-sous-Bois. Renseignements 01 41 55 12 80.



Entre les mots des griots et les maux des slameurs, de belles allégories et une même envie de témoigner du quotidien.

l'érudit joueur de kora Ballaké Sissoko, le saxophoniste féru de jazz Guillaume Orti, le tambour de bouche Dgiz, le rappeur et comédien Lassy King, ou encore le souffle déjanté de Médéric Collignon... Tous réunis autour de cette création dont les ambitions esthétiques se lisent dans son titre. « Du Griot au Slameur », ou comment retrouver le lien entre la tradition orale de l'Ouest africain et la liberté d'expression surgie avec le nouveau millénaire. Au centre des enjeux : les mots sculptés ou improvisés, le dialogue instruit autour de l'altérité, la poétique de la relation... J. Denis

Vendredi 19 mars à 21h à l'Espace Marcel-Pagnol de Villiers-le-Bel. Tél. 01 34 04 13 20.

ALI FARKA TOURÉ & TOUMANI DIABATÉ

leur deuxième et dernier album ensemble... sortie le 25 février World Circuit / harmonia mundi

"Une suite à l'enchanté in The Heart Of The Moon : cette musique aérienne et subtile, caresse l'antrique de guitare et de kora, est volée aux nuages, au paradis perdu, aux pays des songes" LES INROCKUPTIBLES

TOUMANI DIABATÉ (Septet acoustique) présente Ali Farka Touré variations special guest -M- CASINODEPARIS

Mardi 18 mai - 20H  
16, rue de Clichy - 75009 Paris / Infos & Résa : 08 926 98 926 (0,34€/mn)

vibrations inrockuptibles World Le Monde CASINODEPARIS artp fip sélection

CHANTS ET MUSIQUES

# D'AFRIQUE DU SUD

MAISON DE LA MUSIQUE

8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre

Vendredi 26 mars à 20h30  
Spectacle Robin Orlyn  
We're walking next our shoes... à la Maison de la musique

Samedi 27 mars à 20h30  
Concert Tumi and the volume à la Maison Daniel-Féry

Maison de la musique - Accès RER A - Station Nanterre-Ville  
Maison Daniel-Féry - 10-14 bd Jules-Mansart - Accès RER A Station Nanterre-Université

Informations 39 92 Location par Internet www.nanterre.fr/Envies/Culture (paiement sécurisé par carte bancaire)  
Autres points de vente : magasins Fnac-Carrefour 08 92 68 36 22 ou www.fnac.com





## EMILY LOIZEAU

Beau style magnétique  
UN SON DE PLUS EN PLUS DÉPOUILLÉ ET UNE INGÉNOSITÉ ARTISTIQUE CHARISMATIQUE.

Toujours en tournée, et avant d'embrayer sur le Printemps de Bourges, la talentueuse franco-britannique sillonne folk, pop, blues et rock avec un beau style



© D.R.

La talentueuse franco-britannique sillonne folk, pop, blues et rock avec un beau style magnétique.

magnétique et des textes bilingues piqués d'amour, d'airs de famille et de rêveries.

V. Fara

Jeu 1<sup>er</sup> avril 2010 à 20h. Festival Chorus des Hauts-de-Seine, Magic Mirror à la Défense, 92800 Puteaux.  
Vendredi 2 avril 2010 à 20h30. Pôle Culturel

d'Alfortville, Pavillon des Arts 94140 Alfortville.  
Réservations 01 58 73 29 18.

ZORONGO -  
CHANTS  
D'ESPAGNE

Tradition orale  
LA CHANTEUSE DOMINIQUE MOATY ET LE GUITARISTE JEAN HORREAUX RENOUENT AVEC CINQ SIÈCLES DE POÉSIE ESPAGNOLE CHANTÉE. UN RÉPERTOIRE OÙ LE TRAGIQUE REVÊT TOUTE SA PROFONDEUR SYMBOLIQUE ET SPIRITUELLE.

La chanson espagnole puise sa puissance émotionnelle dans son histoire, traversant les siècles en vraie tradition orale. Sans trahir son corps populaire, son âme primitive, elle s'inspire de la poésie, du drame, de la vie terrestre ou légendaire. Légataire de cette mémoire du rythme et des cultures, *Chants d'Espagne* met en scène chanson de geste, rythme de danse et cante flamenco. « *J'ai voulu privilégier avant tout l'espace sonore, que le son nous emmène dans un voyage*

spirituel... décrit le metteur en scène, Luis Jimenez, à qui l'on doit entre autres le festival parisien Don Quijote. *Ce mysticisme traverse l'histoire de la musique espagnole de Mudarra à Ibarrondo, en passant par Rodrigo, sans laisser de côté les belles mélodies traditionnelles répertoriées par Garcia Lorca.*

V. Fara

*Chants d'Espagne, mise en scène de Luis F. Jiménez. Jeudi 11 mars 2010 à 14h30 et 21h, vendredi 12 mars 2010 à 10h et 14h30. Théâtre 95, allée du Théâtre, 95000 Cergy Pontoise. Réservations 01 30 38 11 99.*

GOTAN  
PROJECT

Tango moderno  
TANGO ENCORE ET TOUJOURS, PRIS À REVERS ET AVEC RÉVÉRENCE.

En triturant avec classe et génie le sacro-saint tango qu'on croyait à tort pétrifié dans ses rites et son charisme, le discret trio du Gotan Project sait depuis plus de dix ans en tirer le suc sombre pour mieux en élargir les possibles. De l'électro au rap, de l'instrumental à la voix, leur tango se fait ployant, frissonnant, et universel. Avec un succès populaire et d'estime qu'on n'aurait osé leur souhaiter.

V. Fara

Samedi 14 mars 2010 à 20h30 au Carré Belle-Feuille de Boulogne-Billancourt. Tél. 01 55 18 54 00.

## QUAI N°5

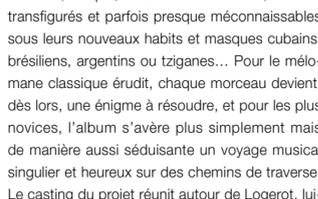
Jeu de pistes musical  
QUAND LA MUSIQUE FAIT BOUGER LES LIGNES : DES « MUSIQUES DU MONDE » AUX SUBTILES RÉMINISCENCES CLASSIQUES.



© Vincent Carabé

Cinq musiciens aux frontières de la musique classique.

Premier mot d'ordre en arrivant sur le Quai n°5 : « Attention, un musicien peut en cacher un autre ! ». Stéphane Logerot, leader, contrebassiste et compositeur de Quai n°5, semble en effet avoir trempé sa plume avec malice dans l'encrier de grands compositeurs classiques. Sa musique se construit avec brio dans un savant et généreux jeu de pistes musical autour des thèmes célèbres de Bach, Chopin, Mozart ou Tchaïkovski, soudain transfigurés et parfois presque méconnaissables sous leurs nouveaux habits et masques cubains, brésiliens, argentins ou tziganes... Pour le mélomane classique érudit, chaque morceau devient, dès lors, une énigme à résoudre, et pour les plus novices, l'album s'avère plus simplement mais de manière aussi séduisante un voyage musical singulier et heureux sur des chemins de traverse. Le casting du projet réunit autour de Logerot, lui-même contrebassiste à l'Orchestre National de France, et du violoncelliste Vincent Segal, réalisateur de l'album et expert en hybridations musicales, plusieurs musiciens de premier plan : Romain Descharmes, grand talent du piano français ayant remporté le Premier Grand Prix du Concours International de Dublin, l'accordéoniste classique Jean-Luc Manca, le percussionniste Paul Mindy, et le violoniste Jean-Marc Phillips-Varjabédian, membre du Trio Wanderer, formation d'excellence de la scène chambriste nationale, sans oublier, en invitée très spéciale, l'irrésistible Juliette dans un



© D.R.

L'iconoclaste Robyn Orlin cherche dans la mémoire populaire pour interroger l'actualité sud-africaine.

Robyn Orlin, la géniale chorégraphe sud-africaine, est de retour en banlieue parisienne, avec un spectacle où elle met en scène une chorale de douze voix masculines qui s'inspire de l'isicathamba, un chant traditionnel zoulou rythmé par les frappes des pieds. Bien loin des clichés de l'autocélébrée « nation arc-en-ciel » qui a émergé depuis la fin de l'Apartheid, il s'agit d'un monstre des faces moins présentables : les ravages

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

GROS PLAN / DOBET GNAHORÉ,  
LE DIAMANT  
DE LA MUSIQUE AFRICAINE

LA JEUNE CHANTEUSE IVOIRIENNE AUX MILLE TALENTS DÉFEND SON NOUVEL ALBUM SUR SCÈNE.

La musique, chez les Gnahoré, c'est une affaire de famille. Le père de Dobet, Boni, appartient à l'étonnant village communautaire Ki Yi, centre panafricain de résidences artistiques et de formation créé par Werewere Liking à Abidjan. Maître-tambour, il transmet très vite sa passion à sa progéniture et Dobet n'aura de cesse de l'en remercier. Elle-même manieuse habile des percussions, mais aussi danseuse passée par la compagnie Tchê Tchê, la jeune femme rencontre là-bas son compagnon de route, Colin Laroche



© Raphaël Missol

La musique celte en partance pour le Brésil.  
Son troisième disque, "Djekpa La You" sort ces jours-ci chez Centre-Jour/Socadisc.

Il est l'une des personnalités les plus créatives et respectées de la galaxie des musiciens celtes. Le galicien Carlos Nunez, virtuose de la cornemuse et de la flûte, nous entraîne aujourd'hui dans son nouveau projet discographique sur les traces d'un arrière-grand-père galicien, émigré et disparu au Brésil... Un voyage musical autant qu'initiatique prétexte à de merveilleuses rencontres et à des chocs musicaux, en particulier avec quelques-unes des plus grandes « voix » brésiliennes actuelles : Lenine, Carlinhos Brown, Adriana Calcanhoto ou encore l'accordéoniste Domingos ou le guitariste Yamandu. Une grande réussite qui édifie une nouvelle arche musicale transatlantique.

J.-L. Caradec

Samedi 14 mars 2010 à 20h30 au Carré Belle-Feuille de Boulogne-Billancourt. Tél. 01 55 18 54 00.

MAYRA  
ANDRADE

Archipel capverdien  
APRÈS « NAVEGA », LE DISQUE QUI LA RÉVÉLA EN 2006, LA CHANTEUSE CAPVERDIENNE A SIGNÉ L'AN PASSÉ « STORIA, STORIA ».



© Jean Wainier

En deux disques et quatre ans, la Cap-Verdienne a imposé son style résolument sensuel.

« Avant d'être une chanteuse capverdienne, je suis une chanteuse. Ça fait partie de mon être depuis toujours. Si j'ai envie de teinter le répertoire capverdien d'autres couleurs, j'estime pouvoir le faire. » Mayra Andrade est une femme de tête, qui veut être libre d'aller où bon lui chante. Voilà pourquoi la Créole a invité dans son album une foule de musiciens, Africains et Français,

de Féline, guitariste élève du bassiste Toroma Sika, venu s'imprégner de la musique et de la culture africaines.

ENTRE RYTHMES TRADITIONNELS  
AFRICAINS ET INFLUENCES POP

Et c'est en duo qu'ils forment, à l'aube de l'an 2000, « Ano Neko » (« créons ensemble » en langue bété), avec lequel ils égrènent les scènes de France et de Navarre avant de passer en quartette pour la sortie du disque de baptême de Dobet Gnahoré en 2004. Trois ans, plus tard « Na Afriki » (« mon Afrique » en dida) consacre le talent protéiforme de la demoiselle. Mélodies diamantines, voix bouleversantes, chansons taillées au cordeau, chœurs inventifs, subtil mélange entre rythmes traditionnels africains et influences pop occidentales : « Na Afriki » propulse l'ivoirienne sur les scènes du monde entier qui découvrent une chanteuse habitée et fiévreuse au charisme dévastateur. A l'occasion de la sortie de son nouvel et superbe album, Dobet Gnahoré revient chanter les salles hexagonales, auréolée du Grammy Award qu'elle vient de remporter pour son duo avec l'Américaine India Arie.

Mathieu Durand

Samedi 13 mars à 20h30. Centre Culturel Barbara, 1 rue Fleury, 75018 Paris. Tél. 01 53 09 30 70.

Cubains et Brésiliens, des cordes et des vents, qui tous font partie de son univers composite. Sur scène, elle se présente en version plus serrée, histoire de toucher à l'essence de ce chapelet de chansons inspirées de la longue tradition de l'archipel capverdien. « *Musique de croisements, esthétique bâtarde...* »

J. Denis

Samedi 13 mars à 20h30 à l'Espace Marcel-Pagnol de Villiers-le-Bel. Tél. 01 34 04 13 20.  
Samedi 3 avril à 20h30 au Théâtre Firmin Gémier d'Antony. Tél. 01 46 66 02 74.

## MAJORSTUEN

Musique traditionnelle scandinave  
CINQ JEUNES NORVÉGIENS DÉGLACENT LES AIRS TRADITIONNELS DE LEURS VIOLONS DÉCOMPLEXÉS.



© Gert Dikken

Un ensemble de cordes qui bouscule les codes des musiques traditionnelles.

Looks décalés au royaume du folklore, ce quintet à cordes fait virevolter les codes esthétiques de la musique traditionnelle scandinave sans trahir l'essence populaire et rythmique du genre. Du répertoire de bal aux créations contemporaines, les néophytes que nous sommes y trouveront en filigrane l'âme des fêtes paysannes d'ici ou d'ailleurs, ou les danses binaires d'Europe de l'Est.

V. Fara

Samedi 27 mars 2010 à 17h. Théâtre des Abbesses (Théâtre de la Ville), 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Réservations 01 42 74 22 77.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

LE THÉÂTRE NATIONAL DE NICE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
NICE CÔTE D'AZUR  
RECRUTE

UNE RÉGISSEUSE  
GÉNÉRALE /  
UN RÉGISSEUR GÉNÉRAL

POSTE À POURVOIR RENTRÉE 2010  
Régisseur ayant une expérience réussie dans une structure similaire au CDN de Nice Côte d'Azur (plus de 300 représentations, 50 accueils, 5 à 7 créations, 2 salles, tournées...)

Écrire à : Théâtre National de Nice / Daniel BENOIN / Promenade des Arts - 06300 Nice  
Ou par mail à : contact@theatreदनice.org (Avant le 31 mars 2010)

Emploi  
Urgent

La Terrasse recrute  
étudiants/étudiantes  
avec voiture

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 13 €/brut  
+ 6 € d'indemnité de carburant

Téléphonez au 01 53 02 06 60  
ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

VENDS DANS  
CENTRE HISTORIQUE  
AVIGNON

HÔTEL  
PARTICULIER

2 étages :  
6 appartements

Rez-de-chaussée :  
théâtre (3 salles L 5 )

Contact :  
06.82.70.54.77

La Terrasse  
Le journal de référence de la vie culturelle

RECRUTE POUR JUILLET 2010,  
ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES  
POUR DISTRIBUER  
À AVIGNON  
PENDANT LE FESTIVAL

CDD, 3 SEMAINES. LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.

Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr  
Mettre dans l'objet référence 888avignon.

COMPTABLE

20 ans d'expérience en cabinet comptable, spécialisée en le domaine du social (fiches de paie, déclarations sociales, contrats de travail, ...)

Disposant d'une bonne expertise dans les métiers du spectacle.

Effectue également divers travaux et conseils en PME : aide à la gestion administrative et création d'entreprises.

Mme Régine BENASSAYAG  
( RB Conseils Sarl).  
Tél : 06 15 41 14 49  
Fax : 01 48 94 92 11  
Mail : r.benassayag@orange.fr

COURS PUBLIC  
D'IMPROVISATION  
DU STUDIO  
ALAIN DE BOCK

AU THÉÂTRE  
DU TAMBOUR ROYAL  
94 rue du Temple (11°)  
Le lundi 22 mars 2010  
de 18h30 à 22h30

Réservation :  
01 44 68 92 29

Emploi

La Terrasse recrute  
étudiants/étudiantes

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 8,86€/brut  
+ 2€ indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr



le Chœur  
d'Oratorio  
de Paris  
Direction  
Jean Sourisse  
recrute

Répertoire 2010-2011 :  
Quatre siècles de musique chorale anglaise, de l'époque élisabéthaine à Britten et John Rutter  
Les plus célèbres chœurs d'opéras du XIXe siècle

Vous êtes bon lecteur,  
vous avez une voix  
jeune et travaillée,  
venez nous rejoindre !

01 42 22 98 17 - 06 19 16 53 92  
info@oratoriodeparis.asso.fr  
www.oratoriodeparis.asso.fr

Venez assister à une répétition tous les lundis de 19 h 45 à 22 h  
FIAP Jean Monnet  
30, rue Cabanis  
75014 PARIS  
Chœur d'Oratorio de Paris

## Auditions 2010

18, 19, 20 avril 2010

téléphone : +33 (0) 1 42 47 16 11

contact@solistesXXI.com

http://www.solistesXXI.com

dossier d'inscription

à renvoyer avant le 7 avril

28, rue des petites écuries  
F - 75010 PARIS



## BULLETIN D'ABONNEMENT



Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59€  
(soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_  
Email : \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à

La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.

Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de \_\_\_\_\_

Ci-joint mon règlement par

chèque  CCP  mandat à l'ordre de La Terrasse

LA TERRASSE 176

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

La Terrasse

HORS-SÉRIE

# AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2010

Pour la troisième année consécutive, le mensuel *LA TERRASSE*, premier média "arts vivants" en France, prépare son hors-série consacré au Festival d'Avignon et à la programmation du OFF.



Un véritable guide exigeant et sélectif, exclusivement et massivement diffusé en direction du public du festival et des professionnels de la culture en France.

Portraits, entretiens, critiques, enquêtes, etc... Une publication sans équivalent occupant désormais un rôle central dans la circulation de l'information pendant le festival d'Avignon.



Parution : juillet 2010 | Diffusion : 100 000 exemplaires | La diffusion de *La Terrasse* est contrôlée et certifiée par l'OJD.

## AVIGNON EN SCÈNES 2010

sera également disponible sur [www.avignon-en-scenes.fr](http://www.avignon-en-scenes.fr)

La Terrasse

DOSSIER SPÉCIAL

# FESTIVALS 2010

UN ÉTÉ EN FESTIVALS !

ÉDITION "FESTIVALS 2010" > NUMÉRO DE MAI 2010 + NUMÉRO DOUBLE JUIN-JUILLET 2010  
Le dossier rédactionnel le plus riche de la presse française consacré aux festivals de l'été.

THÉÂTRE

JAZZ

CLASSIQUE / OPÉRA

DANSE

MUSIQUES DU MONDE

JEUNE PUBLIC

CHANSON

MARIONNETTES



Le mensuel *La Terrasse*, premier média en France exclusivement dédié aux arts vivants, publie un dossier exceptionnel consacré à l'actualité des festivals de l'été : des dizaines de festivals annoncés à travers portraits, enquêtes, interviews, agenda, etc...

## UN GUIDE DE RÉFÉRENCE

**Diffusion par numéro : de 80 000 à 100 000 exemplaires**

Uniquement sur des lieux de spectacles vivants à Paris et en IdF+ réseau des professionnels de la culture dans toute la France.

(Diffusion contrôlée et certifiée OJD.)

"*La Terrasse*, qui développe un contenu exigeant s'est solidement installé. Ce titre vise une cible "sectorielle", le grand public cultivé, celui des salles de concert et de théâtre, ainsi que les professionnels de la culture. Le journal est aussi une tribune pour le secteur de la culture. Chaque numéro présente des débats, entretiens, avec ceux qui font la culture." (Le Monde)